

Le Monde

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÈE - Nº 15814 - 7 F

JEUDI 30 NOVEMBRE 1995

FONDATEUR : HUBERT &EUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Les pesticides polluent gravement , les rivières françaises

Concepteur rédacteur

1875 C W W

斯 将 ***/ /

Charles a server of the

het de Groune roust

« TRÈS IMPRESSIONNÉE » par les informations qu'elle a reçues sur une nouvelle cause de pollution des eaux par les produits phytosanitaires (pesticides), le ministre de l'environnement, Corinne Lepage, a alerté le premier ministre. Alain Juppé lui a demandé de préparer un dispositif qui permette de lutter contre la contamination chimique des rivières. La première étude officielle globale, réalisée en Bretagne, révèlent gravement contaminées et cides, ce qui soulève de nombreuses questions, « notamment sur l'alimentation en eau potable» et « sur les effets de ces produits sur lo santé quand an les retrouve dons de telles proportions dans les eaux ».

Lire page 22

Les peurs françaises face au sida

L'amélioration constante des connaissances sur la maladie et du recours au prèservatif-s'accompagnent paradoxalement d'une augmentation des réflexes de peur et d'exclusion. p. 10

■ La tournée européenne de Bill Clinton

Fort de sondages encourageants et de succès diplomatiques, un président américain se rend pour la première fois à Belfast, au lendemain d'un accord qui relance le processus de paix en Ulster; il ira ensuite saluer en Allemagne les soldats américains en partance pour

La Cour de cassation donne tort à M. Barril

En rejetant le pourvoi de l'ancien responsable du GIGN, qui attaquait Le Monde pour diffamation, la Cour de cassation a admis la responsabilité de M. Bamil dans l'affaire des Irlandais de

≡ Les Etats-Unis ouvrent leur marché des télécoms

Les Etats-Unis vont donner la possibilité aux firmes étrangéres de télécommunication d'acquérir jusqu'à 100 % de sociétés américaines et non plus 20 %. L'alliance entre France Télécom-Deutsche Telekom et Sprint va pouvoir se concrétiser.



Le gouvernement reste ferme sur la réforme de la Sécurité sociale tandis que les cheminots refusent le contrat de plan Des experts de gauche soutiennent la refonte de l'assurance-maladie ● François Bayrou est prêt à négocier avec les étudiants après leur manifestation nationale du 30 novembre ● L'Insee confirme la faiblesse de la croissance économique ET MARCHE!

LES GRÈVES se poursuivaient mercredi 29 oovembre à la SNCF et à la RATP, et gagnaient une douzaine de centres de tri postal. Les syndicats de la SNCF maintenaient leur mot d'ordre de grève cootre le plan Juppé sur la Sécurité sociale et cootre le contrat de plan entre l'Etat et l'entreprise ferrovaire. Le trafic était quasi nul sur l'ensemble du réseau, tant natiooal que régional. Le directeur général du SERNAM (messageries) a été séquestré mercredi matin dans les locaux du comité d'entreprise.

La grève se durcit à la SNCF et gagne La Poste

Les syndicats déconcent l'insuffisance des aides de l'Etat, annoncées mardi par le gouvernement, et l'équilibre général du contrat de plan (1996-2000) proposé par la directioo. Jean Bergougnoux, présideot de la SNCF, explique dans un point de vue au Monde qu'il appartieot aux cheminots «de s'odapter à la société et non l'inverse ». Leur mobilisation est aussi motivée par le régime de retraite sur lequel le gouvernement eo- comptes nationaux, publiée mertend ouvrir une concertation. Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat aux transports, a déclaré mercredi matin « que, pour les cheminots qui vont partir à lo tetraite dons deux ou trois ons, il n'est pas question de chonger le régime de retraite ». La grève contre la réforme des régimes spéciaux de retraite est massivement suivie à la

Alors que la tensioo sociale reste vive, le gouvernement reçoit l'appui d'une centaine d'experts de gauche sur sa volonté de refonte de l'assurance-maladie.

L'économie est dans une phase très proche de la croissance zéro. Selon la première estimation des

duit intérieur brut a atteint seulement 0,2 % au cours des deuxième et troisième trimestres. François Bayrou est prét à ou-

vrir une négociation avec les étudiants des le lendemain de la journée nationale d'action du 30 oovembre. Dans un entreneo publié mercredi par La République des Pyrénées, le ministre estime qu' « il faut savoir sortir d'un conflit dont le pourrissement ne rapporterail rien à personne ». Il eovisage de recevoir les représentants des étudiants et des enseignants, et juge « roisonnobles » les propositions formulées par les présidents

Le gouvernement cherche le dialogue ; le PS ne veut pas jouer les « boutefeux »

 Paroles de grévistes et manifestants à Chambéry, Sotteville-lès-Rouen et Paris Blocage à la SNCF; veillée d'armes dans les universités; la débrouille des usagers

● Les points de vue de Jean Bergougnoux et Pierre Moscovici ; éditorial et analyse p. 15 et 16 ◆ La croissance économique française en panne ; la chronique de Pierre Georges

Au tri postal: « Tant pis si on a un petit Noël, il faut y aller plein pot! »

C'ÉTAIT PARTI pour une AG bon- | par rappart à la retraite le La salle | « Juppé, explique un cheminot, a fait exprès | désert, aux cris de « Auster avec naus le ». homme chez les postiers. Ce fut une traînée de poudre. La veille déjà, une petite moitié de l'équipe de nuit avait voté la grève. Mardi solr, sûr, le centre de tri de la gare de Lyon, à Paris, basculerait. Pour assurer le coup, on avait rameuté quelques camarades cheminots rencontrés à la manifestation du 28 novembre. 20 heures, dans l'immense salle du transbordement. Les déléqués CGT et SUD se limitent aux arguments rodés. On va « jeter le pion Jup-pé dans les poubelles de l'histoire », « Imposer un rapport de farce à la houteur de la situation ... Les cheminots appellent à la solidarité : « ... SNCF et la RATR ce n'est pos suffisant, il faut La Poste, EDF. On peut gaaner mois il fout du mande. On va poralyser l'écanomie. Il faut oller dons les boites, expli-

auer oux aens. » Les raisons? Elle sont simples. « On défend nos ocquis, et d'obord la retraite. C'est lo prunelle, de nos yeux. On o chaisi lo fonction publique pour ço I » Ah, la retraite I A La Poste aussi, ça fait réfléchir. « Il y o une inquiétude sur l'ovenir dons lo tête de tout le monde, reprend la CGT, lo seule voie, c'est la lutte l'Le fric qu'on va perdre là, ce n'est rien

commence à chauffer : « Tant pis si on a un | d'engager lo réforme de la Sécu en sachant petit Noël, il fout y oller plein pot I » En un quart d'heure la grève est votée.

Deux agents seulement ronchonnent dans leur coin - « Moi je peux pos ce soir, tant mieux s'ils ant les moyens. » Ils sont gentiment moqués: « Vous êtes en train de rater le coche. » Car, c'est dit, on n'en restera pas là. Pas de grève « pontouflorde », a prévenu un leader moustachu, Il faut aller convaincre « les étages ». La troupe traverse qu

du centre. Dans les étages travaille une population en blouse, plus tranquille, moins motivée, qui se regroupe prudemment pour une AG improvisée. Les mêmes orateurs reprennent les mêmes arguments. Déjà six centres en province - tout à l'heure on n'en citait que trois - ont décidé la grève illimitée. Il faut s'y mettre tous. « Si le plon Juppé passe, c'est un retour de cinquonte ans en arrière. » Le statut, ajoute un cheminot, c'est un « patrimoine qu'on a reçu des onciens et qu'on doit transmettre ».

L'assistance hésite. Les orateurs remontent au créneau.

que nous secions les premiers à réagic. Il veut jauer sur la division syndicole et retourner l'apinian publique cantre naus. Aujourd'hui, lo RATP est entrée dans l'oction, hier les bus, demoin, paurquai pas, des entreprises privées. La grève générale devient possible. Il fout faire mentir Juppé I » SI demain tous les centres de tri s'y mettent, ajoute le syndicat SUD, on créera un choc.

La CGT embrave sur la retraite : « Si an colcule ma pension, comme dans le privé. s'engouffre dans les bureaux surchauffés | sur les vingt-cinq dernières années, je perdrai plus de 1500 F por mais. Faites vos camptes. Surtout vous, les cadres l'» Emoi dans l'assistance. L'affaire est emportée. Les « camarades des étages » annoncent qu'ils se mettront en grève à minuit.

Plus le temps passe, plus l'idée de la grève générale échauffe les esprits. Il faut faire vite, marquer un coup, cette nuit, conquérir d'autres centres. Et pourquoi par « Auster » (Austerlitz), de l'autre côté de la Seine? Guidée par les cheminots, la troupe repart à travers les voies ferrées, enjambe les barrières, zigzague entre les TGV, longe le ministère des finances et passe le pont

« Auster » travaille, et il n'est pas simple de rassembler le personnel. Après quelques tàtonnements, une troisième AG s'Improvise. Le représentant de SUD plonge bravement : « Lo grève est en train de s'installer de foçan ferme dons les centres de tri postal. PLM est en grève recanductible à partir de ce soir. » La CGT enchaîne sur la Sécu et la retraite, relayée par des cheminots de plus en plus hardis: « On a conscience de la difficutté de la lutte. Il faudro l'ensemble des travailleurs ovec nous, Il faudra sortir, se der avec des banderoles, et, pourquoi pos, envahir le ministère des finances, en foce l » La salle frémit : « Le ministère, c'est pos facile! » Puis bascule sous les arguments d'un jeune militant en blouse bleue. « Dans le privé, c'est plus difficile de se battre. Nous devons lutter pour les conditions de travail de toute la closse ouvrière, le public, le privé et les chômeurs. » Tonnerre d'acclamations. « Auster » a basculé. Déjà, on discute de la prochalne conquête. Créteil, Orly, Bobigny, le Louvre? Le temps de chercher des voi tures et ils sont repartis...

Véronique Maurus

Devenez dignes de la condition humaine

Jean-Marie Lustiger

Flammarion Saint-Augustin

Le bourgeonnement des produits « verts»

LE REFLUX de la consommation, en recul de 4.4 % eo octobre et de 0.4% eo septembre. n'épargne aucun secteur, mais souffre tout de même quelques exceptions. Avec des taux de progression qui ont de quoi faire des envieux, les produits « verts » en font partie. Trop diffus et trop récent pour être intégré dans les statistiques de l'Insee, ce succès est multiforme. Hier véhiculés par des réseaux alternatifs, les produits biologiques se soot installés dans les bypermarchés, tandis que les lessives sans phosphate et le papier recyclable se répandent largement dans le public. Sans compter que l'essor des activités de plein air permet au consommateur de se

sentir plus proche de la oature. Bien qu'il oe constitue qu'une modeste proportion des dépenses des foyers, ce pbéoomène a de quoi surprendre dans un pays où les grandes causes écologistes ne fout toujours pas recette. Majoritairement hostiles à la reprise des essais oucléaires, selon les sondages, les Français ne se so*n*t guère mobilisés pour manifester leur opposition. Le « scandale de l'amiante », comme les alertes à la pollution déclenchées au cours de l'été et de l'automne en agglomé-

ration parisienne et dans d'autres zones urbaines, ont causé un vif émoi, mais les actions de protestation collective soot restées quasiconfidentielles. La France, qui ne compte pas un « lobby pro-eovironnemental » comparable à celui des pays d'Europe du Nord, semble oéanmoins devenu perméable - mais avec retard - aux activités et aux produits « verts ».

L'essor de l'alimentation biologique illustre bien le besoin croissant du pubbic de disposer de produits ayant uoe ideotité liée, si possible, à un « terroir ». Jugés a plus sains », ces produits soot sortis de la marginalité (Le Monde du 13 mai). Aujourd'hui, ils totalisent un chiffre d'affaires annuel de quelque 3 milliards de francs, en progression annuelle de plus de 15 % et, malgré des prix souvent élevés, leurs acheteurs réguliers représentent plus de 10 % des consommateurs. Sur ce marché situé à mi-chemin entre l'alimentanon et la santé, hypermarchés et supermarchés ont - fait révélateur - réalisé plus de 300 millions de francs de ventes en 1994.

Jean-Michel Normand

Lire la suite page 16

Un explorateur de la mise en scène



LA FILLE SEULE, huitième film de Benoît Jacquot, constitue un dyptique avec une adaptation de La Vie de Marianne, de Marivaux, dont la version télé sera diffusée en décembre. La version cinéma sortira en mars 1996. Ces films ont dans le rôle-titre la même jeune (et remarquable) comédienne, Virginie Ledoven.

Lire page 28

16/1F

au yen, mais a

mois précède Aucun sign perceptible. quête réali cooloncture prise allema vean recul cours des si **économistes** ont révisé à

> de 1 La tor COT qυ'

С

INTERNATIONAL

VISITE Le président américain Bill Clinton était attendu mercredi 29 novambre à Londres, première étape d'une tournée en Europe qui le conduira jeudi en Irlande du Nord,

vendredi à Dublin, samedi en Alle- où se tiendra dimanche le sommet magne, où il doit rendre visite aux euro-américain annuel. • L'ACCORD troupes américaines pressenties pour aller prochainement se déployer en Bosnie, et enfin à Madrid facilite la visite de Bill Clinton en

conclu mardi soir entre Londres et Dublin à propos de l'Irlande du Nord Grande-Bretagne. Il confie à une commission présidée par un ancien sénateur américain le soin de débloquer des négociations au point mort depuis plus de six mois. • LA POPU-

LARITÉ du président Clinton est renforcée par la bonne situation de l'économie américaine et la série de succès diplomatiques que viennent de remporter les États-Unis.

Bill Clinton arrive en Europe fort de ses succès diplomatiques

Pour la première fois, un président américain se rend à Belfast, au lendemain d'un accord qui relance le processus de paix en Ulster; il ira ensuite saluer en Allemagne les soldats américains en partance pour la Bosnie

LA TOURNÉE que le président des Etats-Unis, Bill Clinton, a entamée ce mercredi 29 novembre eo Europe s'est ouverte dans de bien meilleures conditions qu'on pouvait le prévoir il y a quelques jours encore. Sur deux sujets qui menaçaient de rendre ce périple euronéen très difficile - la question angio-irlandaise, d'une part, celle de la force multinationale qui doit faire appliquer l'accord de paix eo Bosnie, d'autre part -, le paysage s'est dégagé à quelques heures du départ de M. Clintoo.

Le séjour du président américain ce mercredi à Londres était particulièrement périlleux. Bill Clinton a eo effet prévu de s'adresser à la Chambre des communes et à la

Chambre des lords, solennellement réunies dans la Galetie royale de Westminster, avant d'effectuer, jeudi, une visite bautemeot symbolique en Irlande du Nord - la première d'un président des Etats-Unis dans la province -, qui fui donnera l'occasion de s'entretenir avec le leader des nationalistes du Sinn Fein, Gerry Adams. Il passera la journée de vendredi à Dublin. Depuis une semaine, d'intenses négociadons ont eu lieu entre Londres et Dublin, attisées en coulisses par la diplomatie américaine, pour tenter de débloquer la question du désarmement de l'IRA, sur laquelle le processus de paix anglo-irlandais bute depuis l'été dernier et menacait de se fracasser.

vé dans la nuit de mardi à mercredi. Ce o'est certes pas encore une solutioo au conflit, mais une méthode pour y parvenir: une commission internationale présidée par l'ancien sénateur américain George Mitchell va être chargée du problème. Uoe fois encore, donc, après les résultats de Richard Holbrooke sur la Bosnie, les Etats-Unis trouveront matière à se présenter comme les artisans de la paix.

L'ex-Yougoslavie sera le second thème de la toumée du président américain, qui se rendra samedi en Allemagne, où il doit aller saluer les troupes américaines stationnées à la base de Ramstein dont une partie doit se déployer prochainement présente sous de meilleurs auspices qu'il y a quelques jours.

SONDAGES FAVORABLES

En premier lieu parce que Bill Clinton a marqué des points, mardi, par son plaidover télévisé en faveur de l'envoi de 25 000 GI dans l'ex-Yougoslavie. Les premiers sondages ont montré que cette prestation a inversé les tendances d'une opinion jusque-là majoritairement réticente à une telle participation américaine à la force de paix. Ce retournement a de bonnes chances de préfigurer celui d'un Congrès qui avait menacé de ne pas autoriser cette opération. Bill Clinton pourrait ainsi revenir en Europe à

Un accord a finalement été trou- en Bosnie. La encore, l'affaire se la mi-décembre pour participer à la signature à Paris de l'accord sur Pex-Yougoslavie.

Ce scenario est devenu plus probable encore mardi, avec l'accord intervenu au siège de l'OTAN, à Bruxelles, sur les modalités de participation de troupes russes à cette force de paix multinationale. La Russie, qui réclamait une participation au contrôle politique de l'opération, trouvera dans cet accord de quoi sauver la face : elle sera « informée » et « consultée » autant que nécessaire, dit le compromis de

Mais ce qui en ressort symboliquement, c'est que pour la première fois des troupes russes vont participer à une opération militaire sous commandement américain. Bill Clinton n'aurait pu rèver plus favorable illustration du « partenariat » qu'il prône avec la Russie.

La dernière étape de la tournée européenne du président américain 1 risque finalement d'être la moins aisée: il s'agit do sommet euroatlantique annuel, qui le mettra dimanche 3 décembre, à Madrid en présence de Felipe Gonzalez (président en exercice de l'Union européenne) et du président de la Commission, Jacques Santer. Là, do commerce en passant par la nomination d'un secrétaire général de l'OTAN, les sujets de divergence ne

Claire Tréan

Les Etats-Unis relancent les négociations en Irlande du Nord

LONDRES

de notre correspondant Mettant de côté leurs divergences, les premiers ministres britannique et irlandais ont annonce, mardi 28 novembre à 23 heures, un accord pour relancer le processus de paix en Irlande du Nord. L'accord est intervenu huit heures à peine avant l'arrivée à Londres du président améticain Bill Clinton, qui doit se rendre jeudi à Belfast et vendredi à Dublin.

Après que les négociateurs des deux pays eurent mis la dernière main à un texte à 20 beures, le taoiseach (premier ministre) John Bruton a pris l'avion pour rencontrer son homologue John Major au 10 Downing Street, avant de tenir une conférence de presse commune. Selon ce texte eo douze points, Londres s'est rangé à la proposition irlandaise d'uo processus parallèle - twin trock permettant l'ouverture de conversations préparatoires à des négociations entre toutes les parties au cooflit en même temps qu'un organisme international étudiera la question de la neutralisación des armes détenues par les paramilitaires protestants et nationalistes rra).

Présidé par l'ancien sécateur démocrate américain George Mítchell, assisté de deux autres personnalités internationales, cet organisme travaillera de maniére indépendante, écoutera les revendications de tous, « identifiera et donnera son avis sur une méthode occeptable pour une neutralisation totale et vérifioble des ormes et sur lo bonne foi » des anciens terroristes. Il remettra soo rapport à la mi-janvier aux deux gouvernemeots, seuls habilités à prendre

Cette méthode complexe était indispensable pour réduire les divergeoces entre Loodres et Dublin, qui avaient déboucbé lundi sur des échanges de propos acrimonieux. Il aura fallu une semaine de coups de fil presque quoddieos entre MM. Brutoo et Major - dont trois mardi - pour parvenir à un accord qui, a tenu à préciser le taoiseoch, n'a pas réduit les divergences sur la question des armes. Londres continue d'eo exiger la destruction d'uoe partie avant toute négociation; Dublin, tout en le souhaitant, affirme qu'on ne peut demander l'impossible au Sinn Fein, qui o'est pas en mesure de faire accepter par l'IRA ce qui apparaîtrait comme une reddicion à l'ennemi anglais. L'accord a donc été obtenu au finish, à l'issue de « négociations ni fociles ni rapides mais extremement difficiles », a reconnu M. Major.

Le compromis paraît le suivant : mettant le processus de paix avant leurs divergences, Britanniques et Irlandais veulent instaurer un mécanisme chargé de faire progresser la paix. Dublin espère que l'organisme trouvera un compromis sur les armes acceptable par Londres et les Unionistes et que

l'IRA fera un geste de son côté. Londres compte sur la pression interpadonale, en particulier américaine, pour contraindre les naoonalistes à rendre des armes. Uo point qui n'était pas dans les accords Initiaux anglo-irlaodais, mais doot M. Major a fait une précondidon sous le nom de « Was-

La subtilité du vocabulaire est faite pour rassurer toutes les parties dans le but de relancer une négociation qui dérapait. Par tactique ou convictioo, Gerry Adams, le chef du Sinn Fein, avait récemment déclaré que le processus de paix était « mort ». Il a réagi à l'accord en déclarant qu'il « l'examinergit positivement ».

Les Unionistes - qui refusent également de s'asseoir aux côtés du Sinn Feln tant que l'IRA o'aura pas rendu ses armes - reçoiveot des encouragements, en particulier avec la mention de leur propositioo d'élections. Tout repose désormais, a souligné M. Bruton, sur la bonne foi et la sincérité des parties nord-irlandaises, « dans un esprit de générosité»; « aucune partie ne sero contrainte d'obondanner ses principes », a assuré le premier ministre irlandais.

La balle est dans le camp des lr-

tions ». A eux de moutrer s'il leur est possible de vivre eosemble après des siècles de face-à-face et vingt-cinq ans de guerre civile. Nul doute que la pression sera forte de tous côtés pour qu'ils acceptent les concessions joévitables. Nul doute aussi que Washiogton exercera sur eux la pression que les Etats-Unis out déjà mise sur Londres et Dublin.

Blen entendu, les deux capitales démentent avoir été soumises à de telles pressions. En particulier Loodres, qui o'a cessé d'affirmer que Washington comprenait son point de vue, alors que les Américains étaient à l'évidence plus proches des thèses de Dublin.

Il s'agit enfin d'un nouveau suc-cès pour le président Clinton. Au lieu d'avoir à limiter sa visite à Belfast à allumer les lumières de Noël, il va visiter les deux parties de l'Irlande au lendemain d'un déblocage diplomatique spectaire. C'est bon pour soo prestige international quelques jours après l'accord de Dayton sur la Bosnie. C'est encore mieux pour son image polidque dans un pays qui compte cinquante millions de citoyens se réclamant d'ancêtres irlandais, dont... Bill Clinton.

Patrice de Beer

Un président avec le vent en poupe Les secrets du recentrage politique de la Maison Blanche

WASHINGTON

de notre correspondant « Bill Clinton ou l'éternel retour »: ce pourrait être le titre d'un loog métrage hollywoodien. A la fois un bommage rendu à la remarquable capacité du président américain à « reboudir » face à l'adversité, et une illustration de l'opportunisme en politique, Jamais l'ancien gouverneur de l'Arkansas n'aura mieux mérité son surnom de « Came Back Kid », même si, à l'aume de son évolution politique erratique, il conviendrait d'ajouter celui de « président-Arlequin ». Certes, à considérer l'étonnant état de grâce dont il bénéficie aujourd'hui, et qui concerne autant son bilan politique et diplomatique que la situation économique, force est de constater que la chance et des facteurs extérieurs

ont épaulé la volonté politique. Mais l'homme qui entame, mercredi 29 oovembre, un périple sur le continent européen a manifestement le vent en pot comme jamais depuis le début de son mandat: il caracole en tête des sondages, s'est acouis une image de « faiseur de paix » au Proche-Orient et en Bosnie, et peut donner en exemple une économie florissante, apparemment débarrassée du spectre de la récession. Que réver de plus ? Que tout ceci per-

dure au moins un an, bien sûr: bien imprudente, en effet, serait la pythie qui tirerait des bons résultats d'anjourd'hui des enseignements sur l'état de l'Amérique - et la cote de popularité de son président - au momeot de l'élection présidenrielle de novembre 1996.

Certains conseillers présidentiels n'avaient pas tort de tabler sur l'extrémisme des propositions républicaines pour aider le chef de l'exécutif à reconquerir l'opinion

Il y a un an, M. Clinton et les démocrates avaient été comme assommés par le raz-de-marée électoral républicain. Sous la pression d'un Congrès devenn hostile, le président entamait, disait-on, un long hiver politique: le rouleau compresseur de la « révolution » républicaine allait marginaliser le chef de l'exécutif, et lui ôter tout espoir de victoire en 1996 ? L'image de marque de Bill Clinton, par ailleurs, restait négative: un président faible, dépourvu de ce fameux sens dn leadership, vacillant soos l'épreuve, versatile.

Sur le plan économique, la croissance restrict forte, mais justement elle inquiétait par sa vigueur: les économistes agitaient la menace de la « surchauffe », caractérisée par des dérapages inflationnistes, cheval de Trole de la récession. Bref, l'avenir était sombre. Or que constate-t-oo aujourd'hui? Un horizoo presque dégagé. A force d'ingurgiter la potion amère de la Réserve fédérale, la croissance économique a été disciplinée. La Fed a su habilement adapter sa politique monétaire, relevant à sept reprises les taux d'intérêt lorsqu'il fallait ralentir l'activité, et n'hésitant pas à baisser le loyer de l'argent dès que la récession se

profilait à l'horizon. Résultat: les Etats-Unis achèvent l'année 1995 avec une croissance soutenne mais assagie, un chômage historiquement bas, une inflation stabilisée à environ 2,7%, et un déficit des finances publiques en voie de résorption. Quant au leadership américain, il est revenu à l'étiage de la guerre du Golfe. Sur le plan politique enfin, une seule chose manque eocore pour combler d'aise Bill Clinton: l'annonce d'une candidature Ross Perot. Rien de tel que la présence du milliardaire texan dans la course à

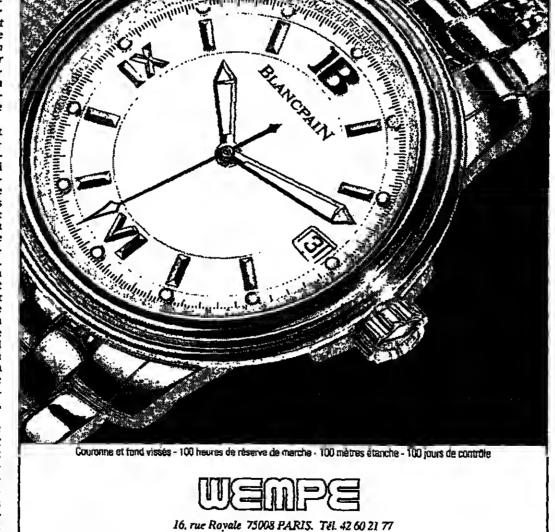
l'électorat conservateur et permettre au président sortant de réitérer sa victoire de 1992.

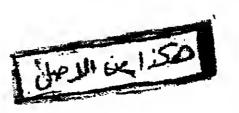
Cette perspective - celle de devenir le premier président démocate depuis Franklin Roosevelt à être élu pour un second mandat a gagné en crédiblité avec la levée de l'hypothèque Colin Powell. En avouant son manque d'ambition pour la fonction suprême, l'ancien général a rendu un double service au président sortant: il a effacé le risque que sa propre candidature faisait courir à Bill Clinton, et il a fait apparaître de facto l'homme qui défendra les couleurs républicaines comme un pis-aller. Le moins que l'on puisse dire est que le charisme ne fait pas partie des quaînts de Robert Dole, le chef de la majorité sénatoriale et candidat le mieux placé pour obtenir l'Investiture républicaine.

D'autant que cet homme âgé de soixante-douze ans en est à sa troisième tentative présidentielles « C'est mon tour », assure-t-il, Pot une part. l'image par trop terne de « Bob » Dole aide à regoinguer celle de Bill Clinton - crédité de 55% des intentions de vote, contre 39% pour le sénateur du Kansas. Certains conseillers présideotiels n'avaient pas tort, il y a un an, de tabler sur l'extrémisme des propositions républicaines pour aider le chef de l'exécutif à recooquérir l'opinion. Deux Américains sur trois, selon un sondage du Woll Street Journal, craignent que le :3 Congrès républicain n'adopte des réformes dangereuses pour la nation. D'accord pour supprimer en sept ans le déficit budgétaire, ils renacleut des lors qu'ils sont confrontés aux sacrifices nécessaires, notamment une réduction drastique des programmes so-

Le récent épisode de la crise budgétaire n'est que provisoirement conclu (l'administration fédérale dispose d'un budget provisoire jusqu'au 15 décembre), mais Bill Clinton est sorti vainqueur de cette épreuve: pour la majorité des Américains, c'est l'obstination des républicains, et non celle du chef de la Maison Blanche, qui a provoqué la paralysie particlle de l'administration.

La leçon a son importance: la révolution » dont Newt Gingrich, le speaker de la Chambre des représentants, est le Robespierre. fait parfois peur à l'Amérique des classes moyennes, ce « marais » electoral qui décidera du sort du scrutin de novembre prochain. Parallèlement, Bill Clinton a parachevé, sous la boulette de Dick Morris, un consultant politique plus connu pour soo parcours dans les milieux républicains, son recentrage politique: il se positionne à égale distance des partis démocrate et républicain, se démarquant à la fois des « ultras » conservateurs et des libéraux militants de sa propre for-





ه جا جوزيان

ومحوجه فيواده أأاح

7, -4

rando "v

Les Russes sont d'accord pour laisser l'OTAN aux commandes en Bosnie

Un « comité consultatif » contrôlera les opérations

BRUXELLES (OTAN) de notre correspondant

Les ministres de la défense de l'OTAN ont approuvé, mardi 28 novembre, un accord de principe intervenu le même jour à Bruxelles entre William Perry, secrétaire américain à la défense, et son bomologue russe, le général Pavel Gratchev, sur les conditions de la participation russe à l'opération « Effort concerté » (Joint Endeavour) lancée par l'OTAN pour assurer la paix en Bosnie. Les deux bommes étaient déjà parvenus à un compromis, le 8 novembre au siège de l'Alliance, quand le général Gratchev avait annoncé l'envoi d'un contingent russe chargé d'opérer an sein de la division américaine qui devrait être une des trois composantes de la force de mise en œuvre des accords de paix (Implementation Force, IFOR), aux côtés d'une division française et d'une britannique.

Restait à s'entendre sur le « contrôle politique » de l'opératlon, exigé par les Russes en contrepartie de leur acceptation d'intervenir sous le « contrôle opérotionnel » du général George Joulwan, commandant suprême allié et chef des forces américaines stationnées en Europe. La solution trouvée mardi consiste à confier ce « contrôle politique » à un « comité consultatif » réunissant la Russie et l'Alliance, et formé par les ambassadeurs, voire les ministres, si nécessaire. Ce comité se réunira périodiquement.

Avant de prendre toute décision en ce qui concerne la Bosnie, le Conseil atlantique s'assurera du consentement des Russes, a précisé Sergio Balanzino, secrétaire général par intérim, qui a salué l'attitude conciliante de Moscou comme une raison d'espérer l'avènement d'une « nouvelle architecture de sécurité en Europe ». Jus-

qu'alors, la Russie avait subordonné toute entreprise militaire en Bosnie à l'approbation préalable de l'ONU, où elle dispose d'un droit de veto. Tout sourire, le général Gratchev avait troqué cootre un costume civil l'uniforme militaire dans lequel il avait infligé bien des avanies à l'OTAN, notamment en mai 1994, quand il s'était temporairement opposé au « partenoriot pour lo paix » avec une OTAN soogeant déjà à s'élargir à d'anciens pays sa-tellites de Moscou. Il a même présenté la participation de son armée à l'IFOR comme une illustration de ce « partenariat ».

PRÉSENCE DE LA FRANCE

Charles Millon représentait la France à la réunion de mardi. François Léotard, son prédécesseur, avait participé à une conférence « informelle » des ministres de la défense de l'OTAN en sep-tembre 1994 à Séville, pour parler de l'ex-Yougoslavie. Mardi, c'étalt la ptemière fois que Paris occupait une place à une réunion officielle à Bruxelles depuis son retrait des structures militaires intégrées, en

Physieurs ministres se sont félicités de cet événement. M. Millon a pris soin de rappeler qu'il s'agissait d'une conférence « ad hoc », dis-tincte de la réunion semestrielle de ses pairs, qui devait avoir lieu mercredi, sans hui.

L'opération « Effort concerté» mobilisera 10 000 soldats français, dont 7 500 sur le terrain, basés essentiellement à Sarajevo et à Mostar Interrogé sur le sort des deux pilotes français disparus cet été, le ministre a assuré qu'il y avait « bequeoup_de_raisons, de penser qu'ils sont vivants, détenus par des bandes inorganisées ».

Jean de la Guérivière

Les pays restés hors de l'union monétaire devront respecter ses disciplines

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correpondant Quelles relations établir, après la naissance de l'union économique et monétaire (UEM), le 1º janvier 1999, entre les pays qui y participeront et ceux qui, faute de remplir les critères de convergence définis par le traité de Maastricht, n'y participeront pas, du moins provisoirement? La question se pose aussi pour les Anglais et les Danois, qui, par un souci d'indépendance caractérisé, pourraient faire jouer la clause d'exemption que leur reconnaît le traité. La Commmission européenne, qui a remis, mercredi 29 novembre, un bref rapport sur ce thème au conseil des ministres des Quinze, suggère que des arrangements de change, s'inspirant des règles du système monétaire européen (SME), soient conclus entre les premiers et les seconds.

Le contenu exact de ces arrangements devrait, seloo Bruxelles, être débattu sans tarder, car l'existence d'un tel encadrement contribuerait à la stabilité du marché, précieuse en ces temps de transition. Il apparait clairement que, pour Bruxelles, la marge de liberté des pays exclus du premier train de l'UEM devrait se trouver des plus limitées. L'essentiel sera d'éviter que, par des actions intempestives, c'est-à-dire en fait des fluctuations aberrantes de leurs taux de change et, en particulier, des dévaluations compétitives, les pays exclus puissent remettre en cause le bon fonctionnement du marché unique, lequel concernera toujours l'ensemble des Quinze Etats membres et davantage encore après l'élargissement aux pays d'Europe centrale. Pis encore, les fluctuations pourraient affecter la stabilité du groupe de tête, détenteur de la monnaie unique.

Sauf à imaginer que ces « 50conds couteaux » fassent preuve

d'anarchisme ou d'une quelconque volonté de sabotage, cet objectif de stabilité devrait pouvoir être at-teint sans difficulté : membres de l'Union à part entière et donc liés par ses règles et procédures (telles celles sur la convergence et sur les déficits excessifs), ils aspireront de surcroît à rejoindre le plus vite possible l'avant-garde, ce qui devrait les détourner de toute tentation de laisser filer leur taux de

Il faudra les doter de mécanismes plus crédibles que ceux de l'actuel SME

Les gouverneurs de leurs banques centrales nationales se-ront en outre associés aux travaux de la nouvelle Banque centrale européenne (BCE), ce qui constituera une garantie supplémentaire.

Comment concevoir ces arrangements de change nouvelle manière? Conçus dans la perspective d'une adhésion prochaine des non-participants à l'union moné-taire et destinés à la préparer, ils ne devraient en aucun cas, insiste la Commission, jeter le trouble sur les marchés ou interférer avec la conduite de la politique monétaire de la Banque centrale européenne, entièrement dédiée à la stabilité.

Pour convaincre les pays restés an dehors de l'UEM - et dont on redoute les réactions -, il fandra les doter de mécanismes de fonctionnement plus crédibles que ceux de l'actuel SME et dont on pourra être sûr qu'ils sont bien au service d'une politique orientée exchisivement vers la convergence.

Le chancelier de l'Echiquier promet aux Britanniques une réduction des impôts

Six millions de foyers seront imposés au taux minimum de 20 %

Kenneth Clarke, chancelier de l'Echiquier, a pré-senté, mardi 28 novembre, à la Chambre des communes, les grandes lignes du budget de nu des particuliers et les bénéfices des petites et déficit budgétaire sera réduit de 4 % à 3 %.

LONDRES

de notre correspondant C'était, lundi 28 novembre, la traditionnelle journée annuelle du chancelier de l'Echiquier, quand le grand argentier britannique arrive à la Chambre des communes avec sa valise rouge usagée contenant le texte du nouveau budget. On attendait d'autant plus les propositions de Renneth Clarke pour l'année budgétaire 1996-1997 que les députés conservateurs foot son siège depuis des mois pour obtenir une baisse des impôts, seule possibilité, selon eux, de reoverser la tendance de sondages qui cootinuent de donner aux travaillistes une large avance à moins d'un an et demi des prochaînes élections

législatives. Dans un discours très bref, M. Clarke a tenté de rassurer l'opinion publique. Il a annoncé que les impôts seraient légèrement réduits pour les contribuables, tout comme pour les petites et moyennes entreprises, dont le taux d'imposition sera ramené à 20 %. Le taux d'imposition moyen

24 % et la limite de la tranche des services publics auxquels la popurevenus imposée au taux minimum de 20% sera relevée à 700 livres (5 300 francs environ), ce qui permettra à six millions de foyers d'en bénéficier. Le chancelier a par ailleurs indiqué que. lorsque les circonstances le permettralent, l'impôt sur les successions et celui sur les plus-values seraient supprimés.

Les députés tories vont reotrer dans leurs circonscriptions avec des statistiques prouvant à leurs électeurs qu'ils paieront moins d'impôts que l'an dernier. Une bonne nouvelle après trois années de hausse de la pression fiscale. Tony Blair, le dirigeant travailliste, eo a profité pour affirmer que « ce budget sera connu comme celuid'un penny de réduction d'impôts apres une hausse de 7 % » et que, malgré cette baisse, chaque Britannique sera toujours perdant de 700 livres (5 300 francs) par rapport à 1992.

Ce nouveau budget est fort bien ciblé, aussi bleo par les baisses d'impôts prévues que par l'augdes particuliers passera de 25 à mentation des crédits pour des

lation tient beaucoup, comme l'éducation, la santé, la police. Ce cadeau estimé à 3 milliards de livres (23 milliards de francs) est équilibré par des économies d'un montant équivalent sur les investissements et le fonctioocement de l'Etat. Mais aussi par la baisse de certaines prestations sociales et par des hausses de la fiscalité indirecte: entre 8,2 % et 20,1 % sur les produits pétroliers, 7,5 % sur les cigarettes.

INQUIÉTUDE À LA CITY

Si aucune hausse n'est prévue pour la bière, les taxes sur le whisky seront réduites de 4 % pour luiter contre la concurrence des supermarchés de Calais, où les Anglais sont de plus en plus nombreux à s'approvisionner à bas

La City o'a pas bondi de joie après le discours de M. Clarke. Ce qui inquiete, c'est le dérapage du déficit de l'Etat : 29 milliards de livres pour 1995 au lieu des 23,5 milliards annoocés cet été soit 4% du PIB), 22.5 milliards

rés. Tout cela alors que le Trésor a privilégié les hypothèses les plus favorables pour la croissance ou

l'inflation. La City espère cependant que la croissance reviendra à l'horizon 1996 avec l'amélioration de la conjoncture internationale et que les mesures annoncées permettront une reprise de la consommation. Sa principale préoccupation reste une baisse des taux d'intérêt.

En jouant sur un montant somme toute faible - 1 % d'un budget de 306,1 milliards de livres (2 300 milliards de francs) -, le gouvernement de M. Major compte créer un choc psychologique, persuadé qu'il est que sa crédibilité repose sur sa capacité à faire baisser a nouveau les impôts. Le raisonnement est en grande partie le même chez les travaillistes, qui se sont livrés à une surenchère en proposant que le taux minimum d'imposition soit abaissé à 15 %, voire à 10 %.

Patrice de Beer



Les séparatistes tamouls ouvrent de nouveaux fronts dans l'est du Sri-Lanka

La débâcle de Jaffna ne met pas un terme à la rébellion des Tigres

Alors que les troupes de Colombo intensifient leur pression sur Jaffna, les Tigres tamouls se replient

dans l'est de l'île dont ils contrôlent la majeure l'homme (FIDH) « condamne » les « persè- tistes à l'encontre de « la population civile ».

partie. De retour du Sri-Lanka, une mission de la cutions » dont est victime la population tamoule rédération internationale des ligues des droits de et « les actes de violence » commis par les sépara-

BATTICALOA

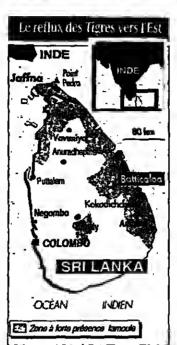
de notre envoyé spécial Le pays des Tigres commence làbas, au-delà de ce lagon d'eau grise envahi par les berbes et où pagaient quelques pêcheurs. Un policler en short, mitraillette au côté et radio de campagne en bandoulière, observe à la jumelle l'autre rive, frontière naturelle entre les zones sous contrôle gouvernemental et pays rebelle. La veille, l'artillerie a encore bombardé ce « territoire libéré » mais, en cette matinée du dimanche 26 novembre, tout est calme sur le front de cette « drôle de guerre » sous les cocotiers.

Il suffit de prendre le petit bac rouillé où s'entassent une poignée de paysans à vélo pour tomber sur eux, les fameux Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE): quelques adolescents au sourire débonnaire, vetus de chemises grises ou camoufiées, l'inévitable fusil AK-47 en main et ceinture de cartouchière autour de la poitrine. A Jaffina, tout au nord du Sri Lanka, les séparatistes tamouls sont certes sur le point de perdre le contrôle de leur « capitale » sous les coups de boutoir de l'armée gouvernementale, mais il en va tout autrement à l'est de l'île où les Tamouls forment une solide minorité, soit un tiers de la population aux côtés des Cinghalais et des musulmans. A une dizaine de kilomètres de Batticaloa. le chef-lieu de la région, les insurgés tiennent la dragée haute aux forces de sécurité.

VIEILLES TACTIQUES ici pas d'offensive de grande ampleur, mais uo harcèlemeot constant par des guérilleros insaisissables qui disparaissent dans la

jungle après quelques coups de

main éclairs. Dans ce paysage de ri-



zières verdoyantes et de bush sablonneux piqueté de palmiers à sucre, le combattant du LTTE est, tel le militant maoiste de naguère, comme « un poisson dons l'eau ».

Kokadichcholaï, au cœur d'une région contrôlée par la rébellion, c'est vraiment, comparé à Batticaloa, un autre monde : les combattants se déplacent sans difficulté. entassés par dizaines sur la remorque d'un tracteur, en route vers une ligne de front mouvante dans un univers liquide de marais et de lagune. D'autres conduisent à un train d'enfer leurs pick-up Toyota aux couleurs « tigrées » - grises, brunes, bleues - secouant la tornon, la population n'a d'autre choix que de vivre à leur rythme. « Dans les campagnes, les gens ont énormément souffert de la guerre et perçoivent les rebelles comme la seule réponse à une ormée sri-lankaise considérée comme une force d'occupation », affirme un intellectuel

tamoul Dans une petite maison meublée d'une simple table et de quelques chaises, visage avenant et tout sourire, en chemise vert pomme et pistolet à la celuture : le « responsable adjoint » de la branche politique du LTTE, c'est-à-dire le numéro trois du mouvement. Sivagnanam Karikalan a quitté Jaffna au début de l'offensive de l'armée pour diriger les opérations dans sa région natale de Batticaloa. Pour hii, la retraite des Tigres dans le Nord n'est rien de plus qu'un « revers » sans grande portée dans l'histoire de ces quinze ans de « guerre de libéro-

ATTAQUES SPORADIQUES Kankalan admet cependant que

les Tigres ne pouvaient résister très longtemps face « o une ormée supén'eure en nombre et équipée d'un matériel moderne et d'ormes puissantes ». Mais « Joffno n'est pas encore tombée et nous nous battrons jusqu'au bout, prévient-il. Nous ne retirerons nos demières forces qu'ò l'ultime moment » Et d'ajouter : « L'ormée o essuvé de très nombreuses pertes et va payer très cher la prise de Joffno. » Comme cela a souvent été le cas pendant le conflit, la « guerre du nord » se déplace en effet à l'est, région « contrôlée à quotre-vingts pour cent » par les Tigres, assure Karikalan. La «batallle de laffoa» peur des villages. Les Tigres sont marque le début d'une autre phase chez eux et, qu'elle le veuille ou du conflit où les guérilleros re-

tournent à leurs vieilles tactiques... Bourgade assoupie s'étirant entre l'océan, à l'est, et un enchevêtrement de lacs et lagons, à l'ouest, Batticaloa n'est plus qu'un camp retranché: bunkers à tous les carrefours, fouilles systématiques de la population, opérations

« coups de poing » pour tenter de dénicher des séparatistes infiltrés... La nuit venue, des salves d'artillerie ébranlent parfois la ville, tirs aveugles vers les régions « tigres » pour décourager toute avance de

En province, la situation est carrément désastreuse: l'armée ne tient guère que la route principale de Colombo. Et encore les militaires se soot-ils retranchés dans des camps fortifiés où ils sont souvent impuissants à contrer les attaques sporadiques des séparatistes. Samedi, la route était coupée, à une trentaine de kilomètres au nord de Batticaloa : « Les Tigres ont ottaqué, avertit un policier posté à un barrage. On ne posse plus »

L'armée tire au canon, loin dans le bush, pour repousser des assaillants depuis longtemps disparus. Fonçant à travers les chicanes du poste de contrôle, une ambulance rentre du front, portes ouvertes. Le cadavre d'un soldat est allongé sur le plancher. Une patrouille de trente-cina hommes a été attaquée. vinet sont morts. L'offensive contre laffna a forcé le haut commandement à fermer vingt-cinq camps de l'armée et dix des « forces spéciales » afin de concentrer l'effort de guerre au nord. « Je ne dis pos que l'on ne peut pas gagner cette guerre, admet un officier, mais la victoire risque de prendre du temps. Des mois, peut-être des années... >

Un général a été assassiné dans un quartier résidentiel d'Alger

ALGER, Le général Mohamed Boutighane, commandant des gardes-cones. a été tué, lundi 27 novembre, jour de l'investiture du président Liamine Zcroual, près du quartier d'Hydra, sur les hauteurs d'Alger, victime d'un attentat attribué aux islamistes – le premier à frapper un officier de ce rang.

depuis 1992, soutigne l'AFP. Le général a été tué alors qu'il faisait des courses dans une zone pourtant placée sous haute surveillance et où sont installées plusieurs ambassades et résidences de luxe. Il y a quelques mois, un autre général avait été gricument blessé, à Alger, dans un attentat qui n'a pas été confirmé par les autorités. En février 1993, le ministre de la défense, le général Khaled Nezzar, avait échappé de justesse à un attentat à la bombe, sur les hauteurs d'Alger. A Barcelone, ou s'est achevée, mardi soir, la conférence euro-mediterranéenne, le ministre algérien des affaires étrangères, Mohamed Dembri, a indiqué ne pas avoir rencontré son homologue français, Hervé de Charette. « Nous n'avons pas enregistré de demande française, a-t-il explique, et nous n'en avons pas présenté. »

Majorité parlementaire écrasante pour le parti du président ivoirien

ABIDIAN. Le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCI), l'ancien parti unique dirigé par le président Henri Konan Bédié, a remporte 148 des 171 sièges attribués après les élections législatives du dimanche 26 novembre, a annoncé mardi le ministère de l'intérieur. Trois sièges restent à pourvoir dans des circonscriptions du centre-ouest (o priori acquises à l'opposition), où les élections ont été reportées par le gouvernement. Enfin, à Adzopé, à 100 kilomètres d'Abidjan, le dépouillement a été interrompu. Le Rassemblement des républicains (RDR), centriste, a remporté 13 sièges et le Pront populaire ivoirien (FPI), social-démocrate, 11. A Abobo, grund faubourg d'Abidian, dans l'une des rares circonscriptions où les deux formations avaient conclu un accord, leurs deux candidats, dont Simone Gbagbo, l'épouse du secrétaire général du FPI, ont été élus. - (AFP, Reuter.)

■ Le soumnet des chefs d'Etat de la région des Grands Lacs, réuni à l'initiative de l'ancien président américain Jimmy Carter, s'est ouvert, mardi 28 novembre, au Caire. Les présidents rwandais, burundais, zairois et ougandais, ainsi qu'un représentant du nouveau chef de l'Etat tanzanien. doivent discuter du sort des trois millions de réfugiés de la région. D'ores et déjà, le maréchal Mobutu a annoncé que le Zaire renonçait au délai du 31 décembre 1995 pour obtenir le départ des Rwandais présents sur son

■ ÉTHIOPIE : le procès de la « terreur rouge » a été de nouveau ajourné, mardi 28 novembre. Les dirigeants de la junte militaire renversée en mai 1991 ne comparaitront pour crimes contre l'humanité qu'à partir du 13 févriet prochain. - (AFR)

PROCHE-ORIENT

■ ISRAEL: les Etats-Unis out demandé à la Syrie, mardi 28 novembre, d'intervenir auprès du Hezbollah afin de faire cesser les tirs de roquettes contre Israel à partir du sud du Liban. Auparavant, le premier ministre israélien, Shimon Pérès, avait mis en garde Damas, lors d'une tournée en Galilée, où une quinzaine de roquettes sont tombées au cours de la journée, faisant huit blessés légers. - (AFP.)

■ CISJORDANIE : des soldats israéliens ont tué un dirigeant du mouvement islamiste palestinien Hamas, mardi 28 novembre, près de Hébron.

■ CHINE : Pékin a annoncé, mercredi 29 novembre, qu'un garçonnet de six ans originaire du nord du Tibet avait été choisi comme réincarnation du 10º Panchen Lama, décédé en janvier 1989. L'enfant, Gyaincain Norbu, de la préfecture de Nagqu, a été choisi par tirage au sort panni trois candidats. A New Delhi, le gouvernement tibétain en exil a aussitôt critique ce choix, déclarant que « personne, dans la communauté tibétaine, ne vu recon le candidat des Chinois ». ~ (AFP, Reuter.)

■ les experts de cent vingt pays sont réunis à Vienne, depuis le mardi 28 novembre et pour quatre jours, pour préparer la révision du protocole de Montréal sur la protection de la couche d'ozone. Ils étudient un resserrement du calendrier pour la suppression des CFC (chlorofluorocarbones) dans les pays en développement et celle des pesticides au bronnure de mé-thyle. La conférence ministérielle, qui prendra les décisions, se réunira dans la capitale autrichienne du 5 au 7 décembre. - (AFP.)

■ ITALIE : Umberto Bossi, le chef de la Ligue du Nord, a été condamné, lundi 27 novembre, pour « diffamation aggravée et continue » d'un magistrat. Il y a deux aos, il avait insulté un juge en le traitant de « niais ». Outre sa peine d'emprisonnement de cinq mois avec sursis, Umberto Bossi devra payer une amende de 120 000 francs. - (AFP, Reuter.)

■ BELGIQUE : une manifestation de près de 10 000 étudiants a dégé-néré, mardi 28 novembre à Liège, faisant une dizaine de blessés légers, quand le cortège s'est engagé en dehors de l'itinéraire autorisé, selon les journalistes sur place. – (AFP.)

■ CANADA : le Bloc québécois, opposition officielle à la Chambre des communes d'Ottawa, votera contre les propositions de réforme du fédérallsme canadien présentées par le premier ministre, Jean Chrétien (Le Monde du 29 novembre). Son chef, Lucien Bouchard, les a qualifiées, mardi 28 novembre, de « poudre aux yeux » et a estimé que les Québécois ne voulaient plus perdre de temps avec les « notions confuses » de « société dis-

ETATS-UNIS : trois policiers blancs out été inculpés d'homicide, mardi 28 novembre, après la mort d'un homme d'affaires noir, le 12 octobre, iors d'un contrôle policier à Pittsburg (Pennsylvanie). Johnny Gammage, cousin d'un célèbre joueur de football américain, était most étouffé. -

ÉCONOMIE

■ BOSNIE: la Commission européenne a décidé, mardi 28 octobre, d'engager 4,5 millions d'écus (27 millions de francs) pour financer les premiers projets de reconstruction de la Bosnie. Il s'agit notamment des réparations de l'aéroport de Sarajevo, de la reconstruction d'écoles et du rétablissement de lignes à haute tension. - (AFP.)

Vols, séjours et circuits Guides touristiques

Votre agence 24 h/24

3615 LEMONDE



Tokyo réaffirme l'importance du traité de sécurité nippo-américain

de notre correspondant

Pour la première fois en vingt ans, le Japoo sions afin de les rendre plus opérationnelles. modifie sa politique de défense afin de tenir compte de l'évolution de la situation mondiale. Le cabinet de Tomiichi Murayama a adopté, mardi 28 novembre, un plan-cadre qui prévoit une réduction des forces militaires et leur assigne de nouvelles missions, précisant leur rôle en cas de désastres naturels et de lutte contre le terrorisme. Le document, qui se substituera au plan-cadre de 1976, souligne le caractère « indispensable » du « système » de sécurité américano-nippon pour « lo paix et lo sécurité de lo région » et réaffirme les trois principes de la politique de défense japonaise : ne pas avoir sur son territoire, ne pas posséder ou produire d'armes nucléaires. Il rappelle enfin la détermination du japon à ne pas devenir une grande puissance militaire.

Le nouveau plan-cadre prévoit une réduction du nombre des soldats de 180 000 à 145 000 mais maintient les forces de réserve à 15 000 hommes. Le nombre des unités de la marine et de l'aviation sera aussi diminué. La réduction du personnel militaire est symbolique étant donné que le contingent de 180 000 bommes de cette armée de métier n'était pas atteint : elle se

Le nouveau plan-cadre a donné lieu a un âpre débat au sein des forces de la coalition gouvernementale qui a mis en relief les ambiguités et les contradictions de la position japonaise. Inconstitutionnelle au regard de la Loi fondamentale qui interdit au Japon d'entretenir une armée sur son territoire, les forces d'autodéfense ont été imposées au Japon par les Etats-Unis lorsque, au début de la guerre froide, Washington décida de faire de l'archipel le point d'ancrage de sa stratégie anticommuniste en Asie. Aujourd'hui, en termes financiers.l'armée nippone est devenue la troisième du monde après celle des Etats-Unis et de la Russie: en 1996, son budget devrait s'élever à 255 milliards de francs, soit de 25 % plus élevé que celui de la France.

CONTRADICTION SUR LE MUCLÉAIRE

Le plan-cadre, qui définit les grandes orientations en fonction desquelles sont élaborés les programmes de défense quinquennaux, a quelques difficultés à définir la raison d'être des forces d'autodéfense. Il réaffirme la nécessité pour l'archipel de se doter d'a un minimum de

traduira par une diminutioo effective de 5 000 capacité défensive pour un Etat indépendant » et hommes mais une réorganisation des 12 dividéstabilisant dans une région où existent d'«importants potentiels de guerre, y compris nucléaires ». Cette dernière thèse est mise en avant par les stratèges nippons depuis la fin de la guerre froide.

Le document ne remédie en rien à la contradiction fondamentale de la position stratégique Japonaise: tout eo affirmant que son orientation de base est l'élimination des armes nucléaires, il souligue l'importance du traité de sécurité avec les Etats-Unis qui place l'archipel sous le « parapluie » atomique américain et le fait entrer de facto dans la logique de la dissuasigo que Tokyo conteste. Un flou est aussi entretenu sur l'interdiction

d'exporter des armes : le document n'en fait pas mention mals ce principe est rappelé dans la présentation du texte par le porte-parole du gouvernement. Tokyo entendait ne pas risquer ainsi de miner l'accord de 1983 avec les Etats-Unis sur les transferts de technologie militaire nippone. Autre question de fond qui n'a pas été abordée: la participation du Japon à un système de sécurité collective.

Philippe Pons

Les habitants de Rio ont manifesté massivement contre la violence urbaine

de natre correspondant

L'événement est sans précédent au BrésII. Plusieurs centaines de milliers de personnes vêtues de blanc ont défilé, mardi 28 novembre, dans les rues de Rio pour protester contre la violence urbaine. Malgré les trombes d'eau qui se sont abattues sur la foule, le rassemblement avait une allure de fête, grâce aux tambours des écoles de samba, aux serpentins et aux confettis. L'idée de cette « marche pour la paix » est née dans l'esprit d'une poignée d'habitants de Rio, après que trois enlèvements avec demande de rancon ont été commis le même jour, le 25 octobre. L'une des victimes, fils du président de la Fédération des industries de l'Etat de Rio, est d'ailleurs toujours entre les mains de ses ravisseurs.

Ardeot propagandiste de cette manifestation, l'anthropologue Rubem Cesar Fernandes voulait regrouper, hors de toute préoccupation politione, tous ceux qui refuseot la situation actuelle, qui fait de Rio une des villes les plus violentes du monde. On y compte vingt-trois homicides par jour, soit près de 7 000 meurtres depuis le début de l'année; un ou deux enlèvements par semaine et un nombre incalculable d'agressions dans la rue qui, la plupart du temps, ne sont même pas déclarées à la police.

ARKITERE-PENSÉES

Le projet est vite devenu très populaire. Le sociologue Herbert de Souza, qui joue au Brésil un rôle comparable à celui de l'abbé Pierre en France, lui a apporté un soutien décisif. Mª Eugenio Sales, archevêque de Rio, d'ordinaire très prudent, a invité les catholiques à participer à la manifestation et a fait sonner les cloches des églises du centre de la ville pendant soo déroulement. Le président Fernando Henrique Cardoso a lui-même appelé « travailleurs, étudionts, jeunes et vieux, riches et pauvres, à marcher de la CandelaRio jusqu'à Cinelandio pour montrer que Rio de Janeiro est et reste lo Cité merveilleuse du Brésil ».

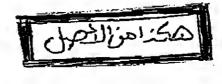
Il y a bien eu quelques réticences et arrière-pensées. Marcello Alencar, gouverneur de l'Etat de Rio, et Cesar Maia, maire de la ville, sont restés à l'écart, jugeant sans doute que la manifestation pouvait être interprêtée comme une critique implicite de leur action. La section locale de la Centrale unique des travailleurs, la principale confédération syndicale du pays, a estimé qu'il s'agissalt d'une « offoire de riches » qui ne la concernait pas. M. Fernandes a réussi le prodige de rassembler, en quelques semaines, pratiquement tous les secteurs de la société civile de Rio.

La classe moyenne était là, mais aussi beaucoup d'habitants des favelas, les quartiers pauvres construits sur les collines qui parsèmeot la ville. Si les enlèvemeots sont devenus le cauchemar des riches, la violence quotidienne touche surtout les plus deshérités. La plupart des victimes d'homicides sont en effet, selon les statistiques fournies par les hôpitaux, des jeunes hommes âgés de quinze à

vingt ans, le plus souvent noirs. La centaine d'organisations qui appe-laient à la manifestation de mardi étaient réunies sous le slogan « Réagis Rio I ». M. Fernandes espère que cette unité donnera naissance à une action de longue baieine, en faveur d'une réforme de la police et de l'intégration à la ville des six cents favelas, grandes et petites, où vivent environ un million de personnes.

La violeoce urbaine est en effet liée à l'existence de ces quartiers misérables, presque totalement abandomés à eux-mêmes par les pouvoirs publics. La police n'y pénètre qu'en force, lors de raids spectaculaires, mais n'y dispose pas d'installations permanentes. Les trafiquants de drogue y règnent en maîtres depuis dix ans. Dans plusieurs favelas de Rio. Ils ont tout fait, mardi, pour empêcher les résidents de se rendre à la manifestation, y compris en les menaçant de

Dominique Dhombres



Les pays du pourtour méditerranéen s'engagent à relever des « défis communs »

La création d'une zone de libre échange est envisagée en 2010

finale dans laquelle il est fait allusion au proces-

ranéen, s'est achevée, mardi 28 novembre, sus de paix entre Israël et ses voisins arabes. zone de libre-échange a l'horizon 2010.

La conférence qui réunissait les ministres des af- à Barcelone, par l'adoption d'une « déclaration » Un programme de travail a été mis au point qui

faires étrangères des pays du pourtour méditer-

de nos envoyés spéciaux « L'essentiel, c'est la suite, c'està-dire l'application des grands principes odoptés au Forum euroméditerranéen et aussi les méconismes de suivi », a commenté. mardí 28 novembre, un diplomate israélien, au terme de la conférence de Barcelone. Cela est si vrai que les quinze membres de l'Union européenne (UE) et les onze pays du sud de la Méditerranée ainsi que l'Autorité palestimenne, desormais * portenaires », sont convenus d'« un pragramme de travail » qui couvre tous les aspects de leur future coopération.

 Camplémentaire de la coopération bilotérale », ce programme prévoit notamment un certain nombre de dispositions qui permetteot de lever progressivement les obstacles à la création d'une zone de libre-échange à l'horizon 2010, de favoriser le dialogue politique, sans oublier des mesures d'accompagnement sociales et culturelles. Des échéances ont été fixées: une conférence des ministres de l'industrie et de l'énergie se réunira au premier semestre 1996. Elle sera suivie, au deuxième semestre, de deux autres consacrées, d'une part à l'environnement et à l'exploitation de l'eau, d'autre part aux investissements privés indispensables à la mise en œuvre du

partenariat. Les ministres des affaires étrangères se rencontreront « périodiquement » afin d'assurer le suivi, comme le fera « un comité euroméditerranéen du processus de Borcelone » composé de hauts fonctionnaires.

Pourquoi cette diligence? Parce

que, comme l'a rappelé, mardi, lors de la séance de clôture, le chef du gouvernement espagnol Felipe Gonzalez, les pays de la rive sud de la Méditerranée sont le troisième partenaire commercial de l'UE, qu'ils lui fournissent 27 % de ses besoins en énergie, que les deux ners de leurs transactions extérieures se font avec elle, que près de cinq millions de personnes originaires de ces pays vivent à l'intérieur de ses fronnères. Et aussi parce que, comme l'a souligné le ministre algérien des affaires étrangères Mohamed Dembri, le revenu annuel moven par habitant atteint, côté nord, environ 18 000 dollars alors que. côté sud, il ne dépasse pas

M. Gonzalez s'est dit convaincu que ce partenariat global « bénéficiera ò un ensemble de huit cents millions de persannes ou siècle prochoin ». Le but, a-t-il ajouté, est d'instaurer « un espace commun de paix et de stabilité ». S'il est vrai, comme l'a souligné un diplomate algérien, que cbaque pays du sud de la Médi-terranée voit midi à sa porte et

700 dollars.

cherche à bénéficier au maximum de cette nouvelle coopération avec l'UE, les États du pourtour méditerranéen n'en sont pas moins conscients que leur proximité les place devant des « defis cammuns ». La « déclaration de Barcelone » les a identifés : écarts de développement, riraillements entre cultures et religions différentes, évolution démographique et pressions migratoires, trafic de

drogues et, bien súr, terrorisme.

IMMIGRÉS CLANDESTINS

La rédaction de cette déclaration a été si laborieuse que la clòture du Forum a été retardée de quelques heures pour convaincre la Syrie et Israel de souscrire au texte sans y porter des réserves, qui auraient, d'entrée de jeu, fragilisé cet exercice. Alors que les problèmes proprement euroméditerranéens, comme la réadmission dans leur pays d'origine des immigrés clandestins - oui fera l'objet « d'occords au d'arrangements bilotéroux » -, ont pu être rapidement réglés, les participants ont bute sur « le conflit por excellence, et qu'ils voulaient gotder à distonce », celui du Proche-

La Syrle a accepté qu'aucune distinction ne soit faite, dans le document final, entre . terrorísme » et « résistance » a l'occupation. Elle a obtenu, en revanche, que soit mentionné

l'attachement des participants à une paix juste, dont l'un des principes est l'échange » des tern-toires [occupés] contre la paix » ce a quoi s'opposait Israel.

L'Etat juif, qui n'entendait pas prendre l'engagement - exigé par la 5yrie et surtout l'Egypte - de signer le traité de non-proliferation nucleaire (TNP), s'est satisfait que le TNP ait été « nové » dans un ensemble d'autres accords de limitation des armements et de désarmement dont le respect, selon le texte de la déclaration, doit aider à promouvoir la sécurité régionale. La délégation israélienne a remis au president de la conference une lettre soulignant que, en tout état de cause, elle ne considérait pas ce Forum comme un lieu approprie pour discuter de questions qui sont négociées dans un autre cacre.

Tous les efforts déployés pour départager la Tunisie et le Maroc. candidats pour accueillir la prochaine session ministérielle de la conférence - prévue au premier semestre 1997 - sont demeurés vains. La Syrie s'est opposée à ce que cette réunion soit organisée dans un des pays arabes desormais membres du partenariat euroméditerranéen. Le comité du suivi a été chargé de résoudre cette première difficulté.

> Michel Bole-Richard et Mouna Naim

Deux cents juifs ont choisi de rester en Syrie

LE RABBIN de la communauté juive de Syrie. Abraham Hamra, est formel: les quelque deux cents juifs syriens qui vivent encore dans ce pays ont librement choisi de le faire. Alors même qu'en 1992 le gouvernement syrien a autorisé les julfs à partir, ceux-là ont décidé de rester, surtout, explique M. Hamra, parce qu' « ils ont une situation confortable », que leurs affaires marchent bien. Ils vivent à Damas, à Alep, dans le nord, et à Kamechlé, près de la frontière turque.

Lors d'un récent passage à Paris, à l'invitation de l'Appel unifié juif de France (AUJF), un organisme de collecte de l'Agence juive et du Fonds social juif unifié, M. Hamra, qui s'est installé depuis près d'un an en Israel - « comme le commandont, je suis parti une fois le navire évocue », dit-Il -, a déclaré au Monde que les quelque quatre mille juifs qui ont quitté la Syrie depuis trois ans se sont répartis entre Israel et les Etats-Unis, où

ý .y.

يعو ويوس

معارض ورمياها سائم الميان

por a market product

المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة

Server - To

process pages of the

....

San Salesana - Alexandra de la companya de la compa

22

The second of the second

المناه المعالمة المنطوب

A. 100 B.

The second second second second

The same has make

property of the second

The state of the s

Appendix - F

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section .

Carried to the Control of the Contro

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Act St. Act. as influence products to the standing of

The second second second

the state of the state of

The state of the s

海の壁とです

A .**

une communauté de juifs d'origine syrienne les a

C'est en 1992 que Damas, dans un geste d'ouverture en direction principalement des Etats-Unis, et pour confirmer sa volonté de faire la paix avec Israel, avait autorisé les juifs syriens à sortir librement du pays. Jusqu'alors, ils étalent autorisés à voyager individuellement, mais pas en famille, et ne pouvaient pas vendre leurs biens.

Si l'écrasante majorité des juifs syriens sont partis, explique M. Hamra, qui se considère toujours comme « leur rabbin », ce o'est pas parce qu'ils étaient maltraités, mais parce qu'ils ont craint que cette ouverture ne « soit que de courte durée, comme ce jut le cas dons les années 50. Nombre de quadragénaires reprochaient à leurs parents de ne pas avoit profité olors de l'outorisation de partir ».

Peut-être plus encore que d'autres, M. Hamra

croit en la paix. Il est convaincu que « des changements s'opèrent ou Proche-Orient et en Syrie oussi ». Il affirme que sans l'accord du président syrien, Hafez El Assad, Il o'auralt pas pu, lui, se rendre en Israel via les Etats-Unis. Il sait gré au président syrien, des son accession au pouvoir en 1971, d'avoir mis fin aux mesures discriminatoires dont la communauté juive était victime et qui poussaient nombre de ses membres à tenter de fuir le pays, via le Liban ou la Turquie.

Le rabbin affirme qu'il est attaché à ses deux nationalités, syrienne et Israélienne - meme si Damas ne voit pas les choses du même teil. Et si, de la petite ville de Holon, dans la banlieue de Tel Aviv, où il réside, M. Hamra pouvait apporter sa modeste contribution au processus de paix, il serait « tout disposé à le foire ».

La France annule 60 % de ses contributions volontaires aux agences de l'ONU

LE GOUVERNEMENT de M. Balladur avait gelé, au ritre de 1995, une partie des crédits promis aux agences spécialisées des Nations unies qui s'occupent de développement. Celui d'Alain Juppe vient de les annuler au nom de la rigueur budgétaire. Au total, l'année précédente, la France avait octroyé, au titre des aides volontaires, 465 millions de francs. En 1995, l'équivalent de 60 % de ces crédits ont été annulés, victimes des coupes budgétaires du gouverne-

ment actuel et du précédent. Principale victime, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) ne recevra, cette année, que 7 millions de francs. La somme est à comparer aux quelque 30 millions * promis * à cette organisation, en début d'année, par les pouvoirs publics, ou aux 54 millions débloqués en 1994. « Je souhoite que la Fronce augmente sa contribution publique à l'oction de l'Unicef, qui n'est pas à lo hauteur de ce qu'elle devrait être ». avait pourtant déclaré M. Chirac, en décembre 1994, lors de la clôture du colloque international des maires, défenseurs des enfants.

RIGUEUR BUDGÉTAIRE

Sérieusement amputée, la contribution publique française à l'Unicef ne dépassera donc pas, cette année, celle d'un pays de la taille du Luxembourg. Pour 1996, le président Chirac a fait savoir à cette organisation, dirigée, depuis avril 1995, par une Américaine, Carol Bellamy, que la contribution de Pa-

ris sera relevée mais qu'elle dépendra aussi de la place qui sera faite à la France aux postes de direction. D'autres ageoces des Nations

unies, dont le financement se fait. comme l'Unicef, sur une base volontaire - à l'inverse d'autres organisations spécialisées comme l'Unesco pour lesquelles l'essentiel de la contribution est obligatoire font aussi les frais de la rigueur budgétaire. Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) devait recevoir 225 millions de francs au titre de l'exercice 1995. Il se contentera finalement des 100 millions versés avant que le collectif budgétaire de juillet ne gèle les crédits.

Quant à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), elle ne doit pas

tions comme l'Unicef, le HCR au

s'attendre à encaisser guère plus que les 6 millions de francs déjà recus. A cette somme, il convient d'ajouter les 17 millions que Paris. en puisant notamment dans les crédits du ministère de la coopération, a réussi à mobiliser au titre du programme de l'ONU contre le sida (le Monde du 10 novembre). A l'origine, la France, qui entendait prendre la tête de la croisade antisida, avait promis de débloquer

Le Programme alimentaire mondiai (PAM)) serait aussi touché sans que l'on sache encore quelle sera l'importance des coupes. Seul dossier, semble-t-il, non encore regle par les pouvoirs publics, celui du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), qui tablait sur 52 millions de francs pour 1995 mais n'en a reçu que 19. L'octroi d'une petite rallonge n'est pas a exclure.

Avec ces annulations de crédits, l'aide de la France aux organisations spécialisées « revient à son niveau du début des années 90. Mois il n'y o pas de quoi souetter un chat », a indiqué, au Monde, un membre du cabinet du ministre des affaires étrangères. Confirmant, mercredi 11 octobre, devant l'Assemblée nationale, le gel de plus d'un cinquième de l'aide volontaire à plusieurs agences spécialisées des Nations unies, Hervé de Charette avait précisé que le montant de la contributioo abligatoire de la France au fonctionnement du système onusien s'élevait à 1 milliard de francs. Il en avait profité pour souligner que + la France n'a pas à mugir de ce qu'elle foit » en matière d'aide humanitaire.

devrait notamment aboutir à la création d'une ALAIN GUÉDÉ - HERVÉ LIFFRAN Enquête sur les fausses factures et les affaires immobilières du RPR lu maire de Paris en venait

COMMENTAIRE

HYPOCRISIE

Depuis qu'il a été élu président, Jacques Chirac n'a pas mâché ses mots pour reprocher aux Américains leur égoisme à l'égard du tiers-mande. « On ne peut pas passer son temps à dire qu'an détend les droits de l'homme et la démacratie [dans le mande et ne] pas en tirer les conséquences » quand il s'agit de venir en aide aux plus démunis, lançait le chef de l'Etat à l'occasian du sommet des sept pays les plus riches de la planète, en juillet 1995, à Halifax. Tout récemment, dans un entretien au magazine Time, il est revenu à la charge en disant son inquiétude devant une Amérique

décidée à payer « de moins en mains » dès lors qu'il s'agit de financer l'aide au tiers-monde.

Les Etats-Unis mantrés du daigt, la France ne perd jamais une occasion de se présenter comme un modéle de générosité. Les chiffres publiés, chaque année, par l'OCDE contredisent pourtant ce discours rassurant et mantrent que Paris, camme la quasi-totalité des pays riches, a tendance à réduire le mantant de son aide publique au développement. Or, à l'inverse des États-Unis, n'existent pas en France de ces fondations privées qui, richement dotées, peuvent dans une certaine mesure pallier les défaillances des organismes publics. La décision de l'Hôtel Mati-

gnon de tailler brutalement dans les crédits allaués à des organisa

le PAM ajoute à l'hypacrisie. Certes, Paris peut objecter que la France participe largement aux opérations de maintien de l'ardre dans le monde; qu'elle honare ses engagements financiers à l'égart de l'ONU, que les difficultés budgétaires n'épar-gnent aucun ministère au presque... Il n'empêche que, avec ces coupes claires, c'est une certaine image de la France, généreuse pour les faibles et les apprimés, qui est atteinte. Il est vrai que, à l'inverse des cheminots au des fonctiannaires, les laissés pour compte du développement n'ont pas de moyen de pressian, pas la possibi-

lité de se faire entendre des diri-

geants français.

Jean-Pierre Tuquoi

aussi la CGT et la PSU, a été un demi-RANCE-MALADIE est soutenue, dans

parisienne, à laquelle appelaient et d'intellectuels de gauche, qui formulent toutefois queiques réserves SUCCÈS. O LA RÉFORME DE L'ASSU- O DANS LES SERVICES PUBLICS, le trafic était toujours paralysé, merun appel, par une centaine d'experts credi, sur le réseau SNCF et dans les

transports parisiens. Les syndicats d'EDF et de GDF appellent à la grève jeudi 30 novembre pour la défense du service public. (Lire aussi notre éditorial page 16)

Alain Juppé cherche le dialogue avec les adversaires de son plan

Le gouvernement assure qu'il s'interdit « tout retour en arrière » sur la réforme de la Sécurité sociale. Le premier ministre entend faire la démonstration de son courage face aux difficultés. Il reçoit le soutien d'experts de gauche sur sa refonte de l'assurance-maladie

TENIR ET CONVAINCRE: ces ment, Alain Lamassoure, y est allé, répèter à longueur de journée. Tesyndicats de fonctionnaires et des services publics, convaincre du bien-fondé des mesures qu'il a annoncé, le 15 novembre, pour la réfonne du financement de la Sécurité sociale.

« Les groupes de pression peuvent crier, manifester. D'ailleurs, j'ai donné des instructions pour qu'on laisse les gens manifester. Il faut que la so- le contrat de plan de la SNCF ciété respire », disait récemment Jacques Chirac (Le Monde daté 24 et 25 novembre). En écho, les proches du premier ministre confirment la sérénité de l'exécutif. « Ce n'est pas parce que les gens manifestent que nous allons changer nos projets », dit-on à l'hôtel Matignon. A l'Elysée aussi, le mot d'ordre est : courage. Face à la perte de confiance, c'est effectivement un impératif. « Le pays doit choisir son destin ; ou il se modernise, ou it s'endort » expliquet-on autour du président de la Ré-

Le porte-parole du gouverne-

deux mots, Alain Juppé doit se les aussi, de sa détermination en affirmant que «la politique de rénir face au mécontentement des formes » menée « interdisoit tout retour en arrière ». Pas question de reculer, souligne l'entourage du chef du gouvernement, en laissant entendre que cela constituera une rupture avec une période récente, sous-entendu celle où Edouard Balladur était à l'hôtel Matienon. Et de signifier que le précédent premier ministre a laissé en rase campagne « malgré les objurgations de son ministre des transports », qui était alors

le centriste Bernard Bosson. Décidé à ne pas se laisser détourner de son chemin, M. Juppé a reçu, mardi 28 novembre, au matin, les ministres concernés par les mouvement sociaux : Bernard Pons (transports) et son secrétaire d'Etat. Anne-Marie Idrac, Jacques Barrot (travail et affaires sociales) et Dominique Perben (fonction publique).

Chacun est invité, sinon encouragé, à faire le travail d'explication nécessaire en direction de l'opinion

donnée de montrer la détermination du gouvernement. Ce message de fermeté, le premier ministre l'a délivré également devant le groupe RPR de l'Assemblée nationale. Il a affirmé, sous les applandissements, qu'il «tiendra» sur son plan « Sé-

Même fermeté devant une vingtaine de jeunes parlementaires de la majorité, RPR et UDF confondus, qui s'bonorent, comme dit l'un d'eux, d'appartenir à la « task force » du premier ministre. Il les avait conviés à déjeuner en son hôtel Matignon où l'on assure que « l'ambiance était bonne ». Confirmation leur a été donnée d'une prochaine intervention, sans doute télévisée, du chef du gouvernement. Ces députés sont chargés de conduire une équipe plus large d'élus nationaux, qui va être recrutée pour porter la bonne parole

dans les provinces. Le travail assigné aux ministres placés en première ligne a commencé, mardi, à l'Assemblée nationale au cours des questions moins perceptible. La réunion du

publique. Mission est également d'actualité. En réponse à une question de l'ancien premier secrétaire du PS, Henri Emmanuelli (Landes), le ministre du travail et des affaires sociales, M. Barrot, a souligné que « le dialogue est toujours permanent, mais [que] la fermeté sera toujours au rendez-vous quand il s'agit de l'avenir du pays ».

> LES INTERROGATIONS DE L'UDF De même, M. Pons, le ministre de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme, dont la proximité avec M. Juppé n'est pas la principale caractéristique, a tenté de rassurer les cheminots sur la préservation de leur régime de retraite. Il a recommencé l'exercice, le soir, à la télévision. Pour sa part, Mª Idrac, secrétaire d'Etat aux transports, a qualifié, mercredi matin, la grève des transports de « pos correcte » et « pas convenable ».

> Toutefois, si la volonté gouvernementale d'aller jusqu'au bout de la réforme est approuvée par la majorité, l'inquiétude devant la dégradation du climat social n'est pas

fait la démontration. Son président, Gilles de Robien (UDF-PR, Somme), n'a pas caché que les membres de son groupe se sont « largement interrogés sur l'ordre des priorités fixées par le gouvernement, sur leur calendrier ». M. de Robien faisait allusion aux « conditions de réussite » de la prochaine réforme - celle de la fiscalité -, qui est pro-

grammée pour la fin janvier 1996. Non seulement « il faut prendre son temps pour aborder une réforme complète», mais surtout une telle réforme, dans le climat actuel de « ras-le-bol fiscal », « doit se traduire par une baisse des impôts », ce qui « suppose que la croissance soit au rendez-vous », a-t-il fermement

Prévoyant, le président dn groupe UDF a insisté: « La simplification fiscale ne suffit pas à justifier une réforme. En outre, la réforme fiscale n'est pas une fin en soi, mais un outil. Il faut commencer par les réformes de fond, et en particulier répondre aux revendications justifiées des jeunes et des étudiants ».

groupe UDF de l'Assemblée en a M. de Robien a donc indiqué qu'il allait suggérer au premier ministre « d'inverser l'ordre des priorités, en faisant passer la réforme de l'université avant la réforme fiscale ».

Il n'est pas certain que ce type de discours soit tout à fait du goût de M. Juppé qui attend, surtout, de sa majorité un soutien à un moment difficile. D'autant que le chef du gouvernement n'a pas du tout l'intention de modifier ses réformes et sa méthode. On remarque, a Matignon, que l'électorat de la majonté n'attend pas que le gouvernement cède au mouvement revendicatif. Pour s'en convaincre. on met en avant certains sondages qui révèlent un net regain de MM. Chirac et Juppé dans leur propre électorat. On souligne, à cet égard, que la cote d'avenir du premier ministre gagne 4 points dans le prochain sondage SOFRES pour le Figaro-Magazine. Les sondages peuvent, parfois, mettre du baume

> Olivier Biffaud et Gérard Courtois

Des experts de gauche appuient la réforme de l'assurance-maladie

de la Sécurité sociale », une ceotaine d'experts, d'ancien hauts fonctionnaires et d'intellectuels, dont beaucoup oot soutenu ou servi les gouvernements de gauche, se prononcent globalement en faveur de la dynamique de réforme engagée par le plan de réforme de la Sécurité sociale d'Alain Juppé. Ce texte se présente d'abord comme un soutien à la secrétaire générale de la CFDT, Nicole Notat, qui a été attaquée au sein de sa propre centrale pour avoir approuvé la réforme du système de soins.

« En prenant clairement parti en faveur d'un plan de réforme (...), qui s'engage dans « la mise en place d'un régime universel d'assurance-maladie financé par l'ensemble des revenus», comme l'a dit Nicole Notat, la CFDT a fait preuve de courage et d'indépendance d'esprit, estiment les signataires de l'appel. Chacun sait que la situatian de la Sécurité sociale ne pouvait plus s'accommoder de replâtrages qui se soldaient, en définitive, par une hausse des cotisations et une baisse des prestations. »

En préconisant un élargissement du financement de l'assurance-maladie à tous les revenus. y compris ceux du capital, « le plan Juppé a pris acte de l'archaïsme d'un système qui pénalisait l'emploi et dont la philosophie était restrictive en termes d'accès aux soins ». Les signataires approuvent la maîtrise médicalisée des dépenses

« auvrir la voie à un véritable débat public sur les options de la politique sanitaire et sociale et sur les rôles respectifs du Parlement et des parte-

naires sociaux ». L'élargissement du financement de l'assurance-maladie à tous les revenus, le renforcement de la maîtrise médicalisée et la clarification des pouvoirs constituent, selon eux, «une réforme de fond qui va dans le sens de la justice

L'ESPRIT DES SIGNATAIRES

Ils pensent néanmoins que « des aspects cantestables cancernant la politique familiale, l'avenir des systèmes de retraites et en filigrane la politique fiscale, peuvent susciter de légitimes inquiétudes sur leurs principes et leur mise en œuvre ». Ces sujets mériteraient, selon eux, « une démarche d'analyse et de concertation de même nature que celle du Livre blanc sur les retraites » présenté par Michel Rocard en 1991.

Les signataires se défendent de soutenir le plan Juppé en tant que tel et rappellent que leur prise de position « vaut engagement de vigilance accrue sur ces autres points », mais ils entendent accompagner une dynamique de ré- cial de Pierre Mauroy à Matignon. forme du système de santé.

« Vu les atermaiements de la gauche politique

DANS UN « appel pour une réforme de fond de santé et défendent « le vote du budget de la sur ces questions, nous, intellectuels, militants as-Sécurité sociale par le Parlement », qui peut sociabfs, responsables politiques ou experts, nous entendons nous aussi prendre nos responsabilités et nous engager à défendre des options qui visent à sauvegarder un système qui garantisse à la fois la solidarité et la justice sociale », concluent-ils.

Dans l'esprit des signataires, il faut relancer le débat à gauche sur les réformes. Ni les critiques de Lionel Jospin, pris par ses « devoirs » d'opposant, ni celles de Jacques Delors ne vont, selon eux, dans ce sens.

Parmi les cents premières signatures parvenues à la revue Esprit, qui est en partie à l'origine de l'appel, figurent celles de Rony Brauman (ancien président de Médecins sans frontières), de Jean-Paul Fitoussi (OFCE), de Jean-Baptiste de Fouçauld (ancien commissaire au Plan), de Jacques Julliard, de Jean de Kervasdoué (ancien directeur des hôpitaux entre 1981 et 1986), de Pierre Rosanvallon (secrétaire général de la Fondation Saint-Simon), du sociologue Alain Touraine et de Jérôme Vignon (proche collaborateur de M. Delors à Bruxelles).

On trouve aussi le philosophe Paul Ricœur, le mouvement deloriste Ethanges et projets ou, encore, Bernard Brunhes, ancien conseiller so-

Jean-Michel Bezat

Les régimes spéciaux de retraite seront réformés mais pas supprimés

IL EXISTE une vingtaine de ré- nement entend imposer un effort gimes spéciaux de retraite, qui sont aux fonctionnaires. Il entend autant de legs de l'histoire. Les d'antre part mettre en évidence les agents de l'Etat ont été les premiers à se doter d'un régime obligatoire de pensions, la puissance publique ayant entendu ainsi s'assurer leur fidélité et les prémunir contre les risques du métier.

Lorson'an lendemain de la seconde guerre mondiale, le Conseil national de la Résistance avait vousurance-vieillesse pour l'ensemble out réfusé de quitter le budget de l'Etat pour se fondre dans ce régime général. Les cheminots, les agents de la RATP, de l'EDF ou de la Banque de France ont tenu à garder leurs propres caisses de retraite. Les et approfondi » agents des communes et des hôpitaux ont jugé nécessaire de mutualiser les innombrables petites caisses locales qu'ils s'étaient constituées tont au long du dixneuvième siècle, mais les élus locaux out fait pression pour que ces demières ne soient pas intégrées au régime général. C'est ainsi qu'est née la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales

(CNRACL). En 1993, la réforme entreptise par Edouard Balladur n'a concerné que le régime général de la Sécurité sociale. Les salariés du secteur privé. qui y sont assujettis, devront cotiser pendant quarante ans, et non plus trente sept années et demie, pour toucher une retraite à taux plein.

« AU NOM DE LA JUSTICE »

Alain Juppé souhaite aujourd'hui faire la même chose pour l'ensemble des régimes spéciaux. Cette réforme sera engagée « au nom de la justice », a-t-il précisé, dans son discours de politique générale, le 15 novembre. Il n'est pas question, toutefois, de faire disparaître ces régimes particuliers, qui concernent cinq millions de cotisants, trois millions de retraités, et quelque

230 milliards de francs. La réforme est dictée par des impératifs économiques. L'allongement de l'espérance de vie entrainera, pour les régimes concernés, une modification du rapport entre cotisants et retraités, donc un besoin de financement. Chez les fonctionnaires de l'Etat (2,4 millions de cotisants pour 1,67 million de bénéficiaires), la proportion des actifs devrait ainsi tomber de 2,53 pour un retraité à 1,4 en 2015, indique le rapport du commissariat du plan, « Persoectives à long terme des retraites » (Le Monde daté 12-13 no-

Pour éviter d'augmenter les impôts des contribuables, le gouver-

vembre).

sommes que dépense l'Etat pour les fonctionnaires de l'Etat (104 milliards en 1994), en constituant une caisse autonome de retraite. Les syndicats craignent qu'une telle caisse, dès lors qu'elle existera, pe soit obligée d'équilibrer ses dépenses et ses recettes, ce qui mettrait en péril leurs droits à pension. lu instituer un régime unique d'as- La CNRACL devrait être concernée par la réforme. Elle dispose actuelde la population, les fonctionnaires lement de 1,5 million de cotisants pour payer les pensions de 500 000

« Un dialogue ouvert

Alain Juppé devait installer, mercredi 29 novembre, la commission de réforme des régimes spéciaux de retraite. Présidée par Dominique Le Vert, conseiller d'Etat, ancien directeur général de l'administration et de la fonction publique, ancien directeur du cabinet de Simone Veil, elle devra entamer « dans les plus brefs délais un dialogue ouvert et approfondi » avec les syndicats concernés.

M. Le Vert sera entonré par Bernard Cieutat et Gny Thuillier, membres de la Cour des comptes; François Cailleteau, inspecteur général des armées : Jean-François Chadelat, ancien directeur de l'Acoss (la banque de la Sécurité sociale) et directeur du Fonds de solidarité vieillesse; Bernard Brunhes, ancien conseiller social de Pierre Mauroy; Raymond Sonbie, ancien conseiller social de Jacques Chirac et de Raymond Barre; Philippe Rouvillois, ancien président de la SNCF.

personnes, soit trois actifs pour un retraité, mais son rapport démographique devrait passer à 1,33 % en

Seront aussi concernés le régime spécial de la SNCF, qui dispose de 189 000 cotisants pour 357 000 bénéficiaires, celui de la RATP, qui dispose de 69 000 cotisaots pour 42 940 bénéficiaires, celui d'EDF-GDF, qui dispose de 151 000 cotisants pour 136 240 bénéficiaires, ou celui de la Banque de France, avec 28 707 cotisants et 14 000 bénéficiaires. Seront encore concernés les régimes spéciaux des marins, des mineurs, des clercs de notaire ou des ministres du cuite.

Rafaële Rivais

Le PS s'affirme solidaire, mais ne veut pas « jouer les boutefeux »

S'ILS AFFIRMENT leur * solidarité » avec ceux qui manifestent contre un plan Juppé qu'ils ont giobalement dénoncé, les socialistes veillent soigneusement à ne pas mélanger les rôles et à ne pas faire figure, selon l'expression de François Hollande, porte-parole du PS, de « récupérateurs embusqués ». Ne voulant pas apparaître comme une sixième confédération syndicale, le PS s'est gardé de tout appel direct à manifester.

Alors qu'il avait soutenu clairement la grève unitaire des fonctionnaires du 10 octobre, il refuse d'autant plus à s'identifier à une initiative syndicale précise que les confédérations sont divisées. L'opposition entre FO et la CFDT a rejailli au sein du PS, ce qu'a mootré le début de cacophonie dans les réactions au plan Juppé.

«Ce n'est pas à l'apposition de jouer les bautefeux », affirme M. Hollande, illustrant le souci des socialistes de ne pas politiser le mouvement. « Ce serait une erreur politique de faire du forcing et d'aller chauffer le mouvement, assurebase » Devant le groupe socialiste de l'Assemblée oationale, mardi 28 novembre, Lionel Jospin s'en est pris au gouvernement, accusé de jouer le « pourrissement ». Il a estimé qu'il y avait « urgence à négocier ». A l'avenir, M. Jospin va s'exprimer plus fréquemment. Il

syndicales en décembre. Mercredi, le bureau national du PS, en l'absence de M. Jospin, qui se rend à Fécamp pour soutenir la candidature de Frédérique Bredin à l'élection législative partielle du 3 décembre, devrait adopter une déclaration de « solidarité » qui fera porter la responsabilité des mouvements sociaux au gonvernement, qui « a créé les difficultés, les a aggravées par sa communication, et joue aujourd'hui une logique de pourrissement en comptant sur l'impopularité des grèves », affirme M. Hollande. Mardi, l'ancien pre-

de rencontrer les organisations mier secrétaire, Henri Emmanuelli. a été à la fois sévère pour le gouvernement et prudent dans sa solidarité: « Nous partageons l'orientatian de ces mouvements, et nous conseillons au gauvernement de chaisir le dialogue. »

Au-delà de l'appel classique à négocier, certains socialistes demanderont que leur parti s'engage davantage et appelle à manifester, ce qui pourrait être plus facile si une manifestation presque unitaire était organisée un dimanche de décembre. Jeudi, lors de leur « manif », une délégation d'étudiants pourrait être reçue au PS.

Le Parti communiste, quant à lui, prend moins de précautions. Mardi, à l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, le président du groupe parlementaire, a estimé goe le gouvernement avait « un oursin dans les mains » avec cette protestation sociale, que le PCF socitient « massivement ».

« Les revendications, qu'elles soient salariales, pour la protection sociale ou pour le contrat de plan de la SNCF, a-t-il ajouté, elles vont ensemble. Nous sautenons ceux qui luttent à travers le pays. »

Michel Noblecourt

Le Front national dénonce les « méthodes syndicales »

vernementale et à sa gestion des conflits qu'aux revendications des grévistes, le Front national est discret sur les mouvements de protestation. Il espère, comme l'explique son délégué général, Bruno Mégret, faire son miel de la lassitude t-on dans l'entourage du premier et la déception des Français. «La secrétaire. Il dait partir de la situation actuelle fait prendre conscience aux Français de la nécessité d'un changement politique », affirme M. Mégret.

« Les problèmes qui surgissent aujourd'hui ne sont que la canséquence directe des erreurs des gouvernements de droite et de gauche qui se sont succédé et de leur incaavait aussi prévu, dès son élection, pacité d les troiter au fond », estime

OPPOSE tant à la politique gou- M. Mégret, pour qui ces difficultés « ne serant pas résolues par les grèves ni par les méthodes syndicales ». Il en conclut que le Pront national «n'a pas à prendre parti

pour les uns ou contre les autres ». Lors d'une récente conférence de presse, Jean-Marie Le Pen s'était opposé au plan Juppé sur la Sécurité sociale, qui « ne résoudra nen et aggravera les injustices sociales ». Pour le président du Front national, qui réclame la création de deux caisses - l'une pour les Français, l'autre pour les immigrés - et prône une assurance individuelle plus étendue, « le "trou" de la Sécurité sociale a été volontairement gonflé », et les causes du déficit

sont à rechercher « du côté du chômage, de l'immigration », mais aussi « de la politique européenne ». M. Mégret insiste sur ce qu'il appelle « la gestion arbitraire des caisses par les syndicats ».

Cette logique du renvoi dos à dos du gouvernement et des grévistes est appliquée aux universités. «La situation résulte de la décision socialiste, non remise en question par la droite, d'amener jusqu'au baccalauréat 80 % de jeunes de même classe d'âge. Elle ne sera pas régiée par une augmentation de crédits », déclare M. Mégret, dont le parti réclame une sélection sévère.

Christiane Chombeau



lversaires de son plan

\ps.

6. ·

file a water of a state of

1.0

100 - 3 - 2

year.

المنقديم ويثن

 $\sup_{t \in \mathcal{L}_{n}} \sum_{t \in \mathcal{L}_{n}} \sum_{t$

and the second

192 A. A. A. A.

Strate spine

Salar Salar

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

-

A Second

· ·

-

and and a 1655 The State of the S

5 6



« On s'estime chanceux et on est moins que rien »

Dans la capitale, les manifestants ont exprimé leurs peurs, leurs rancœurs et leurs rêves

FAIRE GRÈVE. Longtemps. Tout au long du cortège de la manifestation parisienne, mardi 28 novembre, il ont prononcé ces mots, calmement. . Tout le mande est sur les nerfs », avertit l'ouvrier maçon. « Les gens sont prets au debordement », affirme le surveillant de prison. « C'est le ras-le-bol, ça discute de portaut », avertit le pompier. « Si ço pouvait pêter, la tete des patrons! », savoure une secrétaire. Une bonne grève, nen que pour mootrer que « des saus, y en o », mais qu'il ne faut pas aller les chercher « chez les pauvres qui n'en ont pas », s'insurge le métallo de Guebwiller. Mardi, les manifestants de Force ouvrière étaient presque en colère contre leur propre peur de débrayer.

Pour Fabienne, treote-six ans, aide de laboratoire, « an a toujaurs été des petits François qui se taisaient. Nos porents se battalent mais naus, an a peur d'attaquer les patrons. Depuis dix ans, il n'y en a que pour eux, les intérets financiers, le capital. Et naus, faudrait s'estimer heureux d'avair un emploi, on n'aurait même plus le droit d'être nausmêmes. On s'estime chanceux et an est moins que rien. » Chistaine, quarante-deux ans, ageot d'entre-tien au CHR de Lille, se demande combien de temps ça va durer ce système de contrats emploi-solldarité. « On les prend. ils dannent tout et, au bout d'un an, on les jette, an en reprend d'autres à 2700 F par mais. » Son fils Sébastien. vingt et un ans, avait cru être embauché à l'hôpital, il avait accepté d'« être marqué » sur sa blouse d'un gros « CES », accepté des « trucs qu'an a toujaurs refuse », comme de porter des sacs de désinfection sans les gants, travailler dehors sans la « tenue motelossée ». Maintenant au chômage, il devance l'appel de l'armée. « Ils sont degradés et on en fait des futurs déprimés. »

٠,

Derrière, dans le cortège, Martine, ouvrière dans un atelier de confection dans l'Aio, payée 4 800 F avec vingt ans d'ancienneté et « un patron qui se prive pas de dire: "Vous ploignez pas, j'oi des

repas, le soir. • On se bat pour quelques centimes de plus de l'heure, ça a de la valeur. Si en plus, naus, les petits, on n'a plus de protection pour lo santé... » Elle dit que • les petits, finolement, nous sommes les vaches à lait. Tant qu'an peut nous

Pierre, trente-trois ans, technicieo en électronique à Sochaux, se demande pourquoi on vit. . Pour l'écanomie ? La rentabilité ? Cela fait des onnées qu'an naus demande de faire des effarts, des années qu'an o accepté sans rien dire. Pour lutter cantre le châmage, les entreprises ont eu droit à des remises de milliards. Et elles créent des emplois? Elles ne sont bonnes qu'ò développer de l'emplai intérimaire, remettre en couse cinquante ans d'acquis

sociaux, contrôler les gens en les menoçant et faudrait qu'on paie, qu'an ferme les yeux? " Les sapeurspompiers d'Armentières (Nord) racontent que « les vieux soldats du feu en général, ils

ON A TROP OUBLIÉ L'OUVRIER » Les surveillants de la prison de Fresoes expliquent qu'il n'y a même pas de « boulot » pour les détenus, « à part mettre du rouge à lèvres dans des tubes. Maintenant, les gars orrivent chez naus, le lean craqué, le blousan troué. On la voit la pativreté. Certains indigents fant des canneries exprés paur passer l'hiver. » Les inspecteurs du permis de cooduire, en grève depuis six semaines, ont vu se multiplier les agressions par les candidats recalés au permis : « Ils disent au'ils en ant besoin pour chercher du boulat. » Les machinistes de la RATP affirment qu'ils ne l'oot pas volé leur statut: « On est les derniers à aller dans les cités; les policiers, les pompiers n'v vont plus. » Michel.

durent pas langtemps. Alars manter

à l'échelle à soixante ans... .

à Montfermeil (Seine-Saint-denis), a làché « avant d'être malade ». Rémy, le maçon de la Hague, est

cinquante ans, conducteur sur la

ligne 247 qui traverse les Bosquets.

prèt à la bagarre. Avec un salaire de 7 000 F et vingt-six ans d'ancienneté, il ne veut plus entendre cette phrase du patron: " Si t'es pas heureux, La chercher ailleurs. • Autrefois, pour une augmentation. « an lui mettait une grève au cul; maintenant, on ne sait même plus si ca marche une grève ». Les primes de transport, la balsse des salaires, aujourd'hui le trou de la Sécu: « Ils sont en train de bouffer taut ce qui a été canquis par nos pères, nas grands-peres. Et mai, i'ai pas canquis grand-chose. » C'est fini la période ou « an était main dans le main ». « Les jeunes, ils viennent du chomage, ils ont peur. En même temps, taut le monde dit que ça ne' peut plus durer. Mois en a appris à aimer la télé, à acheter des bagnales avec des crédits faciles, la maison, les canneries que tu peux pas rejuser à tan mame qui a vu une pub. C'est

camme ça qu'ils nous tiennent. . Michel, cinquante-cinq ans, agent EDF, a l'impression de défiler pour tous les gens qui ne peuvent pas se le permettre. Avec ses collègues, il discute du « discours économiste », de la droite, de la gauche, « nos représentants qui ant été au pauvoir et qui, finalement, ant adopté les reflexes de nos Ingénieurs, du genre : "C'est nous, les intelligents, on pense pour vous, an va traiter les problèmes et vous, le peugle, il faut bosser. » Cédric, vingt-trois ans, et Nordine, vingthuit ans, cheminots à Villeneuve-Saint-Georges, se déclarent prêts à perdre un mois, deux mois de salaire « plutôt que de catiser deux ans de plus ». Eux aussi voudraient débraver pour que « ça profite aux autres, o ceux du privé », ils aimeraient que « ça prenne de partout . Daniel et Pierre, la cinquantaine, agents de maintenance à la RATP, chantent l'Internationole en fin de cortège. • Les syndicats sont

peuvent réver. Dominique Le Guilledoux

dépassés, disent-ils, c'est le peuple

qui est dans la rue, an a trop aublié

l'auvrier » Ils se disent que quel-

que chose est peut-être en train de

changer. Ils savent aussi qu'ils

100 %, et un piquet de grève devait

A Sotteville-lès-Rouen: « Cela se construit, une vraie grève nationale »

de notre envoyée spéciale Dira-t-on jamais assez les vertus de l'expérience? Celle acquise au transformées en participations au fil du temps, des luttes et compa-gnonnages, des assemblées génerales, des occupations de locaux et des débrayages. Celle qui forge les connivences en même temps que les souvenirs, scelle des solidarités parallèlement aux carrières, et se détecte, d'emblée, à la premiere AG... Un modele d'AG! Voyez celle du centre de tri de Sotteville, mardi soir, au passage de relai entre les brigades de jour et de nuit. Un métier, une affaire de « pros ».

Cent personnes assemblees en demi-cercle sous les néons violents de la salle de tri. Trois animateurs représentent les deux principaux syndicats: la CGT, dont une circulaire tentait de faire le point sur l'état du mouvement à La Poste sur l'ensemble du territoire : et le SUD (Syndicat unitaire et démocratique), dont un tract saumon annoncait . . Les cheminats, les etudiants mantrent l'exemple. Ne laissons pas passer une telle chance, cela fait trop langtemps qu'an attend une telle occasion... » Mais a quoi bon s'étendre, disserter sur la cause du malaise et affiner les objectifs puisque tout le monde semblait d'accord sur l'essentiel : la

Autant voter très vite, pressait le représentant de la CGT, approuvé par l'auditoire, dans une ambiance résolue et bon enfant. Certes, tous les camarades des brigades de jour n'avaient pas sulvi avec le même élan le mouvement de grève lancé la veille au soir. En aucun cas, le centre n'avait d'ailleurs été bloqué. Mais, de l'avis de tous, les débrayages ne pouvaleot que se multiplier, la grève devait s'éteodre dans toute la France et dans tous les secteurs, et il suffisait d'avoir rendu visite aux « camarades cheminots » de Sotteville pour salsir la force du mouvement en amorce. Leur AG, se pâmait un syndica-

liste, un vral meeting, dans un immense atelier peuplé de locos en réparatian. Il y en avait bien un bon millier, compacts, soudés, et ils dis- pour « éviter de tout perdre ». Et de cutaient avec ordeur, impatients l'avis de tous, c'est beaucoup plus d'en découdre, et prêts à aller jus- triste, qu'ou bout! C'étoit extraordinaire! Cela leur a foit rudement plaisir

grève donc. Voiée à mains levées : 85 pour, 0 contre et 5 abstentions.. cours de la nuit. Restait à s'organiser, et vite! clamait le leader CGT. Une équipe devait rester la jusqu'a 6 heures pour passer le relais à la brigade de lour et, dans l'intervalle, rencontrer les agents de nuit des différentes annexes. Les autres devaient impérativement dormir afin d'etre efficaces le lendemain : réunion avec les facteurs - désolés que le mouvement coincide avec la période de vente des fameux caleodriers -, avant le début de leur tournée et visite aux gros bureaux de Poste de la région ; envoi d'une délégation, avec celle des cheminots, aux ateliers Renault tout proches, contacts avec d'autres en-

TRADITION DE COMBAT

« Il faut mobiliser, tenir partou des assemblées du personnel, canvaincre les copains de France Téleconi de s'engager maintenant plutot que de risquer l'isolement quand ils affronteront le bras de fer cantre la privatisation. Cela se construit, une vraie grève nationale! » Ainsi fut fait. Sans polémique ni dissidence. Et avec la détermination des grands jours. . Oui, Sotteville a une belle traditian de combat », admettalent plusieurs agents, sourires modestes, en egrenant un chapelet de grandes dates, années maudites et années fastes. De quoi mesurer les risques et couts de la grève. « Ce n'est pas un mouvement kamikaze. Ce n'est pas pour le plaisir que chacun accepte l'idée de perdre, chaque nuit de grève, entre 600 à 800 francs. 1 600 pour un couple ! »

C'est juste que c'est « vital » detout mettre en œuvre pour repousser le « plan Juppé ». En vrac. Avec ses prélèvements supplémentaires sur les salaires - » et ici, on est ou bas du bas »-, ses atteintes aux droits acquis - n or, ce n'est pas par vocation qu'on entrait aux PTT! » et son « réveil des baues émissaires ». C'est la lutte » défensive ». Non plus pour « progresser » mais

Annick Cojean

Les cheminots de Chambéry : « T'as pas 100 milliards?»

CHAMBÉRY de natre envoyé spécial Vus de Chambery, les 37 mil-

liards de francs du président de la SNCF, destinés à alléger la dette de la société, sont considérés comme « les cinq saus de M. Bergougnaux ». Ils n'ont pas changé la face de la grève. Autour de la rotonde du dépôt ferroviaire, la réponse des cheminots n'a pas tardé: 434 pour la reconduction de la grève, 33 contre. Dans l'après-midi de mardi, les résultats des votes dans les assemblées générales du « bassin » furent aussi nets: Ambérieu, 240 votants, 234 pour la grève; Anoemasse, 90 votants. 82 pour: Bellegarde, 49 votants, 48 pour : Bourg-en-Bresse, 70 votants, 69 pour; Annecy, 33 votants, 33 pour. L'effet des décisions gouvernementales sur la reprise du travail était à l'image du trafic sur l'ensemble des voies:

C'est prioritairement contre le plan juppé sur la « Sécu », et ses incidences sur leur régime particulier de retraite, que la plupart des grévistes semblent rester mobilisés. Pour ce qui concerne les 37 milliards, les cheminots les moios forts en calcul avaient constaté qu'ils étaient loin d'effacer l'ardoise de la SNCF, 175 milliards. « Eh, il en manque! Tas pas 100 milliord? », plaisantait l'un d'eux.

Jean-Marc Giely, représentant CGT au comité central d'entreprise. Qui assurait son tour de permanence nocturne dans le local syndical jouxtant les ateliers, affinait l'analyse : « Camme les 38 milliords de froncs débloqués par l'Etat en 1991 et offectes o un service annexe de la dette, cree pour la cir-

canstance, les 37 milliards d'auiourd'hui seront vraisemblablement verses à ce service annexe, destiné à éponger la dette improductive, celle qui carrespond aux emprunts souscrits pour rembourser d'autres emprunts... On ne peut danc parler d'assainissement. Surtout si, o côté du déficit d'exploitation, l'Etat continue à pousser lo SNCF à aggraver san endettement pour construire de nouvelles lignes IGV dant il est le danneur d'ordre réel via le schéma directeur. »

RENEORTS ANNONCES

Mardi soir, le syndicat CFDT des cheminots du bassin chambérien, au terme d'une longue réunion de quelque 70 militants - animée mais pas houleuse, et qui s'acheva par un casse-croute - décidait de laisser le choix à ses adhérents entre une poursuite de la grève totale ou des débrayages partiels de une à quatre heures. Cette position mayeone était destioée, semble-t-il, à rallier plus aisément d'autres catégories au mouvement mené par les « roulants ».

Du côté de la CGT, la détermination pour un prolongement et un durcissement de l'action était d'autant plus fortement affichée que l'appel à une grève générale interprofessionnelle reconductible, lancé en début d'après-midi par l'union départementale CGT de Savoie, paraissait avoir déja été partiellement eotendu. Des renforts étaient ainsi annoncés au sein d'EDF, de l'équipement, des impôts, du centre de tri postal et de quelques grandes entreprises de la vallée de la Maurienne comme Pechiney et Atochem.

Robert Belleret

FO et la CGT battent le pavé pour défendre la « Sécu »

À PARIS, la manifestion nationale cootre le plan Juppé organisée, mardi 28 novembre, par Force ouvrière, à laquelle s'étaient jointes la CGT et la FSU, a rassemhié près de 21 000 personnes selon la police et plus de 60 000 selon pour les organisateurs. Cette mobilisation à Paris, aussi importante, suivant les chiffres de la police, que celle des fonctionnaires le 24 oovembre - qui avait été marquée, également, par d'importantes manifestations en province -, est coosidérée comme un succès par Marc Blondel, dont les troupes, reconnaissables à leur banderoles et fanions rouges, formaient les deux tiers du cortège. Le secrétaire général de FO, ao début de la manifestation, a échangé une poignée de main symbolique avec Louis Viannet, déclarant plus tard que la CGT n'avait « assuré que le service minimum ».

La grève interprofessionnelle ancée à l'initiative de la seule FO a été, eo revanche, un échec, selon les chiffres du ministère. Elle o'a touché que 3,5 % des agents de la fonction pubbque d'Etat. Le mouvement des cheminots, toutefois, soutenu par un front d'organisations syndicales, a paralysé la quasi-totalité do trafic ferroviaire. A

Paris, les débrayages à la RATP ont aussi provoqué une paralysie de la capitale en fin de soirée, en raison des embouteillages.

usines en Russie, en Turquie, là-bas, c'est 1 000 francs le mais. • Depuis

peu, à l'atelier, on a interdit l'accès

à la machine à café et dans les toi-

lettes: « Si tu t'attardes un peu, an

vient te chercher. » Divorcée, mère

de deux enfants, touchant 630 F

d'allocations familiales, elle s'est

habituée à ne manger qu'un vrai

A Marseille, les troupes de FO et de la CGT oot organisé deux défilés distincts, qui ont rassemblé beaucoup moins de monde que le 24 novembre. Une délégation de l'intersyndicale des chemioots a été reçue à la préfecture. A Toulon, les manifestants n'étaient que 2 000, dont une forte délégation des ouvriers de l'arsenal. Le trafic ferroviaire était oul dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. mais, globalement, la grève n'a été que peu suivie, quasiment pas à EDF ni à La Poste.

A Toulouse, FO étant maioritaire dans la fonction publique locale, les services municipaux oot été fortement désorganisés, notamment dans la voirie et le ramassage des ordures. A cause de la grève des chauffeurs de la cuisine centrale, les repas o'ont pas été livrés dans les écoles de la ville. A Limoux, dans l'Aude, plus de 5 000 personnes soot veoues de tout le département pour défiler dans le centre de la cité,transformée en « ville morte », afin d'exprimer leur inquiétude sur l'avenir de l'industrie de la chaussure.

A Clermont-Ferrand, la manifestation de FO et de CGT n'a réuni qu'un millier de personnes. Les cheminots grévistes ont, quant à eux, durci leur position. La grève a été suivie par 93 % du personnel roulant, et aucun train régiocal ne circule. Le centre de tri de La Poste s'est mis en grève. A Lyon, enviroo 3 000 personnes ont manifesté, à l'appel de la CGT, contre la réforme de la Sécurité sociale. Des cheminots ont défilé eo tête de la manifestation sous une banderole unitaire. Le cortège comprenait aussi des délégations de certaines entreprises de la région, dont la société métallurgique Famer, placée en liquidatioo

PIOUETS EN GARE DE TOURS A Nantes, où la tradition syndicale est fortement ancrée, il n'y a pas eu de défile commun eotre les deux organisations. Le gros des troupes de FO a préféré partir pour Paris. L'union départemeotale CGT s'est jointe à la journée FO « sans être otage ni alliee privilégiée d'une orgonisation ». A Tours, quelque 3 500 personnes ont manifesté à l'appel de la CGT. Les agents de conduite de la SNCF étaient en grève pratiquement à

ètre installé mercredi en gare de Tours, ont indiqué les cheminots. Trois défilés ont été organisés en milieu de matinée à Limoges, le principal étant celui des chemioots - y compris ceux de la CFDT -, pour fusionner eo fin de manifestation. De nombreux représentants du secteur privé se sont joints au mouvement. En Alsace, la grève des cheminots se révèle particulièrement dure. Les agents de Bischeim, dans le Bas-Rhin, se soot rendus maitres des ateliers d'entretien du TGV. Avec ses 875 salaries, l'établissement assure la maintenance des rames TGV Sud-Est et Atlantique.

Les habitants de l'agglomératioo de Nancy soot, pour leur part, affectés non seulement par les mouvements qui touchent l'ensemble du pays mais aussi par la grève lancée à l'initiative de FO et de la CGT, dans les transports en commun locaux. Mardi, le tribunal des référés a ordonné la levée du piquet de grève installé devant le dépôt des autobus. Les grévistes ont accepté de se plier à la décision des juges.

> Alain Beuve-Méry avec nos correspondants

Les syndicats rejettent en bloc le contrat de plan entre l'Etat et la SNCF

Les incertitudes sur la réforme du régime de retraite renforcent la mobilisation des cheminots

Jean Bergougnoux, le président de la SNCF, a Le premier ministre, avait décidé des contribu-présenté aux syndicats mardi 28 novembre le tions de l'Etat pour la période du contrat de dus », la quasi-totalité des syndicats a rejeté ce a contrat de la demière chance pour la SNCF ». plan 1996-2000 (le Monde du 29 novembre). A plan.

L'UNE des principales dispositions du contrat de plan, qui sera proposé au conseil d'administration extraordinaire coovoqué pour le mercredi 13 décembre, concerne le désendettement de l'entreprise ferroviaire. L'aide de l'Etat, fixée par l'hôtel Matignoo mardi, est la clé de la survie financière de l'entreprise ferroviaire.

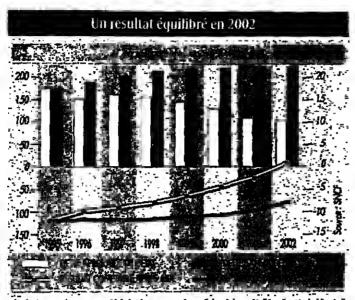
Les déficits cumulés de la SNCF et les investissements massifs des dernières années sur le réseau de trains à grande vitesse oot porté l'endettement à la fin de l'année 1995 à 175 millards de francs. Cette dette a un coût : 14 milliards de francs de frais financiers cette année. Alors que le résultat d'exploitation de la SNCF est à peu près à l'équilibre, ces charges financières vont porter la perte aette de l'entreprise à 12 milliards de francs en 1995.

Le gouvernement propose un

« DONNANT-DONNANT »

mécanisme de sauvetage eo deux temps. D'abord un cbèque de 37 milliards de francs en 1996, soit un allégement immédiat de 3 milliards de francs de frais financiers. Ensuite, au cours des quatre anoées suivantes, une politique du « dannant-dannant » : pour chaque franc gagné par la SNCF sur son résultat d'exploitation, l'Etat prendra ea charge un franc de frais financiers (soit 12 francs de reprise de dette, pour un taux d'intérêf de 8 %). A cela, vient s'ajouter, un mécanisme subsidiaire qui doit inciter la SNCF à céder des actifs pour se receotrer sur son métier de base : pour chaque franc de cession, l'Etat désendettera l'en-

treprise à hauteur de un franc. Au total, sur les cinq années du contrat de plan, l'Etat reprendrait donc à sa charge, entre 37 mil-liards de francs (scénario catastrophe où la SNCF ne parviendrait pas à faire progresser son résultat d'exploitation) et 130 milliards de ceuvre des mesures prévues dans se limite pas au contrat de plan. Le



Ce graphique est construit à partir d'une hypothèse d'améliaration du résultat d'exploitation de un milliard de francs par an et de cessions d'un montant de deux milliards par an.

de francs du résultat d'exploitation et 3 milliards de cessions). « inacceptable » ont répondu hier solr les syndicats. « La contre-

partie demandée à la SNCF, aux usagers et aux cheminats est sans cammune mesure avec la contributian décidée par le gouvernement », explique le communiqué de l'intersyndicale.

LE FEUILLETON DES RETRAITES

Les modalités concrètes de ces efforts (reconquète commerciale, maîtrise des coûts, consistance du réseau, ralentissement du programme d'investissement) ne soot pas détaillés dans le contrat de plan mais feront l'objet du « plan stratégique d'entreprise » qui seta discuté au sein de l'entreprise à partir de janvier prochain.

L'incertitude sur la mise en

francs (progression de 9 milliards le cootrat de plan a cooduit les syndicats a focaliser leur opposition sur la seule contribution tangible et certaine de l'Etat: le premier versement sans conditioo. « L'Etat ne reprend à sa charge que 37 milliards de francs sur les 175 milliards d'endettement alars que la plus grande partie de cet endettement lui est imputable », explique l'un des représentants de la

> Les cheminots estiment que, contrairement aux infrastructures routières financées par l'Etat, la SNCF a du, pratiquement seule, entreprendre les 154 milliards de francs d'investissement du programme TGV. Les associations d'usagers, représentés au sein de la Fédération Nationale des associations d'usagers des transports sont du même avis.

L'opposition des cheminots ne

lancement par le gouvernement d'une réflexioo sur l'avenir des régimes spéciaux de retraite cristallise même eocore davantage leur mobilisation.

Le feuilleton des déclarations gouvernementales sur ce sujet a connu de nouveaux épisodes. Le ministre de l'Equipement et des Transports, Bernard Pons, a affirmé mardi sur Prance 2 qu'« il n'a jamais été questian de toucher au système de retraite spécial des cheminots et de remettre en cause l'âge de départ à la retraite ». Mais, dans la même déclaration, il affirmait que « la commission Le Vert examinera l'ensemble des régimes spéciaux et verra les différentes propositions qu'il faut faire pour assurer la pérennité et l'avenir de ces régimes spéciaux, qui aujaurd'hui sant menacés ». Toutefols, M= idrac, secrétaire d'Etat aux transports, a déclaré mercredi matin que le régime de ceux qui partent « d'ici deux à trois ans » à la retraite ne sera pas modifié.

DOUBLE LANGAGE

Exaspérés par ce double langage et les incertitudes qui demeurent, selon eux, les cheminots ont donc décidé de poursuivre l'action « La mabilisatian sur le terrain a rorement été aussi rapide et déterminée. En 1986, aù le conflit ovait duré 29 jaurs, les cheminats n'étaient pas oussi fermes et décidés », estimait un des représentants de la CFDT à la sortie de la rencontre avec Jean Bergougnoux. Il ajautait: «meme les cadres apportent une caution tacite et un soutien abjectif au mauvement, à l'inverse de 1986, et les cheminots observent également avec întéret la mobilisation qui mante à la RATP sur le problème des régimes specioux ».

Christophe Jdkubyszyn

Lire aussi le point de vue de Jean Bergaugnoux page 15 horaires. En période de grève, nous

Les salariés d'Ile-de-France recourent au « système D »

La paralysie des chemins de fer et des transports parisiens n'a pas provoqué de vague d'absentéisme dans les entreprises

SNCF transporte, eo temps normal. 2 millions de voyageurs par jour, doot la grande majorité font un aller et un retour entre leur domicile et leur lieu de travail. Ce soot donc environ 1 million de Franciliens qui, peodant plusieurs jours, doivent recourir au « système D » pour aller travailler. La plupart d'entre eux oot recours à la voiture, comme en témoignent les gigantesques embouteillages qui, mardi 28 novembre, ont paralysé le réseau routier de la région parisienne (300 kilomètres de bouchons sur les autoroutes d'accès à la capitale). Spootanément, dans les entreprises, patrons et salariés s'organisent, parfois au prix d'exploits d'employés qui foot le trajet

Certains hôtels parisiens ont mis à disposition de leur personnel les chambres oon retenues par les clients. Au siège de Bull, à Louveciennes, dans les Yvelines, la direction des ressources humaines a mis en place mardi une « bourse aux voitures »: un ouméro de poste centralisait les demandes et les offres de place dans les véhicules des salariés.

PLEXIBILITÉ DES HORAIRES

Aux usines Renault de Flins et Peugeot de Poissy, dans les Yvelines, le rythme de production des véhicules a été à peine perturbé par quelques retards des ouvriers : ces entreprises, qui emploient chacune plusieurs milliers de personnes, disposent de leur propre système de ramassage par car, qu'elles ont simplement étendu.

A Montmagny, dans le Vald'Oise, une entreprise de quincaillerie, qui emploie quarante-deux personnes, a mis ses véhicules à la disposition des salariés privés de moyen de locomotion.

« La production est déjà organisée sur le principe de la flexibilité des

LE RÉSEAU BANLIEUE de la sommes encore plus fiexibles, el ca marche très bien », se félicite le directeur de cette entreprise, Navier Deflandre. Les employes peuvent commencer entre 7 heures et a heures le matin, terminer entre 16 heures et 19 beures le soir. Depuis quelques années, le directeur privilégie le recrutement de provimité. « J'ai applique cette politique. justement, à cause des problèmes de transpart rencantres frequemmen par man persannel », explique M. Derlandre.

Le recrutement de proximité est aussi en honneur chez Dominique Weill, chef d'une entreprise de dixsept employés à Argenteuil, dans le Val-d'Oise. « En penode de greve. on en mesure encare plus les effets positifs », estime-t-il. Spécialisée dans l'installation de matériel de stérilisation, notamment pour l'industrie pharmaceutique, cette entreprise a été pénalisée, mardi, par la grève : une réunion programmec depuis six mois sur le système de qualité a tourné court en raison du retard de plusieurs intervenants. Anticipant sur la suite de la grève a la SNCF, M. Weill a délà recensé des sous-traitants potentiels « pour effectuer notre travail en province ».

Mardi après-midi, plusieurs organisations patronales d'Ile de-France soulignaient le très faible nombre d'absents parmi les salariés, L'annonce de la poursuite de la grève des cheminots les inquiète. La chambre de commerce et d'industrie de Paris réclame un service minimum, invoquant le contexte économique déjà difficile pour les entreprises, dont les plus menacées sont celles qui dépendent des activités de fret de la SNCF. Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional et ancien ministre du travail, regrette que « la region lout entière (soit) gravement pénalisée » et se prononce, lui aussi, pour « un minimum de service ».

Pascale Sauvage

M. Bayrou fixe le cadre des négociations qu'il s'apprête à engager avec les étudiants

Après avoir fait preuve d'intransigeance en refusant de rencontrer les étudiants en grève depuis le début du conflit, François Bayrou, ministre de l'éducation et de l'enseignement supérieur, est pret à ouvrir une négociation des le lendemain de la journée d'action et de la manifestation oationale prévue leudi 30 oovembre. Il l'a indiqué dans un entretien publié, mercredi 29 novembre par La République des Pyrénées. Selon lui, il faut « d'obord sortir du conflit dont le pourrissement ne rapporterait n'en à personne, ni d l'Université, ni aux étudiants, ni d la nation. » Pour cela, M. Bayrou envisage de recevoir les représentants des différents mouvements, étudiants, enseignants, représentants des personnels ainsi que les présidents d'universités doot les revendications « jugées raisonnables » pourraient servir de base à cette discussion. « Il faut traiter point

par point tous les problèmes concrets en écoutant les premiers concernés, les étudiants et les universitaires », a-t-il ajouté.

« RENDRE LE CONFLIT UTILE »

Invité de « La marche du siècle » sur FR3, spécialement consacrée à la situation dans les universités mercred 29 novembre. M. Bayrou devrait aussi réaffirmer sa volonté d'engager une « réforme en profondeur », qui reste pour lui la condition essentielle à toute discussion sur les moyens. « Il faut rendre ce conflit réellement utile, a-t-il ajouté. Oui aux moyens d'urgence, mais ayons en même temps le courage de la réforme en profondeur. Que chacun participe à la définition de cette réforme pour ne pas manquer le vrai

rendez-vous que nous donne ce mouvement » Cette déclaration ne peut que renforcer les étudiants et les syndicats dans leur mobilisation pour la journée d'action du 30 00-

vembre, malgré les difficultés que risquent de poser les grèves de transport. Le SGEN-CFDT a aussitôt réagi en maintenant son appel à la manifestation. Il participera aux discussions « sur la base de ses revendicatians et du vozu adopté, à son initiative, par le conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche le 20 novembre. » De son côté, le bureau national de l'UNEF-ID, qui se réunit dans la soirée de mercredi, envisage de demander une loi de programmation de 39 milliards - l'équivalent de l'effort du gouvernement en faveur de la SNCF -* afin d'achever le plan université 2000 ». Il souhaite aussi que la négociation porte sur

le statut de l'étudiant. Dans les universités, la mobilisation reste très active et un très grand nombre d'établissements devraient être fermés jeudl Après ceux de Taulouse la veille, un millier d'étudiants de Brest ont manifesté bruyam-

ment dans les rues de la ville durant la mult de mardi à mercredi. Les rectorats de Limoges, d'Orléans, de Rennes ont été occupés par plusieurs centaines d'étudiants, tandis que la grève s'est étendue aux universités de Grenoble, de Lorient, de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Paris-III (Censier) avec des manifestations à Caen, Poitiers,

MARCHE SUR LA » FAC PASQUA » A Pau où la première rencontre avec le médiateur Gérard Binder s'est soldée par une fin de non-recevoir, de nouvelles réunions étaient prévues, mercredi, avec les étudiants. La grève a enfin été reconduite à Tours, Toulouse, Nice, La Rochelle, Aix-en-Provence, Montpellier... A Antony, les étudiants se sont installés en permanence dans le restaurant et demandent l'intervention d'un médiateur du ministère.

A Paris, une « interfac » regroupant les délégués de l'ensemble des universités a pris pour cible le pôle universitaire Léonard de Vinci, « la fac Pasqua ». Une nouvelle marche eo direction de La Défense, ou se situe cet établissement « privé construit avec des fonds publics », devait avoir lieu dans l'après-midi de mercredi pour en demander la réquisition. Les étudiants ont reçu le soutien de Robert Badinter, sénateur socialiste des Hauts-de-Seine. Dans un entretien au Parisien, l'ancien présideat du Conseil constitutionnel considère que « l'an peut decider des réquisitions civiles pour assurer les besoins essentiels du pays (...)C'est au gouvernement de prendre un décret autorisant la mise en œuvre de la réquisition de locaux à usage d'universités en situation de sous-équipement grave, par arrêté préfectoral ».

Michel Delberghe

100

A Tours, l'opération « François, réveille-toi » met les amphis sens dessus-dessous

TOURS

de notre envoyée spéciale « Français, réveille-tai... » C'est à coup sûr Rabelais, sans doute Bayrou, mais peut-être aussi les Français, que les étudiants de Tours ont décidé d'interpeller, eo baptisant ainsi l'opération « fac ouverte » qu'ils mènent depuis le 27 novembre. On le voit, on le sent, on l'entend, l'université François-Rabelais de Tours oe dort plus. Depuis quinze jours, elle vit au rythme de la grève et d'assemblées géoérales qui foot déborder les amphithéâtres. Mercredi 29 00vembre à 10 heures, M. Sartre c'est soo vrai nom - fait une conféreoce ouverte à tous, intitulée « De la politique ». A 15 heures, on projette Raining Stones, le film de Keo Loach. Uo franc l'eotrée. A 16 heures, l'AG d'étudiants sera suivie d'une AG commune avec les enseignants et les IATOS (persoonels administratifs et de service). Enfin, Miss Understood, un groupe blues-rock, devait clôturer la jour-

née à 21 heures. « Longtemps, an les a trouvés do-

vement, ce n'était pas trop leur offaire », remarque un membre de l'administration. Et puis, à force de s'entasser à onze mille dans des bâtimeots cooçus pour cinq mille sur le site des Tanneurs, qui regroupe les sciences humaines: à force d'atteodre une chaise à la bibliothèque, qui compte en histoire soixante-dix places pour deux mille quatre cents étudiants, les étudiants se soot lassés. Ici comme ailleurs, le mouvement est parti sur des revendications matérielles. Mais ces demandes ont été vite dépassées, sans être oubliées pour autant. « Nous en avons asser d'attendre. Nous revendiquans le droit à l'intelligence, ou plaisir et à la reconnaissance. Naus sommes vivants et nous allons faire en sorte que cela se sache », clame un tract. Des professeurs et des crédits, sûrement. Mais pas que cela.

Le principe d'AG souveraines est solidement défendu. Les étudiants particulier - d'où le mouvement est parti -, attacheot un prix infini

tiques qu'ils se sont fixées. Au sein d'uoe coordination où les étudiants syndiqués ou encartés ne pullulent pas. l'organisation impressioooe. Chaque four les commissions - * gestioo *, * action », « communication », « réflexico » - readent compte devant l'AG, qui se livre sans faillir au tituel bleo huilé des votes. « Il reste

ciles, résignés. Partir dans un mou- à respecter les règles démocra- diants expliqueroot les raisons de leur mouvement près des postes de péage... et se cootenteroot d'une quête. Hors de la légalité, point de salut. Par-dessus tout, ils disent vouloir éviter l'arrivée des CRS. Ce débat a duré un quart d'heure, alors que dans l'amphithéâtre se pressent plus de huit cents personnes. Les trois ou quatre étudiants de l'UNI, proche

« Nous en avons assez d'attendre. Nous revendiquons le droit à l'intelligence, au plaisir et à la reconnaissance »

3 248 francs, après le paiement du fax, du téléphone et du papier pour les banderoles », signale la respoosable élue de la commissioo ges-

Que faire pour améllorer la caisse? Une « opération péage » de Tours, ceux des Tanneurs eo où les automobilistes seraleot « rackettés et bloqués » est largement repoussée: oon, les étu-

du RPR, et du Renouveau étudiant (droite et extrême droite) venus faire de la provocation en criant «On est chez nous », ne réussiront pas à faire perdre son sang-froid à l'assemblée. Quelques noms d'oiseaux courent dans les gradins, pas plus. Aucun leader charismatique oe monopolise la parole. Et. dans l'amphithéâtre du technopole, chacun respecte les consignes in-terdisant de fumer. Dans le local de la coordination.

Erwan Lecceur essaie de penser à

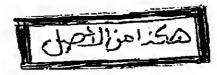
tout. Pour cet étudiant en anthropologie, qui affiche une sensibilité de gauche en refusant toute appartenance à un parti ou à un syndicat, les ouits soot courtes. Il vient d'être élu pour représenter l'université à la coordination nationale qui doit se tenir le 30 novembre, après la manifestation nationale. Mais pour l'instant, Erwan se demande seulement comment payer la sono du concert. Eotre deux coups de fil et uoe recommandation, il glisse à propos de la plate-forme de revendications élaborée par la Conférence des présidents d'université (CPU): * Si an avalt senti que le mauvement s'essouflait, c'est vrai que l'on ourait sans daute eu besoin d'une épaule, mais là on a surtout l'impression de ne pas avoir été consul-

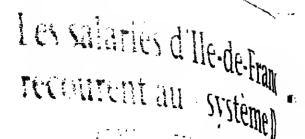
Au programme de mercredi, la coordination de Tours a inscrit une négociation, quasimeot sans es-

poir, avec les cheminots pour pouvoir aller à Paris le 30 novembre, malgré la grève. Si les trains restaient à quai, l'idée a circulé par fax entre facultés grévistes d'organiser des manifestations regio-

Laurent dactylographie le dernier compte rendu d'AG, qui sera artiché et faxé aux autres facultés en grève. Céline fait à Gildas le récit du conseil d'administration, ou elle est élue, tenu l'après-midi. Par terre dans le couloir, Denis et Stépbanie peignent des affiches. Le téléphone ne cesse de sonoer. L'oreille collée à l'écouteur, Catherine s'écrie « Grenable est en grève et le rectorat de Rennes est accupé! ». Une clameur accueille la nouvelle. Et Sophie confie: « On a parlé à des profs qui n'étaient pas dans notre filière, à des étudiants que l'on ne connaissait pas. Rien ne sera comme ovant. Ce n'est pas possible que l'on fasse la greve pour rien. » François-Rabelais n'est pas prêt de se rendormir.

Béatrice Gurrer





- market be a state of the

A Taranta Care

The Sand

A Park ALL THE STATE OF T

reconrent au système M. Hue observe avec une prudence embarrassée

La direction du PCF redoute que la victoire de ses anciens alliés ne conforte son aile « orthodoxe »

La victoire de M. Kwasniewski à l'élection présiden-

direction du PCF s'inquiète par avance des consètielle polonaise a été saluée avec prudence par le quences que pourrait avoir dans ses rangs la pos-secrétaire national du Parti communiste français. La sible victoire des communistes russes aux élections

législatives du 17 décembre. Elle craint que cela ne donne des arguments à ceux qui refusent « la mutation - voulue par M. Hue.

UNE FOIS ENCORE, Pembarras vient de Pologne. Dimanche 19 décembre, le président du Parti social-démocrate, Alexandre Kwasniewski, vient de remporter le secood tour de l'élection présideotielle. Invité à commenter la victoire de cet ex-communiste, Robert Hue ne s'étend pas : c'est « un chaix de gauche, pas un choix communiste ». Le lendemain, L'Humonité publie le message de félicitations adressé par le PCF au nou-veau président. Claude Cabanes. rédacteur en chef et membre du bureau national, se permet même de saluer Lech Walesa, * modeste et courageux électricien » qui, il y a quinze ans, « soulevait les chontiers

navals de Gdonsk contre un Etat-ty-

La prudence de Robert Hue est calculée. Le PCF o'a jamais été à l'aise avec la Pologne, qui fut, dans les années 80, le pays le plus rebelle de l'ex-bloc communiste. La personnalité d'Alexandre Kwasniewski, un anden des Jeunesses communistes, complique encore la position de ceux qui, en Prance, sont restés officiellement communistes. Eternellement bronzé, relève L'Humanité, la quarantaine dynamique - comme Jean Videnov, le premier ministre bulgare -, M. Kwasniewski n'a pas le physique de l'emploi tel que l'a figé l'imaginaire marxiste françals. L'entourage du secrétaire national du PCF obéit surtout à des considérations tactiques : le danger que les victoires répétées des excommunistes de l'Est, en venant conforter les plus nostalgiques des communistes français, pourrait faire courir aux « mutations » eotreprises par Robert Hue depuis le 23 congrès de son parti.

Toute élection qui volt la victolre d'uo ancien « allié » du temps du bloc soviétique impose un commentaire périlleux à M. Hue. Six ans après la chute du mur de Berlin, les anciens commu-nistes, partout associés au pouvoir des partis oe déterminent plus les - directement ou indirectement -, continue ot à glaner les succès: municipales bulgares, présidentielle polonaise... La direction du parti français surveille d'un œil particulièrement atteotif les élections du 17 décembre à la Douma. où le Parti communiste de Russie. présidé par un « vrai » communiste, Gnennadi Ziouganov, est donné favori. Mieux : place du Colonel-Fabien, on a déjà décidé de l'attitude à adopter en cas de victoire: « ni triomphalisme ni bouderie », confie un membre du parti.

devient Espaces Marx

ment où le parti a besoin d'historiens et de géographes pour penser le monde sans l'URSS, il n'y en a presque plus: soit qu'ils meurent,

soit qu'ils s'éloignent. » s'adapte. Place du Colonel-Fabien, on n'entretient plus de « contacts mais on cultive des relations avec «l'ensemble des forces de progrès ». dropeau rose et préparent le dra-

le 17 décembre », explique un jour-naliste de L'Humanité.

« Les militants réagissent par instinct. Ils entendent que les communistes ont gagné, ça les change, et ils sablent le champagne »

Ses dirigeants voyagent, discutent, recoivent. * En Pologne, nous ovons vu différents dirigeonts du parti de M. Kwasniewski, mais nous ovons aussi rencantré l'Union du travail [l'aile gauche de Solidarité], explique Francis Wurtz. En Russie, nous ovons rencontré toutes les formotions politiques, souf celles de Vlodimir sirinovski et de Boris Eltsine. » Autre nouveauté: le parti rencontre « tous les individus qui nous semblent intéressonts - entrepreneurs, journolistes, écrivains ».

« On essaie de ne pas se roconter d'histoires : le vote communiste ne signifie pas un retour vers le passé, mois seulement le rejet d'une thérapie de choc et d'un voiontarisme libérol », dit encore Francis Wurtz pour résumer. Courtisés par les partis sociaux-démocrates européens, les oouvelles formations de gauche - comme le Parti socialiste hoogrois (PSH) - préfèreot souvent oouer des liens avec le PS. Alexandre Kwasniewski a demandé son adhésioo à l'Internationale socialiste (IS): le Parti de la sociale-démocratie de la République de Pologoe devralt deveolt membre observateur en juin 1996.

En pleine transition - politique et économique -, les programmes contacts. Comme tous les observateurs français et étrangers, les communistes français s'inquiètent des alliances postélectorales que peuvent nouer les principaux partis de gauche issus de la mue ou de la transformation des anciens partis communistes - notamment en Russie. « Nous avons affirmé dons nos statuts notre opposition radicale à toute dérive stalinienne ou nationoliste », précise avec soin Francis Wurtz. Mais, en dehors de ces réserves de principe, les critères sont flous. « C'est une question de géné-

L'Institut de recherches marxistes

Chaque mot a été soigneusement pesé. « Relations sociales et acteurs soclaux à l'Est », tel était le thème des rencontres organisées, samedi 25 et dimanche 26 novembre, par l'institut de recherches macristes (IRM). Pas « rapports », mais « relations » ; pas « classes », mais « acteurs » : « Un titre de recherche, qui ne comprend ancun mot "crypte" communiste », explique-t-on. Depuis sa création en 1981 par le PCF, PIRM avait consacré deux rencontres aux « pays socialistes ». Cette fois, le mot n'est plus prononcé. « Ou juge au cas par cas, sur pièces et sur actes », explique Francette Lazard, directrice de l'institut et membre du bureau national. Pour affirmer son « autonomie » avec le PCF, TIRM devrait changer de stants, samedi 2 décembre. Il biffera de son nom « toute référence à un système » pour devenir Espaces Marx.

Pace à cette nouvelle donne, le rotian et de personnes plus que PCF a choisi de « réagir au cas par cas ». Au bureau national, oo ne parlera pas d'« ex », de « néo », de « post », à peine de « communistes tout court », comme en Russie. dons leur diversité », explique Francis Wurtz, en charge du secteur international. Un fourre-tout pratique pour cette « oouvelle gauche » qui masque « une forte mécannaissance d'une situation délicote et compliquée », confesse en-

core un membre du parti. « Il n'y o pas qu'avec les Polonois que les communistes ont un grand déficit de relations », confirme Sonia Mink, consultante sur les questions ioternationales an PS. Curieusement, le PCF ne semble pas mieux armé que d'autres pour comprendre les mutations entreplique Paul Gradvohl, du Centre groises (CIEH), c'est que, au mo- Le courant centriste autour de la di-

d'idéologie », analyse ainsi Sonia Mink. L'entrée dans l'Union européenne (UE), voire, pour certains, l'adhésion à l'OTAN, ne coostituent pas des obstacles à des « On dit: les forces progressistes contacts fraternels. « Robert Hue a pris en compte les ottentes européennes des pays de l'Est », explique ainsi Francis Coben, l'un des meilleurs spécialistes communistes de l'Est.

Difficile, cependant, de dire aux militants, quand le mur et les totalitarismes s'effondrent, que ce communisme-là était perverti... pour soutenir, quelques années plus tard, un personnel politique souvent majoritaire dans les nouvelles formations sociales-démocrates ou plus clairement communistes. « Les militants réagissent par instinct, de manière presque subprises à l'Est. «Le paradoxe, ex- consciente. Ils entendent que les cammunistes ont gogné, ça les interuniversitaire d'études hon- change, et ils sablent le champagne.

rection veut absalument éviter cela

Au sein de l'appareil, le retour au pouvoir en Russie de cadres des Comme les autres partis, le PCF l'ancien régime peut aussi créer des vagues. En Italie, bors-même du Parti de la refondación commuexclusifs avec tel ou tel parti, niste, on compte ainsi e des cammunistes qui ont déià levé le

peau rouge pour feter la victoire, le

17 décembre », note Federigo Ar-

gentieri, professeur de sciences

politiques à l'université de Flo-

rence et spécialiste des pays d'Eu-

rope centrale et orientale. C'est

aussi le cas, au sein du Parti démo-

cratique de la gauche (PDS), des

vaillants défenseurs de l'euro-

communisme, anciens collabora-

teurs de l'ex-secrétaire général, Enrico Berlinguer, « aui avaient misé ovec ferveur sur Mikhail Gorbatcher, et qui ant foit sollite avec

Place du Colonel-Fabien, il sont un certain combre à penser que le retour des néo-communistes peut aussi renforcer le camp des communistes - orthodoxes -. - Un axe "néo" va se constituer », juge aussi l'historien Stéphane Courtois: . On tire un trait sur le passé, et on remet les compteurs à zéro. . D'autres se montrent plus sceptiques. « Le courant conservateur en veul beoucoup au communisme nusse d'avoir tout loupé, et n'est pas farcèment décidé à miser à nauveau sur eux, juge un journaliste de L'Humonité. Les réformoteurs, en revonche, pourraient tirer parti de ia situation. " Lundi 18 décembre. Robert Hue, conscient de tous ces risques, saluera prudemment, selon toute vraisemblance, - le victoire de la gauche ». Ni boudeur, ni triomphal

Ariane Chemin

M^{me} Codaccioni évoque la prestation autonomie

DANS UNE TRIBUNE publice par Libération mercredi 29 novembre. Colette Codaccioni, ancien ministre de la solidarité entre les générations, regrette que la mise en place de la prestation autonomie ait été reportée et conteste qu'elle soit « contradictoire » avec la lutte contre les déficits publics. Rappelant, que selon Jacques Chirac, « c'est à la facon dant une société traite les plus fragiles d'entre nous qu'on la juge », elle aioute : « Il ne faudrait pas que cette phrase devienne une simple formule de rhétorique. »

DÉPÊCHES

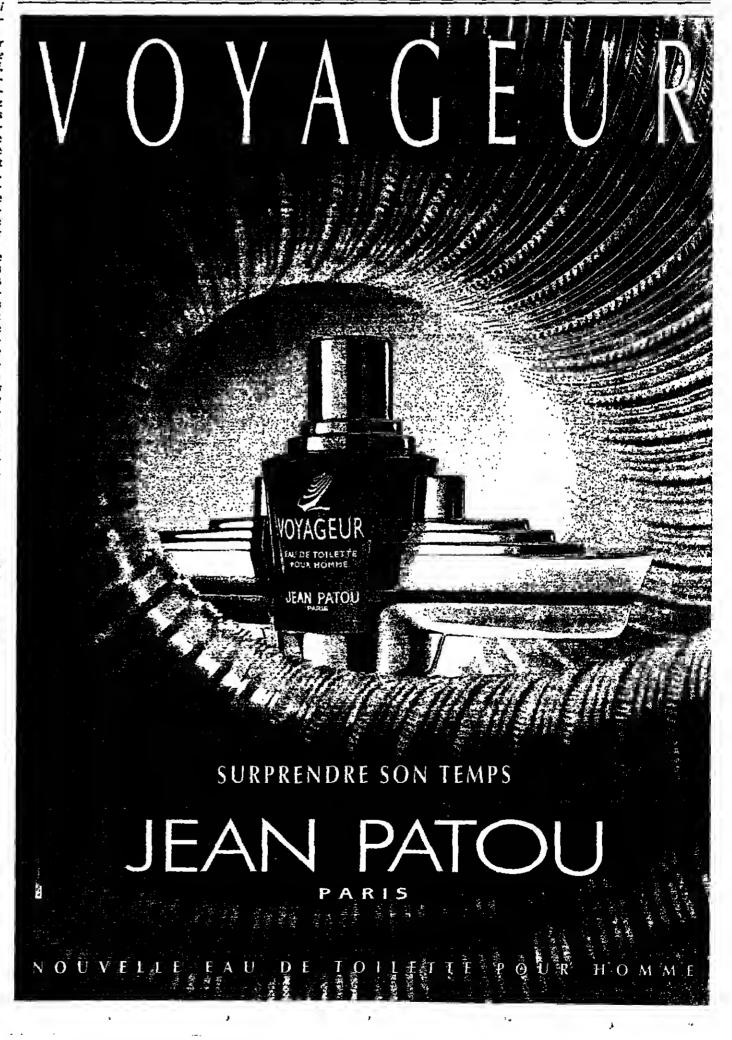
■ DÉFIANCE : selon la dernière enquête de l'institut Gallup, réalisée les 23 et 24 novembre auprès d'un échantillon de 956 personnes et publiée par L'Express (daté 29 novembre-5 décembre), les cotes de confiance du président de la République et du premier ministre contiouent de se dégrader. 29 % (eo baisse de 2 points en un mois) approuvent l'action de Jacques Chirac ; 62 % la désapprouvect len hausse de 6 points). 29 % également approuvent l'action d'Alain Juppé, comme en octobre, mais 64 % la désapprouvent (en hausse de 5 points).

■ MUNICIPALES : les tribunaux administratifs de Strasbourg et de Nancy ont invalidé pour irrégularités l'élection de deux conseillers municipaux du Front national à Schiltigheim (Bas-Rhin) et de deux autres à Laxou (Meurthe-et-Moselle). Dans les deux cas, les recours avaient été déposés par des personnes qui figuraient à leur insu sur la liste du

■ PLAN PME : le CNPF estime, dans un communiqué, que le plan en faveur des PME est de « nature à résoudre les différentes difficultés rencontrées quotidiennement par les patrons des PME », et souhaite que ses mesures « s'odressent progressivement à l'ensemble des moyennes entreprises ». De son coté l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie l'ACFCI) juge que le plan « constitue un premier pas significatij en faveur d'une Octian en profandeur ».

■ BUDGET : le Sénat a adopté, dans la nuit du mardi 28 au mercredi 29 novembre, les crédits du ministère de l'agriculture. RPR et UDF ont voté pour, PS et PCF se sont prononcés contre. Sur proposition du gouvernement, les sénateurs ont abondé de 150 millions de francs la dotation de l'Etat au Fonds pour l'installadon et le développement des inidatives locales (FIDIL), destiné aux jeunes agriculteurs.

FEMMES : Anne-Marie Couderc, ministre délégué à l'emploi, sera chargée des droits des femmes, a indiqué Jacques Barrot, ministre des affaires sociales, mardi 28 novembre, à l'Assemblée nationale.



SOCIÉTÉ

SANTÉ Le dernier état des lieux des comportedes connaissances et des comportedes connaissances et des comportedes connaissances et des comportedes connaissances et des comporteplus généralisée du préservatif ; une plus généralisée du préservatif ; un de sida devait être rendu public, mer-

credi 29 novembre. Réalisée en 1994

contradictoires : une amelloration

ments des Français face à l'épidémie enquête révèle deux phénomènes montée des réflexes discriminatoires. • L'EFFICACITÉ relative des constante du niveau d'information campagnes de prévention se trouve

partisans du dépistage obligatoire chez certaines catégories de population étant de plus en plus nombreux.

 QNQ ANS après sa création, Sida into service constate une diminution des appels des personnes les plus exposées et envisage la mise en place d'un service personnalisé.

Les Français retrouvent des réflexes discriminatoires face au sida

Une enquête réalisée en 1994, à l'initiative de l'ANRS et de la direction générale de la santé, révèle que l'amélioration constante des connaissances sur la maladie et le recours plus généralisé au préservatif s'accompagnent paradoxalement d'une augmentation des réflexes de peur et d'exclusion

LA PERCEPTION de l'épidémie de sīda s'embrouille dans l'esprit des Français. La dernière enquête sur les connaissances, les attitudes. les crovances et les pratiques des Français face au fléau révèle un paradoxe inquiétant : le niveau d'informatians ae cesse de croître et de s'affiner, la pratique du préservatif se répand, mais, dans le même temps, une peur confuse se dévelappe, favarisant nae idéalogie « sécuritaire » visant au contrôle et à l'isolement des personnes contaminées. Ces résultats mettent ea cause l'impact réel des campagnes de prévention et démontrent l'existence d'« effets pervers » liés à la communication autour du sida.

Réalisée en navembre et en décembre 1994 par un groupe pluridisciplinaire de chercheurs auprès d'un échantillon aléatoire de la population française âgée de 18 à 69 ans, cette eoquéte est la troisième du genre. Rendue publique, mercredi 29 aovembre, saus les auspices de l'Agence nationale de recherches sur le sida (ANRS) et de la direction générale de la santé, une analyse signée des auteurs sera publiée dans le mensuel Lo Recherche de décembre. De prime abord, ses résultats sont encourageants, attestant une prise de cooscience collective et individuelle de l'épidémie.

Les fausses croyances, d'abord, tendent à décroître. En 1994, les Français sont plus nombreux à penser que « le VIH est un virus naturel dont on ne connoît pas l'origine » (43,6 % en 1994, contre 53,9 % en 1992). Ceux qui croieat à une transmission du virus « par une piqure de moustique » ne sont plus que 18.4 % (26,4 % en 1992). Ceux qui croient à une transmission « en buyant dans le verre d'une persanne contaminée » représentent 11,4 % de l'échantilian (17,3 % en 1992). Les



tiquement infinitésimaux de contracter le virus (soins dentaires, rasoir mécanique, etc.) ant également tendance à diminuer. Les Français se sentent en outre davantage concernés par l'épidémie qu'il va deux ans.

PERCEPTION DIFFUSE »

L'idée selan laquelle « n'importe qui peut être cantaminé » fait son chemin (86,2 % l'approuvent en 1994, cantre 80,2 % en 1992). Les sondés qui disent craindre « pas mal » ou « beaucoup » le sida « paur eux-mêmes » sont nettement plus nombreux en 1994 qu'en 1992 (42,5 % contre 24,3 %). Les chercheurs voient dans ces données un renforcement, en deux ans. « d'une perception diffuse et multiforme de l'épidémie ».

Des changements de comportements sont observés. Le recours au préservatif augmente significative-

et chez les multipartenaires (plus d'un partenaire au cours des douze derniers mais), parmi lesquels les femmes, qui rattrapent et dé-passent même le niveau d'utilisa-tian déclaré par les bommes (respectivement 78,1 % et 74,7 % en 1994). Le multipartenariat s'oriente à la baisse (15 % de l'échantillon en 1992, contre 11,2 % en 1994), mais exclusivement parmi les plus de trente ans, vivant mariés ou en concubinage, chez les veufs ou les divorcés, et chez les hommes cadres supérieurs ou exerçant une profession « intermédiaire ».

« Plus d'un tiers (39,3 %) des multipartenaires continuent d'avoir, ou mains occasionnellement, des relotions sexuelles non protégées », nuancent les chercheurs. Le niveau de protection reste corrélé au niveau d'éducation (36 % chez les titulaires d'un bac ou d'un diplôme universitaire, contre 24,9 % chez les

11,6 % cbez les non-diplômés). Cette prise de conscience ne signifie pas pour autant que l'informatioo sur le sida soit bien passée dans l'opinion. Au cantraire. Cantre taute logique épidémiolagique, l'enquête décèle en effet une inquiétude croissante qui génère des réflexes discriminatoires et entretient une certaine idéologie « sécuritaire ». Les chercheurs s'en émeuvent, qui craignent que ce phénomèae viennent « olimenter une visian « cammunoutoire » du risque, susceptible de favoriser à terme un basculement de l'opinion vers un contrôle renforcé et plus ou moins autoritaire des personnes séropositives ». Ils avanceot, en substance, que « l'efficacité des com-pognes de préventian dans lo modification des comportements a un coût : le risque d'un contrôle social accru ».

MESURES COERCITIVES

Cette adhésion massive à des mesures dont l'efficacité en termes de santé publique reste fantasmatique se double d'un regain des attitudes discriminatoires qui préoccupe les chercheurs. De tels réflexes avaient déjà été abservés au début de l'épidémie, à une période où le niveau d'information était bien moindre et aù le sida faisait l'abjet de surenchères palitiques. Anjanrd'hui, l'idée de « créer des établissements médicaux spécialisés dans la prise en charge des patients infectés par le VIH >, autrement dit des « sidatoriums », rencontre l'approbation de 78,9 % des Français. Autre sujet d'inquiétude: 90 % des sondés sont d'accord pour rompre le secret médical dans le but d'informer le confoint d'une personne séropositive (52.8 % le sont pour alerter la famille, 40.9 % les caisses de Sêcurité sociale et 39,1 % le ministère de la santé). Ces scores d'adhésion

se révèlent plus élevés encore dans la région Provence-Alpes-Cate d'Azur. Les campagnes à venir devraient tenir compte de ces résultats importants. Coincée en porte à faux entre l'exigence de solidarité collective et la nécessaire prise de conscience individuelle du risque, la prévention grand public centrée sur le tout-préservatif montre lei ses limites et ses possibles effets

« De façon inévitablement simplificatrice, écrivent les auteurs. l'enquète de 1994 a permis d'estimer à

l'abligation de repenser leur politique d'infarmation en engageant des campagnes de prévention véritablement ciblées, s'adressant directement aux personnes plus concernées par le risque d'infection par le VIH.

A ces cansidérations déjà complexes viennent s'ajauter des modifications probables de la perception saciale du sida liées aux dernières avancées de la recherche. Alars même que « les personnes vivant ovec le VIH s'efforcent de mointenir une vie narmale et de retarder

Toujours plus de partisans du dépistage obligatoire

La hausse du nombre de personnes favorables au dépistage obligatoire de l'infection par le VIH se poursuit d'armée en année. 92,8 % des personnes interrogées en 1994 se déclarent « tout à fait ou plutôt d'accord » avec l'instantation du dépistage obligatoire chez les femmes enceintes (contre 88,7 % en 1992). 85,1 % souhaitent organiser ce dépistage pour les professions médicales ou paramédicales (contre 76,3 % en 1992), 84,2 % avant le mariage (79,8 %), 82,5 % dans les prisans (76,3 %) et 63 % en médecine du travail (58 %). Le pourcentage des Français favorables an dépistage obligatoire des prostituées (92,4 %), des toxicomanes (92 %) et des appelés (73,9 %) reste stable, mais élevé.

pouvait être considérée comme « potentiellement concernéepar l'expositian au risque de transmission du VIH ». Comment conserver l'idée que « le sida cancerne taut le monde », en tant que citoyea, quand seule une minorité de la population est plus particulièrement exposée? Comment s'adresser directement à des «groupes à risques - - même si cette notion quasi taboue a quelque chase de « politiquement incorrect » -- , déià socialement marginalisés, sans renforcer dans la population générale les réactions de rejet et de stigmatisation? Naviguant entre ces différents écueils, les pouvoirs pu-

\$,2 % lo part de la papulotion qui le plus possible l'entrée dans la maladie », constatent les chercheurs. le traitement précoce des personnes séropositives asymptomatiques tel qu'il est aujourd'hul recommandé pourrait, selon eux, « créer le risque d'élaigner cette catégorie du reste de lo populatian ».

Jean-Paul Moattl, l'un des auteurs de l'étude, estime finalement que « tous les ingrédients pour faire du contrôle social au nom de lo santé publique et ou nom du bien des malades eux-mêmes » sont désormais réunis et il juge le cocktail « très inquiétont ». L'équipe de recherche engage donc pour l'avenir tous les acteurs de la lutte contre le sida à « faire en sorte que les progrès thérad'une dicriminatian rampante qui s'abriteroit derrière l'alibi médical de « faire le bien » des personnes infectées par le VIH, y compris contre leur gré ».

Laurence Folléa

* Les signataires de l'étude publiée dans La Recherche (decembre 1995) sant Jean-Paul Moatti, Isabelle Grémy, Yolande Obadia, Nathalie Bajos, Véronique Daré et d'autres chercheurs du groupe KABP/ACSF (connaissances, attitudes, croyances pratiques/analyse des comportements sexuels en

Sida info service envisage des permanences « personnalisées »

vice (SIS), qui gère depuis novembre 1990 le numéro vert d'accueil téléphouique dn même nom, révèle dans son dernier bilan que « la part des hétérosexuels progresse nettement, pour s'établir à 78 % des oppelonts ». Conséquence directe de ces « afflux d'appels en provenance du grand public »: « les populations les plus exposées - homo/ bisexuels, usagers de drogues éprouvent des difficultés croissantes à (...)joindre » le service. En 1994, 21 % des appelants appartenaient ainsi à ces deux catégories de populations particulièrement touchées, contre 27 % les deux années précédentes. La proportion des personnes avant déclaré être cootaminées a elle aussi notablement baïssé, passant de 19,3 % des appelants en 1992 à 15,6 % en 1994.

Face à cette saturation des lignes par le grand public, qui « pénolise en premier lieu les appelonts séropositifs et leur entourage », SIS envisage la créatiaa d'un service d'aide personnalisée, permettant d'« inscrire dans lo durée leur relotion avec un écoutant » et de lever éventuellemeot l'anonymat qui, pour beaocoup, «constitue un obstacle > à l'échange téléphonique. « En permettant à chaque malade ou à l'un de ses proches de re-

francesco **PARIS**

35 ans de sur-mesure au service du prêt-à-porter

Homme: 44, rue François 1er lomme-Femme : 5, place Victor Hugo

L'ASSOCIATION 5ida info ser- contacter le même écoutant et de convenir de rendez-vous téléphoniques, lo ligne d'aide personnolisée et suivie vise à aider les appelants les plus durement atteints par le VIH à mobiliser leurs ressources personnelles paur l'éloboration de leurs stratégies de vie et de soins », pré-

> Dans cette même lagique de prévention ciblée, parce que «les barrières linguistiques handicapent toute communication efficace » et que les références culturelles ou religieuses sont parfois des abstacles à la bonne diffusian des messages de prévention, un service réservé aux « populations migrantes » est également à l'étude. Il prendrait la farme de « permonences téléphaniques pluri-ethniques hebdomodaires » destinées dans un premier temps aux ressortissants des Antilles, du Maghreb et d'Afrique noire puis, « à moyen terme », à ceux des pays de l'océan

2 MILLIONS D'APPELS Depuis la mise en place du nu-

ans, 2 millions d'appels ont été recus, dont 1 million ant donné lieu à un entretien. La progression est impressionnante: enviroa 50 000 appels reçus en 1990, 390 000 en 1992, 463 000 en 1994 et pour 1995, une première estimatian table sur un peu plus de 567 000 appels. * Les interrogations relatives à la transmission [da VIH]

méro vert (05-36-66-36) il y a cinq

représentent un tiers des thématiques d'appel », révèle encore SIS. Les questions relatives aux modes de contamination ont ainsi augmenté de 23 % en trois ans.

Parmi les « appelonts » préoccupés par le sujet, un tiers s'interroge sur le « risque encouru lors d'un rapport bouche-sexe ». Chez les personnes ayant déclaré leur homosexualité, « les demandes relatives à la transmission restent prépondérantes, ovec 35 % de l'ensemble des demandes, et celo molgré les campagnes de préven-tion », précise le bilan. A peine 2 % en moyenne de la totalité des appels traités dans les neuf antennes régionales de SIS sont relatifs aux « aspects sociaux » (problèmes de logement, de travail, d'assurance, financiers au juridiques). Depuis l'automne 1993, ces requêtes sont en effet orientées vers le numéro « azur » de Sida info droit (36-63-

Un rajeunissement et une féminisation des interlocuteurs ont par ailleurs été abservés. Les demandes des 20-39 ans ont représenté 60 % des appels en 1994 et 40 % des entretiens effectués avec des personnes de cette classe d'âge ont porté sur les modes de contamination. Dans cette classe d'age les interrogations liées à la prévention - une demande sur six - ont chuté de 23 % entre 1992 et 1994 tandis que, dans le même temps,

les demandes liées au dépistage une sur cinq - ont doublé. La présence des femmes a augmenté de 17 % en 1994 par rapport à 1993. Le bilan souligne qu'« elles occupent une ploce de plus en plus importante sur la ligne » et que « le sou-tien [psycholagique], l'infection ou VIH et notamment le dépistage sont des thématiques plus importantes que chez les hammes ».

Un rapport remis à M. Emmanuelli demande de réorganiser l'accueil des jeunes en errance et des sans-abri

COMMANDÉ à deux médiateurs, Danielle Huèges et Bernard Quaretta, le rapport sur « l'errance et l'urgence sociale » a été présen-té mercredi 29 novembre par Xavier Emmanuelli, secrétaire d'état à l'action humanitaire d'urgence. Cette étude ne mínimise pas l'émergence, soavent saulignée cet été, d'une mendicité agressive, principalement dans les villes festivalières, émanant de certains groupes de jeunes, « raquetteurs et non mendiants, parfois dangereux,

voire odieux ». Mais les deux médiateurs n'en approuvent pas paur autant la « circulaire Debré » et les arrêtés municipaux anti-mendicité. Il existe, constatent-ils, « un assortiment de lois largement suffisant, relatif à la violence et à l'ivresse monifeste », et « rien ne nécessite des textes nouveaux.»

En revanche, la mendicité « ordinaire », estiment les deux médiateurs, celle « dispersée dans les rues, étalée partout », pase « le problème beaucoup plus fondamental de l'errance ». Et ce problème « n'aura so solution que dans des mesures légistatives drastiques >, afin qu'avec l'aide de l'Etat ce lieu, « clé de voûte du disposi-

« chaque collectivité - département, tif ». Pouvant restaurer et hébermunicipalité - soit responsable et salidoire de ses ressortissonts, qu'elle ait l'obligation de les occueillir, de leur assurer un héberge-

ment et un parcours d'insertion. » Ce rapport donne-t-il un avantgoût du futur projet de loi d'orientation contre l'exclusion, que devraient piloter Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, et Xavier Emmanuelli? L'une des idées avancées pour « faire cesser le flux de l'errance et non pas le gérer » est en tout cas de fixer les personnes sans domicile dans leur département d'on-

Alars, «les grandes villes, Paris en particulier, cesseront d'être de prétendus havres, où se retrouvent les errants ». Pour ceia, les deux médiateurs préconisent l'aménagement ou la création d'« un lieu d'occueil et d'orientation » dans chaque département (avec, éventuellement, des antennes dans ses villes principales).

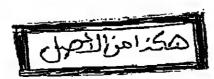
Selon le rapport, tout errant devra abligatoirement transiter par

ger les sans-abri le temps nécessaire (« cinq jours par exemple »), « connaissant de façon très approfondie tout le réseau départemental de l'olde sociale et toutes les filières locales hospitalières, hôtelières, professionnelles », ce centre « doit être capable, une fois posé le diagnostic, d'orienter l'errant vers la structure ou le service susceptible de le recevoir dans lo durée ». Selon ses attaches et ses préférences, l'errant venu au basard de ses pas dans un tel centre restera dans le département d'accuell ou sera dirigé sur le centre d'un deuxième et dernier département.

Qui gérera une telle structure? D'une façon générale, le rapport est flou sur les conditions de financement. Dans ses « constats », il relève que «l'actian sociole en France est extrêmement disséminée » et il estime que « les multiples réponses se superposent sans cahérence, à l'instor d'un millefeuille sons crème pour le lier ». Mais il renvoie les problèmes de financement, en proposant « une mise à plat de tout le financement et de toute l'organisation des CHRS » (centres d'bébergement et de réadaptatian sociale) et en recommandant de « créer, por recours à lo concertation, ou sein de choque département, un schéma directeur prévisionnel, orrêté por le préfet selon une périodicité triennale, qui précise l'octian des services de l'Etat, des collectivités locales et des assaciotions, et les obligations de moyens respectives ».

Par ailleurs, le rapport consacre une large place aux jeunes en errance. Ces jeunes « daivent bénéficier de lieux d'occueil odaptés, dant le fonctionnement correspondrait oux vieux principes (...) des auberges de jeunesse, auxquels s'ajouterait (...) une prise en charge sociale ». Le rapport évoque aussi « lo passibilité d'un service civil massif des jeunes diplômés ou profit des plus démunis et celle d'incorporation de jeunes en difficulté au sein du service national. »

* Un numéro vert, le 05-30-63-06, relié au SAMU social de Paris en faveur des sans-abri, vient d'être mis en service pour l'île-de-France. Il deviendra national fin janvier



ancien conseiller de Charles Pas-

La Cour de cassation admet la responsabilité du capitaine Paul Barril dans l'affaire des Irlandais de Vincennes

Elle a rejeté le pourvoi de l'ancien responsable du GIGN qui attaquait « Le Monde » pour diffamation

Dans un arrêt rendu, mardi 28 novembre, la Cour d'appel de Paris concernant

l'affaire des Irlandais de Vincennes. En 1991, de cassation a donné un caractère définitif à une décision de la cour d'appel de Paris concernant

le capitaine Barril. L'officier du GiGN avait attacué le journal et son journaliste, Edwy Plenel, taqué Le Monde en diffamation mais le tribuen en 1982 reposait sur un montage effectué par nail, puis la cour d'appel de Paris avaient re-

LA CHAMBRE criminelle de la Cour de cassation a donné, mardi 28 novembre, un caractère définitif à l'arrêt de la cour d'appel de Paris, relaxant Le Monde et notre collaborateur Edwy Plenel des poursuites en diffamation engagées par le capitaine Paul Barril à la suite de la publication, le 21 mars 1991, d'un article établissant la réalité d'un mootage effectué par l'officier du GIGN dans l'affaire dite des Irlandais de Vincennes. Cette décisioo exceptionnelle consacre la possibilité pour la presse de prouver la réalité d'un comportement extrêmemeot grave qui ne fut examiné

procès eo diffamation. Le 28 oovembre 1982, trois Irlandais étaient arrêtés dans un appartement de Vincennes lors

COMMENTAIRE

VÉRITÉ ÉTABLIE

PAR LA PRESSE

« Il s'agit incontestablement de

l'une des plus graves accusations

qui puissent se concevoir contre un

fonctionnaire public, militaire de

surcroît », soulignait le tribunal en

analysant l'article du Monde qui

détaillait, preuves à l'appui, les

agissements du capitaine Barril

dans l'affaire des Irlandais de Vin-

cennes. Que ce soit à l'occasion

d'une si grave diffamation que les

juges alent enfin constaté que le

journaliste avait prouvé la réalité

de ce qu'il avait écrit renforce en-

core le caractère exceptionnel de

cette décision. Certes, la loi prévoit

par la justice qu'au travers d'un

d'une opération immédiatement homme venu se confier à la DST. préseotée par un communiqué de l'Elysée comme un succès dans la lutte contre le terrorisme internatiooal. Menée par le capitaine Barril, la spectaculaire arrestation avait permis la découverte d'armes, d'explosifs et de documents compromettants.

IRRÉGULARITÉS

Cependant, au fur et à mesure que l'enquête avançait, diverses irrégularités de procédure apparaissalent. La justice se cristallisera sur cet aspect alors que déjà, courait la rumeur selon laquelle les pièces à cooviction auraient été apportées sur place avant les arrestations afin de faire « tenir » un dossier de terrorisme.

En 1985, cette thèse était sous la prévention de « subornoconfortée par les révélations d'un

que « la réalité du fait diffama-

toire peut toujours être prouvée ».

Mais une propension frileuse des

tribunaux avait rendu cette tenta-

tive quasiment vaine dans un do-

maine où la jurisprudence exige

Cette décision rend désormais

hasardeux le chemin du procès en

diffamation contre un article bien

étayé. Mais, au-delà du regard

procédurier, elle comporte un as-

pect moral. En se prononçant ainsi,

la justice redore un blason qu'elle

avait elle-même terni en refusant

de poursuivre le comportement

extrêmement inquiétant de

M. Bartil pour les libertés fonda-

mentales. Le tribunal notait :

« Certains obstacles de drait (...) ou

de fait, comme l'inaction du par-

quet ou l'inertie du juge d'instruc-

que la preuve soit « parfaite ».

Il s'agissait de Bernard Jegat, informateur dn capitaine Barril, qui affirmait avoir remis à l'infficier du GIGN des armes, des explosifs et des documents qu'il entreposait chez lui à la demande de ses amis irlaodais. Sa description correspondant aux mêmes objets qui avaient été « découverts » daos l'appartement de Viocennes, une information pour transport d'armes était ouverte, mais elle oe coocernera que... Bernard legat. Parallèlemeot, Christlan Prouteau, chef du GIGN, le commandant lean-Michel Beau et son adjoint à la brigade des recherches de Viocennes étaient renvoyés devant le

tribunal correctionnel de Paris

tion de témoins » pour avoir meo-

tion, peuvent s'opposer à la pour-

comportement répréhensible qui,

dès lors, ne saurait tirer de son im-

Ce n'est pas la première fois

qu'un tel redressement apparaît.

Le seul exemple de preuve de la vé-

rité cité par le code pénal concerne

une affaire où la Cour de cassation

avait dit en 1975 : « Peu importe

que le procureur de la République

ait classé sans suite la plainte dépo-

sée sur le fondement de ces faits,

une pareille décision ne pouvant

avoir pour effet d'établir qu'ils

étaient inexacts, » Il n'est pas mau-

vals pour la vérité qu'un juge laisse

entendre que la justice a eu tort et

dise que la presse a eu raison.

punité un brevet d'innocence. »

Deux mois avant le procès, Le Monde, dans son éditioo du 21 mars 1991, publiait un article d'Edwy Plenel, intitulé « Les cachotteries de l'Elysée », démontant le mécanisme de l'arresta-

tion des Irlandais de Vincennes. Le capitaine Barril engageait des poursuites eo diffamation. Certes, le tribunal constatait que l'officier avait quelque raison de se plaindre. « Affirmer, notait-il, comme le fait M. Plenel, que l'apération n'a été de bout en bout ou'un montage réalisé par le copitoine Barril qui auroit trompé les outorités politiques, les outorités judiciaires ainsi que l'opinion publique et qui ausait provoqué l'inculpotion et l'incarcérotion de trois personnes innocentes, oboutit à discréditer totalement le responsable de cette opération et à ruiner définitivement so réputotion tont

conditions dans lesquelles s'était

déroulée l'arrestation des trois lr-

ou pion personnel qu'ou pion professionnel ». Mais le jugement reprenait les pièces fournies par la défense, en coostatant qu'en « l'état des éléments versés oux débats, il convient de considérer que lo preuve de lo vérité des foits diffamatoires est rapportée ».

Ce jugement coostituait une première dans les annales Juridiques dans la mesure où les tribunaux, dans le meilleur des cas, relaxeot le journaliste diffamateur eo lui reconnaissant seulement le bénéfice de la bonne foi-Or, la bonne foi n'est pas la vérité mais seulement la vraisemblance. Saisie par le capitaine Barril, la

ti au juge d'instructioo sur les cour d'appel de Paris, dans un arrêt du 8 juillet 1993, confirmait le iugement eo soolignant: « Les documents produits et les témoignages recueillis constituent des sources diversifiées d'informations complémentoires omplement cancordontes et fiables, d'où il résulte que lo preuve de lo vétité de

l'imputotion diffomatoire est rap-

DÉCISION MOTIVÉE La Cour de cassation a rejeté le pourvoi formé contre cet arrêt en refusant l'ensemble des movens présentés. L'un des principaux movens soutenait que le principe de la présomption d'Innocence interdirait à un tribunal de dire que des accusations diffamatoires sont l'expression de la vérité alors que la culpabilité de la personne mise en cause n'a pas été légalement établie.

En outre, le principe de présomption d'ioooceoce étant consacré par la Convention européenne des droits de l'homme, il aurait une valeur supérieure à la loi française sur la presse. Mais la chambre criminelle constate dans son arrêt que les juges d'appel ont bien motivé leur décision avant d'ajouter : « Lo cour d'oppel relève que le ploignont n'o pos été condomné, ni même décloré coupable d'une quelconque infraction par le jugement entrepris dont lo motivation est contonnée oux dispositions de la loi sur lo liberté

de lo presse. » En d'autres termes : ce n'est pas une vérité judiciaire, c'est une vérité de la presse dûmeot constatée par la justice.

DÉPÉCHES # JUSTICE: Patrick Gaubert,

qua au ministère de l'intérieur, a été débouté, mardi 28 novembre, par le tribunal correctionnel de Paris d'un procès qu'il avait in-tenté au quotidieo d'extrême droîte *Présent*. En relatant la mort d'un manifestant qui s'était tué en sautant par une fenètre pour échapper à la police, le journal affirmait que la victime avait été • gaubertisée ». Ce terme a été jugé diffamatoire par le tribunal qui a cependant estimé que M. Gaubert n'invoquait pas le bon article de loi pour engager ses poursuites. Ce dernier va faire appel. ■ DROGUES: onze personnes, suspectées d'appartenir à un réseau d'importation de cannabis oot été arrétées, les 17 et 18 novembre, à Paris, Nantes et Lille. Un Français, âgé de cinquante ans, considéré comme le chef de cette organisation, a été interpellé le 18 novembre eo Belgique. Depuis mnins d'un an, une tonne de cannabis aurait été importée du Maroc via l'Espagne, et revendue en France. Ce démantèlement est le résultat de plusieurs mois d'investigations de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (Ocrtis), eo liaison avec les SRPJ de Rennes, Lille, la geodarmerie d'Amiens et la gendarmerie

LYCÉENS: environ 700 élèves du lycée Clémeot-Ader d'Athis-Mons (Essooce), auxquels s'étaient joints d'autres lyceéns de la région ont manifesté, mardi 28 oovembre, après la mort d'un de leurs camarades électrocuté dans une salle de cours. Le lendemain de l'accident, uo expert mandaté par le parquet avait conclu au noo-respect, par le jeune homme, des coosignes de sécurité,

■ VOITURE ÉLECTRIQUE: la Mairie de Paris a décidé d'exooérer de la vignette automobile les voitures électriques jusqu'à l'an 2000, a annoncé mardi 28 novembre, Jean Tiberi, maire de la capitale. M. Tiberi a aussi indiqué que, d'ici à fin 1996, Paris sera équipé de cent vingt-deux emplacements permettant de recharger Maurice Peyrot des véhicules électriques.

bougeoir IKEA PARIS EVRY (91) IKEA CYON (69) IXEA MARSEILLE (13) IKEA PARIS NORD II (95)

Aucun doute aujourd'hui le père Noël existe. Il aime la neige, le froid et les fêtes. Vous en avez des centaines de preuves chez IKEA. De quoi confondre les plus sceptiques.

Partout des idées cadeaux. des idées déco, des idées utiles pour le plus joli des Noël scandinaves.

C'est facile de faire plaisir à des prix qui ont tout pour plaire. Venez voir comme c'est chaud un Noël venu du froid.



IKEA PLAISER (78) COAL DE GRAND PLANER TEL:30 79 21 21

AUTOBOUTEAL ZAC PARIS NORD II

AUTOROUTE AG SORTIE EVEY LISSES MENNECY

ZAC DU CHAMP DU PONT STPRIEST

RN113 CCIAL DEVITROLLES ESPACE

IKEA BORDEAUX (53) C.C.IAL DE BORDEAUX-LAC

IKEA LULE (59) C.CIAL DE LOMME TÉL:20933677

3615 IKEA*

IKEA TOULOUSE (31)

minatoires face au sida

3 44 4 7 S. P. . . . 11 y. . , n , · ---Service of the major and ments sign - . . in Mathema Berger and the

...

الاستيان فينطوه والمواجعة garden out of their As an in the موداتها وخداما جارته

production of the second 医电影中枢 医肾髓 1. 医水性毒性病毒 paratra ar gang negati belan

TÉL: 42 10 16 00

TEL: 56 50 42 06

45 ME:

MONNAII changes, le di ment plongé. cédé du terrai au yen, mais a

La fa

SCÉNARIO tout juste qu deutschemark accès de faible décroché, lundébut d'aprèsdes changes in vise allemande matin 28 oove asiatiques, à 1 dollar, son cou billet vert dep s'est égaleme des autres mo La couronne s di soo niveau vingt et un m allemande. Le sa part, est re 3,4285 francs cours le plus mois d'août. franc évolue à de ses marge l'ancien systè péen (SME) à

mie allemand pli brutal du met d'eovis baisse des t Bundesbank placements il rémunerateu tractifs pour derniers indi publiés en tous l'essou La productio d' 1,9 % au r taux de ché 9.6% au mo mois précéde Aucun sigi perceptible.

Le oet raier

ont révisé à

quête réali

conioncture

prise allema

veau recui

cours des si

économistes

ISN de ı La tou COL qu'

F тé C ef s€ A

Le cuisinier du « MC-Ruby » raconte le massacre des passagers clandestins

« J'ai vendu mon âme au diable », a declaré, tremblant, Oleg Mikhaīlevskiy

Après le témoignage de Kingsley Ofusu, le seul survivant parmi les neuf passagers clandestins gaises, la cour d'assises de Seine-maritime a ensurvivant parmi les neuf passagers clandestins africains massacrès à bord du porte-conteneurs

tendu le cuisinier-steward ukrainien. Confir-

mant toute l'horreur de la tuerie, celui-ci charge le second du navire, mais met en doute une partie du témoignage de l'unique survivant.

de notre envoyé special « Alors, j'ai vendu man āme au diable ». Oleg Mikhailevskiy, trentecing ans, vacille à la barre. Sa voix est tremblante.

Le cuisinier-

steward du car-

go MC-Ruby, à

bord duquel

furent assassi-



nés huit clandestins africains novembre 1992, a dit qu'il ne cacherait rien. Devant la cour d'assises de Seine-Maritime, après cent vingt heures de débats hachés dominés par le témoignage du seul rescapé, Kingsley Ofusu (Le Mande du 28 novembre), le blond Ukrainien plonge dans le récit d'un massacre hors du temps, entre Takoradi

(Ghana) et Le Havre. « Artemenka, le secand, m'a dit qu'il fallait jeter les clandestins pordessus bord. Il m'a dit: « Ce ne sont pas des hommes. Ils n'ont pas de papiers, ils ont l'air d'être évades de prison et ils sant très agressifs. le suis sur

qu'ils vont nous tuer tous. » Je n'imaginais pas qu'il pouvait mentir. Il m'a dit: « Oleg, n'aie pas peur, ça se fait sur tous les bateaux. En Europe, on ne nous dira que merci. » Dans le box, Artemenko ne bronche pas. En douze ans de carrière « soviétique », c'est la première fois que Mikhailevskiy se retrouvait sous pavillon étranger et face à des clandestins Romashenko avait déjà fait état des problèmes que lui avait précédemment causé la découverte de passagers indésirables à bord du MC-Ruby: réduction de vivres et de rations d'eau « A Sergei Romashenko, Petr Bondarenka et d moi, le second a dit : « C'est pour sauver nas vies. Vous frapperez avec des barres de fer, vous attacherez un poids à la Jambe et

vous les jetterez. Il le faut ». ... Cale nº 3, où sont regroupés les clandestins - huit Ghanéens, un Camerounais -, les matelots ont demandé que l'un d'eux sorte seul. « Ils se sont disputés, se souvient Mikhailevskiy, l'un de ceux qui se trouvaient derrière a été propulsé.» Sur le pont, c'est l'incompréhension. « On avait peur. Le clandestin a agité les bras. J'ai frappé sur la tête. Il est tombé. J'ai crié: « Sergei, tire! » Et il y a eu du sang. On a attaché un poids à sa jambe et nous l'avons jeté pardessus bord. Alors j'ai commencé à vomir. Puis on est allé voir Artemenko pour tout arrêter. Mais il avait l'air de dire: « Vous voyez, ce n'était pas diffi-

Le cauchemar a-t-il duré une jour-

née, deux jours? Quelques images, seules, sont précises. Les huit autres clandestins, explique le marin. ont été transférés vers le peak avant. Devant l'impossibilité de reculer naît l'idée du guet-apens. Bondarenko et Mikhailevskiy feront sortir les clandestins l'un après l'autre. En embuscade, Sergei Romashenko les tirera à bout portant. Mais les clandestins refusent de sortir. « Nous sammes allés chercher Artemenka pour qu'il leur parle en anglais. Il est venu et il les a calmés. » Alors, par groupe de deux, les clandestins sortent... Pourtant, lorsque apparaît le dernier tandem - Kingsley et son frère -, Romashenko manque sa cible. «Kingsley a fait tomber celui qui l'accompagnait en s'enfuyant.

- Carol et Thomas Rose,

Francesca, ont la triste-se de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

Helen Bess Finch CONE.

survenu le 27 novembre 1995, à Cham-

- La présidente de l'université Paris-

Les vice-présidents des Conseils de

Le département informatique. L'UFR langages, informatique, techno-

logie, Ses éludiants, ses collaborateurs et

expriment leur profonde douleur devant la disparition de

Yves LECERF,

professeur des universités en informatique à l'université Paris-VIII,

cofondateur du Centre universitaire expérimental de Vincennes,

et de l'UER informatique et linguistique

fondateur du département informatique

Nicolas et Eve,

105, rue Didot,

Naus ne l'avons pas retrouvé. Bondarenko a rattrapé le frère de Kingsley et l'a assommé. Puis, on l'a passé pardessus bord. Il clignait encore des

A la barre, Mikhailevskiy, pétrifié, fouille encore dans sa mémoire et livre des détails inédits, comme pour mieux expier ses crimes. «L'un d'eux m'a regardé, il tendait la main vers moi. l'ai saisi un marteau et l'ai frappé à deux reprises. » Et dans un soupir: « C'est ma croix, je porte ma croix. ». En prison, Mikhailevskiy a déjà tenté de se suicider. Le président Jean Reynaud insiste: « Etesvous sûr que tout cela c'est passé en deux nuits? » Kingsley Ofusu a toujours affirmé que la tuerie avait eu lieu en une seule muit et qu'ils étalent bien neuf, insistant sur la présence du Camerounais, dans le peak avant. « Quel intérêt aurait la victime à mentir ? », demande le président. « Vous savez, mai, je suis maintenant un criminel, a répondu Mikhailevskiy. Je ne sais pas pourquoi Kingsley ment, mais il ment. »

Jean-Michel Dumay

Le maire (PS) de Vitrolles et cinq de ses proches placés en garde à vue

Des associations para-municipales mises en cause

MARSEILLE

de notre correspondant régional Le maire et conseillet général (PS) de Vitrolles (Bouches-du-Rhôпе), Jean-Jacques Anglade, deux de ses adjoints (PS), ainsi que deux de ses collaborateurs et un ancien secrétaire de section du parti socialiste, ont été placés en garde à vue, lundi 27 et mardi 28 novembre, à Marseille, dans le cadre d'une affaire de fausses factures instruite, à Paris, par le juge David Peyron. Ce dossier concerne des « versements indus » effectués par une agence de publicité parisienne, Expo-publicité, au profit d'associations para-municipales. C'est à la suite de la découverte de factures douteuses au siège parisien d'Expo-publicité, dans le cadre d'une instruction conduite à Créteil par les juges Portelli et Vandingenen, que le juge David Pey-ron a été saisi, au mois de septembre, de cette procédure incidente. L'agence publicitaire, qui avait obtenu en 1990, un marché de la ville, semble avoir pris en charge, en contrepartie, certaines

dépenses de la municipalité et du club de hand-ball OM-Vitrolles. Lundi, Claude Castex, premier adjoint délégué aux finances, Jean-Louis Archevêque, adjoint aux travaux, et Joachim Marty, ancien secrétaire de la section socialiste de Vitrolles, ont été interpellés et conduits dans les locaux de la section financière du SRPJ de Marseille. Mardi, le juge Peyron s'est rendu lui-même à la mairie de Vitrolles pour entendre M. Anglade.

Le maire de Vitroiles a été aussitôt placé en garde à vue. Les enquêteurs ont en outre effectué des perquisitions daos le burcau de M. Anglade, à la mairie, à son cabinet d'avocat et à son domicile. Les policiers ont saisi divers documents comptables ainsi que ses agendas. Une perquisition a également eu lieu au siège du club de hand-ball de l'OM-Vitrolles, présidé par Jean-Claude Tapie, le frère de Bernard Tapie, qui figurait sur la liste conduite par M. Anglade aux demières élections municipales.

Guy Porte

DISPARITION

Albert **Ouzoulias**

Colonel Andre pendant la Résistance

ALBERT OUZOULIAS, le futur Colonel André des Bataillons de la jeunesse, une organisation communiste de résistance au nazisme pendant la seconde guerre mondiale, est décédé, lundi 27 novembre, dans sa quatrevingt et unième année.

Né le 20 janvier 1915 à Contrevoz (Ain) et, très tôt, militant à la CGTU. Albert Ouzoullas adhère au PCF en 1933 quand Hitler arrive au pouvoir en Allemagne. Il devient permanent des Jeunesses communistes. Dès mai 1940, cet ancien postier participe, dans la Somme et dans l'Oise, aux combats contre la Wehrmacht. Fait prisonnier, li s'évade à deux reprises d'un stalag et, en août 1941, à Paris, il devient le commandant en chef des Bataillons de la jeunesse, une organisation des Francs-Tireurs communistes, avec comme

adjoint le futur Colonel Fablen. Entre avril 1942 et juin 1944, Albert Ouzoulias est le commissaire militaire national chargé des opérations à la tête des Francs-Tireurs et Partisans français (FTPF) et travaille, de ce fait, avec le responsable des Forces françaises de l'intérieur (FFI) du Colonel Rol Tanguy en lle-de-France. Le 10 août 1944, il sera l'un des signataires de l'affiche de mobilisation générale appelant la région parisienne à l'insurrection. Il sera ensuite chargé, pour l'ensemble de la France, de l'intégration des FFI et des résistants dans les armées qui continuent de libérer le

En mai 1945, Albert Ouzoulias sera élu conseiller municipal communiste de Paris et conseiller général de la Seine. Réélu jusqu'en 1970, il deviendra, en 1971, maire de Palisse (Corrèze), où il vécut enfant. Il est l'auteur de trois ouvrages: La Vie hérojaue du Calanel Fabien (1945). Les Bataillans de la jeunesse (1967) et Les Fils de la nuit (1975), qui relatent les faits d'armes de ses compagnons de Résistance. Titulaire de la Croix de guerre 1939-1945, de la médaille de la Résistance, de la médaille des Evadés et de la Croix du combattant volonlaire pour la Résistance, Albert Ouzoulias était officier de la Légion d'honneur.

AU CARNET DU MONDE

Sophie et Patrick GEISSMANN

Angle allees des Cytises

et des Orangers, Casablanca (Maroc), 78, rue Raynouard, 75116 Paris.

Stéphanie et Eric BOUTARIN, Danielle et Didier HOLLARD, Monique et André MORDANT, aluent la naissance de

Paul,

chemin des Grolles, 69250 Alhigny.

M. Julien Boer,

M. Philippe BAER,

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église de Salernes, dans l'intimité familiale.

er feur filfe Anne. M. et Mr James Skewics, et leur fils Peter,

née Elizabeth MILLAR,

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi la décembre, à 15 heures, en l'église d'Ecosse, 17, rue Bayard à

10. rue de Montevideo.

Ses collègues et ses étudiants, ont la douleur de faire part du décès de

La levée du corps aura lieu à l'hôpital Laennec, au funérarium, à 9 heures précises, le vendredi 1ª décembre.

Charlotte, Laure, Jeony,

- Al Philippe Baer,

2 Salemes, le 21 novembre 1995.

- L'amiral Giulio de Boccard.

M. et M Gordon Donaldson,

unt la douleur de faire part de la perte de

Mª Giulio de BOCCARD.

survenue le 27 novembre 1995, à Paris,

nne nouvelle - Paris-III, Les vice-présider

Le directeur et les personnels de l'UFR le lioérature générale et comparée, Ceux de l'université,

Annie CECCHL survenu le samedi 25 novembre 1995.

Un l'ujur lecteur du Monde, au vingt et

Mar Nadine Baer.

ont la tristesse de faire part du rappel à

on epoux. M. Thomas Millar,

Ses Irère, sœurs, beaux-frères.

A la douleur de leur père, Giulio, s'associent Patrizia, Carlo Felice et son

- La présidente de l'université de la

<u>Naissances</u>

sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille

le 27 novembre 1995.

Décès

survenue le 22 oovembre 1995, à Saint-Enseignant passionné, chercheur fécond dans des disciplines aussi diverses que la linguistique. l'informatique et l'ethoométhodologie, son œuvre à contri-bué à façonner de manière substantielle

l'image de l'université tant à l'intérieur gu'à l'extérieur. Ils adressent à sa famille, à ses amis et à

ses proches leurs très vives condoléances. - M. et M= Michael S. Lissim ont la douleur de l'aire part du décès de

M. Benoît LISSIM.

né à Kiev (Ukraine), le 31 inillet 1905,

L'inhumation a eu lieu le 27 novembre au cimetière d'Ivry-sur-Seine. 220 East 63rd Street, New York 10021, USA.

~ Mer Robert Maze-Sencier, son épouse, M. Emmanuel Maze-Sencier, Mª Clémence Maze-Sencier,

et beaux-frères, et leurs enfants ont l'immense douleur de faire part du

rappel à Dieu de M. Robert MAZE-SENCIER, nandeur des Paimes acc survenu le 27 novembre 1995.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité le vendredi l'a décembre, à 14 heures, en l'église de Saint-Claud-sur-le-Soo (Charente). Une messe sera dite en la ba Sainte-Clotilde à Paris, le jeudi 21 dé-

Ni fleurs ni couronnes

Cet avis tient lieu de faire-part. Nos abonnés et nos actionnaires. bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Manée « sout priés de bien vouloir nous com muniquer leur numero de référence

- Les directeurs de la galerie Lelong ont la tristesse de faire part du décès de

CARNET

Pilar Juncosa De MIRO, veuve do peintre Joan MIRO,

qui s'est éteime le 25 novembre 1995, à Palma de Mallorca.

Les obseques ont eu lieu le 27 noore, en l'église Sama-Maria-del-Mar, Sa famille et ses amis vous prient de

s'associer à leur peine. - Maurice et Dany, Marc et Joëlle, Raymond et Maryse, André et Evelyne,

Ses petits-enfants et arrière-petit-fils, Marcel Ouzoulias, Les familles Ouzoullas, Romagon, Le comité national du Parti communiste français,
L'Association nationale des anciens
combattants de la Résistance,

La fédération du PCF de la Conèze, La section du PCF du 16 arrondisse-Le conseil municipal de Palisse (19).

ont la douleur de faire part du décès, le 28 novembre 1995, de Albert OUZOULIAS, colouel André, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palmes 1939-1945, médaille de la Résistance,

croix du combattant volontair de la Résistance, issaire aux opérations au comité national FTPF de 1942 à 1944, membre du Comité parisien de Libération, ancien consciller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, maine de Palisse (19).

Un hommage silencieux sera rendu, le amedi 2 décembre, à partir de 11 houres, à la porte (22, avenue de Verdun) du ci-metière parisien d'Ivry-sur-Seine (Val-de-

L'inhumation dans le caveau de famille aura licu à 11 h 30.

Famille Ouzoulias, 18, hameau des Perroquets, 94500 Champigny-sur-Marne. (Lire ci-contre.)

Alain PAQUET nous a quittés le 28 novembre 1995.

L'incinération aura lieu le jeudi 30 no-

vembre, à 11 heures, au crématorium d'Orange, après une bénédiction à la cha-pelle de l'hôpital de L'Isle-sur-la-Sorgue. Familles Paquet-Billon, La Bastide des Pères de Saint-Jean, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.

- Les familles Villette et Fasquel foot part du retour à Dieu de Emilie VILLETTE. ancienne secrétaire générale de la JOCF (Jeunesse ouvrière chrétienne féminine),

le 27 novembre 1995, dans sa soixante La cérémonie religieuse sera célébrée: jeudi 30 novembre, à 10 b 30, en l'église Notre-Dame-de-la-Merci, à

Téléphone

40-65-29-94

CARNET DU MONDE

Rita Fingerhut, Michel Fingerhut, R. de Belloy.

> el leurs enfants, Laurent, Fabrice et Agnès, ont la douleur de faire part du décès de

le docteur et M- Mayer Héléwa

Lily ZASLAVSKY, survenu à Paris le 23 novembre 1995.

Les obsèques auront lieu mercredi 29 mbre, à 16 h 30, au cimetière parisier de Pantin, où l'on se réunira porte princi-

- Ses amis, ses collègues tiennent à lémoigner de leur profonde tristesse et de leur sympathie envers sa famille à l'occa-sion du décès de

Condoleances

Jean-Pierre LEY, chercheur à l'institut national de la recherche agronomique.

Messes anniversaires

- Lyon, Paris, Coppenhague.

Le 30 novembre 1994,

Jean-Paul MERIE nous quittait. Une messe sera célébrée, le 30 no-

vembre 1995, à 19 heures, en l'église de la Rédemption, place Puvis-de-Chavannes. Que ceux qui l'ont aimé aient une

prière pour lui. **Anniversaires**

- Il y a vingt ans, le 30 povembre 1975,

Henri BOURDELAT

mittait les siens. Oue tous ceux qui l'ont connu et aimé

Raymonde FISCHER,

M. et M André Mongrédien. Ses petils-cofants, Laure el

qui l'a rejoint le 3 septembre 1992.

- Il y a un an, Christian DAVID

fi gous manque - Il y a dix ans, le 29 novembre 1985.

Jean-Pierre PLILLIARD

Sa famille et ses amis pensent toujours

Télécopieur

45-66-77-13

₹,

nous quitmit.

- Ceux et celles qui l'ont connu et aime rappellent le souvenir de Jean-Claude STRÉE

qui nous a quinés, el y a dex 203, le 30 no. vembre 1985, Communications diverses

- UN CADEAU ORIGINEL ET Après quelques centaines de privile-giés, découvrez le CD de La Première Musique des gênes en aidant l'associa-

Mathémalicien, J.-C. Perez a décou-vert un langage caché de l'ADN et des gènes : le supra-code de l'ADN, décou-verte qui unine le vivant et réconcille les sciences du beau et la beauté de la science. Comme l'architecture des nautiles, pignes, fleurs de tournesol, mais aus-si de La Joconde ou des cathedrales, cette

verte repose sur le nombre d'or. Aidez GenEthies 1 imposer et à appliquer très rue cene éécouverte dant les ap-plications de décryptage numérique de l'ADN concerneront le sida, le cancer ou

les maiadies génériques. Le CD est disponible contre 150 F à l'ordre de GenEthies association, BP 35. 33127 Martignas. Vous pouvez aussi adresser des dons a GenEthics.

Tel.: (16) 56-78-62-36. - Drofts de l'homme (cours par correspondance) Rens. et inscript.: CEDI. toute de Trèves 6. building B, 2633 Senoinger-berg, LUXEMBOURG.

Colloques - Un colloque consaeré au Pèrc Youakim Mouburac, récenment décedé (Le Monde du 19 juin), aura lieu, jeudi 30 novembre. à la faculté de théologie protestante, 83, boulevard Arago à Paris (14°), de 14 h 30 à 20 h 30. Il sera préside par Mgr Georges Khodr, métropolite du Mont-Liban, et réunira plusieurs person-nalités, de toute confession chrétienne, françaises et libanaises.

Expositions

CHRISANGE Exposition de peintures à l'huile du 16 au 30 novembre 1995.

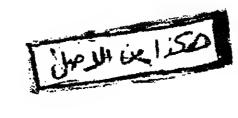
Galerie « Au point tire »

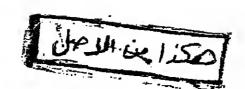
7, place du Foirnil, 64300 Orthez. Tel.: 59-69-40-52 Couleurs d'outre-mer organise une ex-position « L'île de la Réunion, panora-ma culturel » du 28 novembre au 2 décembre 1995 à la Maison des associations

nouveau forum des Halles, 14, Grande Galerie 75001 Paris, metro Halles, sorue

Soutenances de thèses

Isabelle BACKOUCHE soutlendra so thèse de docuorat d'histoire La Seine et Paris (1750-1850); Protiques, aménage ments, représentations le samedi 2 dé-cembre à l'École des hautes étales en sciences sociales, 105, bd Raspail, 75006 Paris, salle 8, à 9 heures. Le jury vera composé de M. Bernard Lepetic, directeur de these, et de MM. François Caron, Maurice Garden, Philippe Guignet, Daniel





Le maire (PS) de l'itrolle. et cinq de ses proches places en garde à me

and the

Section Services 4

And the second s

Section Section Control of the Contr

and the second

-6-63-c.

and the same of th

The state of the state of

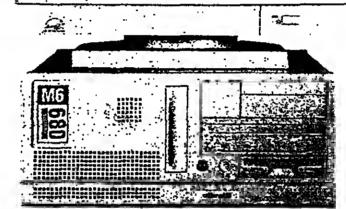
and the second

War with a contract of the con

LE MONDE / JEUDI 30 NOVEMBRE 1995 / 13









Processeur Pentiumº 75 MHz • RAM 8 Mo • disque 635 Mo • boîtier haute configurabilité 5 slots / 5 baies • lecteur de CD-ROM



• Windows 95 • Moniteur 14" • Clavier

 Souris. GRATUIT : lecteur de CD-ROM disque 635 Mo au prix du 540 Mo.

9 990 F. HT soit 12 048 F. TTC



MODULO

Processeur Pentium® 90 MHz • RAM 16 Mo • disque 840 Mo • boîtier haute configurabilité 5 slots / 5 baies • Windows 95



· Moniteur 14" · Clavier · Souris.

GRATUIT : Processeur Pentium² 90 MHz au prix du 75 MHz.

14 190 F. HT soit 17 114 F. TTC



MODULO M4-100 MULTIMEDIA

Processeur Pentium® 100 MHz • RAM 16 Mo • disque 1,2 Go • boîtier haute configurabilité 5 slots / 5 baies • lecteur de



CD-ROM 4x • Carte audio • Windows 95 • Moniteur 17" • Clavier

GRATUIT : Kit multimédia.

19 260 F. HT



SUPREMA

Processeur Pentium* 133 MHz • évolutif bi-Processeur • RAM 16 Mo • disque E-IDE 1,2 Go • cache 512 Ko • Ethernet • Windows 95



• CD-ROM 4x • Audio • Proshare Personal Conferencing • Moniteur 17" • Clavier Souris.

GRATUIT: Moniteur 17" au prix du 15".

23 440 F. HT soit 28 269 F. TTC

POUR EN SAVOIR PLUS: Téléphone (1) 49 06 74 11

Sur Internet: http://www.olivetti.com ou 3616 olivetti (1,29 F. TTC la minute).

HORIZONS

'AUTOCAR vient de passer la frontière et file en directioo de Saint-Domingue. « Papa, regarde comme c'est propre!» Le gamin, un mulatre de la boone société haîtienne, a le nez collé à la vitre. Après la fourmilière et les tas d'immondices des bidonvilles de La Saline et de Cité-Soleil, longés à la sortie de Port-au-Prince, le petit bourg de El Limon aux maisonoettes soigneusemeot entreteoaes semble presque prospère.

L'an dernier, la lourde barrière métallique séparant la République dominicaine d'Haîti était cadenassée pour cause d'embargo. Seuis les diplomates et les journalistes se pressaieot au poste frootière de Jimani pour tenter de gagner Port-au-Prince avant le débarquement annoocé des troupes américaioes. La contrebande d'essence faisait la fortune d'une poignée d'officiels dominicains et permettait aux habitants des villages frootaliers, comme El Limoo, de repeindre leurs maisons.

Aujourd'hui, les commerçants et les touristes ont pris la relève au guichet d'immigration de Ji-mani. Une vingtaine de « casques bleus » canadiens en permission et plusieurs familles d'Haîtieos aisés en teque de vacanciers remplisseot l'autocar. Eo trois langues, le guide attire l'attentioo des voyageurs sur la beauté du lac Enriquillo, peuplé de crocodiles et de flamants roses, Il se garde bien de signaler, de l'autre côté de la route, les interminables champs de canne à sucre et les bateys, où les braceros baitiens cootinueot d'être exploités

dans des cooditions inhumaines. Depuis le retour du présideot Jean-Bettrand Aristide eo Haîti, les relations traditionnellement difficiles entre les deux pays qui se partageot l'fle d'Hispaniola ont pris un oouvel essor. « Les

« Les politiques ont aujourd'hui compris, des deux côtés de la frontière, qu'ils avaient intérêt à s'entendre »

tensians et les préjugés ant été ali-mentés por deux événements : l'occupatian de la République dominicaine, de 1822 à 1844, par les troupes haîtiennes, puis en 1937, le massacre de plusieurs milliers d'Haîtiens par l'armée du dictateur Trujillo », rappelle l'historien domioicalo Bernardo Vega. « Mais, que nous le voulions au non, naus sommes des frères siamois. » Des frères siamois certes, mais que les cinq derniers siècles oot faconnés différemment. Majoritairement ooire, la populatioo de l'ancienne colonie française, qui occupe le n'ers occidental de l'île, reveodique soo héritage africain, ootamment à travers la religion populaire qu'est le vau-dou. Mulâtres à 80 %, officiellemeot catholiques, les Dominicains - surtout les membres de l'élite - cootinuent de considérer

l'Espagne comme la mère patrie.

Les bommes d'affaires constitueot l'avant-garde du nouveau courant d'échaoges. Avec ses quatorze millions d'habitants, à peu près également répartis des deux côtés de la frontière, Hispamola est l'île la plus peuplée du bassin caraïbe. Il oe se passe pas de semaine sans qu'une délégatioo de chefs d'eatreprise dominicains oe se rendent à Port-au-Prince. Bien recus, ils oot souvent le privilège d'un entrenen... et d'une photo avec le président Aristide. L'été dernier, un groupe d'eotrepreoeurs du tourisme. qu'accompagnait le ministre dominicain des affaires étrangères, Carlos Morales Troocoso, oot ainsi été conviés à la résideoce privée du chef de l'Etat haltien. Dans une ambiance détendue, oo a évoqué des projets communs pour attirer les visiteurs étran-

« Notre objectif est de développer la complémentarité entre nos deux pays. La République dominicame a connu un formidable boom touristique ces dernières années. Haîti dispose d'atouts indéniables

sur le plan culturel, grâce à la richesse de son artisanat et à l'intérêt de sites historiques. Nos pays ont tout à gagner en affrant des * paquets cammuns », surtaut pour les touristes venant de régians laintaines, comme l'Europe », souligne l'un des participants à la réunion. Les entreprises dominicaines de travaux publics sont à l'affût. Plusieurs centaines de millions de dollars ont été promis par la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement pour la reconstructioo du réseao routier haftien. Les engins de chantier dominicains, semi-paralysés par l'essoufflemeot du programme de grands travaux du président Joaquin Balaguer, sont prêts à traverser la

panz dossiers bilatéraux, et une sommes candamnés à unir nos efrencontre « au sommet » entre les présidents Jean-Bertrand Aristide et Joaquin Balaguer a été évoquée. Ce dernier a confié à Maryse Pénette, la secrétaire d'Etat baitienne ao tourisme, on'il était prêt à rencootrer son jeune homologue haitien « où et auand il le souhaiterait ». Cette évolation témoigne do réalisme politique du vieux caudillo domiolcain - il avait discrètement donné le feu vert aux putschistes haltiens en septembre 1991 et oe cachait pas soo opposition au retour du président Aristide durant les trois ans de régime militaire. Jusqu'à l'été 1994, le président Balaguer avait laissé la froatière se transformer en passoire, an mépris de l'embargo imposé à

Les faux frères

d'Hispaniola

forts. Les épidémies et les parasites n'ant pas besoin de visa pour traverser la frontière. »

Les changements intervenus en Haiti depuis le retour du président Aristide sont suivis avec attention à Saint-Domingue, Notamment les conséquences de la réduction drastique des droits de douane annoncée par les autorités bartiennes. « Notre seule réponse est de réduire de manière similaire les tarifs douaniers dominicains », suggère l'éditorialiste Anibal de Castro, qui résume la positioo des secteurs « modernistes » de la société dominicaine. Les chefs d'entreprise et les hommes politiques de la couvelle génération espèrent que la libéralisation de l'économie haiconstituent un complément de salaire non négligeable », observe le sociologue Ruben Silié. A Jimani, les douaniers continuent de taxer en liquide - et sans reçu - les commerçants qui font le va-et-vient. Uo billet discrètement glissé au militaire de garde facilite le passage des postes de contrôle qui se succèdent, du côté dominicain, sur la route de la frontière.

'AUTRE part, la décisioo du président Aristide d'abollr l'armée haitienne est lourde de conséquences pour la République dominicaine. « Le mythe du « danger haitien » ne peut plus être invoqué depuis l'élimination des forces armées haitiennes. Nous n'avons aucun besain de cinquante mille hammes en uniforme et devons envisager une réforme en profondeur des forces armées dominicaines », observe le journaliste Fausto Rosario Adames.

Les questions migratoires figurent parmi les problèmes les pius épineux qui encombrent les relatioos bilatérales. L'uo des principaux artisans du rapprochement dominico-haîtien, l'ambassadeur d'Haîti à Saiot-Domingue, a lancé un pavé dans la mare l'été dernier. Dans un texte remîs à la presse, l'ambassadeur Guy Alexandre a vivement protesté contre ce qu'il appelle « la pratique des deux logiques contra-

travail est moins pénible et les salaires uo peu plus élevés. Ils constituent aussi les gros batailions de manœuvres sur les chantiers de construction et s'aventurent de plus en plus dans le commerce, tant dans les quartiers populaires que sur les plages, où ils offrent des peintures paives boo marché aux tou-

« Il n'existe pas de statistiques sérieuses sur le nombre d'immigrants haîtiens en République dominicaine. Les estimations donnent lieu d des manipulations à des fins politiques. Le plus probable est que ce chiffre se situe entre deux cent et cinq cent mille », estime le sociologue Pablo Marinez, auteur d'uoe étude sur « La crise des relations dominico-haîtiennes, de la prestation a de serment ao renversement, puis au retour du président Aristide ». Seloo ce chercheur, les braceros, doot le sort a longtemps envenimé les rapports bilatéraux, représeotent aujourd'hoi moins de 14 % de la communauté haîtienne en République dominicaine.

La situatioo des dizaines de milliers de desceodants d'Haitiens oés sur le sol dominicain est également préoccupante. Selon la Coostitutioo dominicaine, qui reconnaît le jus soli, ces arellanos (les « beurs » d'Hispaniola) sont citoyeos dominicains. Mais,



Peinture haitienne de Frantz.

Longtemps difficiles et émaillées de drames, les relations entre les deux peuples - haïtien et dominicain - qui se partagent l'île de Saint-Domingue tendent à s'améliorer ; mais c'est encore loin d'être le grand amour

L'absence de cadre juridique o'empêche pas le commerce de se développer rapidemeot. La Presideote, la plus célèbre des bières dominicaines, a envahl les restaurants de Port-ao-Prince, au détriment de la Prestige locale. Derrière le Mercado Modelo de Saint-Domingue, dans le quartier connu comme « El pequeoo Haiti » (« la petite Haiti »), l'activité est fébrile. Les rues sont eocombrées de camions décorés de peintures naives aux plaques baitiennes, que l'oo charge de sacs de victuailles. Les transactions se font dans un mélange de créole et d'espagnol et se règlent indifféremment en gourdes (monnaie baitienne) ou en pesos.

Tirés par le monde des affaires, les politiques suivent le mouvement. Quatre ministres haitiens se sont succédé à Saint-Domingue au cours des derniers mois. Ces visites ont permis d'utiles échanges sur les princiHaiti par la communauté internationale. Seloo plusieurs écooomistes, la bonne teoue de l'écooamie dominicaine au cours des dernières années s'explique en partie par l'impartant flux d'échanges avec Hain, notamment la contrebande de produits pétroliers, taxés au préalable par l'Etat dominicain. Ce qui n'em-pêche pas les autorités dominicaines de demander à l'ONU un « dédommagement » de 50 millicos de dollars pour « les préjudices subis et les frais occasionnés par l'embargo »... « Les politiques ont aujourd'hui compris des deux côtés de la frontière qu'ils avaient intérêt à s'entendre. C'est la candition pour avoir accès aux importants fonds de coopération régionale de la Convention de Lomé [programme européen en faveur des pays du tiers-monde] », explique Jean Molière, le ministre haîtieo de la santé, « En matière de santé au d'environnement, naus

nenne déteindra sur le pays voisin, où l'Etat continue de fonctionner de manière archaique, toujours financé pour l'essentiel par les droits de douane.

OUR ces responsables, il est urgent de négocier un accord de libre-échange avec Haîti, qui mettrait fin, nne fois pour toutes, au côté informel qui caractérise le commerce entre les deux pays. Le ministre des affaires étrangères, Carlos Morales Troocoso, défeod ce point de vue, soulignant qu'Haiti va rapidemeat devenir le « deuxième portengire commercial de la République dominicaine, avec un flux d'échanges qui pourrait dépasser les 300 millians de dallars dès l'an prochain ». Un certain nombre d'officiels et de membres du Parti réformiste au pouvoir resteot plus réticents. « Les péages prêlevés par les militaires et les douanlers dominicains à la frontière

dictoires ». Au moment même où le ministre Carlos Morales Troncoso était reçu avec chaleur à Port-au-Prince avec une délégatioo d'entrepreneurs de haut niveau, « des citoyens haîtiens séjaurnant régulièrement en terre voisine étaient victimes de rafles, suivies d'emprisonnement et de mauvais traitements de la part de la police dominicaine », dénonçait l'ambassadeur d'Haiti. « Même quand il s'agit d'illégaux, les agents de l'Etat daminicain sont tenus au respect des droits élémen-

taires des personnes », ajoutait-il. De même que les Dominicains les plus pauvres s'embarqueot clandestinement en direction de Porto Rico, des dizaines de milliers d'Haîtiens fuyant la misère et la répression des dernières années ont traversé la frontière à la recherche d'une vie meilleure en République dominicaine.

Beaucoup d'entre eux, trompés par les buscones - les agents recruteurs des compagnies sucrières -, ont échoué dans des plantations où ils sont contraints de couper la canne du lever au coucher do soleil pour des salaires dérisoires.

L'industrie sucrière, en crise depuis plusieurs années, otilise de moins eo moins de braceros. De nombreux immigrants baitlens s'emploleot mainteoant dans les rizières ou les plantations de café et de cacao, où le

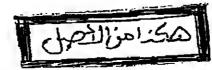
souvent, les officiers d'état civil refusent de leur délivrer des papiers d'ideotité, et combre d'eotre eux o'ont pas d'existence juridique, ce qui les reod particulièrement vulnérables.

Lors des dernières élections. eo mai 1994, beaucoup oot été empêchés de voter par les représentants du parti au pouvoir, sous prétexte qu'ils allaient favoriser le candidat de l'oppositioo social-démocrate, José Francisco Pena Gomez, uo Noir doot la mère était d'origine haitienne. A l'inverse, les exilés duvaliéristes et les potschistes réfugiés en République dominicaine jouisseot toujours d'un traitement de faveur, grâce aux vieilles relations qu'ils eotretienneot dans l'administratioo et l'armée.

En dépit des protestations de l'ambassadeur Alexaodre, plusieurs plaques d'immatriculation diplomatiques de l'ambassade d'Haîti continuent d'être utilisées par des putschistes notoires, doot l'ex-colooel Micbel François, l'un des principaux responsables de la répression sous le régime militaire.

« La République dominicaine et Haiti sant les deux ailes d'un même oiseau », se plaît à répéter Jean-Bertrand Aristide. Un oiseau qui a bien du mal à prendre son en-

Jean-Michel Caroit



par Jean Bergougnoux

N annonçant le dispositif qu'il met en place pour le désendettement de la SNCF dans un contexte de forte secousse sociale, le gouvernement vieot de prouver d'abord sa conviction que le transport ferroviaire est un mode de transport d'avenir, pour les voyageurs comme pour les marchandises. Il vient surtout d'afficher sa confiance dans la SNCF et les cheminots. En bref, le gouvernemeot joue notre entreprise publique gagnante. Gagnante pour le

diatement et sans contrepartie de 37 milliards; gagnante pour l'avenir, eo lui permettant d'alléger le fardeau de sa dette, en fonction de ses progrès, de plus de 100 milliards en cinq ans.

Les Français peuvent légitimement s'interroger : n'est-ce pas beaucoup, o'est-ce pas trop? Avec 12 milliards de déficit et 175 milliards d'endettement, nous sommes en effet au-delà de toute limite raisonnable. Chacun y perd ses marques, les cheminots comme les contribuables. Ces der-

tien public d'une telle ampleur au moment même où notre entreprise est defaillante et ne leur assure pas les services ou'ils sont en droit d'attendre?

tions de nos concitoyeos, le compreods aussi les inquietudes des cheminors sur l'avenir de leur entreprise et sur leur statut. On a pu qualifier le contrat de plan Etat-SNCF en cours de mise au poiot de « contrat de lo derniere chance ». [] l'est certainement pour la SNCF. Il l'est aussi pour une certaine forme de service public ferroviaire. Ma

conviction autourd'hut est qu'il s'agit d'une chance réelle. A nous de savoir la saisir. En arrivant à la tête de la SNCF en mai 1994, i'ai pumesurer l'ampleur des difficultés. Elles sont nombreuses. I'en évoquerai trois, qui m'ont particulieremeot frappé. La gageure. d'abord, d'un monopole public en situation de concurrence - et ouelle consumence! L'ambiguité. ensuite, de notions aussi couramment mises en avant que le service public et l'aménagement du territoire, chacun s'accordant sur les

HORIZONS-DÉBATS

mots mais pas sur leur contenu. Le handicap mancier, enfin, avec un poids du passé plus lourd encore a assumer oue le ne l'imaginais. Conjuguées, ces difficultés ne pouvaient qu'être porteuses de résignation, voire de désespoir. Les cheminots sont pourtant capables de relever une partie des défis que nous lance l'évolution de la société et de ses modes de vie. Je ne parle pas de oos performances tech-

niques, qui nous placent en tête, il ne faut pas l'oublier, de tous les reseaux ferrovlaires du monde. Je parle d'hommes et de femmes qui sont capables d'ailer bien au-delà du simple devoir professionnel et de se mobiliser pour donner le melleur d'eux-mêmes. Lorsque i'ai lancé, il y a un an,

un ambitieux plan de reconquête des marchés perdus, lorsque l'ai demandé aux personnels d'aller au-devant de nos clients et de leurs attentes, lorsque l'al souhaité que nous fassions preuve de plus de dynamisme, d'esprit d'initiative, de responsabilité, de qualité. l'ai obtenu une réponse immé-

diate. Et les résultats ont suivi. Un seul chiffre en témoigne: notre chiffre d'affaires, voyageurs comme fret, a progressé de 7 % au cours des six premiers mois de 1995! C'est une vraie performance commerciale. Elle a forgé définitivement ma conviction que nous pouvions réussir. Malheureusement, nous ne pouvons pas gagner seuls : quel avenir pour la SNCF et le transport ferroviaire si la progression du chiffre d'affaires, la forte augmentation du trafic et les enorts de maitrise des couts sont réduits a néant par le poids des charges de la dette?

Je sais maintenant pouvoir don-

L'entreprise sait aujourd'hui ce qu'on attend d'elle. Sur des bases explicites, l'Etat la joue gagnante. Moi aussi

ner aux cheminots des raisons de se battre pour nos clients, pour la collectivité, pour notre entreprise. le sais qu'ils sauront reprendre confiance quand its verront que le contrat de plan offre des perspectives crédibles d'un redressement durable grace à un partage des efforts entre tous ceux qui veulent la réussite de l'entreprise, Etat compris.

Ce contrat, le proposeral de le signer, car il répond à nos attentes. En offrant une réelle perspective de désendettement, le n'y reviens pas ; en retenant une approche ouverte: peu de chiffres, mais des engagemeots clairs des deux par-

Tout en se situant dans un

contexte de concurrence exacerbée, l'organisation des services ferroviaires est au service de l'intérét général. C'est donc la satisfaction de nos clients (service rendu, commodité d'emplol, prix, etc.) et celle de la collectivité (sécurité, respect de l'eovironnement, etc.1 qui détermineront la place du chemin de fer dans le service public.

Dans le cadre défini par les textes législarifs et réglementaires, europeens et nationaux, plus l'entreprise sera compétitive, plus il y aura de services ferroviaires.

Des efforts accrus de l'entreprise sont indispensables. Ils porteront sur la reconquête commerciale par la qualité et sur la maîtrise des couts, qui condi-

tionne notre compétitivité. Nous devons jouer sur tous les leviers, revoir notre politique d'investissements, notre organisation, nos modes d'exploitation, notre façon de travailler.

Les contributions de l'Etat accompagneront nos efforts: nous n'avons pas demandé un chèque en blanc, que d'ailleurs on nous aurait justement refusé! Mais plus les efforts de la SNCF seront suivis d'effets positifs, plus rapide sera la trajectoire de son redressement avec une aide plus conséquente, plus les cheminots seront assurés de travailler dans une entreprise d'avenir.

Sur ces bases, nous avons une chance réelle d'assainir durablement la situation de la SNCF. J'en suis profondément convaincu. Et pour trois raisons:

- l'entreprise a des atouts, au moins autant sinon plus qu'au-cune autre entreprise ferroviaire européenne, même celles qui ont vu leur situation clarifiée avant la sienne :

- les cheminots, dans leur grande majorité, comprendront qu'ils doivent se battre sur le bon terrain, que c'est à eux de changer. de s'adapter à la société - et non l'inverse :

- le rôle de la SNCF est enfin cla-

L'entreprise sait aujourd'hui ce qu'on attend d'elle. Sur des bases explicites, l'Etat la joue gagnante. Mol aussi.

Jean Bergougnoux est préskient de la SNCF.

SNCF: une chance réelle à saisir

présent, en la désendettant immé-

niers peuveot-ils admettre un sou-

Si je comprends les interroga-

Anatomie d'un mensonge

par Pierre Moscovici

ACQUES CHIRAC, en entrainant la France et les Français dans deux années supplémentaires, au moins, de rigueur, puis en formant autour d'un Alain Juppé confirmé mais affaibli un nouveau gouvernement balladurisé et moins féminisé, vient d'inventer le reniement tranquille. Il confirme ainsi que les promesses de la campagne sont jetées à la rivière, qu'il y avait bien eu un discours pour gagner et qu'il y a désormais une pratique radicalement différente pour gouverner.

Moralement choquant, cet aveu soulève des questions d'importance. Douze ans après le tournant de la rigueur opéré par François Mitterrand, l'histoire bégaie-t-elle ? La politique de la Prance est-elle condamnée pour l'éternité à l'unicité? C'est ce à quoi je veux répondre, par la négative.

Faute d'avoir su convaincre ses grands électeurs, Jacques Chirac a dû reculer. et se soumettre sans conditions à l'orthodoxie

L'heure de Jacques Chirac devait être celle de la rupture, d'une révolution culturelle, pas celle de la continuité du halladurisme. On sait qu'il n'en a rien été. Jacques Chirac, qui l'a emporté sans programme crédible et dans une incroyable impréparation, aujourd'hui vérifiée par l'implosion si rapide du premier gouvernement Juppé, o'a pas oublié... les querelles du duc d'Orléans, et a formé, au lendemain de l'élection présidentielle, un gouvernement sans expérience, sur la base politique étroite de son score

du premier tour. Faute d'avoir su convaincre ses grands électeurs - sa majorité pléthorique et contradictoire, les responsables allemands, le gooverneur de la Banque de France, le patronat, les marchés financiers... du sérieux et de la profondeur de sa vision ainsi que de la compétence de son gouvernement, Jacques Chirac a dil reculer, et se soumettre à son tour sans conditions à l'orthodoxie. Tournez ma-

La comparaison avec le tournant de 1983 prend alors un autre éclairage, Dans les deux cas, il s'agit d'un choix en partie subi face à des difficultés financières et monétaires internationales et à des erreurs de pilotage macro-économique. Mals le virage de 1983 survenait deux ans - et non six mois - après l'élection fondatrice, alors que l'essentiel des grandes réformes qui ont marqué et marquent encore la vie des Francais avait été réalisé par le gouvernement de la gauche sous l'impulsion de François Mitterrand. Jacques Chirac et Alain Juppé, eux, n'ont rien réformé, si ce n'est à re-

hours I Surtout, le tournant de 1983, dont les conséquences ne furent pas toutes positives, découlait d'un mal objectif - l'excès d'inflation français - et d'une option stratégique - l'Union économique et mo-

nétaire européenne -, alors que la décision de 1995 n'est que le ralliement un peu piteux de Jacques Chirac, réduit à une impopularité prématurée et sans précédent, aux analyses, en vérité assez pauvres, de son « omi de trente ans » devenu son irréductible adversaire, Edouard Balladur,

Alain Juppé a, c'est vrai, géré avec babileté le plan gouvernemental sur la protection sociale, n'hésitant pas à se montrer plus faible qu'il n'était en réalité, à divulguer de fausses informations, à dissimuler des options essentielles, comme les réformes institutionnelles, jouant de la fatuité balladurienne pour mieux préparer le recul des amis de l'ancien candidat à la présidentielle, pour finalement prèsenter un dispositif plus complet et audacieux qu'annoncé.

En démontrant des capacités de rebond insoupçonnées, il a ressoudé sa majorité - d'abord une base parlementaire effrayée par son effondrement trop rapide - et surpris son opposition. Le voici en regain de crédibilité et revenu dans le « cercle de la raison » Pant-il pour autant le créditer d'une véritable ambition réformiste? A y regarder de plus près, le gouvernement s'est sant le grand écart entre les proantiter le massé dont la droite, qui a laissé s'ac-cumuler 180 milliards de déficit du régime général de la Sécurité sociale au cours des trois demières années, est pour l'essentiel responsable. Il le fait à coups de nouveaux prélèvements pesant surtout sur certaines catégories sociales (salariés, chômeurs, familles, retraltés....) déjà écrasées par le matraquage fiscal à l'œuvre depuis mal

Dans ce contexte, les responsabilités du Parti socialiste et de la gauche sont singulières. Nous ne sommes pas pressés mais nous de-

vons ètre prêts pour les prochaines échéances, quelle qu'en soit la date 1998. selon toute vraisemblance. Nous devons être prêts parce que ni la droite - empêtrée dans ses contradictions et paralysée par ses divisions, avec ses faux recours, aux premiers rangs desquels figurent Philippe Seguin et Alain Madelin, déjà metteurs en scène de la première mystification chiraquienne, ses vrais revanchards balladuriens et ses authentiques chevaux de retour - ni bien entendu le Front national de Jean-Marie Le Pen - marqué par la xénophoble et la haine de l'autre - n'apportent de remèdes aux problèmes que

Nous ne devons pas seulement

nous affrontons.

ètre prêts à l'alternance, mais aussi à l'alternative, c'est-à-dire à proposer puis mettre en œuvre une politique réellement différente à la fois de celle appliquée durant les dix années ou la gauche participa au pouvoir et de celle conduite par la drolte depuis 1993. Il s'agit en somme, à partir de la plate-forme présidentielle de Lionel Jospin, qui constitue une base solide pour la réflexion et pour l'action, de concevoir un réalisme de gauche, bannisréponse à la hauteur des défis posés à notre société. Car, s'il y a peut-être une « réalité unique » - mais alors c'est celle d'un peuple dont la cohésion sociale est menacée, potamment dans les villes et les banlieues, et qui s'interroge sur sa place dans le monde et en Europe - il n'y a pas pour autant une « politique unique » qui en dé-

Pierre Moscovici est député européen et secrétaire national oux études du Parti socialiste.

AU COURRIER DU « MONDE »

TE COUL DU CONOITIONNEMENT PHARMACEUTIQUE

Il y a vingt-cinq ans, M™ Gisèle James-Safar, pharmacien conseil de la Caisse nationale d'assurance maladie, avait effectué une analyse percutante du gaspillage dans la consommation médicale. Le journal Le Monde avait publié un article remarquable dans lequel, sous le titre « Si le sucre était un médicament », M= James-Safar démontrait que le seul conditionnement peut multiplier le prix de vente d'une substance jusqu'à près de quatre-vingts fois, et même audelà, selon le degré de sophistication de la présentation. Or, cette inventivité a pour seul dessein de maintenir la fidélité du prescripteur et de recouveler son intérêt. sans qu'existe la moindre incidence sur l'efficacité du traite-

Au résultat, on constate avec un certain effarement, que la partie de beaucoup la plus importante des dépenses de santé de l'Etat (pour ce qui concerne les médicaments) sert à payer du carton, de l'aluminium, du plastique, des en-robages, des excipients, etc., dont la santé pourrait se passer. Il ne paraît pas légitime que le budget santé de la Sécurité sociale, alimenté par les cootribuables que nous sommes tous, soit englouti dans des emballages.

D' Jean-Claude Nouet

L'USAGE

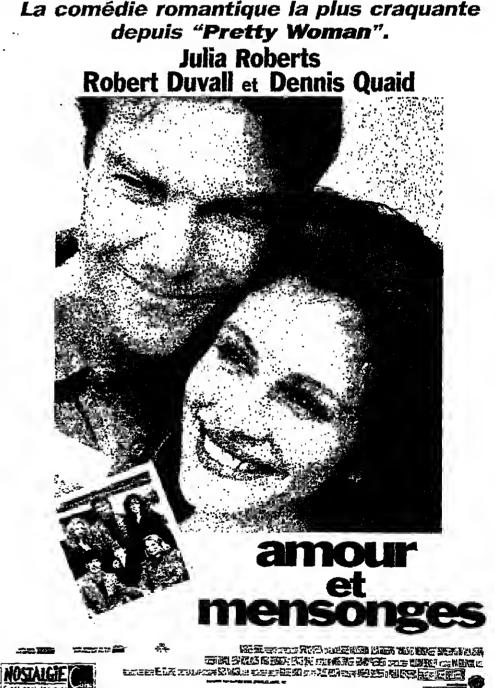
OU L'USURE DES MOTS Comme souvent dans vos co-

lonnes, Bertrand Poirot-Delpech dénonce, à juste titre, le galvaudage sémantique. Il s'en prend à l'abus actuel qui sévit sur la « lisibilité ». Les maux qu'il dénonce ne viennent pas du mot lui-même, mais bieo entendu de son usage inconsidéré. Il y a lieu, en effet, de relever que les détracteurs de l'illisibilité ne s'en prennent pas au caractère o priori incompréhensible d'un texte ou d'une décision, mais à l'absence d'exégèse ou de promotion qui devraient être développées o posteriori.

De même, pour stigmatiser les pratiques envahissantes de la publirité, de l'information faite spectacle, ou du détournement de pouvoir camoutlé, a-t-on tort de les qualifier sous un concept fourretout de communication, au détriment des situations pour lesquelles l'accès à l'information, son partage, soo échange et sa discussion permettent une véritable communication.

Confucius écrivait : « Si je venais nu pouvoir, je commencerais par rétablir le sens des mots. » Les journalistes, qui ne manquent pas de pouvoir, n'ont-ils pas, sur ce chapitre, dans leurs écrits et leurs propos, autant que les responsables politiques ou les décideurs publics, un devoir de rigueur et de clarté, une exigence de._ lisibilité.

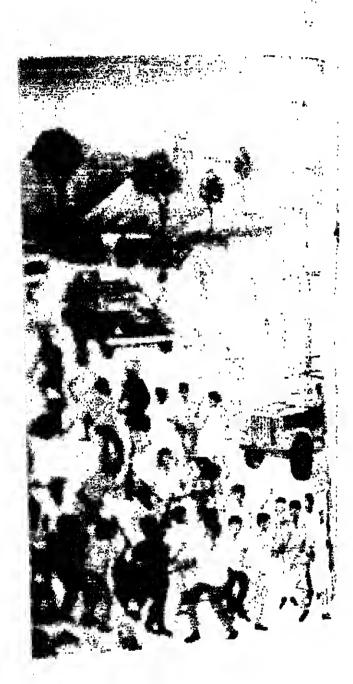
Pierre Zémor (Paris)



AUJOURD'HUI -

V.O.: GAUMONT RAMA AMBASSADE - UGC NORMANDIE - UGC DANTON - UGC CITÉ CINE LES HALLES V.F.: REX - PARAMOUNT OPÉRA - UGC PRESTIGE MONTPARNASSE - UGC LYON BASTILLE UGC GOBELINS - PATHÉ WEPLER - NATION - GAUMONT CONVENTION - MISTRAL

ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHERIE.



B. A. War.

English with the common to

·

States -

E Water

EASTE SHOW TO

Butter the second The rest of the second 子的体育中于

MONNAII changes, le d ment plongė, cède du terrai au yen, mais a

La fa

SCÉNARIO tout juste qu deutschemari accès de faible décroché, lundébut d'aprèsdes changes in vise allemande matin 28 nove asiatiques, a 1 dollar, son cou billet vert den s'est égaleme des autres mo La couronne s di son niveau vingt et un me sa part, est re 3,4285 francs cours le plus mois d'août franc évolue à de ses marge l'ancien systè peen (SME) à

Le net raler mie allemand pli brutal du met d'envis baisse des t Bundesbank, placements li rem*unerate*u tractifs pour demiers indi publiés en tous l'essou La productio d' 1,9% au 1 taux de chô 9.6% au mc

mois précéde Aucun sign perceptible. quête réal} conjoncture prise allema veau recul cours des si économistes ont révisé à

ISN de : La toi cor qu' m i

ei

Company of the part of the second

Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Pienei

Cirecului agomit de la redacción de la rédaction :

Rédacteurs en chef, adjoints à la direction de la rédaction :

Thomas Ferenczi, Robert Soié
Rédacteurs en chef :

th, Bruno de Camais, Pierre Georges, Laurent Greitsamer, Da
ld Le Gendre, Jean-Twes Chomeau, Manuel Luchert, Luc Ros
Directeur artistique : Dominique Roynette
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél: (11 40-45-25-25 Télécopièur: (1) 40-45-25-99 Téler: 206 806F ADMINISTRATION: 1, place Hubert-Beune-Méry 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél: (1) 40-45-25-25 Télécopieur: (1) 47-60-30-30 Télex 261 311F

Le bourgeonnement des produits « verts »

Suite de la première page

Le vert est devenu une couleur qui fait vendre. Dans la grande distribution, le groupe Auchan affirme « inclure l'envirannement dans ses critères de choix de fournisseurs » et assure avoir cessé de collaborer avec certains prestataires trop peu regardants sur la pollution. Quelques jours après la dernière alerte à la pollution en région parisienne, la SNCF n'a pas hésité à lancer une campagne publicitaire vantant les vertus non polluantes du TGV. Pour sa part, Renault a décidé d'équiper son réseau d'une cinquantaine de « points de callecte » permettant aux oricoleurs de « se debarrasser ecalogiquement de produits usagers (hulle de vidange, bidans, batteries, pneus...! ».

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

Selon une étude que vient de publier le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc), 40 % des Français ont, au cours des douze derniers mois, acheté des produits biodegradables pour le ménage. La proportion de ceux qui affirment préférer régulièrement le papier recyclé atteint 30 % alors que ceux qui s'équipent en « éco-recharges », ces produits en sachets (des lessives, notamment) pauvres en emballages, moins polluants... et meilleur marché représentent 40 %. Logiquement, de nombreuses marques ont élaboré des gammes de produits « verts » dont la crédibilité repose sur une myriade de « labels » dont la profusion risque de désorienter le consommateur, la recherche d'une information lisible et indiscutable. Victimes d'une controverse sur les lessives sans phospate, les produits d'entretien « non polluants » Maison Verte, en haisse de 3.5 % en 1994 après une progression en flèche,

en ont fait l'amère expérience. Plus largement, le succès des produits cosmétiques transparents (donc, sans colorant) et, d'une certaine manière, l'engouement que suscitent le jardinage dont le chiffre d'affaires annuel dépasse les 30 millards de francs - ou le vélo tout-terrain participent aussi de cette recherche croissante de hiens et services « verts ». A travers les enquêtes apparaît également une forte variadon de cette sensibilité selon les milieux sociaux. Les achats qui y sont liés « sont plus souvent effectués par des personnes ayant un niveau socioculturel élevé, cadres supérieurs et professians libérales en porticulier, olors que retraités, auvriers et persannes non diplômées sont à la troine », note le Credoc.

RECTIFICATIF

M. TAPIE ET L'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE

Nous avons indiqué, dans nos éditions du 28 novembre, qu'une fois que la cour de cassation aura statué sur la condamnation de M. Tapie à huit mois de prison ferme, Il pourra être incarcéré sans l'autorisation du bureau de l'Assemblée nationale à condition que son immunité de député européen soit levée. En réalité, la condamnation étant définitive, la levée de l'immunité européenne ne sera plus nécessaire. Par ailleurs, la cour d'appei de Douai ne pouvait pas délivrer de mandat de dépôt à l'audience à l'encontre de M. Tapie, car la peine qui lui a été infligée est inférieure à un an de prison ferme.

Pour autant, les Français ne sont pas devenus dans leur vie quotidienne de vertueux militants de l'environnement. L'altruisme n'est pas toujours au centre des préoccupations. Les produits · bio » respectent certes la nature mais ils sont aussi - et sans doute surtout - de bonne qualité et supposés contribuer à la santé du consommateur. De même, alors que 92 % des ménages se disent prets à trier leurs ordures ménagères, une enquête du Credoc menée l'an passé révèle que, dans les communes ayant mis en place une collecte sélective, pas plus de 40 % d'entre eux participent assidûment au tri de leurs déchets. Si 52 % des ménages indiquent avoir limité leur consommation d'eau en 1994, la moitié ont expliqué au Credoc qu'il s'agissait de réduire une facture déjà alourdie et non de lutter contre le gaspillage.

On l'a compris, l'acheteur « ecolo » cherche d'abord à joindre l'utile à l'agréable. « Les Français sont comme ça : lorsqu'an ne leur parle que d'écanamies d'énergie, ils changent de trottoir ; ils préférent vivre les choses de facon pasitive », assure-t-on chez Nature et Découverte, La recette de cette chaine - l'un des plus surprenants succès commerciaux de ces dernières années - est simple : faire de l'écologie « ludique et pedagogique » avec des produits allant de la innette astronomique aux nichoirs à olseaux et en organisant conférences ou sorties sur le terrain. Après cinq années d'existence, Nature et Découverte compte trois cent cinquante salaries et vingt-neuf points de vente pour un chiffre d'affaires de 400 millions de francs, en hausse de plus de 25 % en 1995.

Bien qu'elle inspire la création de produits nouveaux (à partir de bouteilles en plastique PVC d'eau minérale recyclées, la société Rhovyl a mis au point des fibres textiles qui, mélangées avec de la laine, permettent de réaliser des « pulls écologiques»), la consommation « verte » ne pourrait évidemment suffire à inciter les ménages à dépenser davantage.

a SOUFFRANCE SOCIALE »

D'autant qu'elle présente tous les signes d'un comportement lié à une situation de crise. « Il faut anolyser ce phénomène comme le signe d'une impuissance, voire d'une espèce de souffrance sociale, estime Michèle Dohré, expert à l'Institut français de l'environnement. Conscient que la société ne peut pas atténuer callectivement les nuisonces infligées à l'environnement, le citoyen réagit individuellement. Son inquiétude paur l'environnement s'exprimera, y compris sur le plan symbolique, à travers le port d'un masque protecteur larsqu'il se déplacera en vélo ou par l'achat de produits biologiques. » Daniel Boy, chercheur à la Fon-dation nationale des sciences po-

litiques, met en exergue une autre facette de la réalité. « Regardez la carte électorale, dit-il. Impossible de faire un parallèle entre le niveau du vote écologiste et l'existence, localement, de problèmes d'environnement au de pollutian. En revanche, il apparait très nettement que le vote vert est le plus fort là où le chômage est le moins élevé. » L'écologie - politique comme commerciale - ne serait-elle donc qu'une valeur-refuge, susceptible de s'affirmer lorsque les conditions économiques atténuent les effets du clivage droite-gauche? Sans doute est-ce largement le cas. Pourtant, dans un pays qui n'a jamais été à la pointe de la défense de l'environnement, ce consumérisme vert-tendre pourrait bien refléter l'amorce d'une véritable prise de conscience.

Jean-Michel Normand

Le Monde

OMME en 1986, il aura donc suffi de six mois après l'artivée au ponvnir de jacques Chirac pour que la France se retrouve binquée par une grève des cheminots. Aujourd'hul, la crise sociale que connaît le pays est cependant plus grave qu'alors. La nouvelle équipe duit faire face à une accumulation de blocages liés, untamment, à la frilnsité de ses prédécesseurs. La démagogie que jacques Chirac a développée pendant la campagne électurale et les hésitations de son début de septennat n'ont pas créé les conditions les meilleures pour les surmonter. Des réformes n'en sout pas moms indispensables.

Au fil des dernières années du règne de François Mitterrand, le secteur public est devenn une véritable termitière. Sain en apparence, vermulu à l'Intérieur. Si le secteur privé a fait l'objet d'un important effort de modernisation, il n'en a pas été de même de l'ensemble des institutions dépendant de l'Etat (la function publique, la fiscalité, la Sécurité sociale, l'Université, la SNCF, Air France...), qui sont restées, pour l'essentiel, à l'écart de monvement. ll est faux, naturellement, de prétendre que rien n'a été fait. Dans chaque du-

Les réformes sans la méthode

maine, les dirigeants de l'Etat - les socia-listes comme les libéraux - ont amorcé des changements structurels importants. Il y a eu, pour n'en citer que queiques-uns, le plan Université 2000 de Lionel Jospin et la réforme de la retraite d'Edouard Balladur. Mais ces réformes - lorsqu'elles n'ont pas été remises en cause par l'alternance - n'ont jamais été à la hauteur des besoins. La responsabilité en est largement partagée. Les politiques - et plus généralement les élites du pays - n'ont jamals vraiment réussi à convaincre l'apinina de leur nécessité. Pour les défendre, ils unt usé bleu souvent de manvais arguments, abusant en particulier de l'Enrope-alibi. ils unt manqué de courage pour les engager.

Anjourd'hul, la peinture s'efface et laisse apparaître l'état de délabrement

dans lequel se trouvent ces institutions publiques et parapubliques qui faisaient la fierté de la France. La mystification antour du thème du changement à laquelle a procédé M. Chirac au printemps explique largement la crise actuelle. Les réformes successives et nombreuses qu'annonce maintenant, dans la précipitation parfois, le gnuvernement ne sont pas celles qui ont été promises à l'époque. Elles ne semblent guère inspirées, en outre, par un souci d'équité.

C'est à un problème de méthode que renvoie la situation actuelle. Fatigués d'un discours de près de vingt ans sur la rigueur, les Français avalent été séduits par les envolées du candidat Chirac. Le retour aux réalités est difficile. Un sentiment de ras-le-bol s'exprime désormals dans la rue. Cette convergence des mouvements risque de remettre en cause la réforme. Sons réserve de certains aménagements, les projets du gouvernement en matière de Sécurité sociale on pour la SNCF méritent pourtant un sort meilleur. Pour avoir joué dangereusement avec la confiance des Français, Jacques Chirac et Alain Juppé se trouvent dans nue im-

Le visionnaire par Leiter



REVUE DE PRESSE

THE GUARDIAN

■ Un récent article du New Fork Times révèle que pour la plupart des téléspectateurs américains - c'està-dire pour la plupart des Américains - le monde extérieur se limite à la Bosnie et à Israël. D'après ce que leur dit la télévision, le seul étranger qui compte pour eux est Boris Eltsine, même s'il existe aussi un homme du nom de Kohi, qui gonverne l'Allemagne. L'Irlande du Nord est à peu près absente de la conscience des Américains d'aujourd'hui. Ces observations apportent un utile correctif aux espérances et aux inquiétudes parfois excessives qu'a fait naître la visite du président Clinton (...). C'est une très bonne chose de revoir M. Clinton, mais les réalistes ne devraient pas attendre de miracles.

Alain Duhamei

Sur la réforme de la Sécurité sociale, le gouvernement ne peut pas revenir en arrière. Il ne le peut pas économiquement : aucun pays ne peut supporter que ses dépenses de santé augmentent deux fois plus vite que la richesse nationale. Il ne le peut pas politiquement : après six mois de tâtonnement, il ne va pas renoncer à six semaines de clarification. Encore faut-il savoir l'expliquer aux Français, leur démontrer que ces projets sont équitables et prier pour que le ralentissement de la croissance ne creuse pas de nouveaux

Philippe Alexandre Sans modification du régime des retraites, du moins pour les cheminots qui vont être embauchés à compter de ce jour, et sans règlement du problème des lignes non rentables, la SNCF continuera d'être écrasée sous les dettes et les déficits, avec de simples colmatages tous les deux ou trois ans. L'Allemagne a eu exactement le même problème il y a deux ans et, après une intense et difficle négociation, elle a pu mettre en œuvre un plan sévère (_). C'est de tout cela qu'il fallait évidemment débattre avec les cheminots, mais avant, bien avant, qu'il y ait le feu à la mai-

FRANCE INTER Pierre Le Marc

■ Le premier ministre est un peu dans la position du judoka. Il est fort possible qu'il bénéficie d'un certain retournement d'opinion si les grèves perturbaient trop longtemps la vie quotidienne (_). Mais on voit mal comment Alain juppé pourrait à lui seul, avec les handicaps de communication qui sont les siens, transformer le plomb de la défiance en adhésion et

Crise de confiance entre le peuple et ses « élites »

ON NE RENDRA, décidément, jamais assez hommage à la clairvoyance de Jacques Chirac. Pendant la campagne, celui qui était alors candidat à l'Elysée n'avait eu de cesse de stigmatiser la rupture entre le peuple et ses élites. Il la rendait ainsi largement responsable de la crise de confiance entre le pays et ses gouvernants. Or, tout en se voulant les fers de lance de la lutte contre le pouvoir de la tecbnocratie, M. Chirac et son premier ministre se trouvent confrontés aujourd'hui à un bel exemple de ce décalage, à propos de la réforme

de la Sécurité sociale. Il y a beau temps que la plus grande partie de la classe polítique, des « décideurs » et des médias - bref, « l'élite » - sait que la réforme du système de la proteccon sociale est une urgence, déjà trop longtemps différée. Les réactions mesurées qui ont suivi l'annonce du plan Juppé, l'embarras du PS face au dispositif proposé, témoignent de la prise de conscience, à droite comme à gauche, de la nécessité d'adapter les instruments de régulation sociale du pays à la nouvelle donne mondiale. A l'inverse, les sondages d'opinion, aussi hien que l'amles salariés repoussent un plan l'extrême gauche, étaient alors allant au bout d'une réforme qui dans lequel ils discernent des germes d'inéquité sans admettre qu'il y a peut-être là le moyen d'assurer à terme la pérennité, pour le plus grand nombre, du système de protection sociale.

La force de l'attachement des assurés à la « Sécu », née de la Libération puis façonnée pendant les « trente glorieuses », a probablement surpris plus d'un polltique. La vigueur de cette réaction explique très largement la position inconfortable de Nicole Notat. En approuvant un gouvernement de droite, celle-ci a tenté de tenir les deux bouts de la chaîne, quitte à en être écartelée, tandis que Marc Blondel campait, lui, sobdement sur les positions de la protestation populaire contre la remise en cause des acquis sociaux pour ceux qui en bénéficient encore.

Ce divorce entre le peuple et ses « élites » a un précédent, dont avaient été victimes, à l'époque, les socialistes, avec le référendum sur le traité de Maastricht de septembre 1992. Là encore, dans une sorte de conspiration des élites, le «oui» avait réuni un large consensus dans la classe politique et chez les « leaders d'opinion ». pleur de la réponse sociale, no- Les opposants, cantonnés pour

considérés comme des archaiques ou de dangereux démagogues. voire les deux à la fois. En approuvant de justesse le traité instituant l'Union européenne, les électeurs avaient partiellement démenti

cette analyse. Là encore se mélaient le refus d'une « modernité » jugée plus dangereuse qu'innovatrice, la défense - ou le repli - sur des positions acquises, une perception différente de la construction européenne mais aussi, comme pour la Sécurité sociale, une information inégale sur la complexité des mécanismes mis en œuvre.

Le parallèle peut-il être mené plus lom? En conduisant une pédagogie volontariste de l'Europe, François Mitterrand et l'ensemble

CONDAMNÉS À RÉUSSIR

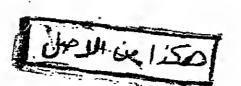
du camp du «oui» avaient bien conscience d'aller à contre-courant d'une certaine tradition française. Toutefois, l'ampleur du refus de Maastricht était apparue a posteriori. Aujourd'hui, rien, en théorie au moins, n'empêcherait MM. Chirac et Juppé de reculer. Mais ils n'auraient probablement rien à y gagner. Ils ont déjà perdu le pari de la popularité, et c'est sur tamment à la SNCF, montrent que l'essentiel à l'extrême droite et à le terrain du courage politique, en

avait fait peur à leurs prédécesseurs de droite comme de gauche. qu'ils peuvent rétablir leur position. Néammoins, le couple exécutif pourrait méditer le précédent de Maastricht et comprendre ceux qui, depuis douze ans, avalent l'amère potion de la rigueur sans jamais en éprouver les vertus curatives - corriger, en somme, ce qui peut apparaître injuste dans leur

MM. Chirac et suppé sont, en outre, condamnés à réussir. Après le référendum européen de 1992, la dégradation de la situation économique avait mis en échec la pédagogie des défenseurs de Maastricht: ces derniers n'avaient-ils pas présenté le traité européen comme un instrument essentiel de la lutte contre le chômage? La déception avait été telle que tous les sondages ont montré, par la suite, une victoire posthume du « non » dans l'opinion, Mutatis mutandis, l'échec, demain ou après-demain, de ce qui est présenté comme une réforme de fond de la Sécurité sociale ne ferait qu'aggraver ce fameux décalage entre le peuple et les « élites ».

> Jean-Louis Andreani et Françoise Chirot





e Monde

s la méthode

in principal for a graph of the control of the cont

the bearing ا مهجيزان چيد in the second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

STATE TO STATE A THE PARTY OF THE Supplied to th - - Table 1984 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Apple - Fire -

Albert & Co. The state of the same AND THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE P The same of the same of The state of the s The state of the s -

Marie meining property and the second of the garage follows · 1000

DÉRÉGLEMENTATION Les Etats-Unis ont adopté, mardi 28 novembre, de nouvelles règles assouplissant les conditions d'entrée sur leur marché des services

prise étrangère pourra ainsi acqué-rir jusqu'à 100 % du capital d'une compagnie américaine, contre 25 % au maximum actuellement.

de télécommunications. Une entre- • L'OBJECTIF des autorités américaines est de faire pression sur les pays tiers pour qu'ils ouvrent plus largement leurs propres marchés des télécommunications aux ex-

ENTREPRISES LE MONDE / JEUDI 30 NOVEMBRE 1995

> sche Telekom à hauteur de 20 % dans le capital de l'opérateur américain Sprint ne devrait pas essuyer

ploitants américains. • L'ENTRÈE de refus. • CETTE ALLIANCE, qui a DE FRANCE TÉLÉCOM et de Deut-déjà reçu l'avai de la Commission européenne, devrait recevoir le feu vert des autorités américaines début décembre.

Les Etats-Unis ouvrent sous condition leur marché de télécommunications

Les autorités américaines donnent la possibilité aux firmes étrangères, à condition de réciprocité, d'acquerir jusqu'à 100 % des sociétés américaines de téléphone. Cet assouplissement va permettre à l'alliance entre France Télécom-Deutsche Telekom et Sprint de prendre corps

A DÉFAUT d'un nouveau cadre législatif mettant un terme aux monopoles actuels sur le territoire américain et redéfinissant les frontières entre exploitants de services téléphoniques longue distance, compagnies téléphoniques régionales et cáblo-opérateurs - nouveau cadre qui se fait toujours attendre les Etats-Unis viennent de franchir un pas significatif eo ce qui concerne l'accès à leur marché des télécommunications par les sociétés étrangères. Mardi 28 novembre, après une année d'analyses et de consultations, la Commissioo fédérale des communications (FCC), l'instance chargée de la réglementation outre-Atlantique, a adopté de nouvelles règles, doot la plus voyante consiste à autoriser les entreprises étrangères à acheter jusqu'à 100 % du capital de firmes américaines, alors que la législation bomait jusqu'à présent les prises de participations à 20 % pour les investissements directs et à 25 % pour les investissements indirects. Cela ne s'appliquera pas aux entreprises de radio ou de télévision.

L'avancée américaine n'est cependant pas sans arrière-pensées, loin s'en faut. Avec les nouvelles règles édictées par la FCC, les Etats- la FCC analysera les conséquences Unis entendent avant tout obtenir en termes de concurrence, mais des pays tiers une plus large ouverture de leurs marchés des télécommunications. Chaque demande faite par une entreprise étrangère. que ce soit pour offrir des services de telécommunications nationaux sur le sol américain ou internationaux depuis le sol américain, ou pour acquérir plus de 25 % des parts d'une entreprise américaine, donnera en effet lieu à un examen approfondi de la situation concurrentielle et du degré de libéralisation dans le pays d'origne de l'entreprise.

Si la FCC estime par exemple que, dans le pays dont est originaire une société qui effectue une demande aux Etats-Unis, l'accès au marché d'un point de vue général est trop restreint, elle pourra bloquer cette demande. Elle pourra de la même façon mettre son veto à l'opération si elle juge que les exploitants téléphoniques américains, en particulier, o'ont pas une possibilité suffisante d'accéder à ce marché. Dans le cas particulier d'une demande d'entrée d'une société étrangère au capital d'une entreprise américaine,

PRESSION POUR AT&T

aussi en termes de securité nationale. Elle aura deux mois pour donner sa réponse. Les nouvelles règles adoptées par la FCC - autoaravant ses examens se faisaient au cas par cas, sans enlle

d'analyse clairement établie constitueront donc de redoutables moyens de pression pour les acteurs américains des services de télécommunications. Tout particulièrement pour le premier d'entre eux, le géant AT&T, qui cherche depuis longtemps à éteodre sa présence hors des Erats-Unis, mais qui, jusqu'à présent, n'a guère réussi à s'imposer sur les marchés étrangers. Tout particulièrement en Europe. Ce qui a d'ailieurs conduit ses dirigeams à s'élever, à plusieurs reprises ces derniers mois, contre les projets

d'alliance noués par certains de ses concurrents du Vieux Continent, notamment celui qui associe France Télécom. Deutsche Telekom et Sprint, le troisième exploitant américain de téléphone longue distance.

Baptisé du nom de code Phoenix. ce projet doit voir les exploitants français et allemand prendre 20% de Sprint, les trois groupes créant parallèlement un réseau moodial de télécommunications « sans counure ». La FCC, qui instruit toutefois le dossier depuis plusieurs mois, dont rendre son verdict le mois prochain, probablement aux alemours du 7 décembre. Le ministre français des postes, des télécommunications et de l'espace, François Fillon, devait arriver a Washington mercredi 29 novembre pour une visite de trois jours, destinée à défendre ce

A priori, rien ne s'oppose plus côté américain au projet Phoenix. Mardi 28 novembre, un représeotant de la FCC, Scott Harris, l'a clairement signifié: « Rien n'empêche l'opération Sprint », a-t-il déclaré.

INFRASTRUCTURES ALTERNATIVES Il est vrai que, tant les pouvoirs publics français qu'allemands, ont donné ces derniers mois des gages en termes de libéralisation. Les marchés des services téléphoniques dans les deux pays - comme dans le reste de l'Europe - seront ainsi totalement ouverts à la concurrence au 1º ianvier 1998.

Mais aupravant, des 1996, la France et l'Allemagne autoriseront également les détenteurs d'infrastructures de télécommunications dites alternatives (compagnies ferroviaires, sociétés de distributioo

d'eau, d'électricité, etc.) à propose les capacités de ces demières à des exploitants de services de télécommunications déjà ouverts à la concurrence (téléphonie mobile et transmission de données notamment). C'est cette anticipatioo, doublée de quelques réaménagements du périmètre de l'alliance, qui a conduit la Commission européenne a délivré son feu vert au rapprochement des opérateurs français et allemand et, par extension, à leur associación avec Sprint. Après l'aval de la FCC, les trois groupes pourront partir à l'assaut de l'autre alliance. celle nouée entre le britannique BT et l'américain MCI Communications (dont BT a pris 20 % du capital) et qui est opérationnelle depuis plus

Ph. L. C.

Une agence pour gérer les fréquences hertziennes en France

Prançois Fillon, ministre délégué à la poste, aux télécommunications et à l'espace, a annoncé mardi 28 novembre la création, dans le cadre de la future loi sur les télécommunications, d'une agence des fréquences hertziennes. La gestion de ces dernières est aujourd'hui partagée entre neuf organismes, dont le CSA, le ministère de la dé-fense et la direction générale des P et T.

« Ce projet ne consistera nollement à remettre en cause les compétences des autorités affectataires de fréquences », selon le ministre, le CSA conservant par exemple l'attribution des fréquences audiovisuelles. La question de la gratulté d'accès aux fréquences est, en revanche, posée. François Fillon propose que tous les usages consacrés aux télécommunications civiles fassent l'objet d'une redevance d'usage et envisage une extension de cette redevance au monde andiovisuel. Sur ce dernier point, aucun calendrier n'est fixé et « une concertation aura lieu ».

Bill Gates impose son système de communication par satellite

Les Européens n'ont pas de projet concurrent

LES AMBITIONS dans les télécommunications de Bill Gates, le PDG-fondateur du ouméro un mondial du logiciel, Microsoft, et de Craig McCaw, le fondateur de l'exploitant américain de services de téléphonie mobile McCaw Celhilar, inquiètent la communauté des télécommunications en Enrope. Le système de communications par satellite élaboré par leur société commune, Teledesic, au capital de laquelle figure aussi le géant américain AT&T, vient d'être institué de fait en standard mondial, lors de la dernière conférence de l'Union internationale des télécommunications (UIT) consacrée aux radiocommunications, qui s'est tenue, courant novembre, à Ge-

Le système élaboré par Teledesic repose sur la mise en place de 840 satellites en orbite basse afin d'offrir un accès, au niveau mondial, à des services de vidéoconférence, de transmission de données et, plus largement, de services multimédia interactifs. « La conférence de Genève o donné lieu à un coup de force oméricain », indique-t-on au ministère des postes et télécommunications et de l'espace, à Paris. « Il y o eu sous-estimation par les Euro-péens de lo pression américaine sur ce sujet qui n'était pas officiellement à l'ordre du jour », précise un expert français. « De plus, certains pays en voie de développement, soumis à un fort lobbying, ont opporté leur soutien, alors que ce système ne fonctionnera pas dons leur zone géo-

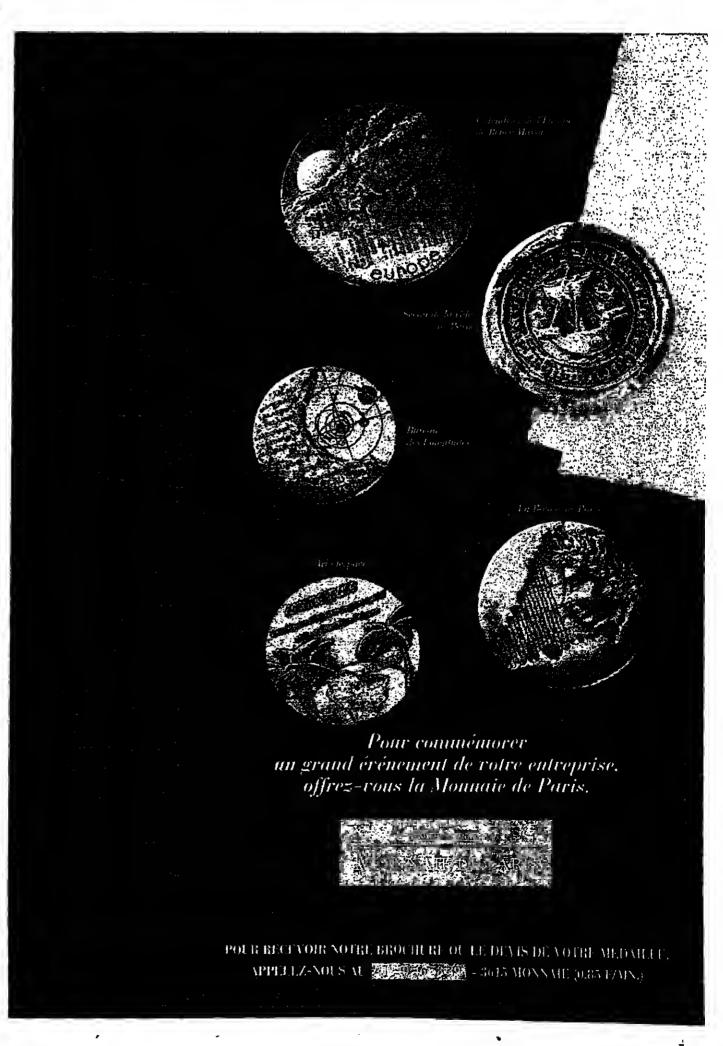
graphique». Le résultat, en toot cas, est là: l'UIT a attribué une gamme de fréquences aux systèmes utilisant des

satellites non géostationnaires pour des services de transmission de données à hant débit. « La plupart des pays européens ne se sentent pas liés par cette décision », a affirmé Prançois Fillon, ministre délégué à la poste aux télécommunications et à l'espace, dans le Wall Street Journal du 28 novembre.

INQUIÉTUDES

«L'attribution des fréquences o été foite aux systèmes offrant ces ser-vices, pas à un exploitant particulier, et il reviendra aux autorités nationoles des pays que couvrira le système d'accorder l'occès à ces bandes de fréquence », explique l'expert français. « Théoriquement, il pourra y avoir plusieurs services en concurrence, comme ce sera le cas sur un marché connexe, la téléphonie mo-bile par satellite, avec Globalstar, Iridium, Inmarsat et Odissey. » Le problème, dans le cas présent, est que Teledesic est le seul système existant et qu'il devient standard mondial de facto.

La création d'un tel monopole américain, très puissant en outre dans les terminaux (les logiciels de Microsoft sont présents dans quelque 80 % des micro-ordinateurs dans le monde), a de quoi inquiéter les Européens. D'autant qu'ils n'ont pas de projet concurrent à proposer. Le caractère d'urgence du dossier est toutefois à relativiser : les services de Teledesic ne devraient pas être opérationnels avant le début du siècle prochain. «L'Europe se doit néanmoins de protéger ses intérêts ultérieurs », conclut une personne qui connaît bien le dossier.



Carrefour a consacré plus de 4 milliards de francs Franck Borotra défend l'idée à son développement international en 1995

Le numéro un français a ouvert sept hypermarchés au Mexique

vingt ans, ils investissent à l'étranger. Ils privilé-

de notre correspondant

avec la crise... Moins d'un mois

après l'ouverture du premier hy-

permarché de la société française

dans la capitale mexicaine, la dé-

valuation du peso, le 20 décembre

1994, a totalement modifié le pa-norama économique qui semblait

si prometteur. « Les ventes des

grandes surfaces ont baissé de 25 %

depuis janvier 1995 à l'échelle na-

tianale, explique Jean Duboc, le di-

recteur de Carrefour-Mexico. Le

chiffre d'affaires des supermarchés

o cependant été moins affecté que

celui du petit commerce puisque les

biens de consommation enregistrent

A la différence de ses concur-

rents américains, Wal-Mart et K-

Mart, qui ont aussitôt suspendu la

construction de leurs magasins en

chantier, Carrefour n'a guère mo-

difié ses projets, investissant près

de 1 milliard de pesos en 1995 (plus

de 700 millions de francs) en asso-

ciation avec son partenaire mexi-

cain, le groupe Gigante. Sept hy-permarchés (quatre à Mexico et

trois en province) ont ouvert leurs

portes en moins d'un an - le plus

récent a été inauguré le 21 no-

vembre à Guadalajara - et em-

plnient trais mille persannes.

« Naus ouvrirons trois outres maga-

sins l'on prochain, tous en province,

confirme M. Duboc. C'est un peu

mains que ce que nous avians pré-

vu, mais il fout voir comment va

évoluer lo crise. L'inflation, qui at-

teindra environ 50 % en 1995, est

une chute globale de 40 %. »

Au Mexique, Carrefour est né

de situation. »Grâce à son associa-

tion avec le groupe Gigante, qui

ficies de Mexico, Carrefour a bé-

néficié dès le départ d'un solide ré-

seau de distributeurs. « Nous

avons pu ainsi éviter certaines er-

reurs », reconnaît Jean-Micbel Ma-

rin, directeur d'un bypermarché

de 13 500 m2 construit au sud de la

capitale. « Notre stratégie a consis-

té à attaquer les prix, sans pour au-

tont déclencher une guerre

cammerciale avec nos concur-

rents », ajoute-t-il. A l'entrée du

magasin, un grand pannean an-

nonce que Carrefour a contribué à

faire baisser les prix de 8 % en

moyenne. « Nous nous engageons à

rembourser la différence si vous

trouvez moins cher ailleurs », affir-

ment les dépliants publicitaires re-

« Avant de bien vendre, ajoute

M. Marin, il faut savoir bien oche-

ter. Nous avons introduit l'informa-

tique pour rationaliser nas mé-

thodes et nous respectons les délais

de paiement qui sont beaucoup plus

courts ici; une semaine ò quinze

jours, contre trente à quarante jours

en France. » Les fournisseurs, en

revanche, n'hnnorent pas toniours

les commandes. « On serre les

dents pour l'instant, se lamente un

cadre de Carrefour. Avec le temps,

quond on sera bien implanté, on

montrera les crocs. Ici, tout est à

faire sur le plon des méthodes et de

lo farmation du personnel. Le

Bertrand de la Grange

Mexique o dix ans de retard. >

mis aux clients.

MONTRER LES CROCS

Les grands distributeurs français ont tiré les le-çons de la saturation du marché français. Depuis l'Europe de l'Est, où ils séduisent de nouveaux conjoncturels. D'autant qu'un groupe comme consommateurs, souvent issus des couches rela-

France : un marché saturé

La Primité est le pays ait les grandes surfaces ont conquis le plus de consommateurs. L'avenir de celles A passe donc par l'international

ovoir des canséquences positives cible des grandes surfaces, n'a pour nous dans la mesure où les consommateurs cherchent les meil-

Le chiffre d'affaires de la branche mexicaine, qui « n'est pas public », correspond aux prévisions, selon M. Duboc. Cela s'explique par la faible proportion des produits importés (moins de 10 %) et par l'importance du secteur alimentaire (40 % de la surface), qui désormois contrôlée. De plus, lo est beaucoup moins affecté par la

pour l'instant réduit que ses achats de biens de consommation. Alnrs que près d'un million de Mexicains ont perdu leur emploi depuis le début de l'armée, Carrefour continue d'embaucher et de former du personnel.

« Ce serait prétentieux d'affirmer que nous ignorons lo crise du pays, avoue un cadre de l'entreprise, mais il est vral que nos expériences précédentes en Argentine et au Brésil nous ont bien préparés à ce genre

d'une politique industrielle

Le ministre de l'industrie explique dans un entretien au « Monde » les « missions » du service public

VU DE L'ÉTRANGER, le ministère de l'industrie est le symbole désuet de l'Etat colbertiste. Pour Franck Borotra, nommé ministre de l'industrie, de la poste et des télécommunications début novembre, d'est encore un poste essentiel malgré la mondialisation de l'écnnomie. « La politique industrielle de l'an 2000 ne peut plus être celle des années 60 ou 70. Mais il y 0 place pour une politique industrielle », explique t-il dans un entretien au Monde. Soulignant la position centrale de l'industrie dans l'économie française, qui représente avec les services associés près de la moitié du PIB, il veut développer son action autonr de quelques thèmes fédérateurs.

Comme ces prédécesseurs, Franck Borotra souhaite d'abord faciliter l'accès des entreprises aux ressources financières. Renforcement des fonds propres, crédits, nouveaux marchés boursiers, fiscalité: tout, selon lui, doit être revu. ll entend inscrire cette refonte dans le cadre de la réforme fiscale annoncée par M. Juppé. « Nous travaillons en omont afin de faire assez tôt des propositions à Bercy, afin qu'il puisse les prendre en

compte », explique-t-il. De la même manière, il veut approfondir les possibilités du plan PME, présenté le 27 novembre par le premier ministre, pour mener une politique active en faveur des PMI (petites et moyennes entreprises industrielles). « Ces entreprises possèdent un vrai sovoir technologique. Si elles ovaient les mêmes structures, lo même toille que leurs concurrentes étrangeres, elles pourraient avoir 400 000 emplois supplémentaires », note le ministre de l'industrie, qui est décidé à conforter ces PMI en les aidant à renforcer leurs fonds propres, à innover, à chercher de nouveaux marchés, « Elles constituent un atout potentiel pour l'emploi, mais oussi un élément important pour attirer des groupes étrangers, en offrant sur ploce des réseaux consti-

tués », observe-t-il.

« VISAGE HUMAIN » A côté de ces actions globales, le ministre de l'industrie poursuivra les aides plus ponctuelles à certains secteurs, comme la défense, l'espace, l'automobile. «L'Etat ne peut s'en désintéresser. On ne peut remettre en questian une filière technologique parce que telle ou telle entreprise a des besoins de copitaws. * « Toute privatisation doit s'inscrire dans le cadre d'une stratégie industrielle », ajoute M. Borotra. Déclarant n'avoir « aucun parti pris », il se dit prêt à aider ces « entreprises compétitives » à se moder-

« Il ne peut plus y avoir de politique industrielle sans visage humain. C'est une facon de contribuer à la réduction de la fracture sociale », explique Franck Borotra. Cela passe par la volonté d'essayer d'aider les entreprises lors des pas-

sages difficiles. « Les dévaluations compétitives, par exemple, ont oes conséquences dramatiques dans le textile, l'habillement, l'électromenager. Il faut aider ces secteurs à passer le cap. Les fonds structurels européens doivent être utilisés à cet effet. puisqu'il s'agit d'un problème européen. Mais nous pouvons étudier aussi des baisses de charges de facon transitoire », précise-t-il.

Patron désormais de la plupart des entreprises publiques, Franck Borotra est aussi le rédacteur d'un projet de résolution sur le service public, discuté jeudi 30 novembre à l'Assemblée nationale. Même s'il n'a plus la même liberté de parole, le ministre n'a pas renoncé aux idées du parlementaire qu'il a été. « Le service public se fonde sur des missions, non sur un statut au un monapole naturel », insiste-t-il. Cette définition l'amène à hiérarchiser les entreprises publiques. « EDF et La Poste constituent le noyau dur du service public. La première garantit l'indépendance énergétique, l'autre l'aménagement du territoire. Leur rôle n'est pas négociable », précise M. Borotra.

UN PROGRAMME TRÈS GOURMAND Il constate, en revanche, que GDF et France Télécom sont entrés dans une «concurrence de fait », qui va les contraindre à évoluer. Le rythme de changement chez GDF dépendra de « décisions politiques ». La transformation de France Télécom est déjà engagée. «La décision européenne d'ouvrir ·les télécommunications à la concurrence à portir de 1998 impose à France Télécom d'évoluer. C'est une entreprise performante. Il fout lui permettre de s'odapter aux conditions de la concurrence et de maintenir une péréquation tarifoire. Le problème est de savoir comment organiser la transition. L'évolution de lo forme juridique de l'entreprise n'est qu'une conséquence de l'évolution du cadre réglementaire. Ce sont deux affoires liées », souligne

M. Borotra. Alors que le ministère de l'industrie devrait voir baisser ses crédits de 12 % en 1996, le programme de Franck Borotra paraît à première vue très gourmand. « Ce que je veux faire ne demande pas une mo bilisation de fonds », se défend-il. Pour lui, il s'agit plutôt de simplifier. « Les interventions de l'Etat sont devenues illisibles. Il y o 2 300 aides oux entreprises. » Souhaitant s'impliquer plus sur le terrain, il veut aussi défendre une conception plus industrielle auprès de la Communauté européenne. « Il est nécessaire de prendre en compte les spécificités de l'industrie dans les politiques cammunautaires. Nous avons besoin d'avoir une politique commerciole qui ne soit pas la simple généralisation d'une zone de libre-échange. »

> Propos reccueillis par Philippe Le Cœur et Martine Orange

boisse du pouvoir d'achot peut crise. La classe moyenne, clientèle La nouvelle « croisière jaune »

hypermarchés Carrefour à Taiwan de 1989 à 1994, Monique Thirion s'apprête à tenter une nouvelle aventure: ouvrir d'ici à la fin de l'année un premier hypermarché à Pékin, puis début 1996 un autre magasin à Shangai d'une superficie de 3 000 m². Si ce dernier n'est pas extensible, le magasin pékinois pnurrait rapidement doubler sa surface de vente et passer à 8 000m², soit un peu moins que les magasins Carrefour en France (de 9 000 à 12 000 m²). Pour l'enseigne française, ces investissements sont énormes : « D'habitude nous nous intéressans aux pays qui sont déjo entrés dans la société de consommation et dant les habitants vont faire leurs courses en voiture une fois par semome. Lo Chine n'en est pas encore là. Mais c'est un tel chantier que naus voulons prendre date pour être prêt le jaur J », explique

Après avoir inauguré dix magasins à Taïwan, un en Malaisie et sans attendre l'ouverture en 1996 de deux autres hypermarchés en

Michel Clair, directeur de Carre-

four Asie.

APRÈS AVOIR OUVERT dix Malaisie, deux ou trois en Thai- vélo sont prévues contre deux lande et autant en Corée du Sud. Carrefour a donc décidé d'investir environ 100 millions de francs en Chine, « pour voir ».

> Investir en Chine environ 100 millions de francs

« pour voir »

Ne pouvant se fier à aucune étude marketing, Monique Thirion se contente d'espérer. Elle espère d'abord que les consommateurs chinois sauront que Carrefour est ouvert. Rien n'est mnins sûr: la distribution de prospectus dans les boîtes aux lettres est interdite et les fiches d'adresses inexistantes. Elle espère ensuite que les Pékinois accepteront de modifier le trajet habituel qu'ils effectuent à véin entre leur domicile et leur lieu de travail pour acheter des produits Carrefour. Trois cents places de

cents places de stationnement pour les automobiles. Bien sûr, leurs moyens de locomotion, tout comme le faible nombre de réfrigérateurs, influeront sur leurs caddies. Prudente, Monique Thirion pense que les Pékinois, qui gagnent en moyenne 500 yuans par mois (environ 300 francs) en laisseront le dixième à chacune de leur visite.

En revanche, elle ignore quelle part ils accorderont à l'alimentaire et au non-alimentaire. Elle sait juste qu'un quart seulement des produits qu'elle vendra seront importés. Sans négliger la clientèle occidentale, Carrefour veut surtout attirer le Chinois moyen. Pour cela, trois cent cinquante employés feront tourner le magasin de Pékin sept jours sur sept, de 8 b 30 à 20 b 30, soit en moyenne deux fois moins de personnel que dans les magasins concurrents, pourtant deux fois plus petits.

Enfin, Monique Thirion espère surtout faire gagner de l'argent à Carrefnur et à son partenaire chinois minoritaire dans la jointventure, l'entreprise Civic, tout en vendant moins cher que les magasins d'Etat qui, eux, sont déficitaires I Philosophe, Monique Thirion sait qu'une implantation en Chine prendra du temps. Beancoup de temps. « Pour réussir, i?. faut arriver au bon moment. L'avenir nous dira si c'est aujourd'hui « le » mament. » D'nres et déjà, malgré son absence du marché japonais, Carrefour ne cache pas son ambition: être d'ici dix ans l'un des leaders de la grande distribution en Asie.

Frédéric Lemastre

MARCHÉS ASIATIQUES: les performances éconnmiques des entreprises françaises en Asie du Sud-Est se révèleut très décevantes, d'après le constat dressé. jeudi 29 novembre, à l'occasion d'un forum organisé à Djakarta par le Centre national do patronat français international et le Comité natinnal des conseillers dn commerce extérieur de la France. Les parts de marché de la France en Asie oscillent entre 1% et 2 % et ne décollent pas, alors que les produits français prennent en moyenne 6 % des marchés dans le

COMMENTAIRE **UNE MONDIALISATION** Confirmée

Non1 Les grands distributeurs

français ne vont pas subitement délaisser la France pour investir l'étranger. Les mesures de restriction Imposées au grand commerce le 27 novembre par le premier ministre, Alain Juppé, pourront tout au plus confirmer la pertinence de leur stratégie d'internationalisation. Un cap choisi il y a plus de vingt ans en perspective de la saturation du marché national. En 1973. Carrefour choisissalt Barcelone pour inaugurer son premier magasin à l'étranger. Depuis, le groupe présidé par Daniel Bernard a jeté son dévolu sur la Turquie, le Portugal, l'Italie; le Mexique, la Malaisie, Talwan, l'Argentine, le Brésil et la Corée. La Chine et la Thaïlande viendront bientôt satisfaire le goût des royages du numéro un français.

Depuis le mois de septembre, il compte plus de magasins à 'étranger (122) qu'en France (117). Cette tendance s'accélérera puisque Carrefour consacre les deux tiers de ses investissements qui devraient cette année avoisiner les 7 milliards de francs, comme en 1994 - à son développement international. Si aujourd'hul la groupe réalise encore 60 % de son chiffre d'affaires en France, cette tendance s'inversera au tournant du siède. Il reste une vie en France pour les « super » et les «hyper » après le plan Juppé. Au-delà de l'agrandissement - désormais secondaire - et de la modemisation des sites existants, la croissance par acquisitions est le plus s0r moyen de gagner des parts du marché hexagonal. Une serie de rachats a déjà eu lieu: Carrefour a repris Montiaur et Euromarche en 1991, Casino s'est emparé de Raliye l'année sui-

Aujourd'hui, les analystes du secteur estiment que Casino pourrait constituer une cible, de même que Cora ou les grandes surfaces Indépendantes. Elles représentent encore 40 % de ce secteur en France, un chiffre élevé par rapport à la moyenne européenne.

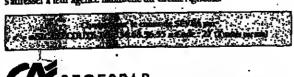
Virginie Malingre



Les actionnaires de la Sicav Sévéa sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le jeudi 21 décembre 1995 à 14 heures 30, 23 Place de Catalogne - 75014 Paris.

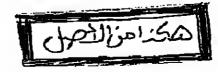
Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 29 septembre 1995. La distribution du dividende de la Sicav Sévéa est prévue le vendredi

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Crédit Agricole.



SICAV ATOUT FUTUR Orientation : actions françaises : éligible au PEA • Durée de placement : plus de 5 ans Valeur liquidative action "C" an 15.11.1995 : 504,72 F action "D" an 15.11.1995 : 490,82 F Assemblée Générale Les actionnaires de la Sicav Atout Putur sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le jeudi 21 décembre 1995 à 10 heures, 23 Place de Catalogne - 75014 Paris. Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 29 septembre 1995. La distribution du dividende -pour les actions D de la Sicav Atout Futur- est prévue le vendredi 22 décembre 1995. Pour taut renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Crédit Agricole. Chiples See the county of A TOUT FUTUR state SECONSCIPLIF THE 136-68-56-55 a County County The 122 (3 mars par ma) SEGESPAR la société de gestion du Crédit Agricole.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



adustrielle

و ال الله المحالية ال

the property of the second ment of the entry, the second of the green grantenation of the

San Taglitan Comment of the Comment recognition compare new contract of SECURE OF LANCE SECURED A T The state of the s المراجع والمجارات والمستناوية أأفاس المنصور والمناوي وأ Compared to the state of the st Aggregation for the state of the second Transfer of the second The second of the second

THE STREET, MICHIGAN SALES Ben a grant of the property of the second of grade to the second of the second Sales At the same of the property of the same of والمراور والمراورة والمناورة general production of the second contract of

المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع المراجع

- 55 Gr. the second section of the second section is

 $= \chi d \overline{\varphi} , \quad (\overline{\varphi} \otimes \overline{\varphi}_{\alpha})^{\alpha} (\overline{\varphi}) (\overline{\varphi}) , \quad (\overline{\varphi} \otimes \overline{\varphi}) = \chi (\overline{\varphi}) , \quad (\overline{\varphi} \otimes \overline{\varphi}) (\overline{\varphi}) .$

a the manning and in which the same and in interior and their

والمراجع والمناف المتحافظ والمعطوط المواجع والمتحافظ operator construction of the second of the s of my a with the same The grant of the same . المحاود با المشرية والمحاصول و and the state of the same of the same الما تواليون ما المدينونية المان المان المان والمنطقين والمنهد والمناسان المتيهد والمارا gar a service property of the party of the first of المجاور والمتلاور المتعارب المتعارب والمتعارب was a first of the property of the 经收款 医皮肤 医二十二十二 and the state of the same of the Salar Salar Salar Salar Section of the section of the section of 1965年 1970年 - ALPERT W. 新年1 $\sqrt{(a_{i}+1)^{2}+(a_{i}+1)^{2}}\leq 2 \log^{2}(a_{i}+1)^{2} \log^{2}(a_{i}+1)^{2} \log^{2}(a_{i}+1)^{2}$ $\{ \frac{1}{2} a_{\mu} (x) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} a_{\mu} (x) + \frac{1}{2} a_{\mu} (x) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} a_{\mu} (x) + \frac{1}{2} a_{\mu} (x) \right)$ المنافق المناه سند أمنيض والراروع Same of the property of the same of the same of

Les actionnaires minoritaires s'estiment lésés par les offres publiques de retrait

Les entreprises françaises multiplient les reprises de filiales

Les offres publiques de retrait de titres, assorties fréquennment d'un retrait obligatoire, se multiplient à la Bourse de Paris. Les autorités de tu-

de la cote qui s'ensuivent. Les actionnaires mino-

FINANCES ET MARCHÉS

LES OFFRES PUBLIQUES de retrait (OPR) sont à la mode en 1995 à la Bourse de Paris. Près d'une soixantaine de sociétés ont fait l'objet de cette procédure depuis le début de l'année et une dizaine d'autres opérations similaires sont en préparation et attendent l'aval du Conseil des Bourses de valeurs (CBV). Les OPR sont lancées par un actionnaire majoritaire ou de référence qui se propose de racheter les actions de sa filiale détenues par les actionnaires minoritaires. Ces derniers peuvent refuser refuser l'offre, mais ils prenneot le risque de se retrouver plus tard avec des titres dont la liquidité (l'importance des transactions) se réduit

comme une peau de chagrin. Le minoritaire a d'autant moms de marge de manœuvre que l'offre est souvent assortie d'un retrait obligatoire. Cette procédure intervient à l'issue de l'OPR et n'est possible que si soo initiateur détient au moins 95 % du capital de l'entreprise visée. Elle

l'ensemble des titres en circulation. En lançant une OPR, les groupes cherchent avant tont à simplifier leurs structures.

récupérer, sans le moindre déchet,

Une nécessité qui tient à un changement de statuts d'une société ou tout simplement, comme le reconnaît un boursier : « a lo volonté de foire remonter du cash ouprès de la moison-mère et de ne pas en voir une partie récupérée par des actionnoires minoritaires ». Le dernier exemple en date est

celui de l'offre publique de retrait. suivie d'un retrait obligatoire, déposée par Elf Antar France, appartenant ao groupe Elf Aquitaine, sur les actions de la société Elf Antargaz. Au jour dn dépôt de l'offre, Elf Antar France détenait déjà 99,71 % du capital d'Elf Antargaz!

Non seulement les entreprises, mais aussi les autorités de marché, trouvent avantage à la multiplication des OPR. Les autorités de tutelle se félicitent ouvertement du donne la possibilité à l'acheteur de « nettoyage » de la cote ainsi opéré. C'est notamment le cas sur de « petits » marchés comme le second marché et le hors-cote. Le hors-cote est encombré de valeurs, sur lesquelles il n'y a pratiquement plus aucune transactioo et qui souvent disparaissent à la faveur de la procédure dite d'émondage de la SBF. Quand l'autorité de tutelle constate qu'il n'y a plus aucune transaction sur une valeur depuis un moment, elle la radie de la cote.

EXPROPRIATION =

Le seul à ne pas être toujours satisfait, c'est l'actionnaire minoritaire. Il se sent parfois lésé pour ne pas dire spolié dans son droit de propriété. Il conteste également les prix proposés qui deviennent parfois obligatoires. Un actionnaire qui refuse l'OPR est de toute façon forcé d'apporter au même prix ces titres à un retrait obligatoire. Depuis le mois de juin 1994, l'« expropriation » des acnonmaires minoritaires a fait son apparition dans le droit boursier. Depuis cette date, l'actionnaire

majoritaire qui dépose un projet d'OPR devant le CBV peut opter pour un retrait obligatoire immédiat ou différé. L'appréciation du prix offert est évidentmeot l'étape la pius délicate et la plus contestée. Le prix proposé par l'actionnaire de référence est homologué par le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) et repose sur de nombreux critères; non seulement le cours de Bourse, mais également un certain nombre de ratios comme le PER (price earning ratio) c'est-à-dire le rapport cours/ bénéfice, la marge brute d'autofinancement et surtout la valeur d'actifs.

Enfin, dernier désagrément pour l'actionnaire minoritaire : les cessions forcées soot complètement assimilées à des ventes effectuées de piein gré. C'est-à-dire qu'elles relèvent, comme toute opération de vente, de la fiscalité boursière normale pour le seuil de cession et l'imposition sur les plus-values.

François Bostnavaron

Un audit dénonce les dérives de la Macif

La mutuelle niortaise aurait besoin de 2 milliards de francs de fonds propres supplémentaires

MANQUE de contrôle, manque d'erreurs de Jacques Vandier, qui de transparence, diversifications hasardeuses : le cabinet d'expertise Syndex, mandaté par les syndicats, vient, au cours d'un comité d'entreprise extraordinaire, de remettre un rapport sévère sur la lente dérive de la mutuelle niortaise depuis la fin des années 80. Les déboires de sa filiale immobilière à 75 % Trema, pour lesquels la commission de contrôle des assurances a exigé une provision de 300 millions de francs en 1994, la prise de participation de 16 % dans la banque commerciale privée mise eo redressement judiciaire depuis la fin de l'année dernière. autant de dossiers connus qui. pour Syndex indiquent une trop

forte concentration des pouvoirs. En ligne de mire : Jacques Vandier, le président de la Macif, dont l'aura s'est peu à peu effritée, et son conseil d'administration qui, selon les propos d'un syndicaliste rapportés par Les Echos du 29 novembre, « a fermé les yeux au nom de lo confionce portée au pere fondoteur ». Face a l'accumulation

est imprudemment sorti de son métier de base, le conseil s'est pourtant ressaisi en créant à la fin de 1993 une commission sur les investissements stratégiques eocadrant le pouvoir de l'emblématique patron de la Macif.

Le rapport Syndex diagnostique un besoin supplémentaire de fonds propres oui s'élève auiourd'hui à quelque 2 milliards de francs. Ce constat correspond au plan d'entreprise sur deux ans adopté mardi 24 octobre par le conseil d'administration de la mutuelle. Suffira-t-il pour renouer avec les profits, alors que la Macil a dégagé une lourde perte de 294 millions de francs en 1994 (Le Monde du 25 octobre)?

Si Syndex reconnaît que l'activité d'assurance est bonne, le bilan des dernières années devrait apparaître au grand jour des la fin de l'année lorsque, aux termes de la loi, la Macif devra enfin afficher des comptes consolidés.

Ba. \$.

AEG organise son démantèlement

AEG, LA FILIALE électrotechnique de Daimler-Benz sera démantelée à partir du la janvier 1996. Le directoire d'AEG Daimler-Benz Industrie a annoncé, mardi 28 novembre, la transformation de la société en holding. Les divisions techniques d'automation et d'énergie, qui représentent un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de deutschemarks (12 milliards de francs), vont être séparées en deux entités autonomes et mises en vente. Des discussions ont été entamés avec plusieurs groupes, dont GEC-Alsthom et Schneider.

Les syndicats d'AEG s'inquiètent des conséquences de ces cessions. Selon eux, elles pourraient se traduire par la suppression de 10 000 em-plois, soit 20 % des effectifs. Cette transformation juridique marque la fin du groupe industriel allemand. Après avoir frôlé la faillite au début des années 80, il n'a jamais réussi à retrouver l'équilibre. Cette année, il devrait encore afficher des pertes de l'ordre de 1 milliard de marks.

Becob veut se développer dans la distribution

LE DÉCÈS d'André Levy, fondateur et président du conseil de surveil-lance du groupe Becob, numéro deux français du négoce de bols, ne devrait pas entraîner de bouleversement, a affirmé au Monde, le 28 novembre, Michel Pic, président du directoire de Becob. « André Levy [décédé le 8 novembre], qui préparait sa succession depuis longtemps, avait progressivement pris du recul ». Depuis dix ans, soo fils, l'écrivain Bernard-Henri Lévy, vice-président du conseil de surveillance, suit l'entreprise. Ses déclarations sur l'indépendance de Becoh s'inscrivent dans la tradition du groupe, détenu à 65 % par la famille Lévy.

Après le doublement du chiffre d'affaires entre 1993 et 1995 (de 1,7 à 3 milliards de francs), les prochains mois devraient être à la stabilisation. « Il n'est pas impossible que nous reprenions le réseau de distribution de deux entreprises », souligne cependant M. Pic. Il s'agit des filiales d'Acheter Bois Panneaux, du groupe Nicolas Bouygues, mis en redressement judiciaire le 25 octobre.

DÉPÊCHES

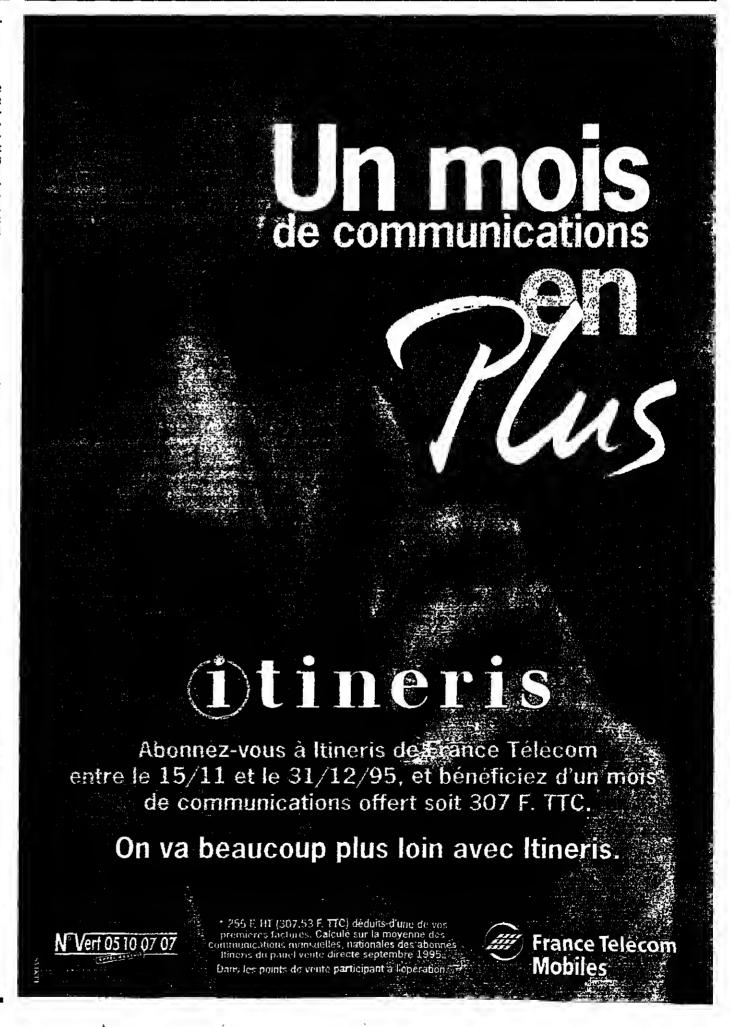
■ DANONE: la filiale américaine du groupe présidé par Antoine Ri-boud, The Dannon Co., accusée de publicité mensongère ou trom-peuse, a accepté de payer 150 000 dollars (740 000 francs) pour mettre fin à un conflit avec les antorités américaines, la Federal Trade Commission (FTC). Selon la FTC, dans une publicité télévisée pour des yaourts glacés vendus sous la marque Pure Indulgence, Dannon laissait entendre que ces yaourts contenaient moins de matières grasses que les crèmes glacées classiques, ce qui n'était pas le cas. Dannon conteste l'analyse de la FTC, mais a accepté de payer. - (Agence Bloom-

■ DRESDNER BANK : la denxième banque privée allemande serait sur le point d'acquérir la société de gestion de fonds américaine RCM Capital Management, filiale de Travelers Group Inc., pour un montant minimum de 500 millions de dollars, indique, mercredi 29 novembre, le quotidien économique Hondelsblatt. Le Wall Street Journal, dans son édition européenne du même jour, évoque un chiffre compris entre 300 et 400 millions de dollars. RCM Capital Management gère actuellement 25 milliards de dollars de fonds.

■ SERVICES D'INVESTISSEMENT : le projet de transposition de la directive européenne sur les services d'investissement sera présenté en consell des ministres avant fin 1995, a indiqué, mardi 28 novembre, le ministère de l'économie. Le projet sera ensuite déposé au Parlement. La France aura du retard dans l'application de la directive, adoptée par le conseil des ministres européen le 10 mai 1993 : elle devait être transposée par les Etats membres avant le 1ª juillet 1995 pour entrer en vi-

■ BAXTER : le numéro un américain du matériel médical pour hôpitaux va se diviser en deux groupes, selon un processus (« split ») de-venu courant ces derniers urois à Wall Street. Les deux nouvelles sociétés réaliseront chacune un chiffre d'affaires de 5 milliards de dollars (24,5 milliards de francs) et se consacreront respectivement à la production de matériel médical et à sa distribution. La division devrait être

réalisée dans les neuf mois. ■ CARLSBERG : le brasseur danois a annoncé pour l'exercice clos le 30 septembre un bénéfice net de 1,07 milliard de couronnes (950 milbions de francs) en hausse de 21 % pour un chiffre d'affaires de 18 milliards de couronnes. La progression de l'activité internationale du groupe qui possède les marques Carlsberg et Tuborg a compensé les difficultés du brasseur britannique Carlsberg-Tetley.



FINANCES ET MARCHÉS

MONNA changes, Je ment plong: cède du terr au yen, mais

AC III

La fa

SCÉNARIC tout juste c deutschemarl accès de faibl décrocbé, lui début d'aprè: des changes i vise allemano matin 28 nov asiatiques, à dollar, son co billet vert de s'est égalem des autres m La couronne di son nivea vingt et un n allemande. L sa part, est i 3.4285 franc: cours le plus mois d'août franc évolue de ses marg l'ancien syst peen (SMÉ): Le net rale

mie alleman pli brutal du met d'envibaisse des Bundesbank placements I rémunératei tractifs poul demiers ind publiés en tous l'essou La production d' 1,9 % au taux de ch-9,6% au m mols précéd Aucun sig perceptible. quete réal; conjoocture prise allema

veau recul

cours des s

économiste

ont revisé à

ISN de 1 La tou cor qu **I**

> et Α d

ELE DOLLAR était oriente à la LE TAUX d'intérêt des certificats baisse, mercredi, à Tokyo. Il s'echangeait à 1,4320 mark, 101,20 yens et 4,9170 francs, affecté par des prises de bénéfice.

du Trésor mexicain (Cetes) à trois mois a baissé, mardi 28 novembre, lors de l'adjudication hebdoma-daire. Il a cédé 1,70 % à 53,90 %.

■ LA BOURSE de Tokyo a termine la séance en baisse, mercredi, L'indice Nikkei s'est replie de 0,8 %, malgré l'annonce d'une hausse de la production industrielle en octobre.

MIDCAC

¥

1 mois

L'OR a ouvert en hausse, mercredi, sur le marché international de Hongkong. L'once s'échangeait à 389,15-389,45 dollars, contre 386,60-386,90 dollars mardi en clôture.

WALL STREET a établi, mardi, un nouveau record. L'indice Dow Jones a progresse de 0,14 %, soutenu par la hausse des valeurs technologiques.

LONDRES

¥

NEW YORK

¥

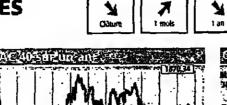
DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES

Faiblesse et indécision à Paris

LA BOURSE de Paris continuait de faire preuve de faiblesse et d'indecision, mercredi 29 novembre, alors que le mouvement de grève se poursuivait notamment dans les transports en commun. En recul de 0,42 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard une perte de 0.55 %. Toutefois, la tendance redevenait legerement positive vers 12 h 30, l'indice CAC 40 gagnant 0.06% à 1871,50 points. Le montant des échanges s'élevait à 1,5 milliard de francs sur le reglement mensuel.

Après avoir manifeste pas mal de flegme les premiers jours de la greve, les milieux financiers commencent à s'inquieter du durcissement des conflits, craignant que cette crise sociale ne se transforme en crise politique. Cette crise sociale risque également de peser sur la croissance economique. Celle-ci a eté faible au troisieme trimestre pour ne progresser que de 0.2% à la suite notamment d'un tassement de la consommation des ménages



CAC 40

CAC 40

(~ 0,1 %). En revanche, durant les mois d'été. l'investissement des libre en novembre, avec une baisse entreprises a augmenté de 1,4 %. de 16 % des immatriculations sur Malgré les nouvelles aides de les vingt premiers jours ouvrables l'Etat, le marche automobile fran- par rapport à 1994.

T837.59

1720,14

çais a été de nouveau en chute

CAC 40

Crédit foncier de France, valeur du jour

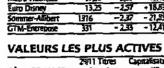
LE CRÉDIT FONCIER de France (CFF) a perdu 2,6 %, à 98 francs. mardi 28 novembre, dans un volume de 76 000 titres, soit un recul de 62 % depuis janvier. Le CFF est affecte par la creation du prêt à taux zero, propose par le système bancaire, qui se substitue au pret d'accession à la propriété (PAP), dispositif dont le CFF avait le monopole. Compte tenu de ce manque à gagner, l'agence Moody's a décidé, le 27 octobre, d'abaisser de deux rangs, à A 2. la note de la banque.

qui est l'un des premiers émetteurs d'obligations de la place. Cette mesure va reodre difficile l'amélioration de la rentabilité de la banque.

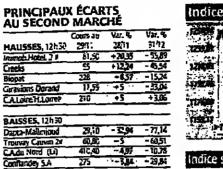


NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL Cours au Var. % 29/11 28/11



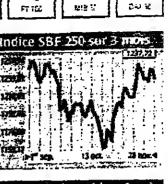








FRANCFORT

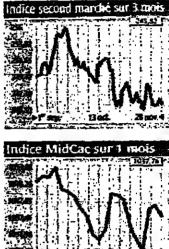


SELAN

+

FRUCTU

K



Encore un record à Wall Street

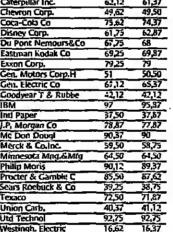
À LA BOURSE de Tokyo, mercredi 29 novembre, l'indice Nikkei a abandonné 154,44 points (0.83 %), 3-18 533,98 points. La veille, à Wall Street, le Dow lones a battu son cinquième record consecutif, s'adjugeant un gain de 7.22 points (0,14 %), a 5 078.10 points au terme d'une séance très active avec 410 millions de titres échangés. Les boursiers ont apprécié la hausse à 101,4 points en novembre. contre 96,5 en octobre, de l'indice de confiance des consommateurs établi par le Conference Boaro. Sur le marché obligataire, pratiquement stable avec un rendement de l'emprunt de réference à 30 ans à 6,23 %, les investisseurs n'ont pas réagi aux propos d'Alan Blinder, le viceprésident de la Réserve fédérale

(Fed), qui a laissé entendre que les taux interbancaires, inchangés depuls juillet, pourraient à nouveau baisser. M. Blinder estime qu'après la forte crolssance de l'activité observée au troisième trimestre (4,2%) les signes de ralentissement abondent, ce qui milite pour un adoucissement de la politique monétaire.

INDICES MONDIAUX

| | Cours au | Cours au | Var. |
|---------------------|----------|----------|--------|
| | 28/11 | 27/11 | en % |
| Pans CAC 40 | 1870.54 | 1889,76 | -1.04 |
| New York DI incus, | 5045,95 | 5070,58 | -0,49 |
| Tokyti Nikkei | 18683,40 | 18545,10 | +0,78 |
| Londres FT100 | 3645,80 | 36-19 | -0,07 |
| Franctort Day 50 | 2241,51 | 2238,10 | +0.15 |
| Frankfort/Commer. | 503,57 | 799,13 | +0,59 |
| Bruvelles bei 20 | 1714.93 | 1715,35 | -0,03 |
| Bruvelles/Genéral | 1475,36 | 3475,75 | - 0,03 |
| Mulan MIB 30 | 949 | 949 | |
| Amsterdam/Ge, Cbs | 311,60 | 312,30 | - 0,22 |
| Madrid/Ibex 35 | 310,46 | 312,29 | -0,59 |
| Stockhoim/Affarsal | 1363,13 | 1383,72 | -1,51 |
| Condres FT30 | 2676.30 | 2677.50 | +0,13 |
| Hong Kong/Hang 5. | 9623,79 | 9523,87 | +1,01 |
| Singapour, Strait 1 | 2113,45 | 2107,45 | +0,28 |

Coca-Cola Co Eastman Kodak Co Gen. Motors Corp.H Inti Paper erck & Co.inc



LONDRES Sélection de valeurs du FT 100 Bandays Bank B.A.T. industries British Aerospace British Airways British Gas British Petroleur British Telecom

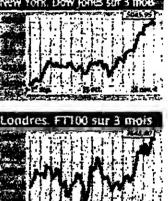
Grand Metropol

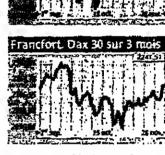
Imperial Chemical Lloyds Bank

Marks and Spencer

Tate and Lyle







7,0345

7

... 11-15

> C.). 93

520,20 97,20

1,4320

4,9285

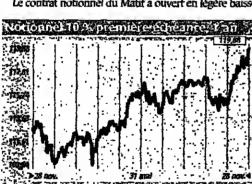
LES TAUX

| PARIS PARIS Nour le jeur OAT 10 aus | NEW YORK Jour le jour | NEW YORK Sonds 10 ans | FRANCFORT Jour le jour | FRANCFOR M Bunds 10 ar |
|-------------------------------------|------------------------|--------------------------|---------------------------|------------------------------|
|-------------------------------------|------------------------|--------------------------|---------------------------|------------------------------|

Hausse du taux des prises en pension en Allemagne

LA BUNOESBANK a annoncé, mercredi matin 29 novembre, une hausse du taux de ses prises en pension (REPO) de 3,97 % à 3,98 %. Cette remontée est liée à la crise de liquidités observée depuis plusieurs jours sur le marché interbançaire allemand. Elle ne remettrait pas en question la possibilité d'une baisse des taux directeurs de la Bundesbank, jeudi.

Le contrat notionnel du Matif a ouvert en légère baisse



| THE PERSON | | THE PERSON | | |
|-----------------|----------------------|----------------|----------------|--------|
| LES TAUX DE | RÉFÉREN | CE | | |
| TAUX 28/11 | Taux jour le jour | Taux 10 ans | Taux 30 ans | des pr |
| France | 5,18 | 6.89 | 7,63 | 1,80 |
| Allemagne | 3,86 | 6.23 | 7,01 | 1,50 |
| Grande-Bretagne | 6,88 | 7,62 | 7,84 | 3,90 |
| Italie | 10,35 | 11,58 | 11,94 | .5,80 |
| Japon | 0,38 | 2,90 | 4,75 | -0,20 |
| Etats-Linis | 5,88 | -5,90 | 6,24 | 2,80 |
| | | | | - 1 - |

| MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS | | | | | |
|--------------------------------|------------------|------------------|---------------------------|--|--|
| TAUX DE RENOEMENT | Taux au 28/11 | Taux au 27/11 | indice (base 100 fin 9 | | |
| Fonds d'État 3 à 5 ans | 5,95 | 6,02 | 106,33 | | |
| Fonds d'Etat 5 à 7 ans | 6,36 | 6,24 | 108,22 | | |
| Fonds of Etat ? à 10 ans | 6,78 | 5,81 . | 110,03 | | |
| Fonds d'État 10 à 15 ans | 7,08 | 7,18 | 110,60 | | |
| Fonds d'Etat 20 à 30 ans | 7,56 | 7,61 | 111,91 | | |
| Obligations trançaises | 7,18 | 7,24 | 108,45 | | |
| Fonds d'Etat a TME | - 1,25 | - 1,22 | 101,88 | | |
| Fonds d'État à TRE | -0.92 | -0.91 | 101,20 | | |
| Ophque mane, à TME | -0.82 | -0.51 | 100,37 | | |
| Charles frame 5 TRE | AO 30 | 10.22 | 100.18 | | |

mercredí. Après quelques minutes de transactions, l'échéance décembre était en recul de 4 centièmes, à 119,76 points. Le rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 6,87 %. La veille, le marché obligataire américain était resté stable, le rendement de l'emprunt à trente ans s'inscrivant à 6,23 %. Mercredi matin, la Banque de France a laissé inchangé le taux de l'argent au jour le jour, à 5,13 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (bur de bre h

| LE MARCHE | MONE | TAIRE | (taux de l | oose banca | ire 8,20 ' |
|-------------------|--------|----------|------------|------------|----------------|
| | | Achat | Vente | Achat | Vent |
| | | 28/11 | 25/11 | 27/11 | 27/11 |
| Jour le Jour | | 5,1875 | | 5,3725 | _~ |
| 1 mois | | 5,07 | 5,19 | 5,34 | 5,46 |
| 3 mois | | 524 | 5,36 | 5.45 | 5,58 |
| 6 mois | | 5,26 | 5,37 | 5,37 | 5,50 |
| 1 an | | 5.25 | 5,38 | 5.34 | 5,46 |
| PIBDR FRANCS | | | | | |
| Pibor Francs 1 m | | 5,3125 | | 5,3125 | |
| Pibor Francs 3 m | QiS | 5.3367 | | 5,4297 | |
| Pibor Francs 6 m | Qis | 5,3750 | | 5,4100 | |
| Pibor Francs 9 me | Qis | 5,3750 | | 5,393 | |
| Pibor Francs 12 n | nois | 5,3750 | | -5,3906 | |
| PIBOR ÉÇU | | | | | |
| Pibor Ecu 3 mois | | 5,3750 | | 5,3958 | |
| Pibor Ecu 6 mols | | 5,3281. | | -53750 | |
| Pibor Ecu 12 mok | 5 | 5,3125. | | 5,3750 | |
| Échéances 28/11 | volume | prix | haut | bas | premie prix |
| NOTIONNEL 10 | % | | | | |
| Déc. 95 | 160985 | - 219,68 | 119,90 | .179,54 | 119,80 |
| Mars 96 | 5095 | 119 | 119 | 118,68 | 118,90 |
| Juin 96 | 2 | 119,75 | 119,26 | 119,26. | 119,14 |
| Sept. 96 | | -5 | | | 118,40 |
| PIBOR 3 MOIS | | | | | |
| Dec. 95 | 52366 | 94,70 | 94,71 | 94,49. | 94,58 |
| Mars 96 | 24352 | 94.89 | 94,90 | .94,71 | 94,79 |
| Juin 96 | 10479 | 95 | 95 | 794,89 | 94,95 |
| Sept. 96 | 4250 | 94,96 | 94,96 | 94,88 | 94,94 |
| ECU LONG TERM | ME | | | | |
| Dec. 9S | 2354 | 90.66 | 90,66 | 90,36 | 90,62 |
| Mars 96 | 100 | 8952 | 89,52 | 89,52 | 89,52 |
| | | 1.00 | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| CONTRACT | À TEDE | E GUD | indici | : CAC A | ^ |
| CONTRATS | À TERN | E SUR | INDICE | CAC 4 | 0 |

Repli du dollar

LES MONNAIES

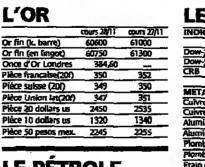
LE BILLET VERT était en repli, mercredi matin 29 novembre, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'inscrivait à 101,10 yens, 1,4330 deutschemark et 4,9150 francs. Après son rebond de lundi et mardi, le dollar faisait l'objet de prises de bénéfice. Les opérateurs des marchés sont également décus que les banques centrales n'aient pas cherché à accompagner le mouvement de reprise de la devise

| DEVISES | COURS BDF 28/11 | % 27/11 | Achae | Vente |
|--------------------|-----------------|---------------|---------|-----------|
| Allemagne (100 dm) | 343,4500 | \$0,03 | 330 | 354 |
| Ecu | 6,3690 | +0,39 | - | 3 M |
| Etats-Unis (1 usd) | 4,9285 | a+4.53 | 4,6000 | 5,2000 |
| Belgique (100 F) | 16,7110 | × 40,04 | 16,1000 | . 17,2000 |
| Pays-Bas (100 ft) | 306,6700 | 12+003 | | 5. |
| Italie (1000 fir.) | 3,0885 | +0.52 | 2,7500 | /. 3,2500 |
| Danemark (100 krd) | 88,7600 | # ±0.07.1 | 82,5000 | 92,5000 |
| riande (1 iep) | 7,8835 | HOUT. | 7,3400 | :- 6,0900 |
| Gde-Bretagne (7 L) | 7,6405 | £0012. | 7,1500 | r. 8 |
| Grèce (100 drach.) | 2,0975 | +0.33 | 1,7500 | 2,2500 |
| Suède (100 krs) | 75,4400 | 0.29 | 67,1000 | 77,1000 |
| Suisse (100 F) | 426,3800 | -0.09 | 410 | 434 1 |
| Norvège (100 k) | 78,0300 | 1005 | 72,5000 | 1:81,5000 |
| Autriche (100 sch) | 48,8120 | +0.02 | 47 | \$93000 |
| Espagne (100 pes.) | 4,0360 | - +00T | 3,6300 | 4 2300 |
| Portugal (100 esc. | 3,2900 | 1,000 | 2,8500 | 9.5500 |
| Canada 1 dollar ca | 3,6365 | V-+030. | 3,2500 | 3,2500 |
| Japon (100 yens) | 4,8759 | + 26 | 4,5500 | 4,5000 |
| Finlande (mark) | 115,5600 | -006 | 107 | US |

américaine. Le franc était stable, mercredi matin, face au deutschemark. Il s'échangeait à 3,4325 francs pour 1 deutschemark. Les mouvements sociaux n'ont jusqu'à présent pas eu d'impact sur l'évolution de la devise française. La livre sterling s'est repliée après la présentation du budget britannique par le chanceller de l'échiquier. Kenneth Clarke. Elle cotait, mercredi matin, 2,2085 deutschemarks et 7,58 francs.

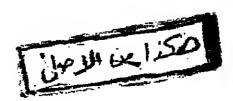
107,:800

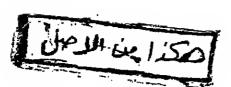
| PARITES DU DOLL | | 29/11 | 28/71 | Var. % |
|-------------------|---------|----------|---------------|--------------|
| FRANCFORT: USI | | 1,4320 | 1,4349 | -0,20 |
| TOKYO: USD/Yens | | 101,1800 | 101,7300 | - 0.54 |
| MARCHÉ INT | ERBANG | CAIRE D | ES DEVISE | S |
| DEVISES comptant | demande | offre | demande 1 mos | offre I mors |
| Dollar Etats-Unis | 4,8866 | 4,8851 | 4,8595 | 4.8575 |
| Yen (100) | 4,8144 | 4,8382 | 4,8257 | 4.8729 |
| Deutschemark | 3,4410 | 3,4405 | 3,4475 | 3,4470 |
| Franç Suisse | 4,2719 | 4,2680 | 42762 | 4.2707 |
| Lire ital. (1000) | 3,0695 | 3,0666 | 3,0565 | 3,0543 |
| Livre sterling | 7,6109 | 7,6057 | 7,5847 | 7,5767 |
| Peseta (100) | 4,0282 | 4,0243 | 4,0251 | 4,0218 |
| Franc Belge | 16,740 | 16,729 | . 16,774 | 36,762 |
| TAUX D'INTÉ | | EUROI | DEVISES | |
| DEVISES | 1 mois | | 3 mois | 6 mors |
| Eurofranc | 5,28 | | 5,34 | 5,31 |
| Eurodollar | S,75 | | 5,81 | 5,62 |
| Eurolivre | 6,75 | | 6,68 | 6,50 |
| Eurodeutschemark | 3,91 | | 3,94 | 3.87 |



| LE PE | TROLE | |
|-----------------------------|-------------|----------|
| En dollars | Cours 28/11 | CTURE 27 |
| EII OCHAIS | | |
| en douars Brent (Londres | | 16,1 |
| | 16,10 | |

| INDICES | | | METAUX (New-York | i—– |
|--------------------|---------|-------------|---|---------|
| | 28/11 | 27/11 | Argent a terme | S |
| Dow-Jones comptant | 214,01 | 215,59 | Platine a terme | 424 |
| Dow-Jones à terme | 320,50 | 321,75 | Palladium | 155 |
| CRB | | | GRAINES, DENREES | (Chica |
| | | | Ble (Chicago) | 4. |
| METAUX (Londres) | de | diary/tonne | Mais (Chicago) | 3, |
| Culvre complaint | 2998 | 2967 | Grain. soja (Chicago) | 6 |
| Cuivre à 3 mois | 2743 | 2753. | Tourt soja (Chicago) | 207 |
| Aluminium comptant | 1652 | 1677.50 | GRAINES, DENREES | (I and |
| Aluminium à 3 mois | 1687- | 1711,50. | P. de terre (Londres) | (COING) |
| Plomb comptant | 768 | 758 | Orge (Londres) | 107 |
| Plomb à 3 mais | 734 | 790 | SOFTS | 107 |
| Etain comptant | 6407 | 6430 | Cacao (New-York) | |
| Etain à 3 mois | 6440 | 6450 | Café (Londres) | 1329 |
| Zinc comptant | 1033,50 | \$037,50 | Sucre blanc (Paris) | 2545 |
| Zinc à 3 mois | 1055,50 | 1061 | ON EACHNESING | *** |
| Nickel comptant | 8350 | 8497 | OLEAGINEUX, AGRU | |
| Nickel à 3 mois | 8465 | 8630 | Coton (New-York) Jus d'orange (New-Yor | 0. |





FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE / JEUDI 30 NOVEMBRE 1995 / 21 1283 + 0.31 477,10 + 0,02 58 — 595 + 1,76 268,90 + 1,16 71 - 1,38 216,00 + 0,27 98 - 2,44
591,50 - 0.25
283,50 - 0.51
324 - 2,51
277 - ...
3840 - 1,53
798 - 0.25
340,20 - 0.91
180 - ...
279 - 0.22
406,20 - 0.92
37 - 0.25
265,20 - 1,56
716 - 0.56
101 - + 0.57
955,00 - 0.57 STATE OF LOCATION OF USE OF US 133.50 - 1.61
299.50 - 2.51
279.50 - 3.17
72.10 - 1.90
464.50 - 0.77
490.10 - 0.97
490.10 - 0.97
571 - 1.21
752 - 0.13
223 - 0.53
190.20 - 0.10
171 - 0.21
207 - 0.21
207 - 0.21
207 - 0.21 - 2.45 - 2.45 - 2.45 - 2.47 - 2.47 - 2.47 15/05/95 01/05/93 01/06/95 409 220,56 73,50 Credit Local For ... REGLEMENT Crede Lyonnais CI _____ Crede National _____ CS Signapat CSFE)_____ Magra-Hachette Metaleurop... 05/07/93 1.T.T. 0... MENSUEL 27/87/5 27/12/94 15/05/95 16/06/95 31/07/95 Ito Yokado • 96/97/95 Matsushita • 12/06/95 kit: Donald's • ... 238,50 84,60 773 119,50 PARIS **MERCREDI 29 NOVEMBRE** Danone Dassault Aviation Dassault Electro Merch and Co +0,06% Liquidation: 21 décembre | Section | Sect 27/86/95 16/06/95 06/06/95 112,90 - .50 562 - 126 455 - 1.35 CAC 40 : De Dietrich | 1871,50 Degremont | Dew R.N.P.Cal PU | Dietrich | Diet Taux de report : 5,25 | NRJ # Olipat | NRJ 190 170,20 244 706 770 Cours relevés à 12h 30 - 0.92 - 0.24 - 1.56 - 0.56 020075 (49775 037795 117595 947775 via Samme - 0,21 165695 - 0,14 245195 - 1,25 275695 E# Cabor:----3 01,06/95 Effor 3 01,06/95 Effor 5 201,0795 Ef Aquitaine 5 201,0795 Erdania Beghin 01,0795 Ession Intil 150,0795 Ession Intil 150,0795 Ession Intil 40,80 · 1,46 195 · 2,41 122,50 · 1,52 420 · 1,63 223 · 1,31 - 0,23 + 0,13 - 0,54 + 0,85 + 0,25 + 0,04 + 0,11 + 0,06 + 0,11 - 0,21 - 0,16 + 0,10 - 0,54 - 2,57 - 0,54 Philips N.V *_____ Placer Dome Inc *_____ Procter Gamble *_____ Renauk (T.P.)
Rhone Poulenc(T.P.)
Saint Gobain (T.P.)
Thomson S.A (T.P.) - 2,50 351,70 326,20 840 941 618 841 1541 233 33,10 U 3011/95 234 -1,74 3011/95 637 _ 2609/95 5 72,40 -0,48 3342/95 58 11,77 -0,18 15,094 -| Paiement | Royal Dutch | Roy Rhone Poul Rever 811 - 0,81
613 - 6,12
428,30 - 1,03
357 - 0,14
358 - 0,92
310 - 0,12
348 + 0,21
344 - 1,70
461 + 0,21
444 - 1,56
225,10 - 0,22
439 - 2,22
439 - 2,22
439 - 2,25
312,30 - 0,04
2507 - 0,05
312,30 - 0,19
789 - 0,12
346,40 - 0,21
345 - 1,05
437 - 0,25
436,70 - 0,21
345 - 1,05
437 - 0,65
437 - 0,65
437 - 0,65
437 - 0,65
437 - 0,21
345 - 1,03
431,10 - 2,02
440, - 1,43
451,70 - 0,21
345 - 1,03
451,70 - 0,21
345 - 1,03
451,70 - 0,21
345 - 1,03
451,70 - 0,21
345 - 1,03
451,70 - 0,21
345 - 1,03
451,70 - 0,21
345 - 1,03
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25
451,70 - 0,25 - 1.62 1250755 - 0.67 250675 - 1.14 027.075 - 0.75 340775 VALEURS Cours Demiers précéd. cours ETRANGÈRES 432,80 351,50 358 162,50 310 829 545 990,10 146,50 460 447 225,60 449 2671 550 885 151,70 218,60 456 1046 7,50 64,10 436 1370 165,70 1720 190 558 580 62,70 Alcatel Cable - 0,54 - 0,25 - 1,31 - 0,79 - 0,62 - 0,97 - 0,64 - 1,35 - 0,54 Rhone Poulenc A. Rochette (La) 292,20 Bail Inwestic Bancaine (Cie), Sazar Hot. Ville 254,10 65,83 33,50 634 450 328 1607 101,70 165 164 - 0.82 27/07/95 35/07/94 Saint-Louis. 2570 354 1880 197,50 187,50 187,50 187,50 188,50 188,50 188,50 188,50 188,50 197,50 198,60 198,5 - 3,44 - 0,25 + 1,02 - 1,32 - 1,33 - 1,33 - 2,33 - 0,30 - 0,40 0 - 1,67 - 1,10 - 4,75 - 1,10 - 4,75 - 1,16 362,80 381,10 676 62 565 1250 365 151 580 272 39,90 329 430 310 574 517 395,90 249 101,90 249 179 259 170 845 1253 956 18,70 2007/95 SM 1400/95 SAUPRIGUES (Ns). 1906/95 Schneuder SA. (1/10795 SCOR SA. 21/10795 SE B. 07/108/95 SE/TA. 1906/95 SE/TA. 20/109/95 SF IM. 1906/95 SF IM. 1 19,40 293,60 6,90 2471 Cap Gemini Sogeti 2460 - 0,44 141,30 - 0,49 331 545 871,10 145,30 525 38 325 543 574 577 336 100,20 250 192 799 525 170,50 840 1253 972 Carrefour ______Casino Grichard___ 2792 136,30 103,30 790 245,30 47,50 368,90 439,90 66,60 853 Castoranta Dt (Li) 56,70 - 0,12 9903/93 Imetal
) + 0,44 2906/95 ImmeublErance
- 0,21 306/97 Imgenico
- 1,05 26/09/95 Imgenico
- 1,05 22/07/95 Imgenico
- 1,99 01/07/90 Jean Lefebvre
- 1,99 303/95 Klepserre
- 0906/95 Labirat CCMX(exCCMC) Ly..... Cegid (Ly)_____ - 1,16 29/09/25 Sizi Rossignol...
- 5,16 19/06/95 Sigos Sigos Sigos Socrete Gale A...
- 30/03/95 Socrete Gale A...
- 05/03/95 Socret Cerus Europ.Reun_ + 0.96 - 0.22 - 1,43 - 2.02 - 0.56 GRESTS - 0.36 GRESTS - 0.34 SCRESTS - 0.34 SCRESTS - 1.55 HARRIS 19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/1/257
19/ 141,70 43,75 18 1000 1038 484,60 209 440 411 157 826 14,20 1490 396 + 2.62 \$5,095 be coupon detache; to oron personal coupon detache; to oron personal coupon detache; to oron personal coupon to 2,000 be coupon detache; to oron personal coupon detache; to oron personal du coupon detache; to oron personal du coupon detache detache; to oron personal du coupon detache detache; to oron personal du coupon detache detach 328.50 320.10 330,10 237,30 377 32,90 35 14,50 46,50 50 236,30 369 32,65 34,80 14,90 44,10 05,00/93 07/08/95 29/06/95 Club Mediterrange - 0.75 - 0.57 + 2.75 - 5.16 27/96/95 01/06/95 11/08/95 67/195 Meicred date jeudi : paiement den 62/195 Jeudi daté vendredi : compensation m;1995 Vendredi daté samedi : nominal 15/07/92 -1,50 1163295 -0,13 21,0295 L'Oreal. DAT 9,8%1/86-96CA 3,563 6 8,270 3,762 d 9,656 7 5,916 f 1,171 ACTIONS Derniers 129 192,10 539 251 154,80 450,10 122 558,10 145 354 62,25 396 1270 265 197 460 120 ACTIONS 111,86 180,70 104,67 108,14 101,35 100,58 109,12 99,67 107,06 109,35 104,20 114,98 101,55 110,74 110,94 110,95 110,25 110 Cours Fonciere Euris .. Cours Demiers **FRANÇAISES** précéd. COURS Foncing # ... Rocario_ ÉTRANGÈRES COMPTANT cours OAT 8.5% 87-97CA4..... 539 251 151 430 122 681 DAT 9,90%85-97 CAS...... DAT 88-98 TME CA...... Bayer, Vereins Bank, Une sélection Cours relevés à 12h30 Bains C.Monaco, Commerzbank AG.... Saga...... Salins du Midi **MERCREDI 29 NOVEMBRE** 305 110 6,50 Frat Ord OAT 9/85-98 TRA... B.N.P.Intercont. Gaumort #...... Genefin 15.25 OAT 9,50%88-98 CAR...... OAT TMB 87/99 CA..... 4,205 \$ 5,782 4 4,264 Bidermann Ind. B T P (la cie) 130 29,10 4,54 45,70 179 347 136,70 864,60 2430 1474 **OBLIGATIONS** Kubera Corp._____ Montedison act-ep.____ 158,10 145 354 63,75 29,10 7,282 d 44,10 799 481 88 CAT 8,125% 89-99 # GTJ(Transport). 5,829 1,679 5,219 5,916 0,209 0,929 5,179 Carbone Lorraine... CBC BFCE 9% 91-02_____ CEPME 8,5% 88-97CA ___ Olympus Optical Centenaire Blanzy Duomanei de Fin.i.... 370,10 310,10 Im Marse Baise. 50fitam аста reg. ♦ 3.89% OAT 104585-00CA#
2.631 0. OAT 8-9 it 7ME CA
2.631 0. OAT 8.5 it 7-02 CAF
2.632 0. OAT 8.5 it 7-02 CAF
2.659% OAT 8.508.89-19 it
2.659% OAT 8.508.89-19 it
2.659% OAT 8.508.89-19 it
2.659% OAT 8.508.89-19 it
2.650 0
7.560 it
2.660 0
7.560 it
3.610 0
7.560 it
3.610 0
7.560 it
3.610 0 CEPME 9% 89-99 CAL_ Ceragen Holding... Champes (Ny)..... CIC Un Euro.CIP... Invest./Ste Cle.) ... Lule Bonnieres ... Locafinanciere ... 109,58 110,15 3460 982 396 1710 262 200 460 120 CFD 9,7% 90-03 CB CFD 8,6% 92-05 CB 115,65 110,40 109,30 105,40 114,26 317 -2390 400 665 15,60 32,90 350 600 2390 463 665 15,60 30 350 CAT.RAM.(B). CFF 10% 86-98 CA4 _____ CFF 9% 88-97 CA4 _____ CFF 10.25%90-01CB#..... CLF 93-88-93/98 CAI..... 110,12 106,50 113,40 401 15,30 61,10 **ABRÉVIATIONS** CNA 9% 492-07-B = Bordeaux; Li = Like; Ly = Lyon; M = Marseil Ny = Nanty; Ns = Nantes. 2500 2636 750 69,60 330 87 465,29 593 2638 750 71,50 335 87 6,363 0 6,363 0 5,636 1 7,485 1 2,311 0,197 7,328 850 194,50 230,33 1252 200 860 107,64 108,63 110,65 101,13 100,84 113,75 850 . 194,50 290,30 1281 200 860 860 CRH 8,5% 10/87-88# -----EDF 8,6% 88-89 CA# -----**SYMBOLES** Ent. Mag. Paris. 1 pu 2 = catégories de cotation - sans Indication catégorie 3; lis coupon détaché; le droit détaché; o = offert; d = demandé; l'offre réduite; l'demande réduite; l'contrat d'animation. Eridania Beghin Cl........ Paris Orleans. Emp. Etat 6%7/93-97..... Finansder 9%91-064...... Finansd 8,6%92-024...... FJ.P.P. 465,20 66,50 81,60 475 125 154,50 72,60 433 499 558 1050 358 305 420 373 452 58,10 980 445 83,50 169,90 199 87,55 CDA-De des Alpes CEGEP 1..... 305 420 380 145 276 193,50 285 273,90 225 1009 275 160 277 240 275 340 445 350 Delta Protal Ly.... Devanlay..... Deveauo(Ly)*.... 145 273,20 158,80 285 274 228 1089 277 241,50 286 341,50 445 3340 725 577,50 200 431,90 236,50 415,5 Inmob.Hotel.? 64,50 67,80 475 124,90 135 72,50 438 459 1099 377 152 76 50 54 57 773 950 694 182,50 995
445
80,90
167
202
87
608
120
121
660
125
82,35
825
497
389
60,60
841,10
428
121,50 **HORS-COTE** SECOND Installur (Ly)
Inst Computer #
Invest Paris 1
IPBM
M6-Metropole TV Une sélection Cours relevés à 12 h 30 MARCHÉ Serioo 2...... Siparex (Ly) # .. **MERCREDI 29 NOVEMBRE** Change Bourse (M)...... Christ Dalloz #...... 322 22 23,50 329 270 271 529 290 113 449 525 295 86 90 62,95 225 510 162,50 167,80 339 180 152 Ecco Trav. Tempo Ly Une sélection Cours relevés à 12 h 30 608 120 407 116 Manitou 29

Manusan

Marie Brizand 2

Maxi-Livres/Profit

Mecadyne Cipe France Ly #... Emin-Leydiert (Ly)....... Europ.Extinc.(Ly)4...... **MERCREDI 29 NOVEMBRE** Derniers cours VALEURS Derniers cours Codetour ... VALEURS Stê lecteurs du Monde.... • 658 265 85.35 388,80 205 506 393,80 64 350 429 121,60 107 871 657 161 137 161 137 843 41,60 843 41,60 Mecdec (Ly)... Steph Kelian # ___ 74,00 Sylea _____ Teisseire-France___ MG1Coutier 2 Michel Thierrys 2 ____ Monneret Joset 4 ____ Naf-Naf 18 ____ Algle # _____ Albert S.A (Ns)_ Altran Techno, #. TF1-1_ TF1-1
Thermador Hold(Ly)
Trouvay Cauvin 2*
Unilog 2
Unilog 2
Union Fin.France 1 CA. Paris IDF _____ CA.de l'Isere Ly#_____ CA.Loire Atl.Ns # _____ 54,50 580 780 950 694 182,50 721 372 333 419,40 236,50 415 236,60 367 115,50 155 248 55 Gautier France 26 Norbert Dentresa...... N.S.C Schlem 2 Ny..... OGF Own Gest.Fin.1..... Montaignes P.Gest..... 364,50 28,70 529 570 201,10 635 350 363 23,70 529 570 201,10 605 363,90 67 475 224,50 1170 553 C.A.Loire/H.Loires_ C.A.Morbihan (Ns) _ C.A.du Nord (Li) __ GFI Industries #... **ABRÉVIATIONS** Paul Predault 6____ Boue Picardie (Li)... Boue Softrec (M)... B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. 19 19 195 79,40 840 210,60 504 139,30 CA Dise CO. P.C.W. 2... 19 112,10 Petit Boy 9...
Plet Import ...
Pochet 2...
Poulvulat Eis (Ns) ...
Radial 29...
Ratiye(Cathiard]Ly ...
Reydel Indust.Li ... SYMBOLES C.A.Pas de Calais. 1 ou 2 - catégories de cotation - sans indication catégorie 3; + cours précédent; la coupon détaché; - droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; J demande réduite; s contrat d'animation. 79.90 827 210,60 C.A.Toulouse (B) .. BIMP. Boiron (Ly) # .. Boisset (Ly)#... 224,50 1150 554 504 140 1150 But SA Cardif SA 1. 2319,65 Uni-Associations.
467,71 Uni-Foncie.
1194,97 Uni-france.
129,98 Uni-Garantic D.
120,70 Uni-Garantic D.
120,70 Univers Actions.
120,72 Univers Actions.
1215,45 Univers Actions.
1215,45 Univers Actions.
1215,45 Univers Obligatio
1215,12 Univers Obligatio
1215,12 Univers Obligatio
1215,12 Univers Obligatio
1217,51 1215,52 Univers Obligatio
1217,12 1215,53 Univers Obligatio
1217,12 1215,53 University Obligatio
1217,12 Univers University Obligatio
12 1701,08 Cestilion.
2231,65 HLM Monetaire.
326,52 Indicis.
1605,53 Interoblig.
180,55 Interoblig.
183,54 Intersection FCe.
185,99 Japanic.
187,14 Jeunepargne. 2319.65 497.86 1138.12 784.81 2531.88 1326.30 1339.76 302.75 1154.63 1237.80 2325.94 12147.80 1237.80 954.19 1339.12 1397.50 604.32 1307.51 13 1733,40
2235
305,33
1640,55
103,32
385,54
92,46
99,54
21951,52
716,59
16968,83
1218,65
199,79
16614,88
310228,12
2733,82
161,98
900083,57
4631,98
198,75
1482,55
18607,40
476,91
443,85
594,10
579,30 Comptavalor Converti Cic Crèdia Mutuel Capital Crèdit Mutuel MiD AF Crèdi Mat Ep Coul T 1445,80 1155,02 1494,41 1061,60 11362,05 924,95 3206,36 1113,81 3740,90 224,10 1253,03 5516,37 561,37 561,37 561,37 4254,56 1256,61 1266,61 12 17844,95 1119,64 1119,64 1078,45 534,66 367,93 11511,48 40838,56 11551,48 40838,56 11554,73 578,25 10610,21 110610,21 11063,68 13434 364924 22073,15 126,48 10218,42 5079,68 10218,42 5079,68 10218,42 5079,68 10218,42 5079,68 10218,42 5079,68 10218,42 5079,73 5079,73 SICAV 595,91 1609,52 561,38 1579,51 1371,07 1393,23 294,08 1609,62 2009,24 2437,65 33800,14 244,56 1397,12 1396,56 294,08 1649,86 2128,94 2474,21 33817,04 Une sélection Cours de clôture le 28 novembre 89.99 Japack
87,14 Japack
17951,52 Lathude C/D
170,79 Lion 20000.
1899,89 Lion Association
1899,89 Lion Association
1805,03 Lionglus
182,72 Lion Trésor.
122,96 Livret Bourse Inv.
123,71 Mercelin
197,72 Mercelin
197,73 Morcelin
197,74 Morcelin
198,73 Morcelin
198,74 Morcelin
1 Crèd.Mut.Ep.Ind.Cap ... Crèd.Mut.Ep.Ind.Dis ... Crèd.Mut.Ep.J Crèd.Mut.Ep.Jong.T..... Natio Valeurs Nord Sud Dévelop. Oblicic-Mondial Émission Frais incl. Rachat net **VALEURS** net Créd.Mur.Ep.J Créd.Mur.Ep.J Créd.Mur.Ep.Long.T Créd.Mur.Ep.Monde 30794,355 Créd.Mur.Ep.Monde 20794,355 Créd.Mur.Ep.Monde 20794,355 Ecock Ecopar 20334 Ecock Ecopar 20334 Ecur. Actions futur 20334 Ecur. Ecoparsion 3065,36 Ecur. Ecoparsion 3065,37 Ecoparsion 3065,3 Oblice-Mondai

Oblich-Regions...

Oblightur

Oblightus Caté...

Oblightus Sicav...

ObliseOurité Sicav.... 36181 30794,35 112,92 Agipi Ambition (Axa) ... Amplia.
Amplia.
Amplia.
Amplia.
Antigone Trisorerie
Arbitr. Court Terme.
Arbitr. Sécurité 113476,10 705,24 835801 9235,41 8613,64 16889,83 611,19 37363,89 Obliseaurité Sicav
Oblitys D
Oraction
Patrimoine Retraite
Pervitor
Pienitude D
Poste Gestion C
Première Oblig. D
Proficius
Rentacic LAS NO. 1 CONTROL OF THE PARTY 1159,55 116,99 92,36 530,29 515,69 Asout America Revenu-Vert St-Honore Pacificure St-Honore Réal Sècuruk Afout Futur D. 1654,24 14683,61 865,14 622,31 1668,11 1010,75 16792,89 252262,91 1931,07 143,55 1962,36 1958,84 1955,11 7852,66 8180,15 1678,17 211,34 124 16796,02 Axa Valeurs PER — **TOUTE LA BOURSE EN DIRECT** Cadence 1 -10796.02 Sersenziu

497,13 SEVEA

100229 S.C. France opport. C.

17038 S.C. France opport. C.

1759.28 S.C. Monde opport. C. Cadence 2 --Cadence 3 --3615 LEMONDE 1759.28 5242.11 958,30 958,30 252282,91 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

5241,74

**

÷.-

الخدد بيخ

 $(g_{ij}(x_i), g_{ij}(x_i))$

1414

1.3

والمحاجرين

. .

1444

1100

Elegan Strategic Commence of the

Residence of the second

Company was all

The state of the s

The state of the s

Samuel State Control of the St

The second second

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \frac{\partial f_n(x_n)}{\partial x_n} \cdot dx_n dx_n dx_n = 0 \quad \text{if } \quad x_n = 0, \dots \leq n.$

A 1 1 1 1 27 . 4

...

Sec. 84

A 16 19

 $\mu_{i}(x,y)$

1 T

7.

AUJOURD'HUI

dit les différentes catégories de questions sur la santé des populapesticides, sont un nouveau fac- tions. • UNE ÉTUDE du phénoteur de pollution des eaux de sur- mène, réalisée en Bretagne, révèle

duits phytosanitaires, autrement té de l'eau et posent de graves « fortement contaminées » et que la plupart des habitants sont exposés à consommer una eau dépassant la norme réglementaire. Ce croissance des céréales. • LES POU-

ENVIRONNEMENT Les pro-duits phytosanitaires, autrement du les différentes autrement de l'eau et posent de graves of fortement contaminées et que dit les différentes cette région sont de l'eau et posent de graves of fortement contaminées et que CIDES sont employés massivement cette nouvelle forme de pollution dans l'agriculture pour protéger la et s'apprêtent à prendre un certain nombre de mesures.

Les pesticides sont une nouvelle cause de pollution des rivières

Les pouvoirs publics s'inquiètent des conséquences de l'utilisation massive des produits phytosanitaires. La première étude régionale sur la question établit que « les eaux superficielles bretonnes sont gravement contaminées, et de façon chronique »

APRÈS le temps des nitrates, voi- teur de l'eau au ministère de l'envici venu celui des pesticides dans l'eau. Différentes atteintes out transformé ces dernières années (lire ci-dessous) cet élément naturel de base en un produit de plus en plus rare et cher. Une nouvelle phase de pollution de l'eau s'engage à présent. Les pouvoirs publics estiment « préoccupant » l'impact d'un facteur supplémentaire de contamination: les produits phytosanitaires, autrement dit les pesticides.

Ces produits chimiques - herbicides, fongicides, insecticides... -, destinés à détruire les vecteurs de maladies des plantes et à protéger les cultures des parasites, des ravageurs et des mauvaises herbes, sont utilisés en masse depuis les années 60. La France est actuellement le deuxième consommateur mondial, derrière les Etats-Unis, avec 95 000 tonnes annuelles de substances actives. Les résultats sont là : les pesticides sont, avec les engrais. les principaux moteurs des performances de l'agriculture française. particulièrement en ce qui concerne les céréales. Mais la médaille a son revers: les records que celle-ci engrange à la production par hectare et à l'exportation engendrent des effets destructeurs sur le milieu naturel. Les engrais poussent les rendements à la hausse, mais ils disséminent des nitrates jusqu'au robinet; les pesticides nettolent les champs, permettant au blé ou au mais de pousser sans difficultés, mais ils laissent en héritage quelques bombes à retardement dans

BANALISATION

L'agriculture n'est d'ailleurs pas seule en cause. L'usage massif et sans discernement des pesticides est aussi l'œuvre des collectivités locales, des services publics (et des individus dans leur jardin) à des fins d'entretien d'espaces verts, de routes ou de voies de chemin de fer. Un usage « très ou-delà du raisonnable », selon le vice-président du conseil régional de Bretagne, Am-broise Guellec, qui conduit à arroser généreusement les surfaces et les fossés avant même que l'herbe ne songe à pousser

La banalisation de l'emploi des pesticides et la polarisation des pouvoirs publics sur le dossier des nitrates ont longtemps occulté les effets polluants des produits phytosanitaires. «La prise de conscience au niveau national est récente », concède Jean-Luc Laurent, direcronnement, qui qualifie la situation de «sérieuse». Son ministre, Corinne Lepage. « très impressionnée » par les éléments qui lui ont été transmis, a récemment alerté le premier ministre sur la question. Alain Juppé loi a aussitôt demandé de proposer un dispositif complet de lutte contre cette nouvelle pol-

La contamination des eaux de surface (aucune indication fiable n'existe encore en ce qui concerne céréales. Elle est seulement en avance sur la connaissance d'un phénomène qui n'épargne sans doute personne.

Le rapport de la Corpep indique des résultats sans ambiguité : « Les eaux superficielles bretonnes se révelent gravement contaminées et de façon chronique par des produits

les nappes phréatiques) a en effet atteint un niveau de gravité qu'une étude révèle. A ce jour, c'est la seule étude globale qui ait été réalisée. Rien d'étonnant à ce que le commanditaire soit la Bretagne : la région dépend à 80 % des eaux de rivière pour son alimentation en eau potable. Fin 1990, le préfet de région de l'époque a eu la bonne inspiration de créer une Celhule d'orientation régionale pour la protection des eaux contre les pesticides (Corpep), regroupant toutes les administrations intéressées: santé, agriculture, pêche et environnement. Les enseignements de ses cinq années de contrôles ont cependant valeur nationale dans la mesure où l'usage des pesticides en Bretagne est plutôt moins massif qu'ailleurs (la région utilise 3 à 4 % du total des produits phytosani-taires alors qu'elle couvre 6 % de la surface agricole utile du territoire). La Bretagne n'est pas plus polluée par les pesticides que les autres régions françaises qui cultivent des

phytosanitaires et leurs résidus, no-

Fréquence de détection des pesticides dans les rivières de Bretagne

ments et analyses aut été effectués entre 1990 et 1995. Parmi les substances les plus fréquentmen relevées, l'atracine et le simpaine sont des herbicides. Le lindane est un insecticide

sence d'un cortège de molécules va-niées, parfais à des cancentrations élevées, souleve de nombreuses questions, notamment l'alimentation en eau potable » C'est l'atrazine (un désherbant du mais) qui « constitue le polluant présentont le plus de risque de manière générale » ainsi que, de manière plus ponctuelle, le lindane (un insecticide) et la simazine (un autre herbicide).

LA SITUATION EST CRITIQUE >

L'INRA et le Cemagref ont établi que ces pesticides arrivent en continu jusqu'aux rivières par ruissellement, lessivage ou transfert dans le sous-sol. Mais le « bruit de fond » de la contamination s'intensifie en fonction des saisons, des épisodes pluvieux et des crues. A ces moments, les « apports brutaux de pollution » peuvent être multipliés par cent ou deux cents selon les substances. Plusieurs kilos de matière active transitent ainsi certains jours dans les eaux, si bien que, selon les estimations établies pour la première fois par l'Ifremer, « d'importuntes quantités » sont transportées

temment des herbicides (...). La pré- en zone estuariennes et côtières Mais c'est sur l'homme que les (près de 6000 kilos d'atrazine par an dans le delta du Rhône et plus de 2000 au débouché de la Seine), véhiculant ainsi la pollution jusqu'à la

> «La situation est critique», juge Jean-Louis Béseme, directeur de l'agence de l'eau Loire-Bretagne. Dans quelques jours, ses services vont publier un chiffre qui se passe de commentaires : 72 % des Bretons et 45 % des habitants des départements qui constituent l'ensemble du bassin Loire-Bretagne (près du tiers du territoire français) sont exposés à la consommation d'une eau qui dépasse la norme réglementaire de O,1 microgramme de pesticides par litre. Cette norme de qualité de l'eau potable, fixée par l'Union eu-ropéenne et adoptée en France depuis 1989, est différente de la «voleur de référence » de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui se situe, elle, à 2 microgrammes par litre. Certains s'en étonnent mais les deux approches sont différentes: l'OMS estime qu'au-delà de 2 microgrammes il y a un risque cancérigène additionnel certain; l'Union européenne, elle, fixe une limite de potabilité à ne pas dépasser. En tout état de cause, la référence de l'OMS est aussi atteinte en Bretagne: la Corpep estime qu'environ 25 % des rivières dépassent périodiquement le seuil de 2 microgrammes.

Rien d'étourant à ce que le milieu aquatique, plantes, mousses et poissons, présente des phénomènes de toxicité qui ont été observés par le Laboratoire d'écologie aquatique de Reunes, lequel précise qu'« au vu des normes allemandes, la plupart des poissons de l'ouest et de l'est de la France servient inconsommables ».

blique, « la validation expérimentale des modèles de calcul est pratiquement impossible ». Neanmoins, tous s'accordent à classer les pesticides dans le groupe II b des substances chimiques, selon lequel « l'agent est peut-être cancerigene pour l'homme », en sus de ses propriétés mutagènes (changement génétique) et tératogènes (avec effet sur le dé-

Faudra-t-il en arriver, comme viennent de le faire les Pays-Bas et la Suède, à restreindre de moitié l'usage des pesticides? Le gouvernement va-t-il prononcer l'interdiction des pesticides les plus dangereux ou seulement réviser l'homologation des molécules au spectre trop large et à la rémanence trop longue? Etendra-t-il aux producteurs céréaliers le principe du pollueur-payeur, limité aujourd'hui aux éleveurs? Exigera-t-il une mise à niveau de toutes les unites de traitement de l'eau? Au-delà des mesures curatives ou coercitives, c'est vers une politique de prévention que les responsables de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, qui se sont réunis en collèque sur cette question à Rennes, souhaitent que les pouvoirs publics s'engagent. Promotion de méthodes alternatives aux moyens chimiques, encouragement à une agriculture « roisonnée », aménagement de l'espace rural qui rétablisse les filtres naturels, haies, talus et forêt linéaire, gestion « douce » qui mette « la santé de l'homme et lo protectian de l'environnement au centre de la problematique de production » La gravité de la situation impose en tout cas une réaction rapide et forte car, comme l'a dit Jean Salmon, président de la chambre d'agriculture de Bretagne, « on n'aura pas dix ou vingt ons comme sur les nitrates ».

Jean-Paul Besset

La voie des airs et le signe des tomates

D'après les données que l'on possède, l'eau semble être le vecteur priviléglé des pesticides. La nourriture pourrait en être un antre. Une enquête de deux chercheurs de PINRA, an sein de la Corpep, a relevé des « accidents » sur des tomates arrosées avec de l'eau contaminée dans la région de Rennes. Ils ont observé que des quantités très faibles d'herbleides décleuchaient « des signes de phytotoxicité ». Par ailleurs, certains spécialistes s'interrogent sur la possibilité d'un transfert des pesticides par voie atmosphérique on par les eaux de pluie. Bien que ne s'étant pas investie dans cette direction, la Corpep a cependant relevé la présence de quelques molécules dans l'air. Aux Etats-Unis, une étude avait établi qu'on trouvait des pesticides à raison de 0,5 à 2 microgrammes par mêtre cube d'air.

912 substances actives

conséquences de la présence de

pesticides dans l'eau posent les plus

graves questions, d'autant plus que

les usines de traitement ne sont en

général pas équipées pour éliminer

ces demiers. L'enquête menée par

Didier Louis, de la direction régio-

nale des affaires sanitaires et so-

ciales (Drass), montre qu'en juin

1994, sur 76 usines exposées à un

risque de contamination, 22 seule-

ment disposaient d'un dispositif de

traitement, dont 6 avec le système

semble-t-il le plus fiable (absorption

sur charbon actif en poudre ou en

« Il convient de s'interroger sur les

effets de ces produits sur la santé hu-

maine quand on les retrouve dans de

telles proportions et en si grand

nombre dons les eaux », conseille le

rapport de la Corpep. Les interroga-

tions sont en effet entières dans la

mesure où l'on ne dispose pas de

données épidémiologiques suffi-

santes. L'appréciation des relations

dose-effet est un inépuisable sulet

de polémiques entre spécialistes,

d'autant plus que, selon René Seux,

de l'Ecole nationale de santé pu-

 Le catalogue officiel des produits phytosanitaires (ou pesticides) autorisés en France recensait, en juin 1995, 912 substances actives contenues dans 8 883 spécialités homologuées pour plus de 2 600 usages différents. Aux Etats-Unis, on compte 22 000 spécialités. Le tonnage de substances actives consommé annuellement en France est actuellement de l'ordre de 95 000 tonnes. Les pesticides sont destinés par décret à « protéger les végétaux contre tous les organismes nuisibles

ou à prévenir leur oction et à détruire les végétaux indésirables ». Ils se classent en plusieurs catégories : berhicides (contre les mauvaises herbes), insecticides (contre les insectes), fongicides (contre les maladies cryptogamiques), nématicides (contre les vers), rodenticides

(contre les rongeurs), acaricides (contre les acariens), molluscicides (contre les limaces)...

• Le taux de croissance de ces produits sur le marché mondial a augmenté de 10 % chaque année entre 1960 et 1970. 82 % dn marché mondial est réalisé par quarante compagnies. La mise sur le marché d'une spécialité nécessite en moyenne sept à huit ans de recherches et représente un investissement moyen de 700 millions de francs. ■ Le Bureau international du travail estime ou'environ quarante mille personnes, quasi exclusivement des paysans des Etats de l'hémisphère sud, meureot chaque année à la suite d'une intoxication due aux pesticides. Il chiffre entre trois et cinq millions le nombre de personnes gravement atteintes.

Nitrates, phosphates et métaux lourds

DU FAIT de son aspect diffus, c'est sans doute la pollution par les nitrates qui pose les problèmes plus sérieux aux responsables de l'adduction de l'eau. Pour une part non négligeable, elle a des origines domestiques ou industrielles. Mais l'agriculture porte aussi une responsabilité importante. C'est ainsi qu'une étude publiée en 1990 par l'agence de l'eau Rhin-Meuse attribnait aux activités agricoles 50 à 60 % de la pollution par les ni-

Les sources de pollution ponctuelles peuvent être éliminées assez facilement si l'on en prend les moyens. C'est le cas, par exemple, des décharges mal conçues, des canalisation d'eaux usées défectueuses, ou de certains rejets industriels ou agricoles parmi lesquels les unités d'élevage intensif de porcs ou de volailles qui ne sont pas toujours dotées d'installations de stockage adéquates de li-

En agriculture, l'emploi exagéré des engrais azotés constitue une source de pollution diffuse beancoup plus difficile à maîtriser. Seule l'application de techniques de cultures plus respectueuses de l'environnement pourrait permettre de la juguler. Mais, dans de nombreuses régions comme la Bretagne, la Beauce ou l'est de la Prance, le mal est déjà fait et les

parviennent plus toujours à respecter les normes européennes qui prévoient une concentration inférieure à 50 milligrammes de nitrates par litre (mg/l) d'eau po-

Les phosphates ont des origines similaires: apports diffus d'origine agricole (10 à 20 %), sources, plus ponctuelles, domestiques, dues notamment aux lessives (50 à 60 %), ou industrielles (30 à 40 %). Avec les nitrates, ils sont responsables de l'eutrophisation des lacs et des cours d'eau qui se traduit par une croissance exagérée des algues entraînant une raréfaction de l'oxygène redoutable pour les

En dépit de leur aspect très gênant, ces polluants ne représentent cependant pas un risque sanitaire très important. C'est ainsi, par exemple, que les nitrates ne sont vraiment dangereux que pour le nourisson chez qui ils peuvent provoquer la méthémoglobinémie (maladie bleue) à partir d'une teneur de 46 mg/L A très fortes doses (500 mg/l), ils peuvent entraîner, chez l'adulte, une inflammation

des muqueuses intestinales. Le risque toxique est, en revanche, très important avec la pollution des eaux par les métaux lourds et les matières organiques de synthèse, d'origine essentielle-

agences de distribution de l'eau ne ment industrielle. Dans les premiers, on retrouve le plomh largement utilisé dans les explosifs, le super ou les colorants, le mercure (pharmacle, énergie atomique, peintures, bactéricides, papeterie), le cadmium (batteries, colorants, photographie), l'arsenic (métallurgie, tarmeries, industries du bois. verres, pesticides), le sélénium (peinture, colorants, insecticides, textiles) ou le chrome (galvanoplastics, photographie).

PHÈNOIS ET ORGANOCHLORÉS

Dans les matières organiques de synthèse se retrouvent des éléments pas ou peu biodégradables comme les phénols (pharmacie, chimie, raffineries, papeterie), les polychlorohiphényls (industrie électrique, plastiques, peintures) et les organochlores, qui regroupent les grandes familles des herbicides, des pesticides, des insecticides, des bactéricides et autres fongicides.

Reste, enfin, la pollution bactériologique. Elle est essentiellement le résultat de la mauvaise décomposition des matières organiques qui favorise le développement des germes microbiens fautes d'installations adéquates permettant de récupérer, de traiter et d'assainir les eaux usées. Récemment encore, près de huit millions de personnes, selon les informations avancées par l'association

Greenpeace, rejettaient directement leurs eaux usées dans la

Seine et ses affluents. Le suivi de la qualité des cours d'eau est assuré par le Réseau national de bassin, qui comporte près de mille cinq cents sites. Des mesures effectuées en routine portent principalement sur la qualité biologique, les matières organiques et oxydables, les particules et les micro-algues en suspension et, bien sûr, sur les phosphates et nitrates.

En revanche, les produits phytosanitaires ne font pas encore l'objet d'une surveillance systématique. « Nous en sommes encore à la phase expérimentale, reconnaît Jean-Luc Laurent, directeur de l'eau au ministère de l'environnement. L'échéance raisonnable pour la mise au point des protocoles est de deux ou trois ans. » En effet, ces produits sont difficiles à caractériser. Les recherches portent sur l'utilisation de mousses, de moules d'eau douce et de poissons qui constituent des indicateurs biologiques fiables. De telles mesures. appliquées à l'ensemble du réseau. impliquerait un surcout de la surveillance de l'ordre de 10 % environ. Il en va de même pour le suivi des nappes phréatiques, qui, note Jean-Luc Laurent, « mérite lui aussi d'être optimisé » pour intégrer la nouvelle menace présentée par les pesticides.

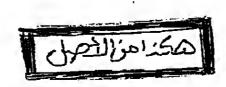
La science en débat

Conférence autour de l'exposition " Espace " leudi 7 décembre 1995 à 17 h

A la découverte de l'univers. les programmes de coopération internationale

Catherine Cesarsky, Commissariat à l'énergie atomique, Jean-Pierre Bibring, université de Paris-sud Orsay, Institut d'astrophysique spatiale. Animation : Jean-Paul Rouot, Société européenne de propulsion, Association aéronoutique et ostronautique de

cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris Métro Porte de la Villette. Informations (1) 40 05 72 99



10.00

against the second

 $\langle p_1 = 1 \rangle = 2$

part of the Section

4

12.6 (1.45)

part of the second

والمنظم المنطقة المنطق

Section of the second

Carrier Barrell

1.44 . At + + +

A -- 41--Electric Control

Light Care

The state of the s

garage and the second

1 14 - 1 18 - 2 m

Comparison of

روم اور وروم المراجع والمنهورين المراجع المنهورين

Page 1 September 198

11-4- 15-5-48---

SEPTEMBER OF THE PERSON

المناه عرب المناه

The second secon

Barrell Harrison .

Service Services

A CHARLES

पुर्व मा स्वर्ण भी । अन्य ना

Same was the

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

And the second

Section 1988

100 mg A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

4.4 And the second s

 $\frac{1}{|S|^{2}} = \frac{1}{2} \frac{1}{|S|^{2}} \stackrel{\text{def}}{=} \frac{1}{|S|^{2}} \stackrel{\text{def}}{=} \frac{1}{|S|^{2}} = \frac{1}{|S|^{2}}$

المراكب المراكبين المستو<mark>لي</mark>ي

Section 2.

France ? Pas très bien. Et le handball français en général? Pas fort non plus. Après la défaite de Montpellier, le 19 novembre, dans la Ligue des champions, les champions du monde en titre n'ont plus un seul joueur engagé dans les phases finales des compétitions européennes. Pas de quot remonter le moral de l'équipe de France, avant son match des poules qualificatives pour les championnats d'Europe, face à la Biélorussie, jeudi 30 novembre à Minsk.

Six mois après la victoire aux championnats du monde, et à l'orée des matches de préparation olympique, en vue des Jeux d'Atlanta, il y a eu la colère d'Eric Quintin, l'un des piliers des Bleus. L'homme aux 216 sélections en équipe de France avait, d'un « coup de boule », cassé le nez de son coéquipier, Philippe Schaaf, dans les vestiaires, à la mitemps de France-Belgique, le 4 novembre. Quintin a été privé de compétitions internationales pour un an. Il ne sera donc pas présent aux Jeux olympiques d'Atlanta, quatre ans après avoir compté parmi les « bronzés », troisièmes aux Jeux de Barcelone.

Pour tout le bandball et pour l'agresseur le premier, l'événement a été vécu comme un traumatisme. Le coup de Quintin - réputé comme Pun des « calmes » de la bande – a suscité de multiples interprétations. On y a entrevu l'écume de cet affectif débordant, dans une équipe qui a

des poules qualificatives des championnats d'Eu-sançon). Elle s'est privée d'Eric Quintin, qui avait rope, qui se disputeront en Espagne, du 21 mai au 2 juin 1996 (match retour le 3 décembre, à Beagressé son coèquipier Philippe Schaaf le 4 no-

maines. . L'objectif est avoué : . On prend des jeunes pour éviter que la vieille équipe ne se calcifie. Le groupe entre scènes de ménage et colères, discussions, réconciliations et aventure, a ENTENTE PEU CORDIALE

contractures au genou gauche.

l'OM-Vitrolles, l'équipe de France s'est ouverte à d'autres clubs. Grégory Anguetil, ailier droit talentueux de Montpellier, avait pu pénétrer le noyau dur, dès les championnats du monde. En Allemagne, d'autres joueurs sont venus. A vingt-cinq ans, Joël Abati, de l'US Créteil, et Eric Amalou, de l'OM-Vitrolles, y om feté leur prenier, du PSG-Asnières, et Olivier Maurelli, de Montpellier, leur on-

zième maillot bleu-A Minsk, l'équipe de France arrive avec ses traditionnels défauts, cene drôle de modestie qui la prend parfois, et cette incapacité à tenir un résultat des lors qu'elle caracole en tête. De l'accident Quintin-Schaaf, pas de traces visibles, si ce n'est l'absence de l'un et la convalescence de l'autre.

En quelques matches, les ieunes ont vite grandi. L'entente est parfois douloureuse, les combinaisons de jeu moins bien hulles. Pour cette équipe, la route est encore longue vers Atlanta, où elle s'est jurée d'obtenir une médaille plus brillante qu'à Barcelone. En deux matches, contre la Biélorussie, elle veut d'abord tenir sa qualification pour les championnats d'Europe. En juin 1994, elle avait terminé sixieme de l'épreuve, onze mois avant de devenir championne du monde.

Bénédicte Mathieu

■ L'équipe de France est qualifiée d'office, en tant que tenant du titre, pour le championnat du monde de 1997, qui sera disputé au Japon, a indiqué mardi 29 novembre la Fédération française de handball. Grace à cette décision de la Fédération internationale, les Français, sacrés champions du monde en mai 1995 en Islande, sont ainsi dispensés des épreuves de qualification, de même que le Japon, pays organisateur.

La greffe française prend dans le championnat de football japonais

Entraîneur et joueurs « bleus » enchantent Nagoya

correspondance

A Nagoya, Arsène Wenger est un héros. D'un naturel plutôt porté sur la discrétion. l'ancien entraineur monegasque ne peut déambuler dans les avenues de la métropole nippone sans être repéré immédiatement par quelques jeunes chasseurs d'autographes. Fréquemment invité par les télévisions locales, il v est accueilli avec tous les honneurs que l'on réserve à un faiseur de mi-

Jusqu'à l'arrivée du technicien français, en Janvier, le club de football local était un habitué des demières places de la 1-League, le championnat professionnel japonais, créé en 1993. Or, la semaine dernière, l'équipe de Nagoya a achevé en deuxième position l'ultime phase de la J-League. Elle a seulement été devancée par Kawasaki Verdy, l'un des clubs de la région de Tokyo, favori de la grande finale du championnat qui doit l'opposer, jeudi 30 novembre. aux Yokohama Marinos.

La greffe française a donc pris en terre Japonaise. Car Arsène Wenger n'est pas arrivé seul. Il a choisi comme adjoint un certain Boro Primorac, l'entraineur d'ongine croate, ravi de l'occasion qui lui était donnée de s'éloigner des remous de l'affaire Valenciennes-OM, aigsi que deux Joueurs, Gérald Passi et Franck Durix.

En débarquant au Nagoya Grampus Eight - le nom complet du club dont l'emblème est une orque (grompus en anglais) - les quatre Français ont retrouvé une vieille counaissance: le Serbe Dragan Stojkovic, arrivé une année avant eux, en provenance de

C'est dire si le style de l'équipe de la quatrième ville du Japon, faconné jusqu'alors par des entraîneurs brésiliens, s'est considérablement francisé. Gérald Passi, ancien international en rupture de contrat avec l'AS Saint-Etienne, et Franck Durix, révélé sur le tard comme le véritable maitre à jouer de l'AS Cannes, sont devenus les éléments stabilisateurs de l'équipe. Celle-cl parvient désormais à maitriser ses élans souvent désordonnés qui faisalent le charme mais aussi la faiblesse du football nippon.

PREMIERS INCIDENTS Ouond naus sommes orrivés ici.

il se possoit sur le terroin des choses Incancevables en Europe, raconte Gérald Passi. Lors d'un caup fronc, on voyait des ioneurs oller poser le bollon pour l'adversaire, parfois même s'écorter ou mament du tir et, boum, il y avait but! Jauer dans l'esprit et avec le respect des odversaires, c'est bien, mois il y a quond meme des limites... Les joueurs japonais cammencent maintenant o uniliser ces petits trucs dant an a

l'habitude ailleurs. » Sous l'influence de ses nombreux renforts étraggers (une trentaine de Brésiliens évoluent au sein des quatorze équipes de la 1-League), le football japonais est en train de prendre un virage serré. La naiveté des débuts cède peu à peu la place à une roublardise importée par les joueurs européens et sud-américains. C'est la contrepartie de la progression du

niveau de jeu. Le football japonais vo être très ropidement compétitif sur le plon international, estime Arsène Wenger. Les jaueurs sont vifs, rapides, it ne leur monque que le vécu et l'expérience tactique. En 2002, pour la Coupe du monde, que le Japon espère arganiser, ils seront au point. Mois il faudra se méfier d'eux des 1998, car la nouvelle génération est hien meilleure techniquement que

l'ancienne. » L'entraîneur français a signé un contrat de deux ans avec les dingeants de Nagoya Grampus Eight, lesquels viennent de s'opposer à ce qu'il prenne en main les destinées de la sélection nationale. C'est que Nagoya tient à ses Français. Ceux-ci semblent, pour leur part, ravis de l'expérience, même si Franck Durix a souffert en sep-Christophe de Chenay tembre dernier de voir son épouse et ses trois filles repartir pour la France, faute de s'être adaptées à

la vie japonaise. « Les débuts ant été difficiles. confesse Arsene Wenger, Naus sommes ici immergės dons une culture ou tout vient naus rappeler en permanence qu'il nous est quasimem impossible de communiquer. En revanche, naus avons découvert, dans les clubs, une mentalité extrémement positive et saine. On est très lain de l'Europe, où il m'est arrive d'avoir l'impression, ovant un match, de partir à la guerre. A mon retour, j'aurai certainement du mai o supporter ces coups bas, ces dyssonationnements que l'on ne trouve pas dans les clubs japonais, ou tout le monde travaille vroiment dans le

mėme sens. 🛰 Les motivations des quatre Français de Nagoya sont diverses. Quand Franck Durix reconnait que sa décision de s'exiler a été essentiellement dictée par des motifs d'ordre financier. Gérald Passi avance une envie déià ancienne de découvrir un pays out le séduisait. - Cela foisait quatre ou cinq ons que ço me bronchoit, raconte-t-il. l'avais lu des livres taurnont outaur de la philosophie iaponaise, de lo méditotion et du zen, et l'avais la sensotion que l'esprit qui reene ici se rorprochoit de ce d auoi i'ospirais. C'est pour celo que j'oi oppelé Arsène des que j'ai oppris au'il partait pour Nagova. »

Au Japon, les Français ont trouvé des coéquipiers désireux d'ap-

L'Ajax Amsterdam remporte la Coupe intercontinentale

Pour la seizième année d'affilée, Tokyo a accueilli, mardi 28 novembre, la finale de la Conpe intercontinentale. Devant 42 000 spectateurs, l'Ajax rope, a remporté la 34 édition de la Coupe anx dépens de l'équipe brésilienne du Gremio Porto Alegre, championne d'Amérique du Snd. A égallté (0-0) après la prolongation, les Néerlandais sont sortis vainquenrs de l'épreuve des tirs au but (4-3). L'Ajax Amsterdam avait déjà enlevé ce titre officieux de champion du monde en 1972. Il succède an palmarès aux Argentins de Velez Sarsfield, Les champions des Pays-Bas restent invalucus depuis 66 matches.

prendre et un public d'une correction et d'une fidélité exemplaires. Avec un stade de vingt-trois mille places rempli à ras-bord à chaque rencontre par un public particultèrement jeune et enthousiaste, le Nagoya Grampus Eight a attiré cette année plus de spectateurs que n'importe quel club français, PSG excepté. Le quatuor français de Nagoya est bien conscient de participer à l'éclosion d'un véritable phénomène de société.

Revers de la médaille : pour la première fois de l'histoire du football japonais, des jucidents ont éclaté dans une tribune au mois de septembre dernier. « le suis un peu inquiet, concède Gérard Passi. It cammence d y avoir de la surchauffe, des accrochages. » Arsène Wenger nourrit le même sentiment : « Le football est en train de prendre une impartance énarme dans certains esprits. Si les dirigeants joponais ne sant pas rigoureux, j'ai peur que cela dégénère

Gilles Van Kote

RÉSULTATS

BASKET-BALL COUPE D'EUROPE CES CLUBS Poules des quarts de finale

Vitora (Esp. Humoges (Fra) Partizan Belgrade (You)-Henzelia (Isr.) J. Kaunas (Lir.)-Ostende (Bei) Gassement: 1) Kaunas, 4 pts; 2. Lamoges, Ostende, Paruzan Belgrade et Vitona, 3, 6 Hert-

L'équipe de France de handball se rénove dans la douleur

La suspension d'Eric Quintin a accéléré le « rajeunissement » chez les champions du monde

L'équipe de France de handball, championne du monde en titre, rencontre la Biélorussie, à Minsk, jeudi 30 novembre, pour l'avant-dernier match

COMMENT va l'équipe de toujours navigué entre souvenirs, coups de cœur de grands gosses et coups de gueule. Ainsi étaient-ils devenus champions du monde,

grosse fête pour finir.

On a discuté de l'hypermédiatisation si fugace, qui fait de ces joueurs confidentiels du championnat de France des héros nationaux à temps partiel, fournisseurs attitrés de médailles et de reves. Il y a eu aussi les autocritiques. « Nous sommes tous responsables », a clamé lean-Pierre Lacoux, président de la Fédération française de handball.

Message envoyé à la presse et surtout aux clubs qui rechignent encore à lâcher leurs meilleurs éléments pour honorer le calendrier plus que chargé des Blens. Le problème sera réglé au prochaio conseil d'administration de la Fédération, en décembre, et cette habitude devrait être perdue avant les Jeux pour permettre une préparation dans de bonnes conditions. « Contrairement au basket, aui a de très bons clubs et une équipe de Fronce plus modeste, nous voulons avoir de très bons clubs et une excellente équipe de France », dit Jean-Pierre Lacoux.

Pour Daniel Costantini, « plus rien ne sera plus jamais comme avant ». L'entraîneur national, éprouvé par l'accident, a voulu cootourner le choc. « Le tour d'horizon des forces du handball français cammence maintenant, dit-il. Je comprais amor-

que je veux faire écloter, c'est le groupe barcelonois. Ils trainent les uns ovec les autres depuis des onnées. Ils sont indulgents vis-à-vis d'euxmêmes, mais sont intransigeants envers ceux qui n'ont pas vécu cette Ainsi Thierry Perreux, Laurent

cer le renouvellement en jonvier, je

l'auroi avonce de quelques se-

Munier et Philippe Gardent ont été privés du voyage en Allemagne pour disputer la Super-Coupe, à Karstruhe, la semaine dernière, où la France s'est classée quatrieme. Tous ont dit que rien n'était encore définitif. « Il veut faire reposer les Marseillais ., a souffle Gardent, fidèle depuis 1983. Jackson Richardson, la plus connue des vedettes de l'équipe de France et de l'OM Vitrolles, est quant à lui coince sur le banc par des douleurs et des

Presque entièrement batie sur mière sélection; Stéphane Cordi-

Bagarres entre équipiers : le péché capital

« JE SUIS sincèrement désolé. » Graeme Le Saux n'en finissait pas de s'excuser après son moment d'égarement, mercredi 22 novembre, lors de la rencontre de football entre le Spartak Moscou et Blackburn, en Ligue des champions. A la quatrième minute d'un match qui n'avait plus guère d'enjeu pour les Anglais, virtuellement éliminés, Graeme Le Saux et son coéquipier David Batty se génerit. La balle roule en touche sans autre dommage. Quelques paroles acrimonieuses sont pourtant prononcées dans le feu de l'action. Trop vite, les coups partent. Dans le pugliat, Graeme Le Saux se fracture la main sur un « gauche » trop appuyé. La partie reprend et Blackburn s'incline 3-0.

Les deux joueurs oe seront pas expulsés par l'arbitre italien, désemparé devant cet inhabituel règlement de comptes interne. L'UEFA n'a toujours pas annoncé de sanctions. Le club a décidé simplement de ponctionner deux semaines de salaire aux fautifs en guise d'amende. Samedi 25 novembre, les deux équipiers se retrouvaient sous le même maillot pour affronter Arsenal.

La mansuétude des autorités sportives est cer-

■ TENNIS : l'Américain Andre

tainement due à la sincère contrition des protagonistes. « Groeme et David regrettent profondément leur geste et ont affert des excuses sons réserve ou club, aux fans et au footboil en général », ootait le secrétaire général de Blackburn, John Howarth, dans un souci d'apaisement. Le sentiment de culpabilité de Graeme Le Saux n'était pas sans rappeler celui du handballeur Eric Quintin, qui avait brisé le nez de Philippe Schaaf, son coequipier en équipe de France. Les deux joueurs, mortifiés, ont évoqué leur geste comme « le pire moment de leur carrière ».

TROUBLE PSYCHOLOGIOÜE Par avance, ils ont accepté comme méritées

toutes les sanctions qui pourraient être prises à leur encontre. Les deux hommes savaient qu'ils avaient commis la faute la plus grave qui soit dans un sport collectif.

« Se placer ainsi hors du cadre d'une équipe, hors de ses règles fondomentales dénate un trouble psychologique grave, estime Michel de Massougnes, un psychiatre qui s'occupe de sportifs de haut niveau. L'auteur du coup a perdu

les limites de la relation. On ne peut pas parler à proprement parler de faute, ou sens du réglement sportif, quand il se passe quelque chose d'oussi grave. Celo s'apparente plutôt à un meurtre. Celui-ci suggère plutôt un problème profond chez le joueur ou dons l'équipe, un étot dépressif de l'individu ou de la collectivité. La dépression se révèle ensuite par le profond remards qui sult et l'attente de la sanction. Si le geste n'était pas puni, il pourrait induire un incessant remords. Eric Cantona a sans doute apprécié de passer devant un tribunal oprès son geste (un coup de pled à un spectateur]. Apres so peine, tout était pave. »

Le psychiatre, qui s'occupe actuellement de cyclistes et de kayakistes en préparation olympique, s'inquiète par ailleurs de l'énorme pression qu'il sent déjà peser sur les athlètes, à huit mois des Jeux d'Atlanta. Avec l'importance grandissante de la performance et de leurs conséquences, des gestes aussi extrêmes que ceux d'Eric Quintin et Graeme Le Saux pourraient se répéter.

Benoit Hopquin

Bruno Peyron a dû renoncer dans sa tentative contre le record de la traversée de l'Atlantique

Agassi a dû déclarer forfait, pour cause de blessure, pour la finale de la Coupe Davis qui opposera les Etats-Unis à la Russie, du vendredi le au dimanche 3 décembre à Moscou. Blessé à un muscle pectoral, le 22 septembre à Las Vegas, lors de la demi-finale de Coupe Davis Frats-Unis-Suède, le numéro deux mondial n'a pas joué depuis. Il sera remplacé par Ricbey Reneberg, trente ans, qui devrait disputer le

double. - (AFR) ■ GRAND STADE: le jury de personnalités qui devait proposer un nom ou un choix de noms pour le futur stade de Saint-Denis, a décidé, mardi 28 novembre, de se donner un délai de réflexion avant de faire ses propositions à Guy Drut, ministre de la jeunesse et des sports. Une seconde réunion aura lieu dimanche 3 décembre. A l'issue de cette réunion, le jury, présidé par Bernard Pivot, proposera un ou plusieurs noms à Guy Drut, qui doit annoncer officiellement son choix hundi 4 décembre.

■ DOPAGE : la Fédération internationale de natation (FINA) a décidé, mardi 28 novembre, à Rio, lors d'une assemblée générale extraordinaire, d'infliger désormais quatre ans de suspension aux nageors convaincus de dopage, ce qui leur interdira de participer aux Jeux olympiques. • Nous voulons que la natation soit un sport très, très, très propre », a commenté Mustafa Larfaoui, président de la FINA, à propos de cette mesure qui equivaut pratiquement à la condamnation d'une carrière. - (AFP.)

and the second second second

LA PASSION de Bruno Peyron pour les records devra attendre des vents meilleurs. Sa tentative de battre celui de la traversée de FAtlantique, détenu depuis juin 1990 par Serge Ma-



dec en six jours treize heures trois minutes et trente-deux secondes a échoué. Après avoir traversé

VOILE la moitié de cet océan en moins de trois jours, Bruno Peyron et son équipage ont rencontré une vilaine tempête, mardi 28 novembre.

« Ce sont des creux de sept à huit mètres, entrecroisés en tous sens qui ont tout tente pour nous faire passer cul par-dessus tête, a expliqué Bruno Peyron. Continuer eut imposé une prise de risques passant du calculé d l'aléatoire... » Bruno Peyron a alors sagement décidé de quitter la direction de la pointe du cap Lizard, au sud de l'Angleterre, où sont jugées les arrivées des records de traversée de l'Atlantique. Il a préféré prendre

la direction de la Bretagne. Dans la tempête, la vitesse de Pays-de-la-Loire-Explorer était passée de plus de 20 nœuds de moyenne depuis le départ à moins de 10 nœuds. Le catamaran de 28 mètres de long n'est autre que le Jet-Services du record de 1990. Mais Serge Madec avait pu parcourir les 3 000 milles de l'Atlantique à

Bruno Peyron ne regrettera cependant pas d'avoir fait demi-tour au début de la semaine demière au large de New York. Le navigateur baulois convoyait alors Pays-de-la-Loire-Explorer vers la France. Il venait de passer cent cinquante iours dans le port de New York à attendre des conditions favorables. Les moyens financiers venaient à manquer. Les premiers froids annonçaient l'arrivée d'un hiver de glace. Pays-de-la-Loire-Explorer avait donc quitté New York pour un retour sans gloire.

« MER POURRIE » Mais, aux premières heures de ce convoyage, Bob Rice a signalé à l'équipage un système dépressionnaire aussi prometteur qu'mattendu. Bob Rice est un météorologue américain à l'origine de deux grands exploits. En 1994, il avait « routé » Enco. le catamaran de Peter Blake dans sa tentative réussie de remporter le trophée Jules-Verne. Le navigateur néo-zélandals avait alors amélioré de près de cinq jours le record, détenu en soixante-dix-neuf

jours... par Bruno Peyron. Bob Rice a également largement aidé Peter Blake à remporter la Coupe de l'America sur Teom-New-Zeoland, au début de l'année.

est donc retourné sur ses pas, vers le phare d'Ambrose, qui garde l'entrée du port de New York. Pays-de-lo-Loire-Explorer a franchi cette ligne de départ le 22 novembre, et ce n'est que le 24 que l'équipage a déddé d'alenter la terre sur sa tentative. Dans la nuit de samedi a dimanche, le plus dur semblait fait. Mais lundi 27 novembre la situation s'est à nouveau brutalement aggra-

Le vainqueur de la transat Québec - Saint-Malo en 1992, de la transat en double en 1989, double détenteur du record de la traversée de l'Atlantique en solitaire, qu'il a battu en 1987 puis en 1992, devrait renouveler sa tentative au printemps pro-

Car, à quarante ans, l'ainé des trois frères Peyron caresse un grand projet. Il prépare depuis plusieurs mois une course sans escale autour du monde, Intitulée The Race, elle devrait mettre aux prises, au tournant du millénaire, les dix voiliers les plus rapides du monde. Pour y participer, Bruno Peyron se doit, lui aussi, d'inscrire le plus grand nombre de records à son palmarès. L'Atlantique, et ensuite le Pacifique, reverront bientot le catamaran géant lancé à pleine vitesse à travers

JATIE MONDE / MEDCDEDL DO MOVEMBRE 400E -

24 / LE MONDE / JEUDI 30 NOVEMBRE 1995

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

LE RENDEZ-VOUS DU NEUF

Les opportunités pour acheter, investir...

La fa

MONNA changes, le ment plong cédé du ter au yen, ma

SCÉNARI tout juste deutschema accès de fait décroché, lu début d'apri des changes vise alleman matin 28 no asiatiques, à dollar, son ci billet vert di s'est égaler des autres n La couronne di son niver vingt et un 1 allemande. sa part, est 3,4285 franc cours le plu mois d'aoû franc évolue de ses marg l'ancien sys péen (SME) mie allemar pli brutal di baisse des

Le net rak met d'envi Bundesban placements rémunérate tractifs pou derniers in publiés en tous l'essoi La producti d' 1,9 % au taux de ch 9,6% au m mois précéc Aucun sig perceptible quete real conjoncture prise allem:

veau recul

cours des :

économiste

ont révisé.

ISN de: La tor COL qu' i I ΙÉ С et se

Α

LE MARCHÉ, LES CONSEILS DE LA FNPC PERSON NEDGLES PROPER CHESTORY DIFMAMIJASONDIFMAMIJASO données corrigées des variations saisonnières, de 4 % Le rythme des ventes brutes, qui représente le en août à 8.5 % en octobre. Cette évolution reflète nombre de logements neufs vendus rapporte au nombre pour une large part la réaction du marché à la mise de logements neufs offerts à la vente, marque, dans la en place des prêts à taux zéro. région Ile-de-France, une forte progression, passant, en

PARIS RIVE DROITE

A TEST SERVICES

Le Tuileries Angle rue Saint-Ho rue du 29 juillet. Realisation : FONCIÈRE SATIS Groupe BANQUE INDOSUEZ 89, rue de la Faisanderie 75116 PARIS

Tal.: 45.03.78.78.

8 appartements disponibles. Prix nous consulter Entre la place Vendôme et le Palais-Royal, enble discret, de quelques apparte FONCIÈRE SAITS Disponible immédiatement. Visite sur rendez-vous. TEL: 45.03.78.78.

Montorgueil 58, rue Grencia. FONCIÈRE SATIS Groupe RANQUE INDOSUEZ 89, rue de la Faisanderie Tel.: 45.03.78.78.

0

整理管理 PRIPE IIIII REFEE

26 appartements disponibles. Du studio au 4 pièces duples. 25,000 F le m' moyen. A 50 mètres de la rue Montergueil. Au cour du quartier picton à proximité des halles et de la place des Victoires, petit immeuble neuf qui conserve, quartier oblige, tout le caractère de la plus haute tradition parisienne. Tous les appartements bénéficient de la technologie d'aujourd'hui : isolation, sécu-Livraison 1" trimestre 1996. Visite sur rendez-vous. Tél.: 45.83.78.78.

3-158997897867

Villa Gambetta Appartement témois Réalisation : FONCTÈRE SATIS Groupe BANQUE INDOSUEZ **75116 PARIS** Tel: 45.03.78.78.

80 appartements disponibles. Du studio su 4 pièces duplez. 20.000 F le m² moyen.

Située à 200 m de la place et de son mêtro et à quelques pas seulement de la rue des Pyrénées, la Villa Gambetta vous propose une grandé diversité d'appartements de caractère, souvent prolongés de terrasse, balcon ou jardin. Bureau de vonte et appartement témoin ouvert tous les Bureau de vente et appartement témoin ouvert tous sprès-midi de 14 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi. Tél.: 45.49.52.52 eu 47.97.74.40.

Exceptionnel à Paris



35

RUE DU ROCHER

RUE DU CHATEAU A quelques minutes à pied

Rare au cœur de Paris. Résidence de standing avec de la Gare Montpamasse. un superbe jardin intérieur. Studios, 2, 4 et 5 pièces. Du studios au 5 pièces.

Renseignements et vente PARIS OUEST IMMOBILIER 78, Bd St-Marcel 75005 PARIS FAX: 45 87 70 89

PARIS RIVE GAUCHE

FONCTÈRE SATIS Groupe BANQUE INDOSUEZ

89, rue de la Faisan

TEL: 45.03.78.78.

Réalisation

FRANCE

box inches.

75116 PARIS

Une des roes les plus cottes de Mon Quelques appartements ont une vue dégagée sur aout Paris. Livraison : 1" trimestre 1997.

me et vente ; tél. 45.03.78.78.

aa 'arrondissement

rondissement

107, rue de l'Abbe Groulz CONSTRUCTION TEL: 46.03.22.00. 7 jours/7, de 9 h à 19 h.

A deux pas da métra Convention. Un programme de très grand standing sur jurdins intérieurs : 47 appartements et 6 maistons individuelles. Le calme au apparaments et 6 maisons individuelles. Le caline au oœur d'un vérimble quartier parissen.
Boreau de vente sur place : ouvert liméli, jeudi et ventre de [4 h à 19 h. samedi, dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

14, avenue Félix Faure SENVIM 44, ruc J.-Ibert, Levallois. Du studio au 4 pièces et I maison particulièn Adresse postale ; 75835 Paris Cedex 17, Tél.: 41.05.31.31. avec jardin.
Total disponible: 31. 2 pièces 1 442 000 F

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et dc 14 h à 18 h. Le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Livraison: 4º trimestre 96.

A 50 mètres du mètro, 9 moisons particulières avec jardin 2 petits immerbles. Une des meilleures adresses du 15º. A proximité: les sources Violes et Sa-Lambert, les commences resumments, emérous, écoles, crècies.

conditions persionières.

Burean de Vente: 28, av. Felix-Faure, ouvert tous les jours, sand mardi et mercredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Landi ouvert à 14 h.

Tél.: 45.54.51.24. SINVIM

द

- + Z 1

RÉGION PARISIENNE

, we see an sons-Laffite

Les Villas Longueil FONCIÈRE SATIS Groupe BANQUE INDOSUEZ

10.00

67 apparaments disposibles. Du stadio au 5 pieces. 19.000 F le m' moyen.

Une diversité d'appartements de qualité sur avenue aux contre-ailées bordées d'arbres ou sur jurdin. Une des plus belles adresses de Maisons-Laffine à 150 m. du RER, du Parc et à quelques pas de la foett de Saint-Germain. Burent de vente sur place : 29, avenue de Longneit, 76600 Maisons-Laffine, ouvert tous les après-midi de 14 h à 19 h sanf le mardi et mercrech. T.E.: 45.83.78.78 on 34.93.00.15.

Puteaux

35-43, rue Roque de Fillot 8-12, rue de l'Oasis. A 600 m du métro. Entre La Défense et la Scine.

Du studio sa 5 pièces. A partir de 15.850 F le m'.

44, rue 1-libert, Levallois. Adresse postale : 75835 Paris Cedex 17. T&L: 41.05.31.31. Du lundi su vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 hà 18 h. Le samedi de 9 hà 12 h 30 et de 14 hà 17 h. Livizison immédiate. Paris est trop cher, Nenilly plus encore. Alors traversez la Seine. Garantie de tachet, garantie locative et location-vente possibles. Soumises à conditions particulières.

Bureau de Veate et appartement décoré : 43, rue Roque de Fillol. Ouvert tous les jours, sanf mardi et mercroti de 11 h à 13 het de 14 h à 19 h. Le lundi ouvert à 14 h. TEL: 47.76.28.61.

HE EVANDES DE

and the second second

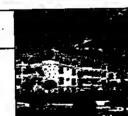
And the second s

. ..

2° 4 2

- TO 1

Les Jardins de Bois Préau Rue Charles Floquet. Réalisation: FRANCE CONSTRUCTION Tél.: 46.83.22.00. 7 jours/7, de 9 h à 19 h.



Pace an parc, dans un environnement exceptionnel. Une petite résidence sur 3 étages matour d'un jurdin paysager. 44 superbes appartements evec balcous et terrasses et quelques maisons de ville. Bureau de vente et appartament modèle sur place : lundi, jendi et vendredt de 14 h à 19 h. samedi, dir et jours fériés de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.



Le Cézanne/Le Mone Entre la Seine et le RER FONCIÈRE SATIS Groupe BANQUE INDOSUEZ 89, rue de la Faisanderie 75116 PARIS T&L: 45.03.78.78.

7 jours/7, de 9 h à 19 h.

ŧ

The control of the co



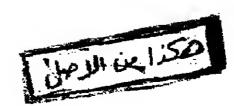
Du studio at 5 pièces. Prix à partir de : LE MONET : 15.000 F le m' moyen. LE CÉZANNE : 17.000 F le m' moyen.

Dans le quartier mivilégié de Rueil-Malmaison entre la Seme et le RER (à 300 m.) 2 immeubles de grande qualaté béné-ficiant d'une vue dégagée sur seine ou sur un mail. A proxi-mité, des commerces, des écoles... Disponible immédiatement. Appartement témoin et bureau de vente (proche RER) sur place : Place des impressionnistes. Ouverture tous les après-tuidi de 14 h à 19 h. Tél.: 45.83.78.78 ou 47.49.22.76.

Le Churchill Avenue Winston Churchill Réalisation : FRANCE CONSTRUCTION Tél.: 46.03.22.08.







PARIS RIVE GALICH

REGION PARISIENCE

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE



VIEILLISSEMENT

Le rénovation d'immeubles sere un problème qui prendre de plus en plus d'importance par euile du vieillissement des immeubles construits durant les « 30 glorieuses ». Dens le domeine de le copropriété, si l'on veut éviter un recours à l'exproprietion lorsqu'il faudre démotir et reconstruire, il sera necessaire d'envisager des dispositions légales qui n'existent pas actuellement, de sorte qu'un ou deux copropriétaires ne puissent bloquer toute une opération ou procèder à un chantage préjudiciable à l'intérêt collectif. procèder à un chantage préjudiciable à l'intérêt collectif.
Les syndics de copropriété on notemment un role important à jouer dens le treitement des copropriétée en difficulté, qui ont deja motivé une modification de la loi sur la copropriété en juin 1934. Il y a là un problème très importent qui rieque d'eugmenter au fit du temps. Cette modification législative ne pourra

| prospèrer que par une é professionnels. | président de la Chembre | Jacques LAPORT |
|---|---|--|
| Appartements | | VERSAUESGLAGNY |
| Ventes | 14° arrondt | 124 m², dernier & panerom 141. 4 chb/04. pa/i 2450 000 F |
| | DENFERT, Imm 1930, 2p = cft. | DANG 30:51-34-45 |
| 3º arrondt | calma, à sais= 43.351826. | <u></u> |
| Dans hātel part , duples 3-4 p., 2 brs, charme, poutres, tarresse, | Pròs Denteri, sidg , et èlov , rue et jord šiv 3 chts 120 m² colme. salad, parlung 43-35-18-26 | 92 Hauts-de-Seine |
| Tel. 42-786433 | PUE DES PLANTES, AV. DU MAINE 5 p. 92 m², nos bal usmouble, pot | CLAMART |
| Dans hátal particulier, original 2 pièces en duples, charme, calme Tel. 42-78-64-33 | 4° is. 1.740 000 F GERANI 40-47-67-82 | A south studio ther, culture WC, douche, faibles charges 240 000 F |
| <u></u> | 15° arrdt | JPL Diffusion 45-34.72-46 |
| 5 arrondt | | NEUILLY 200 m ² |
| LUXEMBOURG Imm YVIIP, vue dégagée, beau 4 p., 2 225 000, MBL - 43-25-32-56 | CHARLES MICHELS, pdt derner et. 3/4 p., 70 m², balc., pl. soled, colme, bar. 43-3518-36. | 4" of , asc , pdt, soleil, suparbe appt triple recept , 4 chbres, 3 bains + 2 serv , |
| CENSER, Jardin des plantes, gd 2 p., was degagées, sec., 1 150 000 f, 40-47-67-82 | PUE VIALA 100 m AP Duples , studio magnifique, 3º átage, bel immedale, 440 000 F. SYNDK 40-47-67-82, | - 2 00000, 4,700 000.F PARTENA 42 00 30 43 |

AV. MONTAIGNE S/PL. DE L'ALMA SUPERIO 2 P., VID RECOPHON SOINE OF SOUR EMPL & SOO F. PARTENA - 42003053 VICTOR HUGO, gd. stand., 3 réceptions + 5 chambres, passib, park. 45-04-49-13. OPERA 4 P. 92 m 4° M. DK., 1 590 000 F PARTENA - 42-66-36-53 78 PALAISROYAL 2 P., 42 m2. Yvelines 12° arrdt 64 . asc . calmo, charm 4 500 h ch - 4266-3653 VERSAILES, prov acol Près Noton, 2 pièces, 42 m² en rez-de-jardin, 750 000 F, sud. Tèl.: 43-73-33-81 GEORGESMANDEL nicent 5 p., parking, 20 000 + ch 45-04-19-12

16° arrdt.

9º arrondt

Locations

Offres

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

3615 FNAIM (2,23 F/mn.)

| | Les annonces classées |
|---|---|
| Le Mond | au wioner |
| 133, av. dee Champe-Et 75408 PARIS CEDEX | Vades Idill de la lighte 17.1. (1.4.7. 20,00%) |
| Rubriques : | Offres d'emploi 200 F |
| | Demandes d'emploi 50 F |
| | Propositions commerciales 400 F |
| | Agenda 125 F |
| | Immobilier 125 F |
| | vos annonces par téléphone au : 4.43.76.03 et 44.43.76.28 Fax : 44.43.77.32 |

DEMANDES D'EMPLOI

J.F. 35 ons cherche
emploi
RECOUVREMENT/
COMPTABAITE
16 ons d'expérience
lemps portiel
bonheue sud
trire Le Monde Put in 8924
133, Champs-tiysées
75.409 Paris Cades 08

| binat d'orchitecture d'intérieur l'entréeur l'entréeur de maquettes, exécution de plores et perspectives en omblence colorée (cherche Iravail temps complet ou temps partiel 40-33-11-07 (répondeur). | lá ons d'expérience lemps portiel bouleus sud Ecrire Le Monde Pctiè n° 8924 133, Champs-Elysées 75409 Paris Ceden 08 |
|---|---|
| Après avoir passé 10ans au Japon, puis 3 ans d'activités en Asie Centrale | SECRÉTAIRE exp. 10 ans, rach. paste mi-temps (Parts). Salsee sur dictée et autres. Rapidité Anglais, PC, Mac. Tél : 4009-15-56. |
| Français, souhaite soit, à partir de Paris (ou autre ville) couvrir cette région, soit prendre un poste nouveau à l'étranger. | J.F. 30 ans., chaf de produit exp. socieur love, recherche poste responsable (serv. achats) P. Ouest fél : (1) 46-40-10-30. Rép. |
| Expérience étendue dans le domaine de montage, management des grands projets eu sein d'une multinationale. | Codre adm. linarc., exp., ch. hvz, comptab., bilan, paie. temps plein ou partage dans PM/PME. 41-10-97-01 (Rép.). |
| Capacité de concevoir les politiques et de mettre en route des stratégles adéquates einsi que la gestion et communication | SECRÉTAIRE COMPTABLE RESPONSABLE ADMINISTRATIVE appinance professionnelle 20 ans (a) 48-36-24-68 |
| à haut niveau dens un contexte multi-culturel. «Parte parfaitement : Anglais, Allemand, Espagnol Italien, Japonais, Serbo- | SECRÉTAIRE ASSISTANTE bon niv. lorgues, ongl., cil. it. rech. octivité culturelle. Tél.: 46-27-77-07 |
| Croate et bonnes connais- sances en Russe. Prière répondre à BZV Fax (357 5) 312 550 | JF 25 ans, bac G2, BTS info de gestion, 3 ans d'expérience camptable dans le sexule, recherche passe comptable. 181 43-75-65-74 |
| 1 my feet of a 17 per . i | |

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Normalier, agrégé de leurer D E A, de linguistique, bonne plume, étable toutes propositions de correction

et de reventing. Tel. : (1) 48-24-46-14

ARCHITECTE DYNAMICALE Allemando diplôme 95, ch. emploi inferessant comment construction d'apportement Tel. [19] 49.89.26.95.40 Fax [19] 49.89.36.99.86.

Collaborateur joriclique capacité en droit, DELIG Droit, expér, service contentient et chez hussier de justice emploi. 46.43-01-62

Pers. d'expér., sérieuse et organisée, rech. expl. de l'asp. coid exp ou Resp. compt. de l'asp. coid exp ou Resp. compt. d'arbi recovn. hi largue alemand, anglats. Para ou sort Ques. Tol. 10 (1) 40 30 22 90 (Rus.)

J.H. 25 arts, dipl. 3" cycle on analyse of indisenseri de données, ch. poste en archivoge de données métic, tillédisction au quitre, hés bonné connais, angl. russe, C++ Fortran, 5-q.l., Unix mobile, dynamique, culonome et épipe. M. For : [33] 88-2409-48.

Secritaire comptable, responsable administrative, expérience professionnelle 20 ans. Tel.: 43-36-24-68

Paris-8

appartements ventes

PALAIS-ROYAL 150 m des pardin Im XVIP. 4 p 105 m² bon into 2 500 000 From 42-60-07-60 PALAIS-ROYAL Imm. XVIP Beas 130 m clas charms, Beas 130 mf clair charms, values take was Bas 3 600 000 F. Ed. 40 26-44-31

8 P., BELLE YUE

MARAIS Immedia XVIII belle cour misuure 43 m² - 760 000 F Urgers - 4503 4800 BASTOLE - SUPERZE PECK PLACE VOSGES

CHANBOAD, CALME, 15000 Gd 2 p. + 5000 Gd 9 M. o 850 000 F. SH ; 44247642 AIM 42.78-4004 Paris-5 PL. PANTHEON

180 m² vue acceptionnelle Exclusivée, -42:00-42-20 at Bleve, asc., sue degagee 790 000 F Tel., 43-25 VALIS CCNTRESCARPE récert 5º case van dégraphe 3/4 P, bole sud 2520 000 F Mei -43253250 GAYIUSSAC, p de t, studio cus équip, pari, ét, come clar, asc., adéal metaliu 450 000 F Rt.: 43-25-97-16.

St Michel from XVIII, cteher artiste av mezzanina, belle haut, soleil, charme, part ét 750 000 F Tel : 43:25-97-16. USEMBOURG, pierre de 1 3 p. bele , bonne distribution 1 250 000 F. NJ , 43-25-97-16 PortRoyed, sig , 3 chbras à résouver, bonne distribution

Paris-6 EXCEPTIONINE 190 m2 LITIRE - 45-44-445

Modome c0 m² - 1500 000 E Ch.Mid. 3P 1700 000 E Vie Senn. 70 m² - 1750 000 E Aucr. 5E - 2300 000 E N.D.des Chames, 6 R. 140 m² FIFURUS - 45-4422-36

R. DE CICE 220 M² 6 600 000 F. Tal.: 43 70 32-71 Paris-7

RUE DE LILLE Superbe predictore 70 m² duples, porfus é 161. : 45-49-16-03.

Jordin, piscine Apot 8 p. 220 m² sur verdure, clossé SAML, service, 2 box, jerdin privatří 100 m², soleil 12 500 000 F.T.: 46049817, VERNEUIL 2 P.
Vue solei caractère, or és
avec usc. dans imm. ancien
rénoré, l'antians à prévoir
tééal pied-ètere.
E. F. P. – 45-03-48-00

UNE AFFARRE, QUAI D'ORSAY 280 m², rez-de-ch. è renover, 11 p. dont 8 p. sur rue colme 46/22/03-80 - 43.59-68/04. Paris-8*

Paris-18

Paris-1 ST-LAZARE 3 P. 70 M 20001 47463143 Pans-17

ST-AMBROISE, 2 P. Paris-4 GONCOURT 2-3 p. ancen EPACTI 465 - 667

4 P. + TERRASSE Paris-13° SUPERBE 3 PCES

RUE BOBILLOT 2 P. 45 M2 760000 F Tel 40-27-57-82 COP/ISAPT 2 P. cuis éculate baic sale espa

Paris-14º S/PARC MONTSOURS beau 2 F. 44 m², 64 cmc DCMUS. - [1] 4566/9073 MAIRE 141, 5 P., 3 CHBRES solal, Pru: 1740 000 F. Genant: 40-47-57-82.

Denlers, p. de 1 ... acc., rue et ard. 3-4 p. 79 m² a ratr., chault, gaz. créd vend, pass. 43-35-18-36 Paris-15° dole supo, mautures chem. 1 690 000 f. Tel. . 43-25-97-16

Mª DUPLEN, POT SCAN 3 P POTIQUES CHETTURES A 990 000 F. - 45-51-574-2 Allerry, gd stand, s/jord., stud It ch, nl, ir net red, 20 m², bolcon, port, iel.; 43-35-18-26. Coour Monapormasse, irrn one, par, 4 p peri, etta, 12 vis-avis, charg, min. Urgs 43-35-18-76.

Paris-16 Boutsque over 3-4 p - 85 m² Terresse, bate , récent stand Vue dégagée Tel. 42-30-57-57 80 m² - 1 450 000 F EFP - 4503-48-00 CLAMART GD STUDIO 40 m² avec terrosses En bordure de Chiañon, 5 mn de Paris 425 000 f Gérara 40-27-67-82.

AUTEUIL
Imm neuf GD STANDING
Cuelques APPTS disponibles
Pour retrailignts et plans
Tell au (1) 44-85-32
ou SPP, samedi aur R.-V. JASMM, Imm. gd standing kurvest, 125 m² s/jordin. Park. 3 903 000 F Tel.: 40-26-44-31

Excelments Venerilles 3 p 62 m², preme de 1 standing Asc., solest Pa : 1 050 000 1 eccord page, 42-30-57-57. Paris-17*

L'Entreprise

mode

d'emplois.

Le Monde

Sup calefor d'arisso on 60 m² Gd fv. + 1 ch. mazzanine 6 m houteur plafond. Standing. Pansulier . 40:54-87-74. ATEUR onise, joid
And ou sons traveux de
funions EXCEPTION.
De 6 000 F/m² pandiris.
Poss. PRET 0 % et P. C.
Le Pateure. ~ 42-6511-66 AV. NEL 190 M²
Appl 6 p. carective à rênover. Bel ionn. d'argle.
4 500 000 F. 16L · 42-66-3c-53.

Val-d'Oise

Wilsers La-Bell, F.3., sér., 2 chianes, s. d. b. Gat: rangements: Cuis: équippes avec séchair Care parting, Pro. 370 000 F. Tell. 29-28-80-15

Province

MONTMARTRE Tres pone misson 260 m² assi et lecestions 4 bams 5 550 000 F ~ 40-25-07-05 PIED BUTTE MONTHARTR 2 17 70 - 19-6 1539 000 42 65 09 22

> 78 **Yvelines** LIGHAUTS DE CHATOU

27 47 m² à porti de . 384 000 f 47, 50 m² a parti de : 557 000 f 2/cl. ie merched: 15 a 19 h er te sarradi, de 10 a 12 h. 13. rue Auguste-Rencir

53-00-15-40 SAGGEL VENDÔME

Essonne

Van none perfer read
VR < CHAFLION [91]
20 Im de Pore,
10 Im d'Orb.
53 A5 m², relait à neul,
cot : a deba équipues,
cote o monger,
acte o monger,
cote, paticon,
porting,
cote, balcon
Proche societe et commence Proche accies at commen *n= 750 000 f = 69.2136.96. 92

Hauts-de-Seine 4/5 P. 93 mi = balcon 1 353 000 F

SAGGEL VENDOME

Val-de-Marne

5/pl for mercredi et ;evdi de 15 p lê h et le somedi, de 13 à 17 h. BOULOGHE 127, or J.B. CLEMENT 2/3 P. 6) m2 - 890 000F 4 P. 89 m2 - 1 522 000 F 5/pl les mercrech et vandrecs de 15 a 18 h et le somedi, de 13 à 17 h

PARIS-20*, quorter

a CAMPAGNE A PARIS a
Triss belle svisisce, IBO m²,
nob + bacton, buranderle
chostifiene, gor, 2 voli,
nds beou jardie
4 000 000 F - 42-67-02-32

78 - SAINT-REMY-10-CHEVREUSE

PUTEAUX Mêtre : med. Superba 3 p. érage élevé crec terrense 161 pour r.e.; 47-81-40-74 à partir de 11 h. Montroage, A sassir Aget 2 P cast , chili, inclinated, 230 000 F. J.P L Diffusion, - 45:34-72-46

Villa

Association Association Louis Medin DONNEEURS DE SAMG de l'Hopata Broussais 2º ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE CONVOCATION le consel é'odrambitation rappella que le 2º A G. Le bendre le sordi 12 décembre 95 à 20 hourse en l'église sais en l'église sais 14º av. Gobriel/Peri à Molakoli ORDRE DU JOUR : l'ovanir de l'essectione LE PRESIDENT : D' SION LEVY

Bijoux BIJOUX BRILLANTS
Le plus formidable chaux

* Que des offaires exceptionnelles! * Tous bijour or, noutes
pierres précieuses, alliances,
bagues, orgenterie.

ACHAT - ECHA! IGE BIJOUX PERRONO OPERA
Angle boulevard des Italiens
4, rue Chansséed Anton
Magasin à l'Etole
37, avenue Victor-Huga
Autre grand cholu.

Cours JF 32 ons cherche stage entreprise architecture AUTCCAD V 12 / V 13 de 18-12-95, un mois minimus Tél 47-46-05-43, répondeur.

Exposition "/CNNICK CAROFF - PENTURES J.P. ABRAHAM-UVRES 29 nov./6 janv., 12, we de Lille, Golerie du Rossont, Parls-7* Meubles

Part vend cause double emplor salle à manger en metisier fluing • table • 4 chaises fluing • table • 4 chaises • 2 touteurk en cur, 3 000 F. Tel 43-39-01-97.

propriété

A 20 min MONTPELLIER DEMEURE XV: RESTAUREE caractere exceptionnel 380 militabiliser 1.400 militabiliser Film - 3.500 000 Film Tel: [1] 39.18-15-88 PT-L'EVEQUE MANOR XVII 300 m², 3 nm ê ha, 5 bai 2 M² a dêb. 45-53-16-37

A VENDRE Villiors to Bel F 4
Salle à morger, salon 2 chores
to di b. w.c.,
Chautiage individuel au gaz.
Carve, parlang
550 000 F.
Ed. 39.04.52.71
En cas d'absence, kasser
un message sui le repondeur FEME MERPE 5 chibres, 2 : de los, 2 : c., 5 wc. chauff cen: - conservence oriumate ogree CEE 24 ha Russeau Nord Ceutous 1 800,000 F Tel in repor. (14)63-23-17-78

Appartements achats

viager

15- DUMER 52 m², Occupa, 84 g 355 000 F + 3 100 F/mod ou car 615 000 F sa reme 42-66-09-22.

Sant-Mandé, beau 3 past occupé homme 81 a., colore. 300 000 F + 3 000 F/mors. fagers Cruz. Tél. 42-60-19-00

17- MY ARGENTINE 4 P.

Bale p de l. necupé 1 100 000 + 11 000/mois hme 81 ans, 42:30:57:57 VIAGER THOMASSIAN 33, av de Versoilles, Paris 16

box

parkings

15º 50U. CHARLES LAURENT Parkings a wondry Me Leccube

Combronne, Refeits newls of 145 000 F a 260 000 F GERER 47-34-70-12 ou 13

immobilier

d'entreprise

AIX-EN-PROVENCE Guerter Morzen, bd. Roy-Renig ds. imm. neuf. gd. stondung, 2- år. 200 m², č. p., - 44 m² termase sur jardu. 3 Pkgs, 3 caves, division possible, P+ - 4 NN firas notaris inclus. P1 40-43-08-17. Rech. URGENT 100 a 120 m² PAPIS Polement comptant thez notage Tel + 48-73-48-07.

CABINET KESSLER ARCACHON, Onec: sur mer Appl exceptionnel, sépair, 2 ch. verendo, 3 expositions, garago Terrasse de 55 m² Fin: 2 300 000 F Tal. (16-1) 50-00-50-79,

particulier

VP 210 m² + 80 m² µ + cour XIP 240 m² + 80 m² 1/2 ss + pardir XIP 510 m² ss + 150 m² ss XIP 522 m² s 176 m² ss + pardir GOBELINS IMMO Tel 43-37-5025

hotel

Maison

SA LA VARENNE-ST-HLAIRE
Très proche RER, écoles,
commerces, morche, sus jurdin
poysoge 1 100 m²
MASSON
300 m² hob; + e./sol 125 m²
e terr, pien sud, gde micept,
sollen, solle é mongat, cuit
équip, é ch., 3 1, de b., por.
2 columes, povillen 90 m²
fonds de lardin
Tél 42-83-29-74 (op. 20 h.) MADELETIAE, Occupa, 66 ans 6° El. Auc. 700 000 F sons room 42-66-07-22.

MAISON COGEDIM 1991

160 m² habitables, 3 chisres Combles ambriageables 35 m² Jordan paysagé 500 m² Pris: 1 940 000 f Tél: 44-43-76-24 ou après 20 h : 30-52-17-99.

78. Done querter résidentiel FRANCONVILLE MASSON 145 mi don 30 m² gar 1770 000 F à déb. Don. 43-72-04-16, bur 48-07-40-67.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICEIATIONS al lous servicas, 43-55-17-50

Plaisance p. de I, bout, libre h cass, 37 m² + s. sol, convictin son, planibles, menusier, cuto vistem urgt. 43-35-18-36 MADELENE BUPX 55 M², 7 500 F 46 M², 6 800 F, 42-56-36-53

offres

locations

PRÉS HENRIMARTIN 130 m², prestations luminus: (mouble rollint) salon, s. a manger, 2 chbres, 2 bans, jord 15 000 F 45 50-48-07

RASPAIL 4P 90 M²

16º ARR. S./SEINE SUPERBE DUREX 4 P. 125 m², 6º ér., 13 000 F. h. ch PARTENA - 4206 36.53

7- RUE MALAP pv. 2P de concidere 5 500 F CC F · 48-85-13-33 20° TPIPLEY 120 M² Beaux volumes, terrasser 15 800 CC, IP 48-85-13-33

19" MAISON EN TRIPLEX 95 m env. espirit atelier.)ardin 10 000 F CC, IP - 48-85-13-22 5° PUE SCUFFICT 120 M² carquet, cheminée, 13 966 F CC IP 48-85 13-33

of ODECN. Appl of exception 220 M², park, layer sleve just IP: 48-85-13-33

Banlieue

VERSALLES NOTPEDAME 950 000 ss rense 42-66-09-22 VEESARIES rom 175 m² + terroste + jorde récept 4 chores, cas Instell park, 15 345 F/moss oc DANO, 39-51-34-45 3CANOGNE 83 m², Occupe, 76 p., + parking libre 480 000 F • 3 051 F/mix 42 66 0F 22

Province R9 CHAPNY MAISON RUSTICIUE meublee confort (orden 2.500 F/mens. (16-1) 45-21-01-73

78 STREMYLES-CHEVREUSE MAISON COGEDIM 1991 160 m² hybirobles, 3 chbres combles aménageables 35 m² jardin paysagé 500 m² Pris: 1 940 000 f Tél, 4443-76-24 ou opr. 20 h 30-52-17-99

> location demande

sabbatique meh location 2-3 p Si-Garmain-entero Antil 96 à leviter 97. Tel.: (16-1) 59-31-83-73 apr. 19 h

EMBASSY SERVICE A3, ownee Morcoou - 75
Pach pour CUENTS
ETRANGERS APPTS
HALIT DE GAMME
HÖTEL PARTICULIER
et VILLAS CUEST Ports
VIDES of MELRIES
GESTION POSSIBLE

(1) 47-20-30-05

Interprojets vecherole
SUR PARIS et EST PARISIEN
grands appartements duplos,
iofi, ateliers d'artiste, maisons
caractère, produis réplaneur,
à louer ou à vendre
87: 42-63-46-46

L'AGENDA

<u>Rénovation</u> Construction Particulier cette
annouce vons concerne

CÔTE FACE EXPERTS EN RENDVATION DE PAÇADES

IMPERMEABILISATION DECORATION
ISOLATION PAR
EXTERIEUR
CONSEIL ET ETUDE
GRATUITS TELEPHONEZ ET DEMANDEZ Mr GAULT Mr

SOGEP CONSTRUCTION 11, rue Marc-Seguin 21 Mitry Cumpans 27290 MITRY MORY Tel : (1) 64.22.90.74

Thérapie Thérapie psychocorporelle par la relaxation pour enfants et adolescents il. 45-44-95-35, samed: 9 à 12 h.

Travaux a domicile ine femme, 39 ans, 15 ans seep, motivise histoire, draft, sc. po, 3° cycle gest, des ressources humones, miliague. Irançais, and espagnol, recherche trovaux d'études, dom, ou trod dans ces dom frav. soughes thouge TIX. Log. utilisés. Ward V, Escall, Word.

Tel. 47-51-76-80 Ionf fut trov. dam.

Traductions ASTRADUL esociation des Traducteurs dipiè-més de l'Université de Londres

vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS ET ANGLAIS Permanences : (1) 39-83-6-6-5, (1) 69-00-22-87, (1) 43-80-56-47 Vacances **Tourisme**

> Loisirs SKI DE FOND

HAUT JURA 3 in PARIS TGV
Yves et luliane vous occuellent
ds ancienne ferme comissies de
XVIII- Ge Contiert, ambienes
contravale. Toble d'hôte,
produits meion et région.
Chambre over s. de bra, w.c.,
Tarrit sem /pers. 2 500 F c.
3 150 F salon période, il comprié
(pens comptée + vin aux répos,
montéeur, mot. sát. neuf)
16. [[6] 81-38-12-51
LE CEST ("ASDNEAU]
25650 LA LONGEVILLE Vins

POUR LES FÊTES Directement du vigneror à votre table du vin à découvrir

MONTLOUIS-S/LOIRE

Sec. demiser, moelley.
Méhode champenoise
Plus. milésimes dispon-forils sur demande
L. CHAPEAU

Vienne avec archiducs et archiduchesses

L'Autriche prépare son millénaire. L'année 1996 sera marquée par de multiples festivités sur les bords du Danube

VIENNE

de notre envoyé spécial Schönbrunn a entrepris une toilette géante. La Hofburg efface les dernières traces de l'incendie qui l'a ravagée une nuit de novembre 1992. On lustre les catafalques. Marie-Thérèse arrange une mècbe de cheveux. François-Joseph enfile son uniforme. Les Habsbourg s'apprêtent une fois encore à monter en scène. Pour l'écolier autrichien, 996 n'est pas la date de bantême du premier des Rodolphe, c'est la première fois simplement que le mot « Autricbe » (« Ostarricbi») figure sur un parchemin officiel. Les Habsbourg s'imposeront bien après les Capétiens, au XIIIe siècle.

En pleine forme ces Habsbourg, qui ont fait de Vienne une luxuriante plerre tombale. Vienne la morbide est encore bien sédulsante. La mort y est capiteuse. Sitôt pris en main, ce qui ressemble à un touriste est précipité dans la crypte des Capucins sous le balo des candélabres pour faire connaissance avec la famille. Il faut une expédition en banlieue pour aller voir

Le programme du millénaire

raisons culturelles, seulement 40 % des Américains ont la même

motivation. Les principales manifestations du millénaire auront lien

à Vienne, mais aussi à l'abbaye de Melk (à 70 kilomètres à l'ouest),

restaurée dans toute sa magnificence, et à Saint Polten (à 50 kilo-

mètres à l'ouest), dont le centre baroque est en cours de rénovation,

et qui va étrenner ses nouvelles fonctions de capitale de Basse-Au-

triche. Plusieurs expositions figurent au programme. L'une sur le

Danube (de mai à septembre 1996), dans les caves voûtées du

couvent des Ecossais, au cœur de Vienne. Et aussi « La chasse dans

l'art », à la villa Hermès, de mars 1996 à février 1997. Puis « L'art de

l'historicisme en Europe », au Kunstlernhaus (Académie des beaux-

arts de Vienne), à partir de septembre 1996. « Mille ans de musique

en Autriche », an palais Harrach, de fin octobre 1996 à février 1997 :

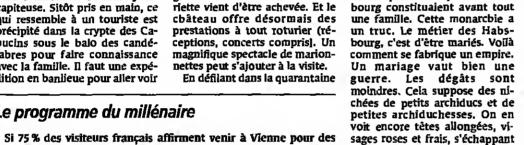
instruments, partitions, portraits de musiciens. Concerts, ballets,

opéras et théâtre sont également au programme des festivités.

les Capétiens à Saint-Denis. Les Habsbourg eux sont restés dans la place. Cent quarante-sept cercueils. « Pas une famille d'assassins, plutôt une famille d'assassinés », écrivait finement Paul

NOUVELLE FORMULE

Le temps de quelques pas à l'air libre sur le Graben pour renouer avec les humains, ou d'un coup d'œil à l'intérieur d'un de ces cafés, dont les serveurs, disait Karl Krauss au début de ce siècle, finissaient par prendre la physionomie de leur clientèle littéraire, le visiteur est projeté à Schönbrunn. En 1992, une révolution a été opérée. La gestion du palais, bien que celui-ci reste propriété de l'Etat, a été confiée à nne société privée. Depuls 1994, une nouvelle formule permet de visiter avec ou sans guide. La restauration de la Gloriette vient d'être achevée. Et le cbâteau offre désormais des prestations à tout roturier (réceptions, concerts compris). Un magnifique spectacle de marionnettes peut s'ajouter à la visite. En défilant dans la quarantaine



des lupes de Marie-Thérèse (elle

en eut selze), accrochés sur les

murs. Schönbrunn est fait pour

les enfants avec son zoo et ses

de salles ouvertes au public, sur

les 1 200 que compte le château.

on comprend vite que les Habs-

pièces décorées de motifs naturalistes par le peintre Bergl. Les cris des enfants ne durèrent pas. Ils se muèrent en sanglots avec l'Aigion. La tendresse déserta. François-Joseph fit de Schönbrunn un mouroir, Freudfustigeait cette «troupe couronnée », cet essaim d'altesses qui

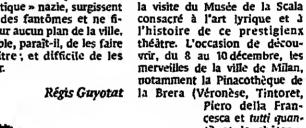
« ne savent meme pas à quoi

servent les faux-bourdons chez les

abellles ». Vienne lui inspirait à . historique. Dans un bel élan égala fois baine et amour, comme un père. Il n'aimait pas ce décor de péplum entassé sur le Ring, cette Vienne de la pompe. Il la trouvait malade de son histoire, de ses mensonges, de ses fauxsemblants, de ses trompe-l'œil. Sans doute alors prit-il la décision de la soigner, en la déchargeant de ses souvenirs, de ses blessures refoulées, en la libérant de son passé. Et l'on peut trouver aujourd'hui une certaine indécence - revenus touristiques obligent - à tirer profit de la gloire du vieil bomme, chassé de sa ville à quatre-vingt-trois ans, en 1938, alors qu'il n'y a toujours pas de chaire de psychanalyse en Autriche, comme le soulignait il y a peu Elfriede Jelinek.

Au nom du tourisme cultivé, Vienne la Rouge est aussi donnée en spectacle. Tout s'historicise à Vienne. Eptre 1920 et 1934. on constuisit 60 000 logements pour les ouvriers. Karl Marx Hof, le plus typique de ces ensembles, est à présent classé monument litaire, on logea aussi les citoyens sous les lambris de la Hofburg et de Schönbrunn. Aujourd'bui les locataires - comme ceux de la Ville de Paris - sont loin d'être tous des prolétaires. Mais il y a des monuments qu'on ne visite pas à Vienne. Les

fameuses tours de défense antiaérienne - au nombre de six construites à la fin de la guerre sur l'ordre de Hitler, qui devaient laisser l'empreinte de l'« esthétique » nazie, surgissent comme des fantomes et ne figurent sur aucun plan de la ville. Impossible, paraît-il, de les faire disparaître; et difficile de les



l'histoire de ce prestigienx théatre. L'occasion de decouvrir, du 8 au 10 décembre, les merveilles de la ville de Milan, notamment la Pinacothèque de

CARNET DE ROUTE TRANSPORTS. Par arion.

Look Voyages: 1 290 F.

3 étoiles : I 850 F.

de luxe : Biedermeier (3° arrondissement, passage

Lauda Air, Austrian Air Lines, Air France: A/R entre 1 500 et 2 500 F.

Degriftours: 1360 F. Loyagistes. Austro Pauli : avion plus 2 nuits d'hôtel 3 étoiles, 1890 F; 4 étoiles, 2 130 F. Donatello: avion plus 2 nuits d'hôtel 2 étoiles : 1 510 F :

■ SÉJOUR. Pension Suzanne

(160 F environ par personne). Pensions Pertschy et Aviano

(280 F-350 F par personne). Hotel

du Sünnhof, de 700 F à 1 000 F.

■ MUSÉES. Une carte (90 F)

et monuments à tanf réduit

et d'utiliser tous les moyens

de transport (métro, tramway,

RENSEIGNEMENTS. Office

autrichien du tourisme à Paris, BP 475, 75366 Paris Cedex 08. Tél.: 53-83-95-20. Minitel: 3615

■ LIVRES. Vienne, Guides bleus,

288 p., 138 F. L'Esprit viennois, une

80 F. Et le nouveau guide de la

collection « Voir », Hachette.

histoire intellectuelle et sociale,

Pierre-Emmanuel Dauzat, PUF,

■ ESCAPADE MUSICALE: « La

Flute enchantée» à la Scala

de Milan est l'un des temps

forts du programme d'hiver de

la nouvelle édition des « Ren-

dez-vous » qu'Athenaeum pro-

pose aux voyageurs melomanes.

Si l'ouverture annuelle de la

saison de la Scala demeure

inaccessible, reste la deuxième

représentation de La Flute en-

chantée, de Mozart, dirigée par

Riccardo Muri, avec, à l'entracte

1848-1938, de William M.

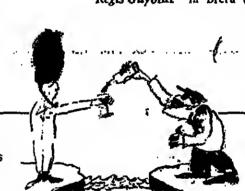
Jonhston, traduit par

permet de visiter musées

bus) durant 72 heures.

Autriche.

Picro della Francesca et tutti quanti) et le châteauforteresse des Sforza. Prix au départ de Paris: 9990 F par personne en



La course au Paris-Londres

¬ ROIS heures porte à porte, du cœur d'une capitale au centre d'une autre, est un argument fort en faveur dn train qui relie depuis bientôt un au Paris (ou Bruxelles) à Londres, gare de Waterloo. Rapide comme aux premiers jours, l'Eurostar est surtout devenu moios rare : les fréquences ont été augmentées récemment - dix trains par jour dans chaque sens, onze le vendredi – et commencent à concourir un

peu sérieusement avec la densité des

horaires proposés par les différentes compagnies aériennes. ■ Concurrence entre le train et Pavion, c'est la question-clé pour l'usager, pour son confort, et pour son portefeuille. Se sachant menacés sur cette llaison traditionnellement convoitée, les transporteurs aériens out « cassé » leurs prix : aussi bien chez Nouvelles Frontières (490 F plus les taxes le jeudi, 590 F les autres jours, sans contrainte de week-end) que sur Air France (le Kiosque, ou Jumbo), où les tarifs d'hiver sont tombés à 650 F Paller-retour, à condition de passer une nuit de samedi sur place et de ne pas changer les réservations. Ce sont des lots de places contingentés mais sur certains vols plus demandés, le prix

« Kiosque » est à 790 F (ajouter environ 60 F de taxes). Pour les Jeunes de moins de 26 ans, le tarif à 650 F a été libéré de toutes les contraintes nenes : les j penvent changer d'horaire, ou de jour, ou n'acheter qu'un aller simple (325 F) et

reveuir par le train ; bref, ils sont traités avec tous les égards dus à une clientèle prometteuse.

■ Autre catégorie choyée : celle des hommes d'affaires qui serrent leurs budgets. Pour ces marathoniens des longues journées avec lever aux aurores et retour à point d'heure qui ont besoin d'un traitement spécial au sol (salon, téléphone, et enregistrement rapide) et pas toujours les moyens de débourser le plein tarif qui leur donnait droit à l'Espace (ex-classe affaires) dans l'avion (2 920 F aller-retour), la compagnie nationale a mis au point le tarif « Tempo-challenge ». Cette catégorie de prix (2 340 F) leur permet d'être au large avant d'embarquer à condition qu'ils acceptent d'être serrés dans la

carfingue. ■ L'Eurostar étant un avion qui n'a pas besoin de décoller, ses tarifs sont aussi modulés que ceux des transports aériens. Jeune, ou Vermeil, week-end ou dates bioquées, toutes sortes de simations sont prévues. Avec des avantages comparables à ceux de l'avion, et les contraintes de même. Le meilleur prix est accordé à l'enfant (moins de 12 ans), soit 488 F. Un Jeune

chambre double. (moins de 26 ans) palera son et-terout 680 F (équivalent au tarif avion). L'adulte qui s'y prend quatorze jours à l'avance

peut ne payer que 740 F (ou 680 F avec une muit de samedi sur place) au lieu de 1 210 F (plein tarif en 2º classe). Mais il faut savoir que les changements de date ne sont envisageables qu'avant d'avoir consommé Paller: une fois sur place, il faut rentrer à Pheure dite. Formule attrayante, chez Nouvelles Frontières, un aller-retour en 2º classe avec une nuit d'hôtel à Londres. pour 795 F par personne (ou 920 F si l'on choisit un 3 étoiles).

■ Eurostar propose un tarif « promotion » à 594 F aller-retour jusqu'au 10 décembre prochain, avec une muit de samedi sur place. ni échangeable, ni remboursable. Un vrai comp de tête, avec l'assurance d'un voyage vraiment rapide. Ce qui n'est plus - avec tous les contretemps à craindre pour atteindre Paéroport - l'apanage de la voie

Michèle Champenois

girigi kwa m

* Renseignements téléphoniques : Air France, 44-08-24-24 ; Air Liberté, 40-41-91-91 ; Nouvelles Frontières, 41-41-58-58. Ou sur Minitel.



Byasion



DÉGRIFTOUR HAWAI 6 Nuits en Hôtel 5° Vois Réguliers A/R Départ de Paris 6,300 F 10,460 F MADERE / FUNCHAL 7 Nuits en Hôtel 3* Vols Réguliers A/R Vols Réguliers A/R Départ Paris 2.700 F 3.880 F BANGKOK Vols Réguliers A/R Départ Paris 3.120 F 4.550 F

RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ "EVASION" Tél: 44.43.77.36 - Fax: 44.43.77.30



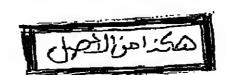
TOUSS!

SUISSE - LEYSIN La neige arrive Le TGV des neiges vous y porte. Le train des hôtels de Famille . FORFAIT demi-pension 7 nuits + abonnement de ski 6 jours. LE GRAND CHALET *** Forfalt onk FF 3000 Tél: 34.11.36 · Fax: 34.16.14 MONT-RIANT Fortalt erry. FF 2706 Tél : 34.27.01 Fax : 34.27.04 ORCHIDEES E&G Forfalt env. FF 28 Tel: 34.14.21 - Fex: 34,18.10 LA PAIX E&G Forfait env. FF 290 Tel: 34.13.75 - Fax: 34.13.75 LA PRIMEVERE E&G Forfait env. FF 28 Tél : 34.11.46 - Fax ; 34.11.46 CH-1854 Leysin-Indicate tel. + fax 1941-25 Endowell Service

SPECIAL BUDGET ROME du 07/12 au 10/12 Hôtel 3" à partir de 1.580 Frs (prix per pars : Vots AIR charter, transf. A/R, logt 3 nts chambre double petit déjouner) SUPER EVASION VENISE (du 17/11 au 01/04 sauf du 28/12 au 01/01) Départ vendredi / retour jundi Hôtels 2" à partir de 1.910 Frs. (prix per pers : Vois groupés AR, tenet, AR, logt 3 rits chambre doie pets déjeuner) Taxas sérienne en sus 70 Frs

T&: 44 51 39 27 MINITEL 3615: Cit Evasion





Il y a 50 ans dans

Le Monde

Femmes en congrés

LE PALAIS de la Mutualité, où

siège actuellement le congrès in-

ternational des femmes, présente

par sa décoration et par ses

congressistes un aspect moins

austère que les ternes assemblées

masculines. Une vaste carte du

monde sert de toile de fond et les

drapeaux des quaranre-quatre

pays représentés s'harmonisent

avec les robes ou les coiffures des

déléguées qui conservent, en dé-

pit des charges officielles, le souci

du « féminin ». Les épaulettes et

les décorations des représen-

tantes soviétiques animent de

leurs scintillements le centre de

la salle. Car, à la qualité de

femmes, beaucoup des déléguées

de ce congres ajoutent des titres

ou des responsabilités que beau-

coup d'hommes leur envieraient. Cette jeune femme qui sourit a

abatru quarante-deux avions

pendant la guerre, c'est la colo-

nelle Briondskaia. Cette femme

est maire de Turin, celle-ci

commandant dans l'armée polo-

naise, celle-là ministre des fi-

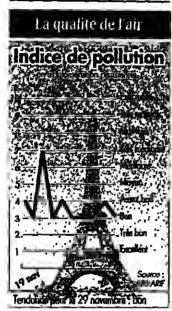
nances de Yougoslavie, cette

Soleil de la Normandie aux Alpes

UN PUISSANT ANTICYCLONE reste centré sur la Finlande, son influence s'étend sur une grande moitié est de la France où continue de règner un temps frais, avec des brouillards parfois tenaces. Plus à l'ouest, des masses d'air douces et humides, générées par une dépression centrée au sud de l'irlande, continuent de s'approcher des côtes atlantiques. Un flux de sud-est soutenu se maintient aux abords du golfe du Lion et engendrera des remontées d'air hu-



Prévisions pour le 30 novembre vers 12h00



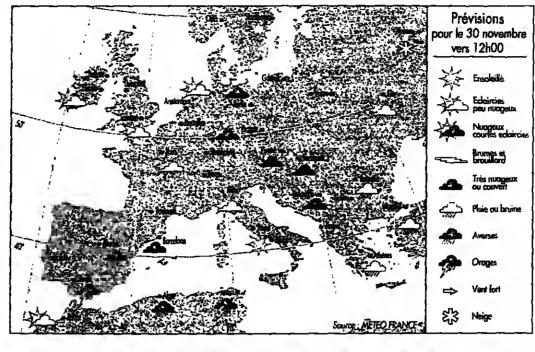
mide provenant de la Méditerra-

Jeudi matin, les brouillards on nuages has seront fréquents sur un grand quart nord-est, de l'Ilede-France à la frontière allemande en passant par la Champagne et la Bourgogne. Ils se dissiperont en général en fin de matinée, pour laisser place à un franc soleil, mais risquent de persister localement. Le long de la vallée de la Saône, en plaine d'Alsace et dans les vallées franc-comtoises, cette grisaille n'évoluera pas. Les côtes atlantiques connaîtront un début de journée plutôt clément avec simplement quelques passages de nuages d'altitude. Le vent de sudest restera soutenu de la Bretagne-5ud aux côtes aquitaines avec des rafales atteignant 70 km/h. Les nuages se feront de plus en plus menaçants au fil des heures aux abords du golfe de Gascogne.

Il commencera à pleuvoir le soir sur le Finistère et le Morbihan. De la Normandie aux Alpes et à la Méditerranée, la journée sera, en général, largement ensoleillé. On observera, tout au plus, quelques bancs de brouillard fugaces le matin dans les vallées alpines et auvergnates. Le temps sera maussade sur le Languedoc-Roussillon et les versants sud du Massif central avec un ciel gris dès le matin et des pluies au pied des Cévennes.

Les températures matinales seront fraiches sur une grande moitié nord-est du pays avec des valeurs comprises entre 0 et - 3 degrés au lever du jour. Il fera plus doux sur les côtes où le mercure affichera 5 à 10 degrés. L'après-midi, la douceur se maintiendra avec des températures comprises entre 10 et 15 degrés avec des pointes à 17-18 degrés au pied des Pyrénées. Une certaine fraicheur persistera sous la grisaille du pord-est avec 4 à 6 de-

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-















Situation le 29 novembre, à 0 heure, temps universel Prévisions pour le 1º décembre, à 0 heure, temps universel

Vendredi 1" décembre

mL'ILE SAINT-LOUIS (50 F),

11 heures et 15 h 30, sortie du mé-

m MUSÉE DU LOUVRE (33 F +

prix d'entrée) : les objets d'art du

Moyen Age, 11 h 30; Le couteau

du Gebel-el-Arak, 12 h 30; exposi-

tion sur les émaux de Limoges,

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE:

14 beures (Musées nationaux).

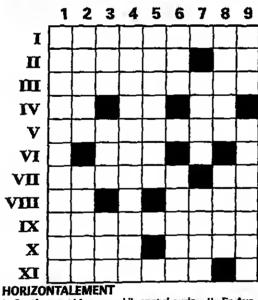
tro Pont-Marie (Claude Marti).

PARIS

EN VISITE

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 6703



I. Soutiennent bien quand ils sont chauds. - II. En Aus-

- III. Quand on ne veut rien de plus. - IV. Quartier de Venise. Abréviation qui nous indique qu'il n'y aura pas de croissant. Coule à l'Est. - V. Si ce sont de grosses blondes, elles ne sont pas du Puy. - VI. D'un auxiliaire. VI). On v voyait l'entrée des Enfers. Conjonction. -VIII. Dans Berne. Une veuve vraiment brûlante. -IX. Ferme quand elle est arrêtée. - X. Parler sur un autre ton. Fleuve. - XI. On la verse dans les « chiottes ».

VERTICALEMENT

1. Qu'on peut démonter facilement. - 2. Où il n'y a plus de saillies. Les premiers, c'est n'importe qui. -3. Etait autrefois utile dans la cave. Pas vilaine. Possessif. - 4. Une femme à qui on peut ordonner de changer de ton. - 5. Un homme à la botte. - 6. Peut se mettre à table. Souvent cité avec la taille. - 7. Héroine grecque. Un nid à la hauteur. - 8. N'est plus qu'un rocher. Centre de culture intensive. - 9. Peut faire tache. Don-

SOLUTION DU Nº 6702

HORIZONTALEMENT 1. Paranoïa. - II. Ravaleurs. - III. Etisie. - IV. 5il. 5lang. - V. Sbire. Née. - VI. Ou. Un. - VII. Ultrasons. -VIII. Raies. Nu. - IX. Cil. Side. - X. Erdre. - XI. Sée.

VERTICALEMENT

Builetin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service ab

536 F

1 038 F

1890 F

par téléphone 4 jours. (Merci d'Indiquer votre numéro d'abonné.)

ments : Portage à domicile • Suspension vacances.

Turif autres pays étrangers Paiement par prélèvements automatiques mensueis.
 33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du fundi au vendredi.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

.....

I, place Hubert-Beuve-Méry - 54852 bvry-sur-Seine Cedex - TEL : 16 (1) 49-60-32-70.

Je chnisis
In dente substate

France
Lazzanious Pryy-Bas de l'Onion campienne

« IE MONDE » (USPS » 1897/29) is published dulty for S PC per year « IE MONDE » 1, place hishert-Benry-Mer 9492 hery-um-Schoe, Pennee, recent clear partage paid at Consuptain N.Y. US, and additional melling offices. POSTMANTER: Send address changes to Res of N-Y No. USA. Companion B.Y. (2571-USB Pear les absumements respectis men USA: PRITEMATORIAL MEMON ASSYVEX, No. 3590 Pacific Ayester Soile 40 Verginio Brack, VA 23451-2965 USA No. 1: 884-284.3845

Ville: ...

Ci-joint mon règlement de : FF par chèque bancaire ou

postal; par Carte bancaire

. Prénom :

1. Ressources. - 2. Patibulaire. - 3. Avili. Tilde. -

4. Ras. Rire. - 5. Alise. Assez I - 6. Néel. Us. - 7. Ou. Annonces. - 8. Irone. Nul. - 9. As. Gens. Eté. **GUV Brouty**

572 F

1123 F

2 086 F

Saisse, Reigique, Autres pays Lauranhourg, Pays-Bas de l'Onion européenne

790 F

1 560 F

2960 F

501 MQ 001

PP. Park DTN

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO années 50. - (AFP.)

■ PANAMA. Eva Air, compagnie aérienne privée de Taiwan, ouvrira, le 13 décembre, une liaison Taipeh-Los Angeles-Panama, à raison de trois vols par semaine, les mercredi, vendredi et dimanche. ■ VIETNAM. Depuis le début de

l'année, Vietnam Airlines a trans-

A nos abonnés

L'AMÉLIORATION du service à nos abonnés passe par une modification très importante de notre système informatique. Du 28 novembre au 10 décembre, notre service relations clientèle restera à votre disposition mais toute modification de votre abonnement (suspension, changement d'adresse_) durant cette période ne pourra être enregistrée qu'à partir du 11 décembre. Nous comptons sur votre compréhension pour excuser cette gene temporaire.

exposition Jean de La Fontaine (50 F + prix d'entrée), 14 h 15, entrée de l'exposition (Pierre-Yves

14 h 30, sortie du métro Exelmans côté rue Claude-Lorrain (Vincent

de Langlade). le quartier Mouffetard (37 F). 14 h 30, devant l'entrée de Saint-Médard (Monuments historiques). EL'HOTEL DE LASSAY, residence du président de l'Assemblée nationale (carte d'identité, 55 F +

porté 2 millions de passagers, par-

opération commune destinée à fa-

voriser les dons en faveur des en-

fants défavorisés. Soixante-six éta-

blissements haut de gamme de

France, d'Allemagne, d'Autriche,

de Grande-Bretagne, d'Espagne,

d'Israel ajouteront un dollar à la

prix d'entrée), 14 h 30, quai d'Orsay devant l'Assemblée nationaic

(Mathilde Hager). ■ LA MAISON OPÉRA (carte reaux (Didier Bouchard).

galerie Véro-Dodat aux Saints-In-■L'ÉGLISE SAINT-MÉOARD et nocents (50 F), 14 h 30, sortie du métro Louvre-Rivoli (Paris pittoresque et insolite).

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

CHINE, La China National Tourism Administration (CNTA) a retiré, cette année, leurs licences à 295 agences, dans le cadre d'une inspection générale visant à protéget les intérêts des touristes. - (AFP.) AUTRICHE. La maison natale de Wolfgang Amadeus Mozart à Salzbourg, détruite aux deux tiers pendant la deuxième guerre mondiale, pourra à nouveau être visitée en totalité au début de l'armée prochaine. Jusqu'à présent les visiteurs n'avalent accès qu'à une partie de l'édifice, restaurée dans les

ANTILLES CÔTE PACIFIQUE USA CANADA - ALASKA 8 jours Antilles

autre vedette de cinéma. Non loin d'une descendante de Gari-

baldi, on retrouve une cantatrice et trois députés. A toutes ces personnalités la France oppose une importante délégation, présidée par M= Cotton, également présidente de l'Union des femmes françaises, dont on connaît l'orientation politique. D'autres « familles spirituelles » sont-elles représentées parmi la délégation française? Nous n'oserions l'affirmer. Mais tous les métiers, toutes les pro-

fessions jadis réservés aux hommes sont ici confondus. Si une femme peut devenir maître des recherches au Centre nationai de la recherche scientifique, aucun homme ne pourra jamais chanter Carmen comme M™ Alexandrovskaïa, de Minsk. Les hommes perdent décidément

(30 novembre 1945.)

DU CIMETIÈRE D'AUTEUIL au d'identité, 45 F + prix d'entrée), quartier Boileau-Exelmans (60 F), 14 h 30, 5, rue du Docteur-Lance-■ LA RUE SAINT-HONORÉ, de la

■ LA SAINTE-CHAPELLE (37 F +

prix d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée dans la cour du Palais (Monuments historiques).

note de chacun de leurs clients, ce

mi lesquels 800 000 étrangers. dollar étant versé à l'Unicef. L'année dernière, la compagnie Chaque client, qui trouvera dans vietnamienne avait transporté sa chambre une documentation 1,67 million de passagers, dont sur l'opération, pourra refuser de 700 000 étrangers. - (AFP.) participer ou au contraire effec-ENFANCE L'Unicef et la chaine tuer un don plus important. hôtelière 5heraton ont lancé une

(AFP.) GRANDE-BRETAGNE. Save Our Railways, un groupe opposé à la privatisation des chemins de fer britannique, a obtenu de la Haute Cour l'autorisation de demander une révision du processus en cours. - (AFP.)





year, Markett, Share, Service Janes San San Commence المستعمل المراطية بالكيل Section of the Contract of the CONTRACTOR SOFT year was in the same ga e proporer as . Augustinian de la company المادان والمستحطية الإ 10 to 10 to

4.4

1 .-

Mary Comment

Spanish Commence

g terr

Marine Comment

Section 1985

Comment Grant

والمعار والمعارية

grace BY was ...

4.4

بالبنة الديهون

Trade or the second

garage carbon and tralie, c'est vraiment un aigle. Une prêtresse en sabots.

☐ 3 mois

☐ 6 mois

1 an

Nom:

Adresse: ..

Code postal: ...

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse:

par écrit 10 jours avant voire départ.

LES SERVICES

| DU | Monde | | |
|---|--|--|--|
| Le Monde | 40-65-25-25 | | |
| Télématique | 3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS | | |
| Documentation | 3617 code LMDOC ou 36-29-04-56 | | |
| CD-ROM: | (1) 43-37-56-11 | | |
| Index et microfi | ms: (1) 40-65-29-33 | | |
| Cours de la Bou | rse: 3615 LE MONDE | | |
| Films à Paris et e 36-68-03-78 ou 3615 | en province : 6 LE MONDE (2,23 F/min) | | |
| | er Artes nor to CA to Mondo co- | | |

Le Thombe est édité par la SA Le Monde, so-cieté anonyme avec directoire et conseil de surieillance La reproduction de tout article est interdite sans la reproduction de nome.
l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications.
ISSN: 0395-2037 Imprimerie du Monde. 12, rue M. Gunsbourg,

94852 htty-ceder. PRINTED IN FRANCE. Président-directeur général . Jean-Marie Colombani Directeur general . Gérard Morax Membres du comité

de direction . Dominique Alduy, Gisèle Peyo 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

CULTURE

CINEMA « La Fille seule » invente Virginie Ledoyen. • POURSUIVANT la jeune - dix-neuf ans - comédienne géographie d'une quête intérieure.

un personnage entièrement construit ses déambulations dans les rues de par une mise en scène rigoureuse et Naples, Mario Martone dessine avec imaginative, et confirme le talent de brio, dans « L'Amour meurtri », la







TRES FOURNIE, la semaine cinématographique est aussi marquee par une diversité à laquelle repond le panorama propose par le Festival des

Benoît Jacquot et la demoiselle servie sur un plateau

La Fille seule. En temps réel, celui de son travail dans un hôtel, une jeune fille décide de son destin, au fil d'une trajectoire admirablement filmée

Film français de Benoît Jacquot. avec Virginie Ledoyen, Benoît Magimel, Dominique Valadié, Véra Briole. (1 h 30.)

Où vas-tu. Valérie? Elle ne sait pas, mais elle y va. Avec détermination, avec fougue, les yeux grands ouverts. Valérie a choisi de choisir avant de savoir ce qu'elle cboisira, l'essentiel étant que ce soit sou choix à elle. Rester ou pas avec le garcoa qui est son ami. garder ou pas l'enfant dont elle vient d'apprendre la conception, travailler ou pas, en fixant ellemême les règles de ce qui est supportable.

Dès la premiére scène, au petit matin, dans un café uù elle lui a fixé readez-vous et où elle arrive en retard, elle annonce à Rémi. son copain, qu'elle est enceinte. A la fois péremptoire et fuyante, exigeante et éperdue, cette jeune fille passerait aisémeat pour une emmerdeuse de première catégorie. Or, pas du tout. Miracle et dignité de la manière dont Benoît Jacquot la filme, miracle et qualité de la présence de Virginie Ledoyen. trop vivante et singulière pour que son personnage soit soumis à aucun jugement global.

HISTOIRE AU QUOTIDIEN

Cette séquence d'ouverture installe le film dans une petite histoire privée ; la suite du film va à la fois l'élargir et l'ancrer encore davantage dans le quotidien. Valérie donne rendez-vous à Rémi une heure plus tard, dans le même bistrot. Pendant une heure exactement, en « temps réel », comme on disait avant que cette expression cesse de désigner un véritable rapport à la durée pour, au contraire, signifier son abolition, le film accompagne pas à pas Valérie débutant dans son travail, qui dans un grand hôtel. Au ras du quotidien: l'organisation du « room service » d'un palace, les règles et rituels des employés, les rapports de travail, l'examen d'embauche, les distances de couluir qu'il faut parcourir, les incidents qui se produisent dans les chambres ou à l'office dessinent une carte précise du temps et de l'espace, et des rapports humains - pouvoir, désir, peur ou besoin de l'autre.

Dans l'enregistrement de ce parcours, le cinéma est au sommet de sa puissance, celle de faire contrer. Mai, je n'étais pas impres-

postes d'auditeur libre.

spectacle, de faire sens et émotiun du muindre fait, à l'exact point de jonction entre sa trivialité et sa valeur symbolique. Derrière chaque porte à laquelle frappe Valérie, tenant d'une main soa plateau chargé, se cache une question, un mystère. On a vite compris qu'elle ne découvrira ni l'île au trésor, ni un crime extraordinaire, ni une assemblée d'espinns. N'importe, dans la mise en scène de Benoît Jacquot, c'est la question qui compte, et ce client intimidé d'aller déleuner avec son fils ou ce couple de mauvais coucheurs porte les étrangetés et les mystères de l'univers tout autant que de plus romanesques artifices.

Face à eux, Valérie fraie comme elle peut son chemin, elle ne possède aucun savoir particulier, simplement un vouluir-vivre, un vouloir-être qui lui dunnent ce vade-mecum minimal grâce auquel elle va subir une double évolution. Sans qu'uu y prenne garde, sans que nen ne solt jamais souligné, la succession des micro-événements. les instants de pause que la jeune fille impose à un emploi du temps contraignant, ses tentatives de nouer des liens et ses refus d'en subir d'autres lui permettent à la fois de faire les chaix qui décideroat de son avenir et de conquérir cette présence si rare qui fait exister un personnage de film.

Le film boncle sa propre boucle par la deuxième rencontre au bistrot avec Rémi, au terme de laquelle Valérie prend plusieurs décisions - plus exactement, comme cela se passe souvent dans la vie, se retrouve à un moment avoir pris ses décisions. S'ajoute un codicille, deux ans plus tard, qui à nouveau, selon ce mode ambulatoire qui caractérise le film, lui permet d'avancer sur deux pieds. De même que Valérie est presque toujours en mouvement, de même que La Fille seule « marchait sur ses deux pieds », celui de la descriptiun quasi documentaire d'un boulot urdinaire et celui de l'uuverture sur d'autres espaces,

d'autres relations, par une successinu de positionnements nuuveaux, le film se réinscrit dans une autre histoire, celle de Valérie et de sa mère, de Valérie et de son bébé, d'histoires passées ou à venir, dont cet épilogue (qui pourrait aussi blen être le prolugue d'un autre film) jette avec légèreté les

La grande furce du film de Benoît Jacquot, sa force radicale et qu'on pourra trouver dérangeante, est de ne jamais fonctionner sur l'identification possible du spectateur avec le (la) protagoniste, de ne jamais viser une quelconque généralisation du cas exposé. Valérie ne représente

qu'elle-même, elle conquiert son statut de personnage en même temps que celui-ci impose son autunomie, non sans souffrance. Le cinéma de Jacquot est, si on veul. le cuntraire de celui d'un Claude 💰 Sautet. Il n'est exemplaire de rien. ni tranche d'age, ni couche sociolugique, ni état psychologique. C'est une difficile et belle expérience que de voir ainsi advenir une fille à l'existence - l'existence cinématographique. Au sein d'un cinéma qui a perdu sa puissance de créateur de mythe, elle ne peut. évidemment, qu'y être seule. Et seule sa solitude est exemplaire.

Jean-Michel Frodon

Le parcours de Virginie Ledoyen, jeune comédienne en quête d'auteurs

IL EST toujours périlleux, surtout pour l'objet de cette sollicitude, de prédire à une jeune actrice un avenir aux cimes de son art. Pourtant, à dix-neuf ans et après huit films, la



dans chacun des cinq derniers - les seuls vérita-

cohérence et

la diversité

de ses choix,

la qualité de

son travail

blement significatifs - laissent prévoir qu'on retrouvera souvent le nom de Virginie Ledoven en haut d'affiches de films qui compteront.

Elle a commencé très jeune, par hasard: « Des amis de mes parents avaient des enfants qui faisaient de la pub ; ils leur ont donné l'idée d'y aller aussi. Le mercredi, au tieu de la garderie, j'allais faire des photos, f'almais blen, comme un jeu. » Entrée à l'École des enfants du spectacle, elle joue, a neuf ans, un petit rôle dans Les Exploits d'un jeune Don Juan, de ans quand Philomène Esposito l'engage pour la représenter dans le film autobiographique qui marque ses débuts de cinéaste, Mima (1990). « C'est là que j'ai compris qu'être actrice pouvait être un métier. » Après un passage devant la caméra de Christian de Challonge, face à Marcello Mastroianni, dans Le Voleur d'enfants (1990), elle est appelée par Marcel Carné, pour le rôle principal de Mouche, en 1992.

■ Tout le monde disait que j'avais une chance incroyable que ce grand metteur en scène veuille me ren-

sionnée : il appartient à une génération lointaine, je n'avais vu que Les Enfants du paradis, je ne me sentais pas concernée par son cinéma. En revanche, j'aimais dējā Maupassant, l'avais lu la nauvelle que Carné voulait adapter. Je crais qu'il m'avait choisie parce que j'avais un côté tres enfant, pas encore femme. Ensuite, ça a duré un an pour trouver l'argent. Finalement, le taurnage n'a duré qu'une semaine avant d'être interrompu. Je n'ai tourné que deux jours. je ne sais n'en de Carné comme réallsoteur, sinon qu'il m'a beaucoup dirigée par rapport à la lumière, il vou-lait s'inspirer des tableaux de Renoir. L'interruption du film a été brutale, assez traumatisante, d'autant que Javais refuse d'autres proiets.»

« SORTIR OES STÉRÉCTYPES »

De son rôle dans Les Mannottes, d'Elie Chouraqui (1993), Virginie Ledoyen retient surtout la découverte d'une communauté d'acteurs : Marie Trintignant, Christine Boisson, André Dussolier, Gérard Lanvin-Elle sait déià que son chemin la mê nera plutôt du côté du «cinéma d'auteur »: « Les personnages sont plus approfondis, plus singuliers, je ne tiens pas à jauer « la fille » parce qu'il faut une jeune nana dans le décors. ». L'Eau froide, d'Olivier Assayas (1994), où elle est remarquable en adolescente révoltée du début des années 70, va lui permettre à la fois de « sortir des stéréotypes » et de tenir son premier grand rôle. C'est aussi Olivier Assayas qui la présente à Benoît Jacquot. Ce sera le point de départ d'une étonnante double aventure.

Le cinéaste de L'Assassin musicien

et des Ailes de la colambe prépare une adaptation de La Vie de Marianne, de Marivaux, film d'époque en costumes, tourné à Prague avec de grus moyens, et qui duit connaître une version longue pour la télévision (elle sera diffusée sur Arte les 29 et 30 décembre) et une version « salles » (La Vie de Marianne sortira en mars 1996). Le réalisateur a déjà décidé qu'elle serait également son interprête dans un « petit film », contemporain, réalisé en équipe légère, dont il rédige le scénarin avec l'écrivain Jérôme Beaujour: La Fille seule. Lorsque Virginie Ledoyen est engagée pour ètre l'héroine de Marivaux, elle ignore qu'elle sera sollicitée pour être aussi Valérie la serveuse d'hôtel. Elle accepte avec enthousiasme. après avoir découvert la manière de travailler de Jacquot, dont elle ne

connaissait pas les films.

« Il ne s'explique pas sur ses mou-vations. D'ailleurs, je ne les demande pas : je n'aime pas que les rôles solent intellectualisés. Mais sur le taurnage. je comprends ce qu'il fait. Il aime enormement les acteurs, il time a la Jois un personnage et l'acteur souget ce personnage, il y a tomours un cole documentaire sur le camedien interprétant le rôle. Dans Marianne, le principal défi tient à la langue de Marivaux. Il s'agit de voir si elle peut ètre dite aujourd'hui sans paraitre datée. Je crois qu'à partir du moment où on comprend un texte il est facile de le jouer avec nousei. » Entre le tournage de deux films de Jacquot. Virginie Ledoyen interprète la jeune bourgeoise de La Cérémonie, du Claude Chabrol, aux côtés de Sandrine Bonnaire et d'Isabelle Huppert. La carrière de cette dernière. surtout, l'impressionne : « Elle a touché à tous les registres et s'est of à des projets. » La jeune comédienne ne nie pas avoir denière la tête l'idée de devenir réalisatrice « un jour... plus tard ».

Pendant le tournage de Marianne. Benoît Jacquot lui fait lire le scénano de La Fille seule : « Le personnaec évolue en une heure, sans lamais quitter l'écran. On le voit décider de sa vie, il faut jouer un cheminement mental à travers une grande activité physique. » Pour ce rule perfurmance, la jeune actrice s'est entraimais n'a pas répété, afin de ne pas perdre en spontanéité. « Le danger tenait à la répétition de situations qu'il fallait jouer différemment à mesure que Valérie évolue. Tourner dans l'ordre chronologique m'a aidée à resaudre ce prablème: je découvre l'état du personnage à chaque nouvelle péripetie. Marianne et La Fille seule sont deux films contraignants. l'un par le texte, l'autre par le temps réel. Ces contraintes sont les enjeux du film. Elles ne me genent pas mais, comme, dans le devoième film, l'omniprésence de la camera, qui ne me tâche jamais: elle devient un parte-

Après La Fille seule, la comédienne a connu une autre experience étonnante. Ayant accompagné L'Eau fraide au Festival de Kyoto, en septembre 1994, elle y a été remarquée par le cinéaste talivanais Edward Yang. Six muis plus tard, le réalisateur de A Brighter Summer Day lui envoyait un scénario écrit pour elle : une comédie à propos d'une jeune Française qui cherche son ancien compagnon a Taipeh et rencuntre un gang de jeunes Chinois. Elle vient de passer deux mois dans la capitale taïwanaise, « dans un univers cinématographique complètement différent », pour tourner Shake and Bake. Elle retrouvera, en janvier 1996, Olivier Assayas pour une autre comedie... au côté de l'une des plus grandes

PERFORMANCE

née en travaillant dans un hôtel au cantraire, me liberent. Tout naire avec qui jouer. »

stars chinoises, Maggie Cheung,

Un triptyque de premiers films contre le conformisme

Oui. Revivre. Aurélia. Au nom de « la résistance cinématographique en milieu congelé », ces trois essais se veulent manifeste

OUL Film français de Pascal Pérennès, avec Jean-Paul Roussilion, isabel Otéro, Cécile Sanz de Alba, Maurice Baquet, Ginette Garcin (0 h 46). REVIVRE. Film français de Jean-Luc Raynaud, avec Marion Laine, Valérie Meynadler, Stéphane Rideau, Jean-Marc Savean (1 h 05). AURÉLIA. Film français de Christophe d'Hallivillée, avec Emmanuelle Hébraud, Patrick Fontana, Véronique Ruggia, Damieu Eupherte,

Chloé Decoust-Jarsky (1 h 20). La sortie simultanée, par un distributeur indépendant, dans une même salle, de trois premiers films aux formats inhabituels a de quoi surprendre. L'initiative, menée au nom de « la résistance cinématographique en milieu cangelé », déconcerte. Elle peut même séduire. à une époque où de moins en moins d'œuvres sembleat pouvoir exister hors des sentiers battus. Mais le cinéma n'est pas qu'un art du manifeste.

Revivre, avec pour modèle Kierkegaard, en est l'exemple le plus édifiant. Il s'agit du destin croisé

de Suphie, jeune prufesseur de philosophie un rien exaltée, et de Gina, dont le père joue la virginité au Daker Ouelques malfrats, un crime passiannel, beaucuup de chuchotements, des séquences répétitives et des citations expéditives, une touche de hiératisme et d'érotisme contribuent à faire de ce film le parangon d'une modernité cinématographique – quelque part entre Godard et Rubbe-Grijlet - mal entendue.

Aux antipodes, Oui donne dans l'idéalisme parabolique, sous les auspices de Platon et de Paul Valéry. Muusieur Arthur (Jean-Paul Roussillon), vieux médecin débonnaire, 5'y occupe à sauver du suicide Béatrice, jeune pharmacienne désespérée, puis à sortir Aurore, sa jeune sœur, du marasme des banlieues. Il compose avec deux acolytes (Ginette Garcin et Maurice Baquet) une trinité philosophique qui déclame, sur fond pastoral, les limites de l'entendement humain. Un moyen métrage en forme d'épure paur un message d'espoir, sympathique mais un peu laborieux, pour le siècle à

les images. En nuir et blanc, ce film met simultanément en scène la nostalgie nervalienne d'une jeunesse révolue, la désespérance actuelle devant un avenir fermé, et une attaque débridée cuntre l'instrument de servitude par excellence: la télévision. Tout se joue dans un espace clos, en une succession de sketches interprétés avec désinvulture. Un tournage de film et un chant communiste italien, le spectre du chômage et la plaie de l'argent, des téléviseurs allumés, des flocons de neige tombant sur un fauteuil vide, une bande-son saturée d'indices boursiers et autres « jeux de la fortune » sont quelques-uns des éléments de ce happening autarcique. Un chœur de voix off scande à intervalles réguliers le mot « action ». Dédicace ironique au cinéma, mais aussi à tous ceux que notre société condamne précisément à l'inaction, sous « le soleil noir de la mélancolie ».

Plus convaincante est, en défini-

tive, la révolte d'Aurélia, dont

l'ironie rageuse passe, enfin, par

Iacques Mandelbaum

Scuola Superiore di Stodi Storici - Contrada delle Mura, 16 47031 Rep. di SAN MARINO tél. + 378/882507 - fax + 378/882303

Pour tout renseignement et pour recevoir le texte de l'avis du concours:

E-mail unism@omniway.sm

Université

de la République de Saint-Marin

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉTUDES HISTORIQUES

Troisième cycle d'études doctorales 1996-1998

Avis de concours pour 20 postes pour étudiants en doctorat

Sont mis au concours: 10 postes pour étudiants en doctorat

bénéficiant d'une allocation de recherche de 1.752.000 lires

italiennes brutes par mois, 10 postes pour étudiants en doctorat

non-boursiers astreints au paiement des droits d'inscription, 8

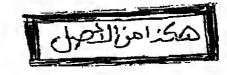
La sélection des candidats sera assurée par le Conseil Scientifique

de l'École composé de: Gabriele De Rosa, Roberto Finzi, Adriano

Les dossiers de candidature devront être envoyés au Secrétariat de

Prosperi, Salvatore Settis, Renato Zangheri.

l'École avant le 31 décembre 1995.



. Mario Martone redonne espoir au cinéma italien L'Amour meurtri. Portrait de femmes et tableau napolitain, ce film confirme l'acuité de regard et la maîtrise du réalisateur

L'AMOUR MEURTRI, film Italien de Mario Martone. Avec Anna Bonaiuto, Angela Luce, Gianni Cajafa, Peppe Lanzetta, Licia Maglietta. (1 b 44.)

ie sur un maican

ging parameter. Parameter

e electric

200

 $\int_{\mathbb{R}^{N}} dx \, dx \, dx \, dx = 0$

(4年) (4年) (4年)

100

 $\{(x_{\underline{a}}, y_{\underline{a}}, y_{\underline{a}}, \dots)\}$

Carrie Miles

2

A-1 1 6 5 C. . . .

Comment Amalia, vieille dame respectable, est-elle morte, elle dont on a retrouvé le cadavre dénudé sur une plage? Et quelle signification donner à ces appels téléphoniques passés quelques heures avant sa mort à sa fille, Delia, qui jusqu'alors ne lui connaissait ni cette voix, m ce rire, ni ces mots? Le deuxième film de Mario Martone, cinéaste de trente ans remarqué grâce à Mort d'un mathématicien napolitain (1991), commence comme une enquête, qui prend d'abord l'allure d'un voyage. Celui que Deba accomplit de Bologne, où elle vit, dessinatrice apparemment solitaire, à Naples, où elle a grandi et où vivait sa mère. Un voyage dont les premières images, évocation en noir et blanc d'émotions enfantines, ont déjà indiqué qu'il conduirait Delia vers son propre passé. Ainsi défini d'emblée, l'objet de l'enquête s'affirme vite moins important que la quête elle-

Il suffit, pour achever de s'en convaincre, de suivre Delia dans son réapprentissage de Napies. Martone inscrit toujours le personnage dans la ville, le confronte sans cesse aux Napolitains, qu'ils soient ses proches, ou des étrangers qui l'observent, parce qu'elle est séduisante, parce que tout est d'abord affaire de regard. Celui du réalisateur, dont l'acuité avait déjà surpris dans son premier film, est ici encore aiguisé et sensuel, distancié et amoureux. Un regard de vrai metteur en scène, qui sait s'approprier le



réel sans jamais le dénaturer. La matière de cette fiction est fournie par un roman d'Elena Ferrante, mais l'adaptation qu'en donne Martone est sa traduction en termes de cinéma pur. Dans cette entreprise de transmutation, le ci-

néaste a bénéficié de l'aide d'Anna Bonafuto actrice qui a su donner à Delia toute l'intensité

et la présence requises, sans se départir jamais d'une retenue et d'une sobriété qui appartiennent également à ce personnage dont l'innéraire s'apparente à un déshabillage progressif. Amalia ayant été retrouvée vêtue de son seul soutien-gorge, Delia mène son enquête à partir d'effets dont elle s'étonne que l'immodestie ait pu convenir à sa mère. Elle se retrouve ainsi, accidentellement, vêtue d'une robe rouge moulante, qui la désigne, dans la rue, dans le bus, au regard des hommes, ce regard qui fut à l'origine du drame dont le récit conduit à la réélation. De même qu'elle doit encore se déshabiller pour se rendre au sauma et à la piscine, où elle subit l'étreinte de son ami d'enfance, Delia retrouve des sensations, des sentiments qui demeuraient enfouis en elle, sans doute depuis son départ de Naples. Elle retrouve également ses peurs, ses frustrations, dont la délivrera l'acceptation de sa personnalité.

Le talent de Mario Martone est d'avoir su gommer ce que l'argument pouvait avoir de théorique, en misant essentiellement sur la mise en scène, concue comme rapport à la réalité et vecteur de sensualité. Ce qui lui a permis d'approcher le mystère de cette histoire de chair et de sang, qui aborde sans provocation ni faux-semblants le tabou de la sexualité des parents, en puisant sa sève dans la description attentive de la relation de Delia au monde. Ce monde que Martone peuple de quelques-unes de ces figures dites secondaires pleines de vie et de vérité, dont le retour longtemps espéré achève d'accréditer le sentiment d'un renouveao du cinéma italien.

CROOKLYN

Film américain de Spike Lee avec Zelda Harris, Alfre Woodward, Del-

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

Spike Lee a réalisé ce film avant Clockers, sorti la semaine dernière en France. Tourné juste après la (trop) imposante aventure de Malcolm X, Crooklyn se pose d'emblée comme un retour à une forme modeste, dans le cadre habituel de ce réalisateur, les rues du quartier noir de Brooklyn, qui plus est dans une évocation de son adolescence, au début des années 70. Les premières images frappent par une tonalité peu fréquente chez Spike Lee : des scenes quotidiennes dans la famille à laquelle est consacrées le film. Mais, peu à peu, la mécanique se détraque, sous le poids des réalités. Creoklyn est un film impossible, dont l'impossibilité est le véritable sujet : ce devrait être une de ces histoires de famille, mi-comédie, mi-mélo, comme le cinéma américain les affectionnait dans les années 40-50. Mais la chronique des faits et gestes dérape, comme dans les cauchemars dont souffre la petite fille qui se trouve au centre du récit. La saynette où l'un des enfants refuse de manger ses haricots dégénère en scène de vornissements ; la violence, la bétise, la pauvreté, qui devraient être croquées avec distance, conquièrent un poids qui déséquilibre chaque séquence. Et le cinéaste en rajoute, jusqu'à filmer en images distordues une séquence entière. En situant son récit dans le passé, Lee souligne combien l'impasse actuelle se dessinait déja, sous les lénifiants mots d'ordre de paix et d'amour. Sur un mode mineur et imparfait, Brooklyn pose les prémisses de la tragédie malsaine et troublante qu'il réalisera ensuite avec Clockers. I.-M. F.

AU BEAU MILIEU DE L'HIVER

Film anglais de Kenneth Branagh. Avec Michael Maloney, Richard Briers, Mark Hadfield, Nick Farrell, Joan Collins (1 h 39).

Que Kenneth Branagh, en vacances de vedettariat, ait choisi de raconter cette histoire d'acteurs au chômage qui tentent de monter Hamlet dans l'église d'un petit village est a priori sympathique. Il dépeint avec attention et chaleur le caractère, souvent « impossible », de chacun, détaille les mille et une difficultés rencontrées, traque les peurs inavouées et inavouables, déroulant les péripéties le sourire aux lèvres, sans se soucier qu'elles solent pour beaucoup attendues. Sympathique, donc, mais sans surprise. Sans non plus trop de condescendance de sa part, ni trop d'autorité. Au point de céder aux clichés en vigueur des lors que le monde du théatre se met en scène, avec tout ce que cela suppose d'affectation.

Film américain de William Friedkin. Avec David Caruso, Linda Fiorentino, Chazz Palminteri, Michael Biehn (1 b 37).

L'assassinat particulièrement brutal d'un riche collectionneur d'art de San Francisco révèle l'existence d'un réseau de prostitution destiné à de hautes personnalités de la ville. Alors que celles-ci tentent d'entraver les investigations, le policier chargé de l'enquête soupçonne la femme de son meilleur ami d'exercer secrètement des activités de call-girl sous le surnom de Jade et d'être, subséquemment, l'auteur de plusieurs meurtres. Jade contient une série de séquences d'action, notamment plusieurs poursuites automobiles, plutôt impressionnantes. Un tel savoir-faire va sans doute, une fois de plus, conduire à surévaluer l'importance réelle d'un cinéaste comme William Priedkin. Ces scènes apparaissent en effet inutilement plaquées sur une intrigue dont les véritables ressorts sont ailleurs. Écrit par Joe Eszterhas, le scénariste de Basic Instinct, le film est une nouvelle variation sur le soupçon et le vertige que constitue l'attraction d'une sexualité

L'héroine du film, apparemment frigide dans l'exercice du devoir conjugal, assouvit-elle une nymphomanie incontrôlable en exerçant une activité experte de prostituée ? lade rejoint les scénarios précédents d'Eszterhas, et leur point de vue d'une naiveté accablante sur la perversion. En assimilant le mal à la jouissance féminine, il témoigne avec d'autres films récents (Harcèlement) de la vision puritaine et répressive d'un certain cinéma amé-Jean-Francois Rauger

AMOUR ET MENSONGES

Film américain de Lasse Hallstrom. Avec Julia Roberts, Dennis Quaid, Gena Rowlands, Rubert Duvali (1 b 46).

près avoir découvert l'int lui-ci pour retourner avec sa petite fille chez ses parents. Elle résiste longtemps aux pressions sociales, familiales, économiques, affectives, et refuse de revenir au domicile conjugal. La situation remet en question la relation de couple de ses propres parents. Amour et mensonges est un produit hybride : il reproduit d'une part le principe des comédies américaines de l'àge d'or, fondées sur la reconstruction d'un couple menacé de séparation (*Phi*ladelphia Story, Cette sacrée vérité...). Il saupoudre d'autre part ce schéma de diverses notations, parfois acides, issues d'un féminisme edulcoré. Le résultat reste très anodin, sans doute parce qu'à aucun moment les

SIDA, PAROLES DE FAMILLES

retrouvailles conjugales finales ne font de doute.

Film documentaire français de Paule Muxel et Bertrand de Solliers (1 b 35).

Après Sida, paroles de l'un à l'autre (1993), qui donnait la parole à des séropositifs, puis Une histoire qui n'a pas de fin (1994), qui renouvelait l'experience auprès des soignants, l'ultime volet de ce triptyque se met à l'écoute de familles dont un des membres est mort du sida. Selon le même principe, celui d'une extrême sobriété de réalisation, quatre familles sont invitées à témoigner. Soit une heure trente de visages humains serrés par la caméra, alternant avec des portraits de groupe où ce sont les corps, saisis dans le cadre intime du foyer, qui semblent se rapprocher les uns des autres à l'évocation de l'absent. Quatre familles, les Miri, les Bette, les Ramdani et les Jubeau. Quatre êtres retranchés : Maurice, Philippe, Sakina. Jean-Paul

Au fil de ce flot de paroles, de ces brusques tarissements, se dessine ce qui fait du sida ce qu'il est : un fléau, une saleté qui se transmet, et donc s'attrape. Avec pour corollaire chez ces familles des interrogations redondantes (« Qu'est-ce qu'il/elle n fait ? »), l'entrée collective dans un statut de parias. L'histoire du film devient des lors celle, paradoxale, d'une libération. Une libération de l'asservissement aux préjugés et aux ostracismes imposés par la société. Par quoi ces hommes et ces femmes prodiguent dans leur épreuve, et avec quel impressionnant apaisement, la plus exemplaire leçon d'humanité.

RAMPO

Film japonais de Kazuyoshi Okuyama. Avec Masahiro Motoki, Naoto Takenaka, Michido Hada, Teruyuki Kagawa (1 h 40).

Inspiré à la fois de la vie du grand écrivain de littérature fantastique Edogawa Rampo et de l'un de ses livres, La Proie et l'ombre (éditions Picquier), Rampo se veut une fable onirique sur les interférences entre l'art et la vie. Le romancier et son héros, le détective Akeshi, vivent d'étranges aventures dont l'homme de plume est alternativement (ou simultanément) le protagoniste et l'inventeur. Dans le Japon militariste d'avantguerre, une femme est soupçonnée d'avoir tué son man en l'enfermant dans un coffre, un aristocrate fantasque et décadent organise des orgies. le film adapté d'un autre livre de Rampo déborde de l'écran, tandis que la censure persécute l'ecrivain, ajoutant à son trouble mental et a la confusion entre reve (cauchemar plutót) et réalité. Mais une autre confusion vient de ce que ce film n'est pas celui tourné par son réalisateur, Mayusumi, mais la version retravaillée et signée par son producteur, Okuyama junior, fils du grand patron de la « major » japonaise Shochiku. Ce qui fait qu'on ne sait trop à qui attribuer les finesses du film, qui connaît de belles audaces dans sa construction en abyme, ses citations cinéphiles et certains franchissements en contrebande des frontières de la fiction. Ni, non plus, qui rendre responsable des effets d'images cbp, de l'insistance de séquences éroriques dont la troublante qualité est sabotée par la redondance, ou le simplisme prétentieux de certains symboles. L'auteur de L'Enfer des miroirs et de La Bête aveugle aurait aimé cet enchevêtrement ; les spectateurs, c'est moins sûr.

« Je suis devenu réalisateur quand j'ai compris la différence entre le théâtre et le cinéma »

Pourquoi avez-vous choisi d'adapter le roman d'Elena Fer-- La représentation que donne



Elena Ferrante de Naples est très procbe de ce que je ressens. Et puis le rapport mère-fille, qui m'est forcément étranger. - m'intriguait. I'v ai vu la possibilité

d'accomplir un voyage vers un domaine incompu et, en même temps, gures et des personnages familiers. que j'ai connus dans mon enfance. le voulais redonner vie à mes grands-parents, à mes oncles... - La fin du film est différente

de celle qui a été montrée au

Festival de Cannes. Pourquni avez-vnus modifié la dernière scène? - Je me suis aperçu que certains

spectateurs éprouvaient des difficultés à comprendre cette scène, qui repose sur l'utilisation de l'ita-

de Delia de l'une à l'autre langue. L'important n'est alors pas ce qu'elle dit, mais la langue qu'elle emploie, ce dont les sous-titres ne peuvent rendre compte. La fin est désormais plus allusive et je la crois meilleure, plus ouverte. Il existe donc deux versions du film, celle qui est sortie en Italie en avril et celle qui est montrée à l'étranger. l'aime bien cette idée que le film continue de vivre, d'évoluer.

Considérez-vous Naples comme le dénominateur commun de vos deux films. La tain et L'Amour meurtri?

- Les deux films sont complémentaires. Le premier est situé dans une Naples de rêve, oui a existé, mais qui n'est plus. Le second prend en compte la réalité de Naples, perçue au sortir de ce rêve. J'ai tourné quelques scènes en extérieur, à Bologne, mais je ne les ai pas montées. En termes de production, cela peut sembler absurde de filmer à Bologne uniquement des scènes d'intérieur : pourquoi

lien et du napolitain, sur le passage n'avoir pas tourné le film entièrement à Naples? Mais c'est justement parce que les intérieurs ont été tournés à Bologne que je n'avais pas à montrer la ville. Je pense que la caméra est une chambre de vérité. Et monter un film signifie soit avoir recours à des trucs, soit respecter une certaine morale de la vérité, établir un rapport de confiance entre celui qui montre et celui qui regarde. Je n'ai pas la prétention d'imiter un maître comme Rossellini, mais je crois qu'il faut s'efforcer de retronver quelque chose que le cinéma a l'effet de l'accumulation des images. On ne peut plus, désormais, poser le problème uniquement en termes d'esthétique, ce qui reviendrait à contribuer à la

prolifération des images. - De tels principes exigent que le réalisateur louisse d'une réelle indépendance an sein du système de production. Comment un ieune réalisateur comme

vous peut-il y prétendre? - l'ai débuté très jeune, à dixsept ans, par le théâtre. Je suis devenu réalisateur lorsque j'al compris la différence existant entre théâtre et cinéma. J'ai toujours été très attiré par le cinéma, dès mon enfance, et le cinéma était très présent dans les premiers spectacles que j'ai montés. Et cela me suffisait, je n'avais pas envie de réaliser des films. Jusqu'au jour ou J'ai su faire du théâtre sans cinéma, où j'ai compris que l'un et l'autre n'étaient pas indissociables. » La compagnie théâtrale que

j'al créée avec des amis produit également mes films, ce qui représente une immense ric quelle je ne renoncerais pour rien au monde. Je tiens à cette indépendance, qui permet de choisir réellement les gens avec lesquels je travaille, acteurs et techniciens, et de donner aux films le temps qui leur est nécessaire. Si je veux refaire une prise, cela ne dépend que de moi, je suis seul responsable du film. »

> Propos recueillis par Pascal Mérigeau

Une splendide parabole coréenne La chanteuse de pansori. Inspirée

LA CHANTEUSE DE PANSORI. Film coréen d'Im Kwon-taek, avec Oh Jung-hae, Kim Myung-gon, Kim Kyu-chul. I h 52.

Im Kwon-taek, figure de proue dn cinéma coréen, peut être à certains égards comparé à John Ford, tant par l'ampleur de son œuvre (plus de 80 titres) que par le souffle de sa mise en scène et la manière dont il explore l'histoire de la Corée, de l'épopée à la chronique intimiste. Quant au pansori du titre, il s'agit d'une forme traditionnelle de chant dont la puissance évoque le blues ou le flamenco.

Le film raconte, en flash-back, l'histoire d'un musicien ambulant qui arpente le pays dévasté par la guerre, accompagné d'un jeune garçon qui joue du tambour, et d'une fille - la splendide Ob Junghae - qui chante. C'est une aventure, une parabole sur le don de soi à un art et une réflexion sur les rapports de pouvoir, étonnant alliage de naturel, de cruauté et de grâce. Im Kwon-taek parvient par moments à une expressivité presque sumaturelle, entre terreur

Suivre les tendances économiques

et en tirer parti.

Market Report 09h30 HCE (heure centrale européenne)

Quel peut être l'intérêt d'une émission de loisirs/mode/gastronomie/musique et d'art comme Style Café sure une chaine d'informations économiques? Le même que celui des émissions sur les voyages, sur les médias et la communication, sur les sciences et les techniques, ou encore d'un bulletin télévisé sur les nouvelles économiques

Tous ces sujets sont pour nous les facettes

Business as you've never seen it before.

Style Café 21h30 HCE (heure centrale europés

d'un même monda des affaires. Ils parlent tous d'argent, qu'il soit dépensé ou gagné. Et ils vous sont présentes sur EBN, 24 heures sur 24, tous les jours. Demandez à votre installataur de reseau cáblé, ou à votre hôtel, d'être branché sur EBN ou installez votre poste de télévision sur 11,265 MHz sur le satellite Hotbird, à 13° Est. Nous aommes prêts à voue informer, à vous provoquer... at à vous distraire!

European Sasiness News

comme vous ne l'aviez jamaia vu.)

Sur reseau câble ou par satellite

Après la sortie aux Etats-Unis de « Casino », Martin Scorsese veut faire un film sur l'enfance du dalaï-lama

LE NOUVEAU film de Martin Scorsese vient de sortir aux Etats-Unis et les premiers résultats sont bons, maigré sa durée (près de trois heures) qui limite le nombre de séances quotidiennes, et la date choisie, les fêtes de Thanksgiving. Raison pour laquelle Scorsese, de passage à Paris avant de regagner New York, après que le Festival de Londres lui a rendu hommage, paraît aussi détendu. Impression confirmée sitôt qu'il se met à parier, à l'évidence heureux d'avoir retrouvé dans Casino son époque de prédilection (les années 60 et le début des années 70) en réunissant une nouvelle fois sa « famille » autour de son complice de toujours, presque son alter ego, Robert De

A l'origine de Casina (sortie en France le 13 mars 1996), un article de Nicholas Pileggi, l'auteur du livre dont Scorsese a tiré Les Affranchis (1990), qui raconte une scène de ménage en public: « Un cauple se bagarre devant sa maisan, au vu de tous les gens du quartier, elle défonce sa voiture, les flics interviennent, tentent en vain de la calmer... Ensuite le type s'assoit au volant, met le cantact... et se retrouve projeté en l'air par une explosian. Et comment il s'en sort! J'ai voulu savoir ce qui s'était passé au cours des quinze années qui avaient précé-

Comment Sam & Ace > Rothstein (Robert De Niro) est devenu un des rois de Las Vegas, régnant sur un des plus grands casinos au monde, et a tout perdu à la suite d'une seule erreur, entraînant dans sa chute gangsters et hommes politiques, « Ce fut la fin d'une époque, enchaîne Scorsese, uniquement parce que ce type brillant, qui jusque-là avait tout réussi, a cru qu'il pouvait se faire aimer de la femme



qu'il avait choisi d'épouser (Sharon Stone), >

Pour « ramasser » cette histoire en trois beures, Scorsese a ressuscité une technique narrative qu'il affectionne particulièrement: «La voix aff me permet de danner un maximum d'information en un minimum de temps. En ce sens Casmo est un peu Les Affranchis revisité sur le plan stylistique, mais sur une échelle beaucaup plus importante. J'adare cette technique; quelqu'un raconte son histoire, avec ses mots, pas avec les miens, comme il le ferait, assis dans un bar, sur le ton de la confidence. Cela donne un sentiment de très grande liberté, énarmément d'énergie, une vitesse folle. » Energie, vitesse, les mots-clés de Scorsese, au cinéma comme dans la vie. Cette énergie, il la nourrit par

une boulimie de cinéma, passant l'essentiel de ses nuits à voir et à revoir des films, dont il parle ensuite avec un enthousiasme extraordinaire: « Personne n'a su, mieux que les Français, utiliser la voix off: Godard, Truffaut, L'Année dernière à Marienhad... Chaque fois que je revois Jules et Jim, je suis bouleversé par cette voix. Sans même avoir besoin de lire les sous-titres : c'est une musique qui vous entraîne très loin, grâce à laquelle tout semble possible. > La musique, cette autre obsession du cinéaste.

UN = VRAI » CASINO

En plus des dialogues et des voix off, émaillés de davantage encore de «fuck» et «fucking» que ceux des Affranchis, Scorsese donne à entendre dans Casina quarantesept extraits musicaux, de Bach (La Passian selan saint Matthieu) aux Rolling Stones, en passant notamment par Richard Strauss, Elmer Bernstein, B. B. King, Fleetwood Mac, les Animals et Georges Delerue. Un déluge musical dont il a luimême choisi et orchestré les compusantes, pour la plupart avant de filmer les scènes. Sans jamais le dire aux acteurs, sauf à De Niro, qui comprend tout sans mu'il snit besnin de rien expliquer. « Quand je demande une prise supplémentaire et qu'il veut savoir s'il doit interpréter la scène différemment, je lui dis simplement que j'ai juste une autre chanson en tête. Cela suffit pour qu'il reparte alors en rigo-

lant > Pendant six semaines, Scorsese et De Niro, Sharon Stone et Joe Pesci (dans un rôle d'homme de main hystérique proche de celui des Affranchis) se sont retrouvés chaque nuit dans un casino de Las Vegas. Pas question, en effet, de recréer le décor en studio ni de fer-

mer l'établissement pour le tour-nage. Des conditions de réalisation particulières, qui ont été à l'origine de quelques conflits (notamment avec les crouplers, qui n'entendaient pas que les exigences des cinéastes prennent le pas sur les affaires), mals qui ont permis de disposer d'une figuration idéale, composée de vrais joueurs, « auxquels il n'était pas besoin d'expliquer ce qu'ils avaient à faire ». Beaucoup de problèmes de son, également mais Scorsese se dit particulièrement fier de n'avoir eu à doubler qu'un petit échange entre De Niro

et Pesci. Là encore, il retient de l'expérience que ces conditions de tournage ont permis d'accroître l'énergie du film. Elles l'ont toutefois empêché de déconvrir de nouveaux films. Un manque qu'il s'est, depuis deux semaines, empressé de corriger, ce qui lui permet aujourd'hui de parler de plusieurs films chinois qui l'ont impressionné, de L'Eau froide, d'Olivier Assayas, et de Maurice Pialat, un des cinéastes qui l'intéressent le plus. « J'ai besoin de voir des films, non pas pour m'en inspirer, mais pour dire: "Voilà, c'est parce qu'il existe des films comme cela que je fais du cinéma." Il y a de moins en moins de films qui prennent des risques, surtout en Amérique. Peut-être parce qu'il y a de plus en plus d'argent en jeu. La seule chose que je sais, c'est que je ne serai jamais certain de pauvair réaliser un autre film. » Pour cette raison, et peut-être aussi par superstition, Scorsese « espere » qu'en mars 1996, Inrsque Casino sortira en France, il sera en Inde, pour réaliser un film sur l'enfance du dalaI-lama. Avec toute

Pascal Mérigeau

LES ENTRÉES À PARIS

■ Une fois n'est pas coutume. :: film qui domine le box-office n'est pas une nouveauté. l'écamente. ayant bivouaque deux semainedans une seule salle avant - d'ela: gir sa combinaison », comm. disent les professionnels, le de éctans. « Le » Disney de cette fin d'année enregistre ainsi le score imposant de 188 000 entrees. Ce qui lui permet d'une part de totaliser près de 275 000 spectateurs. d'autre part de susciter une remontée notable de la fréquentation par rapport à la semaine der-

■ Les buit nouveautés connai:sent, elles, un sort globalement médiocre. Deux films americains tirent sans grand éclat leur épingle du jeu. Neuf mois aussi à 56 000 . dans 40 salles et Jahnny Mnemonic à 46 000 dans 30 salles. Soutenu par son côté scandaleux et la complaisance médiatique. Kids demarre hien à 28 000, mais avec seulement 13 écrans. Et Madame Butterfly tient la note, à 25 000. tandis que Clackers décoit avec 17 000 amateurs, et que Douce France ne trouve pas son public. avec moins de 5 000 spectateurs. Il y avalt aussi un beau film africain nommé Quartier Mazart, ne le cherchez plus : pas assez de spectateurs en première semaine, il a été débarqué aussitot.

En continuation, ce sont encore deux films américains qui tiennent le haut du pavé. Avec 77 000 passagers en troisième semaine, Apollo 13 atteint l'imposant total de 348 000, tandis que Cressing Guard réussit son deuxième tnur de piste à 40 000, soit près de 100 000 entrées en quinze jours. Alors qu'aucun film français sorti en novembre n'aura atteint un resultat satisfaisant.

Source des chiffres: Le Film # françuis.

Lettre d'Amérique

■ Une Amérique de rêve... Façades pimpantes, Jardins manucurés, petites barrières blanches, bambins bien propres faisant du vélo dans des rues nickel: l'Amérique Rockwell... et l'oncie Disney. Les parcs d'attractions et les châteaux de contes de fées n'y suffisaient sans doute plus : sur un

budget initial de 2,5 milliards de dollars, le studio de Mickey a entrepris la construction de toute une ville. Située sur un terrain d'environ 2 000 bectares dans la région d'Orlando, en Floride, à un quart d'heure de Disney meura aux i de « renouer avec l'age d'innocence ». On s'y promènera à pied, et en famille.

Philip Johnson et

Michael Graves

comptent parmi les architectes engagés pour l'édification de cette cité modèle qui, assortie d'un hópital, d'une école et d'un centre



commercial, devrait d'ici huit ans compter huit mille résidences et vingt mille habitants. Une loterie doit déterminer les gagnants parmi ceux qui se sont inscrits pour louer les premiers appartements (650 dollars par mois, soit environ 3 500 francs) ou acheter les maisons (de 125 000 dollars le demi-pavillon à 900 000 pour une maison « sur

Lettre d'ailleurs

ER Totmacher (le bourreau), qui vient de sortir en Allemagne, est sainé comme un événement, et son réalisteur, Romnald Karmakar (treute ans), comme Pun des espoirs du cinéma allemand. Bonne nouvelle : on disparition de Passbinder et l'exil de Wim Wenders aux Etats-Unis. Der Totmacher pourrait annoncer le retour de l'Allemagne à la tradition du film d'auteur. Français par sa mère, grec, indien

et persan par ses différents pères, ancien punk et cinéaste autodidacte, Romuald Kannakar aime déranger : Il a déjà tourné un film sur Hitler, puls Coup de boale (1988), un court-métrage sur l'armée réalisé après avoir fait son service militaire en France. Plus récemment, Il avait accompagné des mercenaires en Croatie, pour tourner Warheads. Totmacher, kil anssi, dérange. Il s'agit de Fritz Haarmann, le « bourreau de Hanovre », qui, à la fin des aumées 20, avait reconnu le meurtre de

vingt-quatre jeunes hommes

l'énergie de l'espoir.

qu'il avait violés avant de les découper en morceaux. Gôtz George (lauréat du prix Coppa Volpi du Festival de Venise pour ce rôle) incarne Haarmann, qui mèle violence et naïveté. Le scénario est entièrement construit à partir du rapport psychiatrique du criminei. Pas une trace de sang, seulement le face à face entre Pritz et le osveniatre en bresence d'ui sténographe. Document sur la noirceur de l'âme humaine, Der Totmacher a été salué, en Allemagne, comme « un film très allemand ».

Lucas Delattre

LE THEATRE DE LA VILLE PRESENTE AU THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE 21 Bd Jourdan Parls 14

DU 7 AU 19 DEC. 20H30

Snakesong/le Pouvoir 'Léda' texte Jan Lauwers musique Roumbout Wittems

EN FRANCAIS

Lo description d'un acte d'amour, inspiré du mythe de Lédo et du cygne. Lo tronsgression d'interdits, le franchissement des ilmites, l'angoisse devant les conséquences. Le sexe, la violence et lo mort en tant que sainte trinité.

LOC. 2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

CINÉMA la recherche du film perdu

Moisson de beaux films au Festival des Trois Continents, dominé par l'Asie NANTES encore plus parcimonieux, que de nas envoyés spéciaux l'Amérique latine ne sort toujours Du 21 au 28 novembre, la dixpas de son marasme (seule exception notable: Terre étrangère, des Brésiliens Daniela Thumas et Wal-

septième édition du Festival des Trois Continents a rempli les trois missions de cette manifestation qui se confirme comme le principal rendez-vous français des cinématographies « lointaines ». La première est de rassembler devant des images souvent marginalisées un public nombreux: pari gagné par une manifestation qui a su mobiliser les spectateurs de Nantes et de la région pour faire d'un événement cinéphile « pointu » un véritable heu de rencontre.

La deuxième mission du festival est évidemment la présentation, en compétition ou non, de films de qualité. Mission accomplie grâce au choix des organisateurs. Alain et Philippe Jalladeau, de ne pas jouer systématiquement la carte de l'originalité. Tous les responsables de festivals sont confrontés à ce dilemme, les manifestations tendant à se multiplier sans que le nombre de bons films suive une progression équivalente. En programmant des titres déjà montrés ailleurs, quitte à moins surprendre, les frères Jalladeau se sont assurés un florilège du meilleur de la production dans la zone géographique dont les trois continents se veulent le miroir.

Encore se sont-ils abstenus de maintenir une égalité de façade entre les différentes régions. On sait aujourd'hui que l'Asle (de l'Iran à l'Extrême-Orient en passant par l'Inde et les républiques de l'ex-URSS) sont une mine de talents. Alors que l'Afrique noire ne produit des réussites qu'au coup par coup, que le monde arabe est ter Salles, mais c'est le conformiste mexicain Sans expéditeur qui a reçu le grand prix). Quant aux cinéastes noirs d'Amérique du Nord, qui font partie du territoire prospecté par le festival, l'intérêt qu'ils suscitent désormais à Hnllywood tend à raréfier les œuvres disponibles pour Nantes.

Avec deux réalisations venues de Pékin (On the Beat de Nin Yin, classé deuxième au palmarès, Le Postier de He Jianjun) et deux venues de Taiwan (Good Men Good Wamen de Hnu Hslao-hsien, L'Ile

L'INFLUENCE TÉLÉVISUELLE

du chagrin de Hsu Hsiao-ming), ce sont quatre beaux films qui artivaient de Chine, les deux premiers consacrés à la vie quotidienne dans la République populaire, les deux autres à l'histoire brutale de l'île nationaliste. Tous les quatre, épousant des partis pris très différents, témoignent de la créativité de cette réginn et méritent une distribution en France. Plus surprenante, tant le cinéma japonais paraît mal portant, la présentation de deux réussites de débutants nippons, Makoto Shinozaki avec Okaen (qui a valu le prix d'interprétation à son actrice. Miho Uemura) et Geniiro Arato avec Une gamine sitencieuse, évocations d'univers claustrophobes portées par une violence sous-jacente et

une grande beauté formelle. Désormais reconnu comme centre important des images contemporaines, le cinéma iranien



figurait avec quatre films. A côté de Mohsen Makhmalbaf, un des cinéastes majeurs de Tébéran dont le festival reprenait deux titres montrés à Cannes, Salam cinéma et Le Temps de l'amour, on a pu ainsi décuuvrir le beau et digne mélodrame de la réalisatrice Rakhshan Bani-Etemad, Le Voile bleu, déià indicieusement récompensé à Locamo, et le surprenant Det signifie « fille », de Abolfazl Jalili, primé à Venise, très différent de ce qu'on connaît d'une cinématographie voloutiers naturaliste et narrative (et interdit par les autorités de Tébéran). Egalement découvert à Venise, le splendide Cardiogramme, du cinéaste kazakh Darejan Omirbaev (prix special du jury), confirmait lui aussi la puissance et la diversité des cinémas d'Asie.

Seul représentant de la production indienne, Il y o loin de lo rivière à la mer, de Jahnu Barua, puise, dans une grande attention aux gestes, aux regards, aux vibrations des humains et de la nature, la matière d'une histoire simple. La sélection officielle présentait également La Chauve-Souris et Et la lune danse, les deux titres phares des principales rétrospectives consacrées à l'Azerbaktjan et à l'Indonésie. Ces ensembles remplissaient la troisième mission du festival, la découverte de cinématographies méconnues.

Le programme azerbaidjanais s'ouvrait par la splendeur absolue d'Au bord de la mer bleue (1935), cosigné par le russe Boris Barnet, auquel on l'attribue généralement (à bon droit), et d'un réalisateur azéri, Samed Mardanov. Un film tourné en solo par ce dernier, Les Paysans (1939) témoigne à la fois de l'influence de Barnet et d'une grande vigueur de composition inspirée d'Eisenstein et de Griffith à partir d'un conventionnel scénario « réaliste socialiste ». La plupart des autres titres avaient surtout valeur de documents: comédies musicales des années 40, drames sociaux des années 50, réalisme sentimental des années 60, recherche formaliste des an-

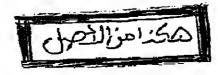
nées 80. An sein de cet ensemble, on distinguera le très vivace Pourquoi gardes-tu le silence? de Gassan Seibeyli (1967), road movie avant la lettre digne des meilleurs représeutants des « nouvelles vagues »

Et, donc, le film tout récent, La Chauve-souris (1995), d'Ayaz Salayev, remarquable méditation sur le cinéma et la vie. Egalement porteur d'un style très affirmé, Et la lune danse (Grand Prix Jacques Demy de la ville de Nantes), deuxième film du réalisateur indo-

nésien Garin Nugroho, est une solendide mise en Image d'un amour impossible sur fond d'arts traditionnels. Il falsait figure de porte-drapeau d'une prinduction dont la rétrospective a montré qu'elle demeure souvent soumise à l'influence télévisuelle. En choisissant de revenir sur cette production, onze après un premier panorama en 1984, le festival a, la encore, prouvé que le cinéma continue de vivre en des pays dont chaque film est comme une bouteille à la mer.

> Jean-Michel Frodon et Pascal Mérigeuu





GUIDE CULTUREL - CINÉMA

LA SÉLECTION DU « MONDE »

À LA VIE, À LA MORT ! (français, 1 b 40), de Robert Guédiguian, avec Ariane Ascaride, Jacques Boudet, Jean-Pierre Darroussin, Jacques Gamblio, Gérard Meylan, Jacques Piellier. AU TRAVERS DES OLIVIERS (iranien, 1 b 43), d' Abbas Klarostami, avec Hossein Rezai, Mohamad Ali Keshavarz, Farhad Kheradmand, Zarifeh 5hiva, Tahereb Ladania, Mahbanou

ge na. or Ca**p**ga

.

F42 ...

-

-

Parkets . .

14. 2th

5-5-

No Area

....

....

*- /V *

à

p. s.m. -0. -

÷. ~

7

x

g)

2

77

.

5 · ·

į .

i,

March .

. ...

20,000

Darahin. BABYFEVER (américaio, 1 b 50), de Henry Jaglom, avec Victoria Foyt, Matt Salinger, Frances Frisber, Dinah Lenney, Elaioe Kagan, Eric Roberts, Zack Norman. CLOCKER5 (américain, 2 h 09), de Spike Lee, avec Harvey Keite), John Turturro, Delroy Lindo, Mekhi Phifer, Isaiah Washingtoo. CORRIDOR (lituanien, noir et blanc (1 b 20) et TROIS JOURS (1 b 20), de Sharunas Bartas, avec Katerina Golubeva.

LE COUVENT (franco-portugais, 1 h 30), de Manoel de Oliveira, avec Catherine Deneuve, John Malkovich, Luis Miguel Cintra,

Leonor Silveria, Duarte d'Almeida, Heloisa Miranda, CROSSING GUARD (américain, 1 h 55), de Sean Penn, avec Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston, Robio Wright, Piper Laurie, Richard Bradford. LE GARCU (français, 1 h 45), de Maurice Pialat, avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas, Antoine Pialat, Dominique Rocheteau, Fabienne Babe, Elisabeth Depardieu. LAND AND FREEDOM (britannique, 1 h 49), de Keo Loach, avec Jan Hart, Rosana Pastor,

Iciar Bollain, Tom Gilroy, Marc Martinez, Frederic Pierrot. LISBONNE STORY (allemandportugais, 1 b 40), de Wim Wenders, avec Rudiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viriato José

da 5ilva, Joao Canijo. LE REGARD D'ULY55E (grec, 2 h 56), de Theo Angelopoulos, avec Harvey Keitel, Maia Morgenstern, Erland Josephson, Thanassis Veogos, Yorgos Michalakopoulos, Dora Volanaki.

FESTIVALS

5º édition du festival O' de Seine Première : pour la cinquième anoée consécutive, le département des Hauts-de-Seine offre une secoode place dans une trentaine de salles participant à l'opération. Cette année, la programmation s'enrichit d'une sélection de dix titres, établie en partenariat avec Télérama – en présence de l'équipe de chaque film, Parmi ceux-ci, on trouve A lo compagne, de Manuel Poirier, The Killer, de John Woo, Regarde les hommes tomber, de Jacques Audiard... Films eo avant-première, rétrospectives, expositions, ateliers et reocontres avec les professionnels du cinéma seront l'occasion d'un échange avec le public. La manifestation O' de Seine, gul s'inscrit dans une politique menée avec les exploitants, distributeurs, réalisateurs et producteurs de films, sert chaque année la promotion du cinéma « art et essai » comme grand public »; et permet de dypamiser la fréquentation des salles de proximité. Ac-

compagnent cette action le proe. et « A nous... le ciné ». ADAC 92. Tel.: 47-29-30-31.

gramme « Collège au cinéma », qui initie les jeunes à la lecture de qui leur permet de réaliser leurs propres courts-métrages vidéo. Du 29 novembre au 5 décembre. Festival Cinéma et marxisme : Mizoguchi, Jean-Francois Richet, Renoir, Eastwood, Straub et Huillet, Pasolini et Godard soot au

programme de ces sept journées organisées au cinéma Grand Action. Toutes les séances de 20 heures seront suívies d'un débat animé par des critiques, cioéastes, philosophes. Du 29 novembre ou 5 décembre.

TEL: 43-54-95-92. Cinéma italien 95 - 13" Rencontres d'Annecy : sous le parraioage, cette année, de Claodia Cardinale, dix films eo compétitioo (première ou deuxième œuvre), un hommage à Ornella Muti, des avant-premières qui constituent un panorama représentatif de la production italienne, et une célébration du premier siècle du cinéma autour de « Paris-Rome, cent ans de coproductions franco-ita-

bennes ». Du 2 ou 9 décembre. Tél. : 50-33-44-11. Festival « Autour de la naissance », à Strasbourg : 250 films

et vidéos autour de la procréation, de la naissance et de la netite enfance. Le 1ª décembre, une soirée de gala avec un documentaire suisse, Sylvie ou ses mots pour le dire, sur une mère malade du sida, à l'occasion de la Journée internationale cootre le sida. Le 2, une des trois versions du film d'Eisenstein sur l'avortement. Frouennat-Frouenglück (1929). connu eo France sous le titre Misère et fortune de lo femme.

Du 30 novembre ou 2 décembre. Cinémo Odysée et librairie Kléber. TeL: 43-43-21-00.

NOUVEAUX FILMS L'AMOUR MEURTRE

Film italien de Mario Martone, avec Anna Bonaiuto, Angela Luce, Carmela Pecoraro, Licia Maglietta, Gianni Cajafa, Anna Calato (1 h 44).

VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81 : 36-68-69-27) : Gaurnont Alésia. dolby, 14 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrenelle. dolby, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24). AMOUR ET MENSONGES

Film américain de Lasse Hallstrom. bert Ouvall Gena Rowlands (1 h 46). VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1= (36-68-68-58); UGC Danton, 6° (36-68-34-21); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Normandia, 8° (36-68-48-56). VF: Rex. 2* (36-68-70-23); UGC Mont-parnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-

14) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Mistral, 14" (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-

AU BEAU MILIEU DE L'HIVER Film britannique de Kenneth Branagh, avec Michael Maloney, Richard Briers, Mark Hadfield, Nicholas Farrell, Gerard Horan, John Sessions (1 h 39). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36-68-68-58) : UGC Montparnasse, 64 (36-65-70-14; 38-88-70-14); UGC Odeon, dolby, 6* (35-68-37-62); UGC Champs-Elysées, dolby, 8* (36-68-66-54); UGC Opera, dolby, 9* (36-68-21-24) ; Majestic Bastille, dolby, 11* (36-68-48-56 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél. : 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

Gobelins, 13" (36-68-22-27); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22). AURÈLIA

Film français de Christophe d'Hallivil-lée, avec Emmanuelle hébraud, Patrick Fontana, Véronique Ruggia, Damien Eupherte, Chloa Oecoust-Jarsky (1 h 20).

'Entrent 14: (45-43-41-63) LA CHANTEUSE OF PANSORI Film coréen d'im Kwon-Taek, avec Kim Myung-Gon, Oh Jung-Hae, Kim Kyu-

Chul (1 h 53). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6" (46-33-79-38; 36-68-68-12).

CROOKLYN Film américain de Spike Lee, avec Alfre Woodard, Delroy Lindo, Spike Lee, Zel-da Harris, Carlton Williams, Sharif Ras-

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36-68-68-58); Le 5aint-Germain-des-

Prés, Salle G. da Beauregard, 6º (42-22-87-23); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14 ; réservation : 40-30-20-10). LA FILLE SEULE Film français de Benoît Jacquot, avec

Virginie Ledoyen, Benoît Magimel, Do-minique Valadie, Aladin Relbel, Vera Briole, Virginie Emane (1 h 30). 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Saint-André-des-Arts-I. 6º (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23: 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Geumont Opéra Français, dolby, 9° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dol-by, 13* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Sept-Pamassiens, 14* (43-20-32-20 : réservation : 40-30-20-10).

Film américain de William Friedkin, avec David Caruso, Linda Fiorentino, Chazz Palminterl, Michael Biahn, Richard Crenna (1 h 37). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1=

(36-68-68-58); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; raservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8 (36-6B-43-47); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27). VF: Rex. dolby, 2* (36-68-70-23); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (43-87-35-

mar, dolby, 14° (36-65-70-39; réserva-tion; 40-30-20-10); Mistral, dolby, 18° (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 154 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation : 40-30-20-10). Film français de Pascal Pérennès, avec Jean-Paul Roussillon, Isabel Otéro, Cécile Sanz De Alba, Maurice Baquet, Ginette Garcin (0 h 46). Entrepôt, 14° (45-43-41-63).

43: 36-65-71-Ba: réservation: 40-30

RAMPO Film japonais de Kazuyoshi Okuyama, avec Masahiro Motoki, Naoto Takenaka, Michiko Hada, Teruyuki Kagawa

VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º

(36-68-68-58); La Pagode, 7* (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10). Film français de Jean-Luc Raynaud, avec Marion Laine, Valèrie Mevnadier, Stéphane Rideau, Jean-Marc Savean

(1 h 05). L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). SIDA PAROLES DE FAMILLES Film français de Paule Muxel, Bertrand de Solliers, (1 h 35). Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09 : réservation : 40-30-20-10).

EXCLUSIVITÉS À LA VIE. À LA MORT de Robert Guédiguian, avec Ariane Ascaride, Jacques Boudet, Jean-Pierre Darroussin, Jacques Gam-

blin, Gérard Meylan, Jacques Pieiller, français (1 h 40). Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); Espace Salmt-Michel, 5° (44-07-20-49), **AU TRAVERS OES OLIVIERS**

de Abbas Kiarostami, avec Hossein Rezai, Mohamad Ali Keshavarz, Farhad Kheradmand, Zarifeh Shiva, Tahereh Ladania, Mahbanou

Darabin. Iranien (1 h 43). VO : Lucernaire, 64 (45-44-57-34). BABYFEVER

de Henry Jaglom avec Victoria Foyt, Matt Salinger, Frances Frisher, Olnah Lenney, Eric Ro-Américain (1 h 50). VO: Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-

97-77; 36-65-70-43). LA BIBLE DE NÉON de Terence Davies, avec Gena Rowlands, Denis Leary, Diana Scarwid, Jacob Tierney, Leo Burmester, Frances Conroy.

Britannique (1 h 32). VQ: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09); Grand Pavols, 154 (45-54-46-85; réservation; 40-30-20-10).

LA CÉRÈMONIE de Claude Chabrol avec Isabelle Huppert, Sandrine Bon-

naire, Jacqueline Bisset, Jean-Pierre 14-Juillet Odéon, dolby, 6. (43-25-59-83; 36-68-68-12).

CLOCKERS (**) de Spike Lee. avec Harvey Keitel, John Turturto, Oelroy Lindo, Mekhi Phifer.

Américain (2 h 09). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Racine Odéon, 6° (43-26-19-68; réservation: 40-30-20-10); Elysées Lincoln, dolby, 8° (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10); Le Balzac, dolby, 8° (45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11º (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; réserva-tion : 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-

68-20-22). CORRIDOR de Sharunas Bartas, avec Katerina Golubeva, Vlacheslav mirhanian, Sharunas Bartas, Eimuntas Nekrochius.

Lituanien, noir et blanc (1 h 20). VO: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09). LE COUVENT de Manœi de Oliveira,

avec Catherine Deneuve, John Malkovich, Luis Miguel Cintra, Leonor Silverla, Duarte D'Almeida, Heloisa Miran

Franco-portugais (1 h 30). VO: Lucernaire, 6- (45-44-57-34). LA CROISADE D'ANNE BURIOAN de Judith Cahen, avec Judith Cahen, Joël Luecht, Serge Bozon, Fabrice Barbaro, Alberto Sorbelli, Camille de Casabianca.

Français (1 h 25). Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49). CROSSING GUARD de Sean Penn, avec Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston, Robin Wright, Piper Lau-

Américain (1 h 55). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1st (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; rèservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Marignan, dolby, 8° (36-68-75-55; réserva-tion: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79 ; 36-68-69-24) ; Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15° (36-65-70-38; réservation : 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (36-68-48-56: réservation : 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22).

de Tran Anh Hung.

rie, Richard Bradford.

avec te Van Loc, Tony teung-Chiu Wai, Tran Nu Yan Khé, Nguyen Nhu Ouynh, 20-10); Paramount Opéra, dolby, 9-(47-42-56-31; 36-68-B1-09; réserva-Nouven Hoang Phuc. tion: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12- (36-68-62-33); Gaumont Go-Franco-vietnamien (2 h). VO: Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); belins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Mira-Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; réser vauon : 40-30-20-10). OÈLITS FLAGRANTS de Raymond Depardor

Français (1 h 45). Reflet Médicis-II, 5" (36-68-48-2a). OIS PAPA de René Bjerke, avec Hakon Bolstad, Benedikte Lindbeck, Nils Ole Oftebro, Grethe Ryen. Norvégien (1 h 30). L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63).

DOUCE FRANCE

avec Hakim Sahraoui, Frédéric Oiefenthal, Fadila Belkebla, Séloua Hamse, Saida Bekkouche, Fettouma Bouamari 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49); Sept-Parnassiens, 14º (43-20-32-20; ré-

L'ENFANT NOIR de Laurent Chevallier, avec Baba Camara, Madou Camara, Kouda Camara, Moussa Keita, Koumba Doumbouya, Yaya Traoré. Franco-guineen (1 h 32).

servation: 40-30-20-10).

/O : Le République, 11° (48-05-51-33). HESTA avec Jean-Louis Trintignant, Grégoire Colin, Marc Lavoine, Laurent Terzieff, Oayle Haddon.

Français (1 h 48). Gaumont les Halles, dolby, 1º (36-68-75-55: réservation: 40-30-20-10): Reflet Médicis-II, 5 (36-68-48-24); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation; 40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (36-65-70-42; réservation ; 40-30-20-10). LA FLEUR DE MON SECRET

de Pedro Almodovar. avec Marisa Paredes, Juan Echanove, Imanol Arias, Carmen Elias, Rossy Oe Palma, Chus Lampreave.

VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1" (36-65-70-67); Latina, dolby, 4" (45-49-60-60); Les Trois-Luxembourg, 6* (46-33-97-77; 36-65-70-43); George-V, 8 (36-68-43-47); Sept-Parnassiens. dolby, 14* (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10); Studio-28, 18* (46-06-36-

LES FRÈRES MOMULLEN de Edward Burns, avec Jack Mulcahy, Mike McGlone, Edward Burns, Connie Britton, Maxine Bahns, Elisabeth P. McKay.

Américain (1 h 25). VO: UGC Cinè-cité les Halles, 1" (36-

tion: 40-30-20-10): Europa Panthéor (ex-Reflet Panthéon), 5 (43-54-15-04); (Estretier Patheon), 3 (43-34:3-34), UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73: 36-68-41-45); Le Balzac, dolby, 8 (45-61-10-60); La Bastille, dolby, 11 (43-07-48-60); Escurial, dolby, 13 (36-68-48-2a); reservation: 40-30-20-10). LENI RIEFENSTAHL, LE POUVOIR 0E5

de Ray Muller, Allemand-belge (3 h 02). VO: Le Quartier Latin, 5^a (43-26-84-65); L'Entrepôt, 14^a (45-43-41-63). LISBONNE STORY

avec Rüdiger Voglar, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viriato José da Silva, Joao Canijo. Allemand-portugais (1 h 40).

VO: Cinoches, 6 (46-33-10-82); Lucernaire, 6" (45-44-57-34) MADAME BUTTERFLY

avec Ying Huang, Richard Troxell, Ning Liang, Richard Cowan, Jing Ma Fan, l'Orchestre de Paris.

Français (2 h 15). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); L'Arlequin, dolby, 6° (36-68-48-24; réservation : 40-30-20-10); La Pagoda, dolby, 7" (36-58-75-07; réserva-tion; 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Max-Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88: réservation : 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40.30-20-10); Escurial, dolby, 13° (36-68-48-24; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet

Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17" (36-68-31-34). MANNEKEN PIS avec Antie De Boeck, Frank Vercruys-sen, Ann Petersen, Wim Opbrouck,

Stanny Crets. Belge (1 h 30). Epèe de Bois, 5º (43-37-57-47). NAKED (*)

de Mike Leigh, avec Oavid Thewlis, Lesley Sharp, Katrin Cartlidge, Greg Cruttwell, Claire Skinner, Peter Wight.

Britannique (2 h 06). VO: Studio Galande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; réservation: 40-30-20-

NELLY ET M. ARNAUO de Claude Sautet, avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault, Jean-Hugues Anglase, Claire Na-deau, Françoise Brion, Michèle La-

Canetti Les sursitaires 🚕 '''' Heinz Schwarzinger images CARDON 29 novembre au 4 décembre Centre Georges Pompidou

68-68-58); UGC Danton, 6" (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6" (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Triomphe, 8 (36-68-45-47); UGC Opéra, 9º (36-68-21-24); UGC Lyon Bastille, 12º (36-68-62-33) - LIGC Gobaline 134 (36.68-22.27) -Mistral, 14 (36-65-70-41; réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby,

42 96 96 94

de Maurice Pialat, avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas, Antoine Pialat, Dominique Roche-teau, Fablenne Babe, Elisabeth Depar-

15" (36-68-29-31).

Français (1 h 45). 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (46-

33-79-38; 36-68-68-12). LA HAINE de Mathieu Kassovitz avec Vincent Cassel, Hubert Kounde

5ald Taghmaoui, Karim Belkhadra, Edouard Montoute, François Levantal. Français, noir et blanc (1 h 35). 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00; 36-68-59-02). HISTOIRES POUR PRENDRE L'AIR dessin animé Canadien (45).

Le République, 11º (48-05-51-33). JOHNNY MNEMONIC (*) de Robert Longo, avec Keanu Reeves, Dolph Lundgren, Takeshi, Ice-T, Barbara Sukowa.

Américain (1 h 3B). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); UGC Danton, 6* (36-68-34-21); George-V, dolby, 8* (36-68-43-

VF : Rex. dolby, 2* (36-68-70-23) ; UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-68-B1-09; réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dol-by, 13* (36-68-22-27); Gaumont Convention, dolby, 15* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gamtta, dolby, 20- (46-36-10-9 71-44: reservation: 40-30-20-10). LANO AND FREEDOM de Ken Loach.

avec lan Hart, Rosana Pastor, Iciar Bol-lain, Tom Gilroy, Marc Martinez, Frederic Plerrot. Britannique (1 h 49). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º

68-68-58); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; réserva-

Français (1 h 46). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Bretagne, 6" (36-65-70-37; réservation; 40-30-20-10); UGC Oanton, 6 (36-68-34-21); Biarritz-Majestic, dolby, 8º (36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Marignan, doiby. 8º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10) ; UGC Opéra, 9º (36-68-21-24) ; Majestic Bastille, dolby, 11º (36-68-48-56 ; reservation : 40-30-20-10) ; UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27): Gaumont Alesia, dolby, 14º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (36-68-48-56; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17" (36-68-31-34); Pathé We-

pler, dolby, 18° (36-68-20-22). NEUF MOIS AUSSI de Chris Columbus avec Hugh Grant, Julianne Moore. Tom Arnold, Joan Cusack, Jeff Gold-

blum, Robin Williams. Américain (1 h 48). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1=

(36-68-68-58); UGC Odéon, dolby, 6° (36-68-37-62); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Nor-mandie, dolby, 8° (36-68-49-56); Bien-ven0e Montparnasse, dolby, 15° (36-65-70-38; réservation: 40-30-20-10). VF: Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation : 40-30-20-10) ; Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67 ; 36-65-71-33 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33) ; UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Mistral, 14° (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15" (36-68-29-31); Pathé Wepler, dolby, 18" (36-68-20-22). L'OPÉRA OF QUAT'SOUS

avec Albert Prajean, Margo Lion, Jacques Henry (version françaisa), R. Forster, Lotte Lenya, Reinhold Schünzel (version allemande Français, noir et blanc (3 h 40). VO: Le Quartiar Latin, 5" (43-26-84-

POCAHONTAS, UNE LÈGENOE

de Mike Gabriel. Teric Goldberg, dessin animé Américain (1 h 22). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1° (36-68-68-58); UGC Odéon, 6° (36-68-37-62); Gaumont Marignan, dolby, 8° (36-68-75-55; resarvation: 40-30-20-(36-68-75-55; resarvation: 40-30-20-10); LGC Normandie, dolby, 8* (36-68-49-56); Gaumont Kinopanorama, dol-by, 15* (43-06-50-50; 36-68-75-15; ré-servation: 40-30-20-10); Majestic Pas-sy, dolby, 16* (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10).

VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1" (36-68-68-58); Rex (la Grand Rex), dol-by, 2" (36-68-70-23); UGC Odéon, 6" (36-6a-37-62); UGC Montparnasse. dolby, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan, dolby, 8* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Gaumont Alèsla, dolby, 14' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14* (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17° (36-68-31.34); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réserva-

tion: 40-30-20-10) LE REGARO O'ULYSSE de Théo Angelopoul avec Harvey Keitel, Maia Morgenstern, Erland Josephson, Thanassis Vengos,

Yorgos Michalakopoulos, Cora Voland Grec (2 h 56). VO; Les Trois-Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43); Lucarnaire, 6º

(45-44-57-34) ; Studio 28, 18* (46-06-36-SHANGHAI TRIAD

de Zhang Yimou, avec Gong U, U Baotian, Li Xuejian, Sun Chun, Wang Xiaoxiao. Chinois (1 h 49).

VO : UGC Forum Orient Express, 1= (36-65-70-67) ; George-V, 8° (36-68-43-47). LES SILENCES OU PALAIS de Moufida Tlatli,

avec Ghalia Lacolx, Sami Bouajila, Amel Hedhili, Hend Sabri, Kamel Fazaa, Hichem Rostom Tunisien-français (2 h 07). VO : Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09).

SUR LA ROUTE DE MADISON de Clint Eastwood ever Clint Eastwood, Meryl Streep, An-

nie Corley, Victor Slezak, Jim Haynle, Sara Kathryn Schmitt. Americaln (2 h 15). VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1" (36-65-70-67); 14-Juillet Parnasse, 6*

3-26-58-00; 36-68-59-02); Cinoches, (45-33-10-82): UGC Triomphe, dol by, 8 (36-68-45-47); Saint-Lambert, dolby, 15° (45-32-91-68). THE GAROEN

avec Roger Cook, Tilda Swinton, Johnnald, Spencer Leigh Britannique (1 h 32).

VO: Accatone, dolby, 5: (46-33-86-86). THIRTY TWO SHORT FILMS ABOUT GLENN GOULD avec Colm Feore, Bruno Monsaingeon

Yehudi Menuhin, Margaret Pacsu, Jes-Canadien (1 h 30). VO : Reflet Médicis-II, 5 (36-68-48-24).

TROIS JOURS de Sharunas Bartas, avec Katerina Golubeva, Rima Latypo-

va, Audrius Stonys, Arunas Sakalaus Lituanien (1 h 20). VO : Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09). 3 STEPS TO HEAVEN (**)

de Constantine Giagnaris avec Katrin Cartlidga, Frances Barber, James Fleet, Con O'Neil, Gavid Cardy. Britannique (1 h 30). VO: Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09; réservation : 40-30-20-10).

UNDERGROUND da Emir Kusturica, avec Miki Manoilovic, Lazar Ristovski, Mirjana Jokovic, Slavko Stimac, Ernst

Européen (2 h 47). VO: UGC Forum Orient Express, 1ª (36-65-70-67); Saint-André-des-Arts II, dolby, 6° (43-26-80-25); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8° (47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Sept-Parnassiens, dolby, 14* (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10), **USUAL 5USPECTS**

de Bryan Singer. avec Stephen Baldwin, Gabriel Byrne, Chazz Palminteri, Benicio Del Toro, Kevin Pollack, Kevin Spacey. Américain (1 h 48).

VO: UGC Forum Orient Express, 1= (36-65-70-67); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00; 36-6a-59-02); UGC Triomphe, dolby, 8° (36-68-45-47); Grand Pavois, dolby, 15° (45-54-46-85; réservation : 40-30-20-10); 5aint-Lambert, dolby, 15° (45-32-91-68). VF: UGC Opéra, 9° (36-68-21-24). VANYA, 42° RUE

de Louis Melle avec Wallace Shawn, André Gregory. Brooke Smith, Larry Pine, Julianne Moore, Phoebe Brand. Américain (1 h 55). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3*

(36-68-69-23) LE VOYAGE DE BARA de Christine Eymeric, avec Momar Diawara, Jacky Khalil Pave, Bernard Mendy.

Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09) ; (*) Films intendits aux moins de 12 ans (**) Films intendits aux moins de 16 ans.

VF: Le Ouartier-Latin, 54 (43-26-84-65).

Quatre groupes préparent un « Direct TV » sud-américain

C'EST L'UNION des poids lourds. Le groupe de communication australo-américain News Corp., de Rupert Murdoch, le brésilien Globo (qui contrôle la télévision homonyme), le mexicain Grupo Televisa (quatre chaînes et 85 % de l'audience) et l'américain Tele-Communications Inc. (TCI, premier câblo-opérateur des États-Unis) viennent de s'allier pour diffuser, par satellite, un ensemble de 150 chaînes à l'attention des téléspectateurs sud-américains. Selon Rupert Murdoch, les nouveaux assoclés - qui détiendront chacun 30 % de la nouvelle entité, TCI contrôlant les 10 % restant -, seralent prêts à investir « plusieurs centaines de millions de dollars ».

Les promoteurs de l'ensemble jumeau de « Direct TV », lancé aux États-Unis, avaient investi 1 milliard de dollars (environ 5 milliards de francs). « Direct TV » propose par satellite près de 175 programmes à plus de un million d'abonnés américains. Les premières chaînes du nouvel ensemble seront diffusées par le satellite Intelsat VII-A. Il sera suivi de trois autres engins du consortium PanAmSat (filiale de Televisa), dont le premier sera mis sur orbite en décembre. Grâce à cette alliance, News Corp. complète son maillage géographique. Le groupe de Rupert Murdoch ajoute à BSkyB, son « bouquet » britannique de télé-visions par satellite, et à son réseau satellitaire asiatique Star TV une nouvelle zone de diffusion.

■ TÉLÉVISION : TCI, Canal Plus et la Générale d'images (filiale de la Générale des eaux) ont annoncé, mardí 28 novembre, leur alliance au sein de Multithématiques, société de programmes pour le câble et le satellite. Les trois groupes posséderont chacun 33 % du capital. TCI y contribuera à hauteur de 492 millions de francs répartis sur deux ans ; en contrepartie, les deux autres sociétés apporteront leur participation dans quatre chaînes thématiques : Planète, Canal Jimmy, Ciné Cinémas

■ PRESSE QUOTIDIENNE : Le Parisien et L'Equipe étaient absents des klosques parisiens, mardi 28 novembre, à la suite d'une grève des ouvriers du Livre FO de l'imprimerie de Saint-Ouen. Depuis le conflit du Parisien libéré, en 1977, FO est représentée, comme la CGT, chez les ouvriers du Livre du groupe Amaury. Vendredi 24 novembre, ces deux quotidiens n'avaient pas paru à la suite d'une grève des ouvriers CGT des imprimeries, soutenue par FO. Grâce aux transmissions par facsimilé, L'Equipe du 28 novembre a pu sortir des imprimeries délocalisées de province. Environ 250 000 exemplaires du quotidien sportif, sur

400 000 exemplaires, unt pu être fabriqués et distribués. ■ MAGAZINE: le groupe de presse toulousain Milan Presse doit publier, au mois de Janvier 1996, un nouveau magazine: Pays basque Magazine. Ce trimestriel sera réalisé par la rédaction de Pyrénées Magazine, édité par Milan Presse, en collaboration avec la rédaction de l'hebdomadaire La Semaine du Pays basque et ses correspondants locaux. Le premier ouméro de cette nouvelle publication de 96 pages doit être im-

La France restructure son audiovisuel international.

Un « bouquet » de chaînes numériques devrait être lancé vers l'Afrique grâce à 442 millions de francs supplémentaires alloués jusqu'en 1998

POUR LA RADIO, Radia-France internationale (RFI), pour la télévision, une holding baptisée Télévision France internationale (Téléfi) guideront désarmais l'action audiovisuelle extérieure de la Prance pour en « renfarcer la cahérence ». Cette restructuration a été annoncée, ieudi 23 novembre, par Hervé de Charette, ministre des affaires étrangères, à l'issue de la réunian du Conseil andiovisuel ex-

térieur de la France (CAEF). Selon le ministre, la création de ces « deux pôles apérationnels liés à l'État par un cantrat d'abjectif sur trois ans a pour but de « poursuivre, préciser et dévelonner les orientations retenues l'an dernier lars du CAEF ». Une enveloppe financière supplémentaire de 442 millinns de francs a été alinuée jusqu'en 1998. Cet effort en matière de pnlitique extérienre andinvisuelle place quasiment la France au niveau du Royaume-Uni et juste derrière l'Allemagne.

La nauvelle entité radin nrganisée autour de RFI regroupera tnutes les activités radinphoniques et « bénéficiera du cancours de Radio-France », qui entrera dans son capital. Radio-Mnnte-Carln Mnyen-Orient (RMC-MO, actuellement agitée par des remnus et filiale de la Somera) va devenir une filiale de RF1. Toutefnis, Hervé de Charette a précisé que « l'auverture du capital de la Somera n'est pas à l'ordre du jour » et qu'il n'est « pas questian de re-

mettre en cause son rôle et son influence ». Pour la télévision, la holding Téléfi regroupera Canal France international (CFI). banque de programmes français, et TV5, chaîne francaphone internationale.

Dans un entretien au Figaro. publié samedl 25 nnvembre. Hervé de Charette a estimé que la création d'« un journal de portée internationale » sur cette chaîne représente « une mission très importante». Téléfi auvrira son capital à France Télévisinn, à La Cinquième et à la Sept-Arte. Ce nnuvel agencement a pour objectif de « favoriser l'octian des acteurs nationaux publics et privés sur les marchés inter-

transmis via un satellite d'Intelsat. Dispunible en réception directe, sa principale tache sera pourtant d'alimenter les réseaux MMDS - micro-ondes - en Afrique subsaharienne. Au Sénégal, 20 000 foyers sont déjà équipés de matériels de réception MMDS. Le lancement d'un ensemble de chaînes thématiques sur l'Afrique, piloté par le groupe sud-africain Nethnld. npérateur du « bouquet » Filmnet, a. semble-t-il, précipité la décisinn de proposer cette affre

francophnne concurrente. La multiplicatinn des prngrammes sera poursuivie par CFI, qui devrait « dévelapper un projet de chaîne à destination du

L'effort financier consenti place l'Hexagone quasiment au niveau du Royaume-Uni et juste derrière l'Allemagne

nationaux » et de « les faire bénéficier des intruments de l'action audiavisuelle extérieure ».

En clair, le pôle télévision préparera le lancement d'un « bouquet » de chaînes numériques destiné à l'Afrique.

Cet ensemble pourrait associer TV5, MCM Internationale (la chaîne musicale française), des télévisinns thématiques comme Euranews et La Cinquième, ainsi que des programmes diffusés au sein de Canalsatellite. Ce « bouquet africain » devrait être remande arabe ». Cette télévision devrait être diffusée 24 heures sur 24 grace au satellite Arabsat. La chaîne proposera principalement des programmes français « saus-titrés au doublés en arabe ».

Des programmes produits par des télévisions arabes de la région seront également retransmis en versinn originale soustitrée en français. Dès le 1" janvier 1996, et pendant six mnis, CFI diffusera, « quatre à cinq heures de programmes quotidiens ovec de la publicité pour tester le

marché ». Selan les premières projections, deux options, l'une basse. l'autre haute, créditent la future chaîne d'un budget de fanction. nement annuel respectivement de 70 et de 220 millions de francs. Enfin, le CAEF a canfitmé le développement de TV5 aux États-Unis avec « une chaine payante destinée au cable et au satellite » (Le Monde du 17 mai). Interrngé sur la présence de chaînes arabophnnes sur les réseaux câblés français, Hervé de Charette a précisé qu'aucune décision n'avant été prise. Hnrmis le feu vert du gouvernement, le ministre des affaires étrangères a assuré que le cnnventiannement de ces chaînes relève de l'autnrité du Conseil supérieur de l'audinvisuel (CSA).

Enfin, l'avenir de la Snfirad. holding publique qui regroupe les participations de l'Etat dans plusieurs sociétés audinvisuelles (dant RMC), an'a pas ete tranché » lors du CAEF. Tnutefnis, Hervé de Charette estime que. « même après lo privatisation de RMC. la Safirad derrait pouroit cantinuer à jauer un rôle dans le damaine de l'audiavisuei exterieur ». Dans l'entretien au Figaro, le ministre se dit « avorabic au maintien de [celle-ci] parce que Medi 1 et Africa I sant aes sociétés de radia très impartantes dont [elle] est actionnaire -.

LA CINQUIÈME

13.00 Documentaire: Arctique,

une nouvelle destination.

13.25 Le Journal du temps et 18.57).

13.30 L'Esprit du sport. 14.30 A tous vants. «Mor Bihan» autour du monde

12.30 Atout savolr.

15.30 Qui vive ! [2/3]

17.00 Cellulo.

19.00 Sárie:

15.45 Alio : Le Terre [2/4]

16.00 La Preuve par cinq.

17.30 Les Enfagts de John.

18.00 Affaires publiques.

18.30 Le Monde des animaux.

L'Homme invisible

19.30 Documentaire : Les Dentellières de la mort.

leurs techniques de chasse.

20.40 Documentaire: Les Mercredis

Choy et Nancy Mei-Yu Tong.

De Makolm Penny.

20.20 Le Dessous des cartes.

20.30 8 1/2 Journal.

ARTE

[13/25] Sabotage, de Fernington Richards, avec Tim Tumer.

Différentes espèces d'araignées et

Chronique de géopolitique de Jean-

de l'Histoire. Présenté par Alexandre Adler. Au nom de l'empereur, de Christine

Christophe Victor Espagne [2/2].

٠,٠

÷

J. 18

 $\gamma_{\mathcal{C}} = \gamma_{\mathcal{C}} = \gamma_{\mathcal{C}}$

yer district a f

3000

7. . . .

#4 4.00 s.c.

18.15 L'Œuf de Colomb.

Les Métiers du cinéma.

16.35 Les Yeux de la découverte.

TF 1

12.50 Magazine: A vrai dire. 13.00 Journal, Météo. 13.38 Magazine : Femmes 13.40 Série : Les Feux de l'amour.

14.30 Serie: MacGyver, 15.30 Club Dorothee. 17.20 Série : Les Années fac. 17.55 Série :

Les Nouvelles Filles d'à côté. 18.25 Série : Le Mirade de l'amour. 19.00 Série : Alerte à Malibu.

La Minute hippique, Métèo.

20.50 Divertissement:

Si on chantait. Présenté par Julien Courbet. Avec Gilbert Bécaud, Francis Cabrel, Gipsy Kings, Olivia Newton-John,

22.45 ➤ Magazine:

Condamnés à vivre ensemble à peroétuité, de Charles Villeneuve. 0.15 Manazine : Uchurala.

Présenté par Nicolas Hulot. Le Bobsleigh. Vol au-dessus de Moorea; Ces merveilleux Russes sur leurs drôles de machines; Poudre aux yeux ; L'Explorateur polaire ; Objectif cosmos.

1.20 Journal, Météo. 1.30 Programmes de nuit.

Histoires naturelles; 2.25, Mésaventures; 2.55, Le Chemin des Indiens morts; 3.45, L'Aventure des plantes; 5.00, Musique; 5.05, Les Aventures du jeune Patrick Pacard

FRANCE 2

12.15 Jeu: Les 2'amours (et 4.05). 12.57 Mético (et 13.35).

12.59 Journal. 13.45 Série : C'est quoi, ce petit boulot ? [4/4] Atteition : château, 15.20 Couleur Maureen

(et 16.15, 16.50). 15.20 Série : Mission cassa cou. 16.20 Série : Seconde B. 17.15 Quoi de neuf, docteur?

17.45 Série : Génération musique. 18.10 Série : La Prince de Bel-Air. 18.40 Que le meilleur gagne (et 3.30). 19.15 Bonne mult les petits. 19.20 Studio Gabriel (et 1.55).

Invités : Elie Semoun, 19.55 Loto (et 20.45). 19.59 Journal, Météo.

20.55 Série : L'Instit. Le Boulard, d'André Mélançon, avec Gérard Klein, Lors d'un échange d'enseignants entre la France et le Québec, Victor

Novak (Gérard Klein) découvre que l'un de ses élèves est un SDF. 22.35 Magazine : Bas les masques. Argent : nigale ou fourmi ? Reportages: Les Emplettes de Ruth, de François Pradeau; Les Débiteurs

anonymes, d'Angela Lorente et Catherine Hume, 23.45 Les Films Lumière. 23.50 Journal Météo.

0.05 La Carda de minuit Des enfants différents. 1.20 Programmes de nuit.

Histoires caurtes: Histoires d'ombre, de Pierre Schumacher: 2.25, Emissions religieuses (rediff.); 3.55, 24 heures d'infos; 4.40, Le Con au vin: 4.45. Outremers (rediff.); 5.40, Dessin animé.

MERCREDI 29 NOVEMBRE

12.00 Télévision régionale. 12,45 Journal.

FRANCE 3

13.05 Jeu: Tout en musique. 13.40 Série : Brigade criminelle. 14.10 Série: Magnum. 15.00 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale.

16.05 Dessin animé : Woof. 16.40 Les Minikeums. 17.50 Série: Les deux font la loi, 18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Les Cuisines de nos grands-mères, de Jean-Noël Mouret et Richard Nourry.

18.55 La 19-20 de l'information. A 19.08, Journal regional. 20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag.

20.50 La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie Cavada. Etats d'orgence : Facs en péril. 22.15 Météo, Journal.

22.45 Un siècle d'écrivains. Présenté par Bernard Rapp. Karen Biben, de Jean-Noël Cristiani. Portrait de l'auteur de La Ferme afri-caine. En 1931, à quarante-six ans, ruinée par la culture du café, elle quitte l'Afrique et s'installe au Danemark, où elle commence à

écrire avec le soutien de sa mère... 23.35 Documentaire: Les Quatre Dromadaires. Chroniques de l'Afrique sauvage. [12/12] La Fin de l'histoire (rediff.).

0.30 Feuilleton: Dynastie. 1.20 Musique Graffiti. Musique populaire tzigane (20 min).

12.25 Série : La Petite Maison

dans la prairie.

13.25 Magazine : M 6 Kid. 13.30, Crypte Show; 14.00, Moi, Renart; 14.30, Gadget Boy; 15.00, Draculto; 15.30, Creepy Crawlers; 15.00. Mighty Max.

16.30 Variétés : Hit Machine. 17.00 Magazine : Fanzine (et 0.40). Beatles, le retour; Tears for Fears; l'Affaire Louis Trio; les Innocents;

17.30 Dessin animé: Tintin. [2/2] On a marché sur la Lune.

18.00 Série : Highlander, les Nouvelles Aventures de Superman.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Jeu: Le Grand Zap. 20.35 Magazine : Ecolo 6.

Presenté par Michel Cellier.

20.45 Magazine : Rayons X. Présenté par Maitena Biraben, Oli-vier Théron, Nicolas Oon, Stéphane Bouillaud et Philippe Proteau. Reportages : Les Français de Miami ; Les Bébé-toos de l'Est : Les Enfants de Stains; Les Homme-taupes de

Coober Pedy. Les Hornos du Marais. 22.30 Téléfilm: Une muit avec un tueur, De Sandor Stern.

0.10 Magazine: Secrets de femmes. Boulevard des clips (et 5.35). 2.30 Rediffusions.

Culture rock (La saga James Brown); 3.25, La Tête de l'emploi; 3.50, Starnews; 4.15, Saga de la chanson française (Jacques Brei); 5.10. Culture pub.

CANAL +

EN CLAIR MISQU'A 13,45-12.30 Le Grande Famille. 13.40 Le Journal de l'emplol. 13.45 Décode pas Burnny.

14.40 Documentaire : La Plage det dauphins, De Susan McWillan. 15.05 Dessin animé ; Les Simps 15.30 Le Journal du cinéma.

15.35 Yéléfilm : La Brèche, De Bill Corcoran. 17.05 Sport: Football américain. 17.50 S'en sortir (et 0.50). 17,55 Dessin animé: Les Multoches,

18,05 Le Dessin animé, Reboot. 18.30 Cyberflash. - EN CLAR MISOU'A 21.00 -18.40 Mulle part allleurs (et 19.10). 19.30 Flash d'informations (et 23.20).

19.40 La J.T. De Jules-Edouard Moustic. 19.55 Les Guignois. 20.30 Documentaire:

L'image de la pauvreté (à la télévision). D'Alain Barelle et Michel Royer.

21.00 Cinéma : L'impasse.

Film américain de Brian De Palma (1993). Avec Al Pacino, Sean Penn,

23.25 Cinéma : Le Separation. El El Film français de Christian Vincent (1994). Avec Isabelle Huppert. Daniel Auteuil, Jérôme Deschamps. 0.55 Cinéma : L'Ange noir, El

Film français de Jean-Claude Brisseau (1994). 2.25 Le Journal du cinéma. 2.50 Surprises (10 min).

21.40 Opéra : The Palace.
D'Aulis Sallinen, livret de Hans Magnus Enzenberger et frene Oische, mis en scène par Kalle Holmberg. Avec Veijop Varpio, Janna Mäntynen, Sauli Tiilikainen, Jorma Silvasti, Tom Krause, Ritva-Lissa Korhonen, dir. Okko Kamu. Créé et enregistre au Festival de Savonlinna

en jullet 1995. 23.50 Cméma:

famme galante. **III** Film japonais de Kenji Mizoguchi (1952, N., v o.). Avec Kinuyo Tanaka, Tsukie Matsuura, ichiio Sugai (130 min, rediff).

2.05 Documentaire: La Merveilleux Monde des chiens. De Mark Lewis (red: # , 58 min)

Les programmes complets de radio, de telévision et une selection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

 Signalé dans « le Monde radio-télévision »; » Film à éviter; m On peut voir; me Ne pas manquer; me Chef-d'œuvre ou classique.

Sous-titrage spécial pour les snurds et les malentendants.

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières, 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55), 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rêver. Invité : Michel Leeb. 21.00 L'Hebdo. 22.00 fournal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 f était une fois les Nations unies. 23.35 Pulsations. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Visions d'Amérique (15 min).

PLANÈTE 19,15 La Loi du silence. De Simon Edelstein. 19.50 Maisons de rêve : le génie tessinois. De Jean-Pierre Gamier et Jacques Bernard. 20.35 ▶ Les Matonnes. De Jean-Michel Carré. 21.30 A bout de glace. De Roland Théron. 21.55 Hermann, le retour aux sources. De Christophe Heili. 22.40 De Gaulle, vu d'ailleurs. [3/3] Puissances et passions. De Christina von Braun. 23.40 Zoo: Etat des lieux. [2/4] Zoos trois étoiles. De Grant Mansfield. 0.30 Le Britanis ou la croisière d'une vie. D'Olivier Guitton (55 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Premières loges. 19.35 Stars en stock. Charlton Heston, 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes. 21.55 Paris Match Première. 22.25 Les étoiles ne meurent jamais. III Film franças de Max de Vaucorbeil (1956, N.). 0.00 Paris demière.

0.50 Paris deco (30 min).

CANAL J 18.25, La Leçon de cinéma; 18.30, Sport; 18.35, Coup de cœur livre; 18.40, Le Mordu; 18.45, La Cuisine 18.50, Les Missions du Caprain J; 19.00, Cajou l'invite; 19.30, Serie: Alana ou le futur imparfait; 19.50, Au revoir. CANAL JIMMY 20.00 Série : Le Freion

vert. Le diable se démasque. 20.30 Série : Route 66. Une partie de chasse. 21.20 Série : Au cœur du temps. Les Aventuriers de l'espace. 22.10 3 000 scénarios contre un virus. 22.15 Série : Seinfeld. La Collecte de dons. 22.40 Série : Les Incorruptibles de Chicago. En plein désert. 23.30 Série : Liquid Television. 0.00 Nonante. 1.00 Série : New York Police Blues. Episode nº 24 (50 min). SÉRIE CLUB 19.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.30). Le Retour des cybernautes. 19.55 Série : Cher onche Bill. Emilie. 20.20 Série : Mon amie Ricka. Le Sorder blanc. 20.45 Série : The Thunderbirds Le Monorail (et 0.20). 21.40 Série : Les Espions. Le Miroir de la vérité. 22.35 Série : 200 dollars plus les trais. Résurrection inattendue

(55 min). MCM 19.00 Zoom zoom (et 19.45, 0.00). 19.15 Buzz Tee Vee (et 0.15). 19.55 Manga-zone (et 23.25, 0.55). 20.00 Zoom zoom Guest 21.00 MCM Classic 21.30 MCM Rock Legends. 22.25 MCM Home Vidéo. 22.30 Cinémascope. 22.45 Clips non-stop. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Groove. Special Marvin Gaye. 1.00 Zoom zoom (suite) (60 min). MITY 20.00 Greatest Hits, 21.00 Most Wan-

ted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The State. 0.00 The End 7 (90 min). EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Prime Time Magazine, 21.00 Rallye, 22.00 Aérobic, 0.00 Equitation. Coupe du monde de saut d'obstades, à Ber-

CINÉ CINÉFIL 18.55 Les Comédiens. Film espagnol de Juan Antonio Bardem (1955, N., v.o.). 20.30 Les Yeux de l'amour. Film franco-italien de Denys de La Patel-Bère (1959, N.). 22,10 L'insoumise. E Film américain de William Wyler (1938, N., v.o.). Avec Bette Davis. 23.55 La Duchesse de Lan-geals. III Film français de Jacques de Baron-celli (1941, N.). Avec Edwige Feuillère. CINÉ CINÉMAS 18.15 Hécate, maîtresse

de la nuit. E E Film franco-suisse de Daniel Schmid (1982). Avec Bernard Giraudeau. 20.00 Séquences. 20.30 Queimada. ■ Fimitalian de Gillo Pontecono (1969). Avec Marlon Brando. 22.20 Une femme à sa fenêtre. Film franço-Italien de Pierre Granier-Deferre (1975). Avec Romy Schneider. 0.00 Ciné-Cinécourt. Invité: William Klein

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. La musique au temps de Napoléon. 3. Le compositeur Nicolas Mehul. 20,30 Antipodes. La littérature belge. 21,28 Poésie sur parole. Boris Pasternak (3). 21,32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Prix Paul Gison documen-taire 1995. Sax made in Belgium, de Julos Beaucame. 22.40 Muits magnétiques. Corbières noires. 0.05 Du jour au lendemain. Bernard Chambaz (L'Orgue de Barbarie). 0.50 Musique: Coda. Notations sur La Fontaine ou L'Abelle et le Musicien. 18. Petit prologue; Le Renard et les Raisins; Le Meu-nier, son fils et l'âne ; Fantaisie musicale. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

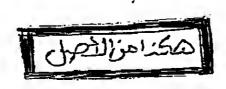
FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Festival d'automne. Donné le 10 novembre au Théatre du Châtelet, par l'Ensemble Inter-Contemporain, la Deutsche Kammerphäharmonie, dir. Pierre Boulez: Suite lyrique: trois plèces (version orchestre), de Berg; (Euvres de Webern: Concerto pour neuf instruments op. 24; Cinq pièces pour orchestre op. 10; Von Heute auf Morgan, opera en un acte

son François, pieno. 22.25 Dépêche-notes. 22.30 Musique pluriel. De natura sonorum: 1º série (extraits), de Parmegiani ; Stabat Mater, de Penderedo, par le Tapiola Cham-ber Choir, dir. Juha Kuivanen. 23.07 Ainsi la nuit. Rondo pour violoncelle et piano op. 94, de Dvorak ; Quatuor à cordes nº 1, de Borodine, par le Quatuor de Saint-Pétersbourg ; Danse slave op. 46 nº 8, transcrite pour vioioncelle et piano, de Dvorak. 0.00 Jazz vivant. Le duo Eric Watson-John Lindberg et la chanteuse Laureen Newton, avec le perdi Chameuse Lourean Mervioni, avol. in par-cussionniste Fritz Hauser, à l'auditorium des Halles. 1.00 Les Nuits de France-Musque.

Programme Hector.

op. 32, de Schoenberg. 22.00 Soliste. Sam-

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Luisa Miller, mélodrame tra-gque en trois actes, de Verdi, par le Chœur et l'Ordrestre de l'Opéra royal de Covent Gar-den, dir. Lorin Maazel. 22.55 Les Soirées... (Suite). La Fiancée de Messine, ouverture op. 100, de R. Schumarin, par l'Orchestre symphonique de la Radio polonaise, dir. Johannes Wildner; Le Chant de la cloche, bal-lade d'après Schiller op. 25, de Romberg, par le Chorus Musicus et le Neue Orchester, dir. Christoph Spering, Barbara Schlick, soprano, Mechthild Georg, mezzo-soprano, Frieder Lang, ténor, Peter Lika et Klaus Mertens, basse, 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.



Arte célèbre la transition espagnole

Vingt ans après la mort de Franco, la chaîne européenne propose plusieurs documentaires qui montrent comment le pays est passé de la dictature à la démocratie

LE 20 NOVEMBRE 1975, après une interminable agonie, s'étei-gnait, dans son palais du Pardo, le général Francisco Franco. Avec hi ne disparaissait pas seulement l'une des dictatures les plus inngues de ce siècle sur le continent. La mort de Franco marquait la fin d'une période historique, commencée au début du XIX siècle, au cours de laquelle s'affrontèrent l'Espagne des libéraux et celle des traditionalistes. Avant les quatre décennies de pouvnir franquiste, les Espagnols connurent, sous Ferdinand VII, l'« ignominieuse décennie » (1823-1833), une terreur hlanche, d'où le mouvement libéral devait ressortir

عددونه المعقدان بالمجلسلين

- Ward and the state of the sta

Haritage of the Section Consider

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the state of t

the second statement

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

with the same of the co

and the standard stands of the standard standard

Service Property

The second second second

THE SHAP HAT YES

A STATE OF THE STA

Mary - 15th

Pourtant, lorsque, en cette fin du mois de novembre 1975, des milhers de personnes - femmes en pleurs, militaires au garde-à-vous, phalangistes en chemise nnire, prêtres recueillis - défilaient devant le catafaktue du « Caudillo », dans un dernier requiem pour une Espagne défunte, l'avenir n'était pas écrit. C'est « dans le souvenir ému de Franco » que Juan Carlos le fut proclamé roi. Et le premier chef de gouvernement du souverain fut le même, le très conservateur Arias Navarro, que le dernier de l'ancien

Pour prendre congé de la dictature et passer, à pas comptés mais avec détermination, à la démocratie, il fallait une génération nouvelle, des hommes que n'écrasait pas le poids de la guerre civile. Le choix, en juillet 1976, comme premier ministre, d'Adolfn Suarez,



alors âgé de quarante-trois ans, fut le premier geste de la transition démocratique. Soo témnignage sur ces années agitées oe sera pas le mnindre intérêt de la snirée qu'Arte cnosacre, jeudi, à l'Espagne, et au cours de laquelle seront diffusés un portrait de Franco, réalisé par Yvon Gérault, et un documentaire de la télévision espagnole retraçant chronologique-

ment les étapes de cette transition. Le bilan des gouvernements que présida Adnifo Suarez, de 1976 à janvier 1981, est impressionnant: amnistie des prisonniers politiques, légalisation des partis et des syndicats, élections libres, adoption en

1978 d'une nnuvelle Constitution consacrant à la fois la monarchie et la démocratie parlementaire, reconnaissance des identités régio-

Ces bouleversements ne pouvaieot que heurter les tenants d'une hispanité universelle, faisant corps avec la caste militaire et la hiérarchie ecclésiastique catholique, et horrifiés par la perspective d'un royaume des Espagnes, source mévitable, à leurs yeux, d'anarchie. Renforcée dans ses motivations par les bombes et les assassmats des terroristes basques, cette résistance au mouvement d'adaptation de

ropéen devait déboucher, en février 1981, sur un putsch tenté par des gardes civils, sons les nrdres dn lieutenant-colonel Teiero, en plein débat d'investiture aux Cortès du successeur d'Adolfo Suarez.

Images saisissantes, filmées à l'insu des acteurs, de ces bommes en uniforme, au bicome nnir, simistre rappel des années les plus dures de la dictature, obligeant les parlementaires à se cacher dernère leur banc et attendant d'« une haute autorité militaire » un soutien qui ne leur parviendra jamais. Ce jour-là, trois hommes restèrent assis sur leur siège, face aux insurgés : Adolfo Suarez, Santiago Carrillo, le chef du Parti communiste, et un général. C'est aussi en ces heures dramatiques que se scella le pacte d'affection entre le peuple espagnnl et son roi, plus que jamais rempart de l'ordre démocratique. La passinn la plus forte de Fran-

co, cet homme « sans vice », selon l'un de ses thuriféraires, était la chasse. Cétait aussi le passe-temps favori des grands propriétaires terriens muntrés par le cinéaste Mario Camus dans Les Saints innocents, film de 1984, qui conclut la soirée. Illustration des rapports de dnminatinn qui ont longtemps existé sur cette terre cruelle. Un passé pas si lointain et, pourtant, si différent de la réalité de l'Espagne d'au-

Manuel Lucbert

* a 5oirée thématique : De la dictature à la démocratie ». Arte, jeudi 30 novembre, à 20 h 40.

Un jour en France

par Luc Rosenzweig

UNE JOURNÉE de grève des transports rapportée par les inumaux télévisés nnus en apprend plus sur la vie de nos concitnyens que bien des repurtages dits de suciété réalisés quand les trains arrivent et partent à l'heure. C'est en décnuvrant ce que les gens ne peuvent pas faire, ou faire avec mille difficultés, que l'on décnuvre la vie qu'ils mènent chaque jour que Dieu fait.

Ainsi, dans ce grand magasin de la rive droite visité par les caméras de TF1, nn sentait l'ambiance des rapports sociaux dn lieu en écnutaot les vendeuses qui avaient rejnint leur poste après une galère de plusieurs heures. L'une d'entre elles explique que, si elle s'était dispensée de venir, elle aurait fait l'nhjet d'une remarque de sa biérarchie. Va dnnc pnur deux heures et demie aller et autant pour le retour, pnur éviter la fameuse « remarque ».

La veille, un chef d'une petite entreprise expliquait que ses employés empêchés de venir à leur travail dispnsaient d'un · crédit d'heures ». En fait, il s'agit d'uo débit d'heures que les empinyés dnivent à leur patrnn sous peine d'être amputés de cnngés. 5i l'on cnmprend bien, ce dnnt nn dnit faire preuve, c'est de « bon esprit », un peu à la japnnaise, pnur montrer que l'intérêt de l'eotreprise est votre préoccupation première. Au bout du compte, la productivité d'une vendeuse qui a plus de dix bornes dans les mullets et qui se demande qui va aller chercher ses enfants à l'écule ne duit pas être digne du tableau d'hnnneur de la se-

Pendant les grèves, la France continue. Les ministres fant les ministres. On avait fait donner, mardi snir, les vieux hriscards de la fonction, Jacques Barrot et Bernard Pons, pour éviter tout dérapage en cette périnde délicate. A entendre le ducteur Pons, ministre des transports, nn se demandait hien pourquoi les cheminots s'nhstinaient. A l'écnuter, jamais nn n'a même songé une minute à remettre en cause le système de retraite des agents de la 5NCF, ni à fermer 6 000 kilnmetres de lignes secondaires. Les syndicalistes des chemins de fer allaient sûrement sauter de joie en entendant cette bonne nnuvelle, sabler le champagne et tirer des feux d'artifice. Les derniers inurnaux télévisés de la nuit. guettant la sortie des oégociateurs, ne nnus ont pourtant mootré que des visages fermés, qui ne présagent rien de hon

pour la suite. Et Tapie, dans tout ça? C'est vraiment la déchéance. 5a condamnatinn à la prison ferme a été reléguée en fin de journal, comme un fait divers banal, du tout - venant, quoi. Il o'y a plus que les Guignols de l'infn qui le traitent encore avec les égards dus à son raog, en le faisant pleurer eo direct devant la perspective de « vivre à quatre dans 15 m 2 ». Courage, Nanard!

TF₁

12.50 Magazine : A vraf dire. 13.00 Journal, Météo, 13.38 Magazine : Ferumes, 13.40 Feuilleton:

Les Feux de l'amour. 14.25 Feuilleton : Dallas. 15.25 Série : Cannon. 16.15 Jeu : Une famille en or. 16.45 Club Dorothée.

Salut les Musclés; Clip; Jeux. 17.20 La Philo selon Philippe. 17.55 Les N es Filles d'à côté 18.25 Série : Le Miracle de l'amour. 19.00 Série : Alerte à Malibu, 20.00 Journal, Tiercè, La Minute hippique, Météo.

20.50 Série : Les Cordier,

juge et flic. Cécile, mon enfant, de Marion Sar-

Pendant l'interpellation d'une bande de loubards pour vol à l'arrache, un des agresseurs reussi à prendre la fuite en blessant un policier. Le fugitif n'est autre que la fille d'une chanteuse très connue...

22.35 ▶ Magazine : · J'y crois, j'y crois pas. Présenté par Tina Kieffet. Faut-i interdire le tabac ? 0.50 Journal Météo.

1.05 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 3.40, 4.25); 2.00, Intrigues; 2.25, Le Chemin des Indiens mort: la Descendance d'Isho: 3.10, L'Aventure des plantes: 4.05, Mésaventures: 5.10, Musique; 5.15, Les Aventures du jeune Patrick Pacard (6/6).

FRANCE 2

12.20 Jeu: Les 2'amours (et 4.30). 12.50 Météo (et 13.35). 12.55 Loto, Journal. 13.45 Série : Derrick

14.45 Série : Place en garde à vue. 15.45 Tieros. En direct de Vincennes. 16.00 Variétés : La Chance aux chansons (et 5.25). 16.45 Deschiffres et des lettres.

17.15 Série : Juoi de ne ur, docteur ? 17.45 Série: Génération musique 18.10 Série : Le Prince de Bel-Air. 18.40 Que le meilleur gagne. 19.15 Bonne nuit les petits.

19.20 Studio Gabriel (et 2.15). 19.59 Journal. 20.15 Invité spécial. Robert Hue. 20.45 Météo, Point route.

20.55 Magazine : Envoyé spécial. L'Homme-poisson, de Cyril Tricot et France Léger; Le Socialisme ou la Mort, de Bengt Norborg et Bo Sand : Les sentinelles de la foi, de Philippe Rochot et Mossi Armon. 22.50 Expression directs. CGPME.

23.10 Cinéma: Ascenseur pour l'échafaud. II II

Film français de Louis Malle (1957), avec Jeanne Moreau. 0.45 Les Films Lumière. 0.50 Journal Météo. 1.00 Le Cerde de minuit.

2.45 Programmes de nuit. Bas les masques (rediff.); 3.55, 24 heures d'infos; 4.05, leu : Pyra-

FRANCE 3

20.50 Cinéma :

l'Espagne à soo environnement eu-

M 6 12,00 Télévision régionale. 12.25 Série : La Petite Maison 12.45 Journal. 13.25 Téléfilm : Une belle revanche. 13.05 Jau : Tout en musique.

■ JEUDI 30 NOVEMBRE

De Bill Brown. 13.40 Si vous parliez 15.05 Boulevard des dips (et 1.00, 5.35). 14.50 Série: Simon et Simon. 15.40 Série : Magnum. 17:00 Variétés : Hit Machine 16.30 Dessin animé : Popeye. 17.30 Dessin animė: Tintin. |1/2| L'Affaire Tournesol. 16.40 Les Minikeums. 17.50 Série: Les deux font la loi.

18.00 Série : Highlander, 18.20 Questions pour un champion. 19.00 Série : Lois et Clark, 18.50 Un livre, un jour. La Gourmandise, de Manuel Vaz de Superman. 19.54 Six minutes d'informations, quez Montalban. 18.55 Le 19-20 de l'information.

Météo. A 19.08, Journal regional. 20.00 Jeu: Le Grand Zap. 20.05 Jeu : Fa si la chanter. 20.35 Magazine : Passe simple. 20.35 Tout le sport Presenté par Marielle Fournier 1942 : la bataille de Stalingrad. 20.45 Keno.

20.45 Téléfilm : Mannequin le jour. De Christian Duguay, avec Famke Janssen, Stephen Shelen. Une jeune femme, mannegum le Un cœur en hiver. E E Film français de Claude Sautel (1991). Avec Daniel Auteuil. jour, se transforme en justicière la 22.40 Météo, Journal. nuit pour venger une de ses amies agressée dans Central Park. 23.10 Magazine : Air ! Quels titres !

Présenté par Philippe Tesson. La santé en failite ? Invités : le docteur 22.30 Téléfilm: Mirko Drazen Grmek (Histoire de la L'Invasion des cocons. pensée médicale en Occident); Lucien Sfez (La Santé parfaite, cri-tique d'une nouvelle utopie); le De Fred Olen Bay, avec Charles Napier, Annie Trukel. Deux flus enquêtent sur une serie docteur Jean-Sernard Maiet (Ne de meurtres atroces commis par un tirez pas sur l'ambulance. Ou va dangereux « alien ». l'argent de votre santé ?) : Léon Per-0.05 Magazine: Culture rock. emuter (L'Homme hormonal). La Saga James Brown.

0.10 Magazine: 2.30 Rediffusions. Espace francophone. Hector Bianchiotti, portrart. Rock express ; 2.55, Jazz 6 ; 3.50, Fanzine ; 4.15, Saga de la chanson française (Serge Gansbourg) ; 5.10, 8.48 Série : Dynastie. 1.30 Musique Graffiti.

CANAL +

EN CLAIR HISDIE'A 13.45-12,30 La Grande Famille.

13.40 Magazine : Le Journal de l'emploi. 13,45 Cinéma : Romeo is Bleeding. Film americain de Peter Medal (1993). Avec Gary Oldman.

15.30 Documentaine:

16.20 Pas si vite I (rediff.). 15.30 5'en sortir. 16.35 Cinéma :

La Séparation.

Film français de Christian Vincent (1994). Avec Isabelle Huppert. 17.55 Dessin animé : Les Multoches L'Usine à solution.

18.00 Le Dessin animé. Reboot. 18.30 Cyberflash. -- EN CLAR REQU'A 20.30 --18.40 Nulle part ailleurs (et 19.10). 19.30 Flash d'informations (et 22.30).

19.40 Zérorama, le contre-journal. 19.55 Les Guignols. 20.15 Sport: Football. Gueugnon-Auxerre. Malch avance de la 20° journée du championnat de France de 01, en direct; à 20.30,

coup d'envoi. 22.35 Cinéma : Giorgino. []
Film français de Lawent Boutonnal
(1993). Avec Jeff Dahlgren.

1.40 Cinéma: Ma sœur chinoise. # Film français d'Alam Mazars (1994, 91 min). Avec Alain Bashung.

Reine et le Dauphin: Exultet in Domino, de

LA CINQUIÈME

12.30 Atout savoir. 13.00 Documentaire :

Le Cancer du sein. 13.25 Le Journal du temps (et 18.57). 13.30 Les Grands Maitres du cinéma, Marcel Camé.

14.30 Arrêt sur image 15.30 Qui vive 1 [3/3]. 15.45 Alió I la Terre [3/4]. 16.00 La Preuve par ring.

16.40 Magazine : Fête des bébés ! 17.05 Cellulo.

Francophonies: une histoire de

17,30 Les Enfants de John. 18.00 Ma souris bien-aimée. 18.15 Alphabets de l'image.

Frédéric Mitterrand à propos de Madame Butterfly ». 18.30 Le Monde des animaux.

ARTE

19.00 Série : L'Homme invisible (14/25) Photo finish, de Peter Max-

19.30 Documentaire:

Le 1ª juillet 1997, Hongkong reviendra à la République populaire de Chine selon l'accord prevu en 1984 entre Londres et Pékin. Espoirs et angoisses des citoyens... 20,30 B 1/2 Journal.

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents. 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Le Désert des Tartares. # Film italien de Valerio Zurlini (1976). Avec Vittorio Gassmann. 22.05 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.25 Correspondances. Invité: Le cineaste burkinabé idrissa Quédraogo. 22.40 La Marche du siècle. 0.10 Tell quel. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Visions d'Amérique

PLANETE 19.15 Allah Kabon, « Dieu est grand ». Oe Laurent Dubret. 19.35 Andreotti et les Parrains. De Jane Ryder. 20.35 La Loi du silence. De 5imon Edelstein. 21.10 Maisons de rêve : le génie lessinois. De Jean-Pierre Garnier et Jacques Bernard. 21.55 ▶ Les Matonnes. De Jean-Michel Carré. 22.50 A bout de glace. De Roland Theron. 23.15 Hermann, le retour aux sources De Christophe Heili. 0.05 De Gaulle, vu d'ailleurs. (3/3) Puissances et passions. De Christina von Braun (60 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Match

Première. 19.30 Stars en stock. Robert Mitchum, 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Le Père de la manée. # Film américain de Vincente Minnelli 11950, N., v.o.). Avec Spencer Tracy. 22.35 Totalement cinema. 23.00 Concert: Mahler. Symphonie nº 8, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Klaus Tenstedt. 0.40 Musiques en scènes

mide: 5.45. Dessin anime.

CANAL J 17.25 Comte Mordicus. 18.00 Soirée Cajou. 18.05, Rébus; 18.10, Dodo, le retour; 18.15, C'est vous qui le faites; 18.20, 5érie: Les Aventures de Black Beauty; 18.50. Tip top clip; 19.00. Atomes crochus; 19.15, La Revue de presse. 19.20, Codes secrets; 19.30, Série : Alana ou le futur imparfail; 19.55, La Mode et au revoir.

CANAL JYMMY 20.00 La Nun amén-

caine. ## Film français de François Truffaut (1973). Avec François Truffaut. 21.55 Quatre en un. 22.20 3000 scénarios contre un virus. 22.25 Amencan Graffiti. **E** film americain de George Lucas (1973, v.o.). Avec Richard Oreyfuss. 0.15 Souvenir. Top à Claude Francois (75 min). SÉRIE CLUB 19,10 Série : Chapeau

melon et bottes de cuir (et 23.30). La Porte de la mort. 19.55 Série : Cher oncle Bill. Le Retour de Maudie. 20.20 Série. Mon amie Flicka. Le Cheval blanc. 20.45 Série : Les Evasions célèbres (et 0.20), le Comte de Lava-lette. 21.45 Série : Les Espions. Fin de film. 22.35 Série : 200 dollars plus les frais. Les Assassins du colonel (55 min). MCM 19.00 200m zoom (et 19.45, 0.15, 1.00). Invite : Albert Algoud. 19.15 Eurotrash (et 0.30). 19.55 Mangazone (et 23.25, 0.55). 20.00 Zoom zoom

Rock Legends. 22.30 8uzz Tee Vee. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Groove. 0.00 Médiamag (60 min). MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted 22.30 Seavis and Sutt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Serie: Aeon Flux. 0.00 The End? (90 min). EUROSPORT 19.45 Eurosportnews (e)

Guest, 21.00 MCM Classic, 21.30 MCM

1.00) 20.00 Superbike. 21.00 Catch. 22.00 Natation. Résumé, Championnats du monde de courte distance. A Rio de Janeiro. 23.00 Boxe. 0.00 Golf (90 min). ONÉ ONÉFIL 18.45 L'Insoumes. E E Film americain de William Wyler (1938, N., vo.). Avec Bette Davis. 20.30 Le Dernier Sou. ■ Film français d'André Cayalte (1944, N.I. Avec Ginette Leclerc. 21.55 L'Homme fatal. **III** Film britannique d'Amhony Asquith (1944, N., v.o.). Avec James Mason. 23.45 Le Club. 1.00 The Eve of 5t Mark. Film américain de John M. Stahl (1944, N., v.o., 95 mm). Avec Anne Baxter. CINE CINEMAS 19.00 Cohen and Tate. # Film americain d'Eric Red (1988). Avec Roy Scheider. 20.30 Le Demier des géants. # Film américain de Don Siegel (1976). Avec John Wayne. 22.05 C'est arrivé près de chez yous. # Film beige de R Belvaux, B. Poelvoorde, A. Bonzel (1992). 23.40 Grand gugnol. Film français de Jean Marbœut (1986. 90 min). Avec Guy Marchand.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le Rythme et la Rason. La musique au temps de Napoléon. 4. Le compositeur Modeste Gretry. 20.30 Lieux de mémoire. Les grands corps de l'Etat. 1. Les Ponts et Chaussées. 21.28 Poésie sur parole, Bors Pastemar (4), 21.32 Fiction, Le Sang démasqué et A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, d'Hervé Guibert, 22.40 Nuits magnétiques. Monsieur Escarelle de Tourtour 0.05 Du jour au lendeman. Frédéric Boyer (Les innocents). 0.50 Musique : Coda. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Donné

le 18 novembre à Versailles lors de l'inaugura-tion de l'orgue de la Chapelle royale, par les Demoissiles de Saint-Cyt, dir. Emmanuel Mandin : In honorem Sancti Ludovici : Hymne de Saint-Louis : Te sancte rursus (plain-chant du ** ton); Improvisations alternées sur l'orgue; Motet pour la feste de Seint-Lous: O sancti regis Ludovici, de Nivers; Introft: In virtute tua (plain-chant du 8° ton); Kyrie (messe Cunctipo-tens): 2" intre d'orgue. - Prose de Saint-Lous: Quotiquot Dei (plain-chant du 5° ton); Improvicuosquot de granderant ou 3º 1011; improvisations alternees sur l'orgue; Offenoire : Dia-logue (3º fune des pièces pour orgue), de Mar-chand; Sanctus-Elévation : Messe propre pour les couvents, de Coupenn : O salutaris hostia, faux boundon; Agnus Dei (messe Cunctipo-tens): Second livre d'orgue, de Lebègue -Prère pour le roi: Evaudiat; Improvisations alternées sur l'orgue; Motet pour le Roy, la

Clérambault; Sortie: Offertoire (1º livre des pièces pour orgue), de Dandrieu. 22.00 Soliste. Samson François, piano : Réverie, de Debussy ; Ma mère l'Oye, de Ravel ; Polonaise op. 26 nº 1, de Chopin. 22.25 Dépêche-notes 22.30 Musique pluriel. De natura sonorum: 2º série (extrains), de Parmegiani ; Veni creator, de Pen-derecia, par le Tapiola Chamber Choir, dir. Juha Kuivanen. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Dvorak, Janacek, Mantinu. 0.00 Tapage noctume. Roland Dyens. Guitare... au pluriel. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classque. Soirée scandinave autour de Jean Sibelius. Tapiola, poème symphonique op. 112, de Sibelius, par l'Orchestre sympho-nique de San Francisco, dir. Herbert Blomstedt ; Quatuor nº 1, de Stenhammar, par le Quatuor Ouation (**), de Stenhammar, par le Qualius Fresk; Jeu d'effes, poème symphonique, de Benvaid, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Uff Björlin; Sonatine pour piano n° 2, op. 57, de Sibelius; Florez et Blanzeflor, baltade pour baryton et orchestre, op. 3, de Stensore pour saryon et orchestre, op. 3, de Sten-hammar, par l'Orchestre symphonique de la Radio suècioise, dir. Sig Westerberg ; Peliman-nt op. 1, de Rautavaara, par la Musica Vitae, dir Wojciech Ragki ; Symphonie nº 6, de Sibe-fus, par l'Orchestre philharmonique de Berfin, dir. Herbert von Karajan. 22 30 Les Soirées... (Sufte). Ino nº 22 Hob XV9, de Haydn, par le Reaux Art. Trica : Printette prochematica de Beaux Arts Trio ; Quintette pour darinette et cordes K 581, de Mozart, par les Membres du Sextuor de Vienne ; Sonate nº Z pour violon-celle et piano op 99, de Brahms. 0,00 Les Nutts de Radio-Classique.

L'Espoir et la Peur, de Wolfgang Lör-

20.40 Soirée thématique :

De la dictature à la démocratie. Le Défi espagnol. Soiree présentée par Inaki Gabilondo

20.45 Documentaire: Franco. D'Yvon Gerault.

22.00 Vingt ans de démocratie (1/2). La Transition démocratique, de Raul Hernandez Garrido et Paz Fernandez-Xesta.

22.35 Interview. Adolfo Suarez et Felipe Gonzalez 22.55 Vingt ans de démocratie (2/2). L'Espagne aujourd'hui, discussion ammée par Inaki Gabilondo, avec

Jorge Semprun, Rodolfo Martin

23.25 Bibliographie. 23.30 Cinéma : Les Saints Innocents, **E.E.** Film espagnol de Mario Camus (1984, v.o.). Avec Alfredo Landa, Francisco Rabal, Terele Pavez.

1.20 Documentaire : Jérusalem, le syndrome Borderline

D'Eyal Sivan (v.o.). 2.30 Documentaire: Elliot Erwitt, entre chiens. De Pia Frankenberg et Thomas Struck (v.o., rediff, 17 min.).

MONNAI changes, le di ment plongé,

La fa

SCÉNARIO tout juste qu deutschemark accès de faible décroché, lun début d'aprèsdes changes in matin 28 nove asiatiques, à 1 dollar, son cou billet vert dep s'est égalem€ des autres mo La couronne s di soo niveau vingt et un me allemande. Le sa part, est re 3,4285 francs cours le plus mois d'août franc évolue à de ses marge l'ancieo systè péen (5ME) à

Le net raler mie allemand pli brutal du met d'eovis baisse des t Bundesbank placements f rémunérateu tractifs pour derniers ind publiés en tous l'essou La productio d' 1,9% au 1 taux de ché 9.6 % au mo

mois précéd Aucum sig perceptible. quete reali conjoncture prise allema veau recul cours des s ont révisé à

de i La tou COL

34 0

Le Monde

La drôle de grève

par Pierre Georges

C'EST, d'une certaine manière, la démonstration par la grève. Rien ne remplacera, en tout cas pas de sitôt, les transports en commun. Cela va sans dire, mais encore mieux en le disant. Et les cheminots le disent à leur ma-

Drôle de grève! Massive et parcellaire. Tétue et sectorielle. Paralysante, et pour l'instant encore, limitée. Drôle de grève parce que si on ne sait trop sur quoi elle va déboucher, la cootagion ou l'usure du remps, oo voir bien qu'elle porte en elle tous les symptômes d'un ras-le-bol de la fonction publique.

Il y a les cheminots, sentinelles avancées de cette protestatioo. Durs, déterminés, capables pour disposer à la fois des clefs et de la serrure, de bloquer la maison France. Il y a ces cheminots et leurs petits cousins parisiens ou provinciaux de la RATP ou des régies locales pour organiser, par défaut ou dépôt desdites clefs, une fameuse pagaille. C'est leur force, leur faiblesse aussi, que d'être proprement, quotidiennement irremplaçables. Présents, ils coûteraient trop cher, Absents, ils coûtent encore plus cher. Ils sont à la fois la providence quotidienne de l'usager et la malédiction de « l'otage »,

Drôle de grève! Déjà les mots, les bons vieux mots des rites de guerre sociale fleurissent pour condamner le mouvement : sabotage, irresponsabilité, nantis, indécence, aveuglement. Des classiques du genre qui soulagent plus celui qui les énonce qu'ils n'inquièteot ceux qu'ils visent. Car c'est ainsi. Les cheminots sont en grève, six jours mainteoant. Et ce ne doit pas être simplement par routine, plaisir, perversité ou gout de la revendication. Ce serait

même plutôt l'inverse. Car tout le paradoxe est là. Cette grève ne s'appuie pas sur la revendication d'un plus, toujours plus, mais sur la crainte d'un moins, toujours

Ce n'est pas un mouvement offensif pour obtenir des avantages, mais une défense en ligne de ceux existant. Grève eo creux beaucoup plus qu'en bosse et, de ce fait, beaucoup plus incontrôlable. Uo homme politique - mais qui? - disait un jour qu'il ne faut jamais placer « les syndicals dos au mur, sans échappatoire possible. car c'est là que la situation devient dangereuse . Elle l'est.

Les cheminots eo premier, les autres derrière déjà sur le marchepied, postiers, électricieos soot ou se senteot le dos au mur, les mots au mur. Conséquence à peu près inévitable d'une longue et maladroite campagne qui, pour oombre de responsables politiques, a pris le tour d'une dénonciation sans nuances des avantages consectis par l'État à ses agents. C'était jouer un jeu dangereux, celui d'une France sociale deux vitesses, celui de la réforme par la division.

Qui ne comprend la nécessité de cette réforme? Qui o'adhérerait à l'urgence de l'effort collectif? Mais il y avait façon et façon de le dire, manière et manière de le faire. Il semble, à cet égard, que l'Etat, ces temps-ci, ait pris le risque inconsidéré, comme l'on dit en Auvergne, de « déparler » de ses agents, de les déconsidérer par les avantages que lui-même leur a consenti. Un peu comme un sergent recruteur de la fonctioo publique qui dirait un jour « Engagez-vaus, rengagez-vous, vous verrez des acquis. » Et qui, le lendemain, en ferait procès public et reproche aux recrues,

L'économie française se rapproche de la croissance zéro selon les comptes nationaux trimestriels de l'Insee

Le PIB a seulement progressé de 0,2 % au cours des deuxième et troisième trimestres

EN PLEINE TOURMENTE SOciale, le gouvernement d'Alain Juppé se serait assurément passé d'une aussi mauvaise nouvelle: l'économie française est en panne. Ce n'est pas encore la croissance zéro, la pure et simple stagnation, mais on s'en rapproche dangereusement. Uoe serie de mauvais indicateurs le laissait prévoir depuis plusieurs semaines. Cette fois, 00 eo a une première confirmatioo avec la publication par l'insee, mercredi 29 novembre, de la première estimation des comptes nationaux pour le troisième trimestre de 1995: la richesse nationale ne progresse plus qu'au rythme de 0,2 % depuis deux trimestres consécutifs, soit un rythme annuel

AUJOURD'HUI-GOÜTS

L'Insee a d'abord révisé à la baisse soo évaluation de la croissance du deuxième trimestre 1995 (Le Mande dn 24 oovembre). Au cours de cette période, la hausse du produit intérieur brut (PIB) a atteint non pas 0,4 %, comme oo l'a cru, dans un premier temps, mais seulement 0.2 %. L'institut a aussi révélé que cette quasi-atonie de l'activité s'est poursuivie au cours du troisième trimestre, la hausse du PIB atteignant également 0,2 %

au cours de cette période. Avec le recul, on mesure donc mieux le profil réel de l'activité. Celle-ci a vivement progressé tont au long de l'année 1994 et au début de 1995, tandis qu'elle s'est brutalement ralentie à la fin du premier trimestre. C'est peu dire qu'à partir de cette date toute la machine économique s'est grippée. D'abord, la production manufacturière a diminué de 1,2% au deuxième trimestre et elle a continué de régresser de 0,1 % au troisième. Eocore stimulée par la



« balladurette » (la prime à l'achat de voitures neuves) jusqu'à la fin du deuxième trimestre, la consommation, elle, a progressé durant cette période de 1,4 %, mais, au cours du troisième trimestre, elle s'est mise aussi à baisser de 0,1 %.

Même l'investissement des entreprises, qui, selon les experts, devaient jouer un rôle d'entraînement pour stimuler la croissance, a donné des signes de faiblesse : au cours des deux trimestres considérés, il a d'abord reculé de 1,4 %, avant de progresser de 1% scule-

Déprime des coosommateurs, extrême prudence des industriels: l'économie française a donc brutalement été aspirée dans une spirale inquiétante, comme si une quasiparalysie économique avait de peu précédé la crise sociale d'aujourd'hui. Certes, à l'heure du bilan, 1995 n'apparaîtra pas comme une mauvaise année car, ayant bien commencé, la croissance sera de peu inférieure à la prévision du gouvernement. Il tablait sur 3.1%: on devrait finalement atteindre près de 2,7 %. Mais cette évolution movenne ne fera pas longtemps illusion, car, en contre-partie, l'«acquis » de croissance, sera beaucoup plus faible que prévu au début de 1996.

INEFFICACE « JUPPETTE »

Cette dernière livraison des comptes nationaux de l'Insee confirme donc ce que l'on pressentait : en construisant son projet de loi de finances pour 1996 sur une hypothèse de 2,8 % de croissance, e gouvernement a fortement péché par optimisme. An sythme actuel, une prévision de 2 % apparaît beancoop plus crédible. Il se troove même des experts pour avancer des estimations encore plus pessimistes, dépassant à peine

Les premières indications disponibles pour le quatrième trimestre de 1995 confirment que la conjoncture est toujours mauvaise. On sait ainsi qu'au cours du mois d'octobre la consommation a encore cbuté de 4,4 %. Et visiblement, en novembre, elle pourrait être tirée vers le bas par de très mauvaises ventes automobiles.

Selon une estimation provisoire des constructeurs, les immatriculations, au cours des vingt premiers jours de ce mois, ont porté sur seulement 115 000 véhicules neufs, ce qui représente une chute vertigineuse de près de 16 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente. En clair, la « juppette», qui a pris le relai de la « balladurette », n'a eu aucun effet

pour soutenir des ventes autombiles qui, dans le budget des ménages, constituent le poste le plus

Pour le gouvernement, l'annonce de cette très faible croissance est grave. Elle l'est d'abord pour les finances publiques. Si d'aventure la tendance se prolonge, les rentrées d'impôts et de cotisations sociales seront beaucoup plus faibles que prévu et, par ricochet, tout le plan de réduction des déficits budgétaire et sociaux, pourtant si douloureusement mis en œuvre, pourrait s'en trouver

Mais il y a encore plus préoccupant. En toute logique, une situation aussi dégradée justifierair des mesures de soutien à l'activité. Avec une « juppette » qui s'apparente, pour l'heure, à un échec, et des mesures de soutien aux PME-PMI dont les effets financiers ont été curieusement calibrés pour qu'ils ne jouent qu'en 1996 ou en 1997, le gouvernement aurait évidemment besoin de réactiver le moteur de l'économie. Or, ce n'est pas dans cette direction que l'on

Avec la nouvelle vague des pré-lèvements qui interviendront dès le début de 1996 pour renflouer les comptes socianz et qui viendront s'ajouter aux impôts nouveaux de l'été dernier, le pouvoir d'achat des ménages sera amputé d'autant. Autant dire que la conjoncture économique et sociale, déjà calamiteuse, a bien peu de chances de s'améliorer dans un proche avenir, Sauf si la rigueur financière entraîne une baisse des taux d'intérêt qui sontiendrait l'activité. C'est l'ultime pari du gouvernement.

Laurent Mauduit

La SNCF juge irréalisable un service minimum

LA MISE EN PLACE d'un service minimum par la SNCF lorsque le trafic est paralysé par la grève serait « extraordinoirement difficile à assurer », a déclaré mercredi 29 novembre Jean Bergougnoux, président de la SNCF. « Le programme minimum, c'est pratiquement le programme complet, ou moins pour les heures de pointe », a-t-il indiqué sur RTL « Si vous dites, par exemple, qu'en banlieue parisienne, le progromme minimum, c'est ce qui permet aux gens d'aller travailler, naus falsons tous les laurs le programme minimum. » « Même quand tout est narmal, naus avans besoin de tous nos trains, ils sont tous pleins », a expliqué le président de la SNCF.

■ POLITIQUE : Dominique Voynet, porte-parole des Verts, a affirmé mercredi, à propos d'Alain Juppé, que les Français « ne toléreront guère plus longtemps ce premier ministre arrogant, cumulard de responsabilités et de mandats ». Interrogée par OFM sur la décision du gouvernement de prendre en charge 37 milliards de francs de la dette de la SNCF, Dominique Voynet a salué ce « geste très significatif » mais « encore insuffisant ». « La dette est une dette de l'Etat », car « c'est l'Etat qui a engagé la SNCF à développer de façon rapide et importante (...) le réseau TGV », a fait remarquer la porte-parole des Verts. « La SNCF vaut bien le Crédit lyonnais ».

■ ÉGYPTE : les forces de Fordre ont arrêté 1 150 sympathisants de candidats Islamistes dans la province de Miniya, en Haute-Egypte, peu avant l'ouverture des élections législatives. - (AFP)

PRESSE: le directeur de la rédaction du mensuel économique Challenges, François De Witt, quitte ses fonctions. Gilles Le Gendre, ancien responsable de la rédaction du Nouvel Economiste et de L'Evénement du jeudi, pourrait lui succéder. La diffusion payée de Chal-lenges était de 175 200 exemplaires eo 1994, en nette progressioo par rapport à 1993 (144 320) et à 1992 (moins de 100 000).

■ PUBLICITÉ : Jean-Michel Goudard, président d'Euro RSCG Inter-

national rejoindra, le 1ª février 1996, le réseau américain BBDO pour présider l'international. Depuis la fusion de RSCG avec Eurocom-Havas en 1991, M. Goudard avait développé le réseau international d'Euro RSCG. Jean-Michel Goudard, qui siégera au conseil de directioo de BBDO, sera chargé des soixante-six pays où celui-ci est im-

THÉÂTRE: en raison du succès de la pièce de Robert Badinter, C. 33., inspirée du procès d'Oscar Wilde, le Théâtre national de la Colline, à Paris, a décidé d'en prolonger les représentations jusqu'an 24 décembre. Rens. : 44-62-52-52.

BOURSE

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 5615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 29 no

| Tokyo Nikkei | | | |
|--|------------|----------|---------|
| Honk Kong inder | 18655,40 | +1.05 | + 17.50 |
| | | | |
| Tokyo. Nil | kkei sui | ា ការ | 315 |
| 100 | - | ari All | 660,40 |
| 1 | 11.1.1 | | |
| | LINT | | |
| 和发生生 | 3 PY 6 | 1 | |
| - | 1. Ind | 1.0 | 1 |
| | 1. 1. 1. 1 | M | |
| 1 | 1 1 1 | | 3 |
| - T. | isom | | 25 804 |
| | | *** | no ve |

| ,49 | OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES | | | | |
|-----|-------------------------------------|------------------|-------------------|-----------|--|
| | | Cours au 28/1 | Væ. en % 27/11 | Var. en % | |
| | Paris CAC 40 | 1870,34 | -1,03 | -0,57 | |
| 滑で | Londres FT 100 | 3644,70 | -0,12 | +18,89 | |
| - | Zurich | 1485,57 | | +19.77 | |
| i i | Milan MIB 30 | 949 | +6,15 | -7A1 | |
| | Francfort Dax 30 | Z241,45 | +0,15 | +6,40 | |
| 12 | Bruxelles | 1480.75 | +0,14 | +6.55 | |
| . 5 | Suisse SBS | 1451,16 | | +39,78 | |
| 5 | Madrid Ibex 35 | 310,46 | -0.58 | +8,92 | |
| 202 | Amsterdam CBS | 311,60 | -0.22 | +12,08 | |

age du Monde daté mercredi 29 novembre 1995 : 477 769 exemplaires

L'état de santé du premier ministre grec s'est détérioré

ATHÈNES

de notre correspondant L'état de santé du premier ministre grec Andréas Papandréou, soixante-seize ans, hospitalisé depuis le 20 novembre, s'est détérioré dans la soirée du mardi 28 novembre. Ses médecins ont rétabli l'assistance respiratoire qu'il hi avait retirée et décidé de le placer sous hémodialyse. Ces nouvelles ont créé un fort climat d'inquiétude dans le pays et de nombreux sympathisants socialistes restent massés à l'entrée de l'hôpital, sous l'œll des caméras de telévision qui y campent en per-

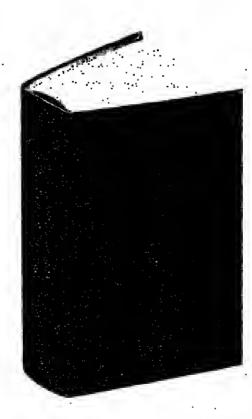
Akis Tsohatzopoulos, cinquantesix ans, ancien secrétaire général du PASOK (Parti socialiste penhellénique), nommé lors du remaniement ministériel de septembre à la tête d'un vaste ministère de l'intérieur, de l'administration et de la décentralisation, exerce d'une manière informelle les fonctions de chef de gouvernement depuis l'indisponibi-lité de M. Papandréou, C'est lui qui sera chargé des affaires courantes en cas de disparition de M. Papan-

SUCCESSEURS POTENTIELS

Les ténors socialistes s'efforcent pour le moment de ne pas exposer leurs divergences. Au début de l'été, les rénovateurs du parti, conduits par l'ancien ministre de l'industrie Costas Simitis, avaient demandé à M. Papandréou d'organiser luimême sa succession. Le premier ministre, qui a toujours dirigé son parti d'une poigne de fer, avait répondu que « l'heure n'était pas arrivée ».

Les noms d'autres successeurs potentiels sont avancés, comme celui de Gérassimos Arsenis, actuel ministre de la défense, Apostolos Kaklamanis, président du Parlement, ou encore Yannis Haralambopoulos, un compagnon de route des premières heures de M. Papandréou.

Gardez le Rouge en vue



Le développement des annotations de cette nouvelle édition a spécialement porté sur l'application de la Convention européenne des droits de l'homme.

